angs copans de se

Comme ont ere avant ele Gré

the winder Case

CLAUDE SARRAUTE

Sur

CFR

de 19 neures à 19 h 30

9 Paris 188 Miles

à 1400 (100.3 Mag)

: Barrasaus (1012 MM

Nanto - Sam-Plazare (94,8 Inc

3 Lmages (102,1 MHz)

a Todiousa (88,6 Mb)

à Caen (103.2 MH)

_ 3me (90.9 **MH**

2 Sa.m.-Etjanna (36,6 tau)

3 1/10779456F (**88,8 MH**

a Strascourg (100,9 Mild

도 보려는 기호하다마음S (97,1 발생

MERCREDI 26 FÉVRIE

Alić die Mondes

HART APPES BABY DOC

Dar USAN LE BAK

JEUDI 27 FÉVRER

ເມືອ ກ່າວກວ່ອນ reçoit

ALES PHILIPPE BOUCHER

Le passero da - Monte-

a ute tim à 455 549 exemplis

date lo ferrier1980

CANIEL MESCUSCH

C: redien

EVAL DENIS-RAUTIN-GLANT

47-03-52-97

a Discar (97,5 編句)

こ しょった !97.7 解セ

it is a serie name

t: Sermesureus du prés-

in son tume-ogniene

dans 'es avenues

en sud-entden, Els par ಶಿಕ್ಷಣಾಲೇ ಕ ರಾಣವಾಗಿ ಬಿಂದಿಗ The while on debut parar les relations againsbetween paul longues wettens as soffrage ಚಿತ್ರ ಓ ಡಿಕ್ಕ ಪತ್ರಕ್ಷ ಕ್ರಮಿಕರ್ಯ ್ **ವಿಷಣಗಳಿಗಾಗ** ಸಿಪ್ಪಲಕ್ಕ ಆ ಸಿಪಿತಿನ-ARTOPORAL Servery servers Propositions, same the ಜ್ ತಿ ಅವರ ಕ್ಷಾಂಚಕ ಬೆಕ್ಕ ಗಾಟಕ್ಟರ SO Denatures on terres and a full regit universal.

rès de Salda

ESTINIENS BLESSES LEXPLOSION **VOITURE PIEGEE**

ibael AFP - Ser:

dem deut enfants en ete bienses, le morarecti ran jesplosion ájune varà श्वित्रतांच्य त्यत्वे देव अताह ್ಷ್' ಇಂದಿ.₩ಕ್ಟೇಟಕ್ಕೆ ೨೮ ೨೮೦ ೮೯. क्ष्म्यष्ट्रः हेर होत्य हुन्यन्त्रं देव te quetque cinquante

Constion etait prévue à n de maunte, pour telé-lergage de la mon de and un leader sumaile

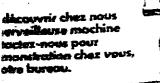
e n'explut pus que les sécurité prises à l'inté-ಡ. ಇಗೆಯಲ್ಲಿಗಾ ಅಜ್ಜರ ಕರಿಟ Cattentat de parquer ia ée dans la ville même.



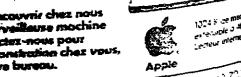
ACE "SUF MESUITE": on et residiation. 100 M MACCACE SUFFICE. de logicies. naues of resocut ernent occopie. ampihids.

dicouvrir chez nous grysitause machine lactes-nous pou?

gu Renota 75004 Hace Bud. reenue du Frado 13005 MARSE







QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12779 - 4,50 F Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine **DERNIÈRE ÉDITION**

VENDREDI 28 FÉVRIER 1986

QUINZE MORTS, DES CENTAINES DE BLESSÉS | INQUIÉTUDE DES EXPORTATEURS

Les émeutes en Egypte pourraient provoquer

Les islamistes derrière les gendarmes?

L'un des principaux piliers du ponvoir vient de se lézarder en Egypte. Le président Moubarak ne peut plus compter sur les forces de la sécurité centrale, ce corps créé par Sadate après les émeutes de janvier 1977 pour éviter, justement, d'avoir recours à l'armée en cas de désordres graves. Le rais a dû jouer les militaires contre les gendarmes, qui devaient, aux yeux de son prédécesseur, constituer la garde prétorienne du régime.

Une chose est d'ores et déjà certaine : les militaires sont les vrais gagnants. Le président Moubarak, qui depuis son arrivée au pouvoir en 1981 n'a pas lésiné sur les privilèges accordés à l'armée, devra faire preuve d'encore plus de largesses pour satisfaire des hommes dont l'appétit pourrait s'accroître. Le maréchal Abou Ghazala, l'inamorible ministre de la défense, que l'on a déjà présenté à maintes reprises comme un candidat potentiel à la viceprésidence, ne sera-t-il pas tenté de profiter de la situation ainsi créée ? Le poste de manéro deux du régime est toujours vacant, mais le restera-t-il longtemps. maintenant que les hommes d'Abon Chazala ont prouvé un'ils étaient la seule force sur latre le le rais peut compter ?

Une situation qui ne manquera d'ailleurs pas de raviver la vieille inimitié extre la police et entre les deux forces de frappe du régime ne peut qu'affaiblir celmi-ci anrès la série de coups de boutoir qu'il a subis depuis six mois. Le drame de l'« Achille-Lauro », le détournement du Boeing d'Egypt Air, et surtout l'affaire Soliman Khater, ce policier de la sécurité centrale responsable de l'assassinat de touristes israéliens dans le Sinaï, en octobre, ont laissé des blessures non cicatrisées.

C'est justement aux retombées de la fusillade du Sinaï que la raïs faisait allusion dans son miqué de mercredi quand il narizit « des milieux irresponsables qui, par leurs provocations systématiques, ont favorisé de tels actes criminels ». Une accusation que la presse favorable au pouvoir s'est chargée de préciser. Pour « Al Akhbar », c'est l'opposition qui a servi de catalyseur à la mutinerie des conscrits. L'opposition de gauche, et surtout islamiste, avait fait l'apologie du conscrit du a, amenant ainsi M. Moubarak à laisser entendre qu'il pourrait fremer le processus démocratique. C'est pour leur exprimer sa colère que le raïs a convoqué, jeudi, les chefs des différents partis de l'opposition. Une rémnion qui va sans doute mettre un point final au consensus qu'avait réussi à réali-ser le président autour de sa per-

Le chef de l'Etat devra enfin s'attaquer de front au problème islamiste. En effet, si la responsabilité des extrémistes musulmans n'est pas établie dans la mutinerie des conscrits de la police, leurs empreintes sont claires et settes dans les accrochages de mercredi.

Face à la première épreuve grave qu'il affronte depuis son accession au pouvoir, le président Monbarak aura besoin de tout son sang-froid pour ne pas dilapider les acquis des premières années de son régime.

un durcissement du régime

Le calme est revenu au Caire, ce jeudi 27 février, après qu'ait été réduite par l'armée la rébellion des « conscrits » de la police. Les affrontements se sont étendus à certaines villes de province et ont sait une quinzaine de morts et des centaines de blessés, selon les autorités. Ces émeutes pourraient conduire à un durcissement du régime du président Moubarak.

L'accession de M. Hosni Moubarak à la présidence, en octobre 1981, avait suscité en Egypte un grand espoir. Tout semblait alors possible. Traumatisée par la fin de règne mouvementée de Sadate, la population égyptienne réservait un accueil favorable à un homme serein et ouvert au changement que tout paraissait distinguer de son prédécesseur. Tout en s'attaquant au courant islamiste responsable de l'assassinat de Sadate, le nouveau rais s'était rapidement réconcilié avec les opposants laïcs mis hors la loi par l'ancien raïs. Il évita de remettre en question brutalement la politique controversée d'ouverture économique (infitah) décrétée par Sadate en 1974, mais prit quelque distance avec les sadatiens, toujours influents dans le pays.

En fait, le président Moubarak recherchait avant tout une certaine décrispation du climat politique. A cet égard, les trois pre-mières années de son règne furent exemplaires. Entre 1981 et 1984, il sut gagner l'estime de la plupart des Egyptiens, leur apparaissant comme un homme intègre soucieux de combattre la corruption et le népotisme, et de démocratiser un pouvoir devenu totalitaire sous le règne de son prédécesseur.

Le nouveau raïs obtint, à cet égard, des succès non négligea-bles, notamment dans le domaine de la liberté de la presse, les jour-naux de l'opposition étant enfin autorisés à paraître sans vexations et les formations politiques à se présenter en tant que partis « tolérés » par le pouvoir.

JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 4.)

Nouvelle baisse du dollar Remontée du deutschemark

La baisse du dollar s'est accélérée, ce jeudi 27 février, la devise américaine tombant de 2,2550 DM à 2,20751 DM, et retrouvant son cours d'octobre 1977. A Paris, le « billet vert » qui, il y a un an, jour pour jour, culminais à 10,61 F, est revenu de 6,90 F à 6,795 F. A Tokyo, il a enfoncé le palier des 180 yens, considéré comme un plancher par le gouvernement japonais.

Ce nouveau repli a été déclenché par des déclarations sibyllines de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis. Ce dernier, tout en réitérant ses avertissements sur le caractère - dangereux - de la chute du dollar, et en mettant l'accent sur le risque d'exagération . 2 affirmé ne pas avoir de - différence d'opinion substantielle avec le secrétaire au Trésor, M. James Baker, qui plaide pour une baisse supplémentaire du billet vert. Les marchés des changes, ignorant l'a avertissement », n'ont voulu voir que la convergence objective entre M. Volcker et M. Baker: immédiatement, ils ont vendu le dollar. Ce phénomène, s'il réduit spectaculairement le coût des importations chez les partenaires des Etats-Unis commence à inquiéter les exportateurs de ces pays, que ce

soit au Japon, en Allemagne ou en

En ce qui concerne le système monétaire européen, M. Gerhard Stoltenberg, ministre des finances allemand, a déclaré au quotidien Express, de Cologne, qu'il • ne faut pas exclure - une réévaluation du mark. A Paris, le cours du mark a déjà monté lentement ces derniers jours, atteignant 3,0750 francs, après avoir franchi. il y a une dizaine de jours, son cours pivot de 3,0664 francs. «11 n'y a pas d'attaque sur le franc. relèvent les spécialistes. Simplement, le mark monte. » Par ailleurs, M. Stoltenberg a estimé que la conjoncture actuelle permettait « un léger recul supplémentaire des taux d'intérêt en RFA., ce qui autoriserait le

Le sommet franco-allemand

Au menu, la défense et l'Europe... PAGE 6

Un entretien avec

le premier ministre néo-zélandais

M. Lange s'élève contre les pressions commerciales de la France.

PAGE 7

Grandes manœuvres financières

La Compagnie sinancière de Suez s'allie avec des allemands.

PAGE 26

Nouveau gouvernement aux Philippines

M™ Aquino a choisi des personnalités modérées et quelques hommes liges...

PAGE 3

Le bilan des nationalisées

Une satisfaction précoce et... prématurée.

PAGE 26

Débats : Politique familiale (2) ● Etranger (3 à 7) ● Politique (8 à 12) • Société (19 et 25) ● Culture (20 et 21) ● Communication (21) • Economie (26 à 29)

Programmes des spectacles (22) Radio-télévision (23) Informations services : Météorologie, Mots croisés, Loterie nationale, Loto (23 et 24) Camet (24) Annonces classées (25)

UN ARTICLE DU PRÉSIDENT DU RPR

Construction de l'Europe et défense commune

« L'heure de vérité », le mercredi 26 février, M. Jacques Chirac a énuméré les quatre conditions qui permettraient à une personnalité de la désense de l'Europe. l'actuelle opposition de deve-16 mars. Dans l'article que nous publions ci-dessous, il développe ses conceptions en matière de défense.

par JACQUES CHIRAC

La politique de désense que ous voulons pour la France s'organise autour de trois orientations : une dissuasion nucléaire stratégique efficace, la capacité

Au cours de l'émission d'intervention de nos forces là où la France doit affirmer sa présence dans le monde, et la capacité de contribuer selon les décisions du gouvernement français à

> obligent à réexaminer la politique suivie jusqu'ici, qui, hélas, vit sur sa lancée et se dégrade depuis 1981 : l'apparition de la bombe à rayonnement renforcé dont, à la différence des armes précédentes, on peut réserver pour l'essentiel la capacité de destruction aux unités militaires adverses; l'évolution politique de l'Europe; l'annonce, par le président Reagan de l'initiative de désense stratégique

Des éléments nouveaux nous

de destruction plus dissuasive

On peut se réjouir que les avec une bonne marge de sécurité grandes orientations fixées par le face à des défenses antimissiles respectant le plafond des accords général de Gaulle et mises en œuvre, quelles que soient les SALT actuels. oppositions, par ses successeurs Cet effort sur la partie vitale de aient fini par recueillir l'accord de notre défense ne doit pas se relâla quasi-totalité des Français. Clé cher. En effet, les progrès accomplis par les armes offensives rende voûte de notre défense, la dis-

suasion nucléaire stratégique dront vulnérables et obsolétés garantit notre indépendance. avant la fin du siècle les composantes actuelles, tant aériennes L'état en est bon. Grace aux que sol-sol, de notre armement prouesses de nos techniciens, de stratégique. Nous devons être brillants programmes d'armement conscients que notre sécurité stratégique - dont le dernier, il reposerait presque exclusivement, est vrai, a été lancé il y a plus de alors, sur la seule composante dix ans - ont abouti. A l'issue des sous-marine, et sur le maintien de refontes prévues pour les soussa discrétion acoustique et du bon marins d'ici 1992, ceux-ci permetfonctionnement de ses transmistront à notre pays de disposer sions quoi qu'il arrive. d'une capacité de pénétration et

(Lire la suite page 9.)

LA POLITIQUE FAMILIALE

Deux salaires ou trois enfants?

par PIERRE DROUIN

Les ténors des grands partis politiques ont une fâcheuse propension à loucher avec un œil sur mars 1986 et un autre sur 1988. Ce qui n'est pas seulement disgracieux. En fait, ils ne regardent pas assez loin. La jeunesse sait que le sort de la planète se jouera non seulement entre les grandes puissances mais en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud. Lui parlet-on de développement? Les techniques de pointe font basculer l'horizon du travail et celui de la vie en société. Parle-t-on de ces aménagements qui nous attendent, des adaptations à prévoir, des morales à imaginer? La France vieillit dangereuse-

ment. Là, les programmes électoraux commencent à être plus sensibles, la plate-forme de l'opposition tire la sonnette d'alarme. Mais les discours des quatre grands partis restent très discrets sur les conséquences à long terme.

Attardons-nous sur ce dernier thème. Il devient à la mode. Il faut donc en profiter pour faire bouger les esprits, car il n'est rien de tel que des engouements pour préparer les réformes.

Il fut un temps en effet où Michel Debré paraissait radoter sur le sujet, comme Alfred Sauvy ou Pierre Chaunu. Mais oui, mais oui, la France de cent millions d'habitants, la prolifération des berceaux, etc. Les propos sen-taient la naphtaline. Et puis, peu à peu, le courant nataliste s'est enrichi. Pour mieux asseoir la présence de la France après l'an 2000? Ce n'est sûrement pas la première explication.

Deux phénomènes ont joué avec beaucoup plus de force pour réveiller les esprits. Le premier est l'immigration. On a beau être favorable à une société pluriculturelle et, comme le professeur Jean Bernard, exalter les vertus du métissage, l'idée d'une submersion des Français par les Maghrébins au vingt et unième siècle ne peut laisser tout à fait de marbre. La réponse est évidemment dans la croissance démogra-

Autre perspective qui ne peut manquer de toucher les sensibilités encore plus que la raison - et

c'est comme cela que les choses avancent : les jeunes n'étant pas assez nombreux pour assurer la relève, qui paiera nos retraites? L'information sur ce chapitre est beaucoup plus percutante qu'auparavant, des émissions de télévision, de radio et des livres relayant un message angoissant.

On sait de mieux en mieux que les allocations familiales ont Été les parents pauvres des dépenses sociales depuis vingt ans. Leur prélèvement sur le PIB a diminué alors qu'il a doublé pour les prestations maladie et vieillesse. Délibérément, on a choisi de savoriser les personnes agées par rapport aux jeunes, le passé plutôt que l'avenir. Si bien qu'en certaines périodes l'affaissement des première et deuxième naissances a été encore plus fort que celui de la famille de trois enfants.

(Lire la suite page 2.)

Le Monde

DES LIVRES

- Poésie: les voix diverses de Claude Esteban. - Lettres étrangères: Cynthia Ozick, John Hawkes et trois Johnson d'Amérique.

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « le Dormeur debout », de Jacques Laurent; « la Montagne blanche », de Jorge Semprun.

Pages 13 à 18



IN LIVRE D'ARIES

A une civilisation qui élimine les différences, l'Histoire doit restituer le sens perdu des par-Philippe Ariès ticularités.

Deux salaires ou trois enfants?

(Suite de la première page.)

Les temps sont murs, l'opinion étant mieux préparée, pour ouvrir la voie à de vraies réformes « natalistes », n'ayons pas peur des mots. Il faut que le taux de fécondité, ce « juge de paix » (aujourd'hui de 1,8 en France), retrouve le niveau de 2.1 au-delà duquel la population se renouvelle. Le drame est simple - Pour la plupart des couples, il laire et le troisième enfant, écrit Mîchel Albert (1). Donc, ce qu'on sacrisie, c'est le troisième ensant. . La plate-forme de l'opposition insiste à son tour, après la majorité, sur la nécessité de ce troisième enfant. Heurense conjonction.

Modifier les comportements? Tout un monde. Le taux d'activité professionnelle des femmes tombe de moitié lorsqu'on passe des mères de deux enfants à celles de trois enfants: 60 % dans le premier cas; 30 % dans le second.

Les nostalgiques de la « mère au foyer » auront beau faire campagne sur ce thème : elle tombera dans le vide, car on ne remonte pas le cours du temps. Dans tous les pays industrialisés, le besoin et le désir d'occuper un emploi montent chez les femmes de manière irrépressible. Comment combiner ces exigences avec celles d'une plus forte nata-

L'incitation financière pour les familles qui acceptent un troisième enfant est l'une des réponses importantes. L'« allocation parentale » décidée en 1984 allait dans cette voie, mais avec trop de réserve. Son taux est actuellement de 1 500 F par mois, ce qui compense trop faiblem salaire. La porte à la moitié du SMIC eut été plus va-

Certains experts estiment que ce taux placé trop haut cût conduit à décourager les travailleurs qui ont un faible niveau de ressources. N'est-ce pas là un raisonnement typiquement machiste? Comme si élever trois enfants ne correspondait pas à une dépense d'énergie et de temps valant bien celle des trentesept à quarante heures de travail de certaines salariées.

Savoir ce que l'on veut

Le budget de la France ne peut supporter ce surcroît de charges? Il faut savoir ce que l'on veut. La politique est une question d'arbitrages. En outre, l'allocation parentale est prévue pour une durée de deux ans d'interruption de travail. Une période de trois ans ne serait-elle pas préférable, dans la mesure où c'est avant l'entrée à l'école maternelle que l'enfant a surtout besoin de la présence quasi constante de sa

Dans sa « plate-forme », l'opposition promet le développement de

cette allocation parentale, et le RPR a consacré une brochure aux grandes lignes d'une « politique pour la famille » qui précise que cette allocation, comme c'est déjà le cas à Paris, ne sera pas réservée seulement aux femmes ayant préalablement exercé une activité profession-

L'idée paraît féconde - c'est le cas de le dire. - mais sa mise en pratique hérissera tous ceux qui se rebellent contre la plus petite amorce d'apartheid. La condition d'octroi de cette allocation est en effet que l'un des deux conjoints soit de nationalité

> Comment concilier *l'exigence* d'une plus forte natalité le développement

française. On voit quelle communauté est visée par cette discrimination. Elle ne heurte pas seulement les principes mais la logique : cette

du travail féminin?

allocation aurait un effet limité sur les immigrés, puisqu'elle ne touche en fait que les jeunes couples. Depuis que les frontières sont fermées anx travailleurs étrangers, ces couples se raréfient. Quant à la deuxième génération, elle adopte de plus en plus, on le sait, le comportement démographique des Français

L'argent est loin d'être un stimulant suffisant pour élargir la famille, bien que Jacques Barrot ait tout à fait raison d'écrire (2) que « la première révolution devrait être de faire évoluer l'enveloppe financière consacrée aux familles au moins comme la richesse nationale». C'est tout un environnement socioculturel qu'il faut modifier pour accueillir le troisième enfant, tant est profond, général et insaisissable le courant de désertion devant la famille nombrense.

L'égalité devant l'emploi pour les femmes exige un vaste programme d'équipements collectifs. Selon les 110 propositions de François Mitterrand, 300 000 places de crèche devaient être créées prioritairement : 35 000 seulement l'out été depuis

Des aides spécifiques au logement devraient également être prévues à la naissance du troisième enfant, dans la mesure où un seuil est franchi pour la cellule familiale (sans parler peut-être aussi d'un changement de voiture).

Enfin, l'extension des possibilités de travail à mi-temps doit être parti-

La France traitée comme un pays sous-développé Les Français sont considérés comme des analphabètes:

pas de vrai débat sur l'aide et les prestations

sements retentissants (1) dans le domaine de la politique familiale, immense affaire qui intéresse au plus hant degré tous les Français. Est-il normal de les passer sous silence?

Ledit monvement qui a les plus grandes chances d'être appelé à gouverner dans quelques semaines, prône d'abord, pour envelopper d'un nouveau climat moral (pas psychologique: moral) la future politique familiale, l'adoption d'une série de mesures. On peut aimer ou ne pas aimer... Encore faudrait-il en dél tre. L'une de ces mesures paraît en tout cas surprenante : le bénéfice de l'assurance-maladie d'un assuré social ne sera plus étendu à la personne vivant - maritalement - avec lui. N'est-ce pas le gouvernement de Jacques Chirac qui, en 1975, avait titué cette extension jugée auiourd'hui scandaleuse?

Mais il serait encore plus nécessaire de débattre sérieusement du projet RPR relatif à l'aménagement des transferts au profit des familles. A cet égard, trois volets, on le sait, doivent traditionnellement être distingués :

- le volet de l'aide proportionnelle aux revenus des familles : c'est le volet fiscal, avec le « quotient familial », dont les avantages ont été légèrement plafonnés par la gau-- le volet des prestations fami-

liales forfaitaires, dont l'octroi est indifférent à la situation de fortune des bénéficiaires : mêmes allocations familiales pour la famille du quart-monde ou pour celle du na-- le volet des prestations subor-

données à une condition de ressources, réservées donc aux familles modestes ou pauvres.

Que les gouvernements soient de ganche on de droite, ce dernier volet

n'a cessé de gonfler: 13 % de la masse des prestations familiales en 1970, 53 % aujourd'hui. Pour une raison très simple: l'enveloppe globale n'étant pas indéfiniment extensible, il convient de faire un effort prioritaire pour les plus démunis. Identique pour tous, la même allocation est forcément insuffisante pour les plus pauvres, ridicule pour les plus fortunés.

Une révolution

Or que propose le RPR? Qualifiant de « triple aberration » les prestations subordonnées à une condition de ressources, et tout particulièrement l'allocation de parent isolé - conçue pourtant par le gouvernement de Jacques Chirac - et le complément familial - dû à celui de Raymond Barre, - il entend que ces allocations scient supprimées et incorporées dans une allocation familiale unique et uniforme : le deuxième volet absorberait le troisième. Une vraie révolution. Résultat inévitable: baisse sensible, voire chute verticale du niveau de vie des plus défavorisés (renvoyés à l'aide sociale), remontée corrélative de celui des groupes privilégiés. Résultat encore accentué, au niveau du premier volet, par le déplasonnement du bénéfice tiré du quotient familial par les couples mariés. Vraiment, tout cela ne mérite-t-il pas un grand débat? Le peuple « le plus intelli-gent de la Terre » (paraît-il) seraitil inapte à en saisir les termes ?

En ce qui concerne cette fois le financement des prestations familiales, la même opposition se prononce, à juste raison, pour la fiscalisation. Enorme question puisqu'il s'agit de la bagatelle de 150 milliards, soit environ les trois

par Jean-Jacques DUPEYROUX quarts de ce que rapporte l'impôt sur le revenu... Encore faudrait-il être parfaitement clair sur les modalités de l'opération : en effet, si, avec presque tous les spécialistes (y compris des papes du « libéralisme » tels que J.-J. Rosa ou R. de Laportalière), on analyse ces cotisations « patronales » comme une retenue à la source en réalité supportée par les salariés, il faut évidemment, avant tout changement des modes de financement, que cette retenue soit, dans la même mesure, réintégrée au salaire! Sinon, sans cette restitution préalable de la retenue, les salariés invités à payer une deuxième fois comme contribuables des sommes gigantesques seraient volés comme dans un bois... N'est-ce pas le moment ou jamais d'ouvrir un vrai débat sur cette fiscalisation, dont le principe, encore une fois, est excel-

control control to the

100**06**1

e destant

34 AND

er er alle eine Ber

- - 3/25 2000

· *************

Sacraett. 🍱

11.1112年 46

.....

Transfer of the second second

Annual Services of Months Applied (Applied Co. 1997)

Carta & Senda

752.67406

to a tel species

ATRAVERSI

Affrontements à Sue

References : 🗕 🗱 🌉

fire the motor

a captain. Sin

February in Factor en deutstell

THE ST. COM

The same of the sa

e purnation

Sear Search (Search Search Sea

octat Manie

Dissolution de l'assi

- Lesanth

Something in

CONSTRUCTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Processes and England

Contract on Sale

And the second

A Company of the Section Secti

Securities and the

The same of a

The copperation

78 000 M

Perque St

MALAISIE

4.700

A 22 C

- cs: pag 🚒 🖹

- t-acus

4 THE

TO BUTE

Part of the land of the land

Le gouvernen

Inutile de multiplier les exemples : d'immenses questions tou-chant de la façon la plus directe à la vie concrète de tous les Français, de tous les électeurs, sont totalement occultées, ou peu s'en faut, par les médias. Faute de temps à la télévision ou faute de place dans les journaux? Pas du tout, puisque aussi bien les péripéties politiciennes y font l'objet de commentaires indéfiniment ressassés, tout comme les prévisions, d'intérêt bien incertain, sur ce que seront les prochains mois. Jusqu'à la nausée!

Ainsi la France est-elle traitée comme un pays sous-développé, les Français comme des analphabètes. On comprend, on partage leur exas-

(1) « Une politique pour la fa-mille », janvier 1986. (2) Rappelons que ce plafonnement est sans effet pour la très grande majo-rité des familles.

COURRIER DES LECTEURS

Quarante ans de prestations

OUR éclairer les prises de position sur la politique familiale à l'occasion des élections législatives, il est bon de la remettre en perspective. Réunissant un ensemble d'études préparées pour le Commissariat du Plan en 1984 par un historien, un sociologue, un juriste et deux responsables de la Caisse nationale d'allocations familiales sous la direction de Pierre Laroque, l'ouvrage publié par La Documentation française, la Politique familiale en France depuis 1945, vient à point. Il met en évidence les difficultés d'une « relance » de cette politique notamment en ce qui concerne le montant des presta-

culièrement encouragée pour les

mères de trois enfants. Davantage

d'emplois, plus de naissances? Au-

cun lien n'a été prouvé scientifique-ment entre les deux. Constatons sim-

plement qu'en 1965, alors qu'on ne

parlait pratiquement pas de chô-

mage, le taux de sécondité était de

2,9 enfants par femme. En 1976, il était retombé à 1,8.

La désaisection pour le mariage

ne facilite évidemment pas non plus

la multiplication des naissances.

Mais cette tendance paraît moins

lourde que celle qui pousse les

femmes à rechercher un travail à

l'extérieur. Cela dit, on ne peut

qu'applaudir au paragraphe de la

plate-forme de l'opposition qui pré-

voit qu'en matière liscale . les dis-

criminations que supportent les

couples mariés par rapport aux per-sonnes non mariées seront suppri-

Les sondages prouvent que la cel-lule familiale tient mieux le coup

que d'autres dans le grand chambar-

dement des valeurs. Il manque seu-

lement à cette cellule d'avoir une

taille un peu plus grosse. Ce ne sont pas les métastases qui sont à crain-dre.

Dans les Enjeux du siècle. Edi-tions Desclée de Brouwer, 1986.

(2) La Revue des Deux Mondes, oc-

PIERRE DROUIN.

En effet, l'affaiblissement de celles-ci n'est pas récent. Il remonte en fait au début des années 60. Le développement des allocations familiales et des divers avantages accordés à la famille (notamment sur le plan fiscal) après la Libération avait bénéficié d'un consensus très large en faveur d'une augmentation de la natalité, d'une valorisation du couple, de l'enfant et de la famille, appuyée par le « parti-chamière », le MRP.

Ces facteurs ont été successivernent remis en cause. La dénatalité conjurée dans les années 50, le niveau de vie croissant, l'aide aux familles a perdu de son importance. Sur le plan politique, le MRP, soutien de la politique familiale, a éclaté. Surtout, le développement du travail salarié des femmes par nécessité et par affirmation de leur autonomie entre en conflit avec le désir de matemité. Tandis que le modèle du mariage s'affaiblissait, apparaissaient des preste-tions nouvelles, indifférentes aux situations familiales. Parallèlement, la crise a accentué le déveoppement de prestations sans condition de ressources. Ainsi l'architecture conçue à la Libération s'est trouvée bouleversée.

La baisse de la fécondité ravive aujourd'hui les préoccupations sur la politique familiale, mais celle-ci peut-elle retrouver une cohérence dans une société changée ?

GUY HERZLICH.

★ La Politique familiale en France depais 1945, La Documen-tation française, 390 pages, 95 f.

at dont le parti majoritaire était opposé au sien propre. Dans ces conditions, comment a-t-on pu survi-vre pendant plus de deux siècles sans a pagaille a (mot de M. Fabius, conviction de M. Barre)? Au moyen de compromis - qui, en dépit de votre courrier (le Monde

du 12 février), ne constituent pas forcément des « vices ». Le véritable problème pour la France, après mars 1986, ne sera pas la présence d'un président de gauche

une Chambre de députés et un et d'une Assemblée de droite, mais promis parmi les législateurs.

L'idée d'un représentant suivant aveuglément la ligne toute tracée de son parti, bon gré, mal gré, à tort ou à raison, m'a toujours semblé parfaitement bizarre dans un pays que nous, les Américains, admirons pour le rayonnement de ses institutions et la clairvoyance de ses penseurs.

PETER ANTHONY BLOOM (Paris).

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopieur: (1) 45-23-96-81 T&L: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Canital social: 570 000 F

Principaux associés de la société Société civile Les Rédactours du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, MM. André Fontaine, gérant Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef :

Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rae de Monttessuy, 75987 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde **ABONNEMENTS** BP 507 09

> 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS**

75422 PARIS CEDEX 09

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1484 F 1899 F Par voie sérieure : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine an moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tots les noms propres en capitales d'imprimerie.

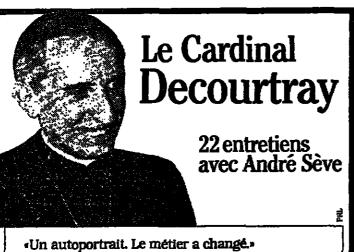


Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marco, 4.20 dir.; Tunista, 400 m.; Alfarmagna, 1.80 DM; Amtricha, 17 soh.; Balgiqua, 30 fr.; Caranta, 1.50 S: Côte-d'hoire, 315 F CFA; Dessemark, 7,50 kr.; Espagna, 130 pec.; G.-B., 55 p.; Grèca, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0.350 DL; Limtembourg, 30 f.; Rorviga, 3 kr.; Pays-Saa, 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sánágal, 335 F CFA; Soble, 9 kr.; Suissa, 1.60 fl.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 S; Yougoslavia, 110 md.



Henri Tincq, Le Monde

«Un beau livre, parce qu'il respire la vie, parce qu'il est plein d'espérance, parce qu'il est vral.» Jeanine Paloulian, Le Dauphiné Libéré

«Un livre saisissant qui délivre une "parole" forte.» Michel Huvet, Le Progrès

Chez votre Hibraire le centurion

d'Hermann Klenner

Le titre du Monde : « Un ancien nazi est élu vice-président de la Commission des droits de l'homme [de l'ONU] . (5 février, p. 40) est sans doute abusif : Hermann Klen-ner est né le 5 janvier 1926. Il avait donc tout juste sept ans le 30 janvier 1933 et dix-huit ans en avril 1944. A l'âge où Klenner adhérait au NSDAP, Helmut Schmidt (né en 1918) était, par exemple, responsable local d'une association de jeunesse hiltérienne (Hiltlerjugend) : devrait-on prétendre que l'officier de la Wehrmacht devenu chancelier fédéral est un « ancien nazi » ? Evidemment non. Du reste, rien dans les lois françaises n'empêcherait que Klenner fut anjourd'hui décoré de la Légion d'honneur : son engagement politique serait considéré comme trop juvénile pour qu'il en fût tenu

JEAN-PHILIPPE MATHIEU

Le relais de la communauté

Auteur d'études sur le logement des immigrés en France et en Grande-Bretagne, je ne peux laisser passer sans réagir l'article de Jacques Bichot : « Racisme et déclin démographique » dans le Monde du 7 février.

Le fameux « seuil de tolérance aux étrangers » n'a aucun fondoment scientifique, et le fixer « aux alentours de 10 % » est ridicule. Les étrangers représentent 8 % de la population de la France, et une bonne partie des « immigrés de la deuxième génération » ont la nationalité française. Il y a plus de 10 % d'immigrés dans toute la France urbaine.

De nombreuses études, en France et ailleurs, montrent que le regroupement des étrangers par affinités ethniques on nationales favorise leur insertion dans la société d'accueil au lieu de l'entraver : la communauté joue un rôle essentiel de relais.

MAURICE BLANC, maltre de conférences à l'université de Nancy.

🏻 la legen des Etats-Unis

Cohabiter ou ne pas cohabiter, telle - pour un Américain - n'est pas la question. En effet, la cohabitation chez nous a existé dès l'avènement de la République : on a sou-

vent vu un président gouverner avec

nce traitée ys sous-développé

dérés comme des ana!phabèles: ur l'aide et les prestations

Services DUPEYROUX

C genfler 13 O de la commande de commande de comment de c

des modes de modes

ancore une lois, es es

inutile de multiplier les ge

Analysis de diampus no de prime de la companya de diampus questione de la plus direct.

vio concrete de lous les Franças

COLD (TO TREATE SOM TONGE

occultures, De pen sen fant, pe

Erecias Facte de temps à la Re

sten ou faute de place dans le p.

name : Pas du cont puisque e nien es pempéties politique

font for, et de commentaire in

Towards total comment

president d'interet bien mone

sur ce que seront les procisis se

Judge Ella nausèe!

ie révolution

inpute to RPR ! Qualitriple gierration : les subordancées à une mont de forme par le faction de ratent de caracter de facilitation de ratent de faction faction de ratent de faction de ratent faction de sabordinaées i une de Jacques Chima - et mt fam.bat - da a cetai Barre, + B entand que ma water supprimited of dans une allegation fa-Que et uniferme le unt american le mo-Wait feve aller. Risel-S : Sausse sensible, votre sie da mivezu de vie des ASES (secrepés à l'aide pontée correlative de copes priving its Resulted מנשם שב הניכנט בע פרכpar le continionnement ine du quotient familial gies maries. Amamons, mentertel pas un grand prayin e le plus intelli-

Autor la France est-elle mie Français and the des analytein eree . (paraite) sarait-On the country of being for the Mail is items : more rette fold le fi-7=7-205 des presizuers fami-יכוב של הנווים שלבה שונים Ber . Cine Colitique pour fig. uste falsun, pour la mille vijanverijske o Enurano guastion Part of the coe or plainter. got de la Departer de les lactions de la de gradent de les controls les trois les controls de gradent

the die differenties et un et d'une Assemblie de froite m t parte majiretaite etait in eien un menete dupunde aige

and the property of the same of ಮಾಡಿತ ಲೇ ಬೇಡಿತ ಒಳಿಸುವು K + (mot do M. Fablus) da M. Sarre) i Au Simpromis – Gui, en T CALMER ! Is Money 3 * 1 JON >

Ti, ne witstäuent pas-Ma prodictor pour la mars 1998, no sere pasium primarri de guaine.

une proprie Dans des promis purmi la regulatem. L'idee o un representant sie avengerment in lighe toute miche and pure, our year and griding

tement o were des in im E nous for Americans admirat pr id Turk of Farm of Last so institutes 12 022 Tray of the 12 8th petition.

RETER ANTHONY BLOOK

ABONNEMENTS

SP 507 09

FRANCE

354 F 672 7 954 F 120F

TOUS PAYS STRANGERS

ETRANGER PAI THE STATE

IL - SUISSE TENISE

Cathon 9 mans no ambier 1990.

Vendler avoir Cobinesses fient

75422 PARIS CEDEX 09

ினம் செவ் கொ**க்** இண்டு

<u>étranger</u>

LA MISE EN PLACE DU NOUVEAU RÉGIME AUX PHILIPPINES

Après avoir annoncé la composition de son gouvernement et lancé un appel au cessez-le-feu (le Monde du 27 février), M. Aquino a fait libérer, ce Monde du 27 février), M. Aquino a fait libérer, ce jeudi 27 février, un premier groupe de trente-trois détenus politiques. Entre-temps, le nouveau chef d'état-unajor général, le général Fidel Ramos, qui vient d'être promu général d'armée, a procédé à une réorganisation du commandement. Il a également fait placer en résidence surveillée le général Munoz, chef des forces de gendarmerie dans le nord de Mindanao, et M. Bacanan, gouverneur de la même province, lequel doit répondre de la disparition de quarante et un détenus placés sous sa responsabilité.

Ce jeudi, un norte-narole de Parmée a évalement

Ce jeudi, un porte-parole de Parmée a également annonce qu'un complot contre le ministre de la défense avait été déjoné, neuf hommes armés ayant été arrêtés la veille au siège du ministère au moment

où M. Eurile devait y tenir une conférence de presse Au palais présidentiel de Malacauang – où M. Aquino ne s'installera pas, le trouvant « trop somptueux et trop extravagant » pour la présidente d'une « nation pauvre », — des bombes, des objets piègés et des explosifs ont été découverts par des artificiers à l'intérieur du palais, dans les jardins et même dans les tourelles des blindés abandonnés par la garde de M. Marcos.

Le cardinal Jaime Sin, archerèque de Manille, a estimé, dans un chaleureux message de félicitations à la nouvelle présidente, que « le voyage au bout de la muit est termisé ».

Arrivée à Hawaï, dans la mait de mercredi à jeudi, à bord d'un avion militaire américain et en compagnie d'une suite de quelque quatre-vingt-dix rait s'y installer de façon définitive, ainsi que le sou-haiterait la Maison Blanche. Tout le groupe bénéfi-ciera de l'asile politique aux Etats-Unis, a fait savoir Washington, en démentant les informations selon lesquelles les avoirs de la famille Marcos avaient été - gelês ».

Tout en offrant l'hospitalité à M. Marcos, nquel il a adressé mercredi un message perso le président Reagan, dans son intervention télévisée de mercredi soir, a rendu hommage à Mª Aquino et l'a assurée de l'aide de sou gouvernement. M. Larry Speakes, porte-parole de la Maison Blanche, a notamment précisé que les Etats-Unis étaient précis à aider les Philippines à « faire face aux problèmes de redressement économique et de sécurité nationale ». De son côté, par 95 voix contre une, le Sénat améri-

Mª Aquino. Enfin, M. Philip Habib, émissaire de M. Reagan, qui avait quitté les Philippines samedi. était de retour à Manille ce jeudi.

Le Japon a annoucé, de son côté, le rétablissement de son aide économique aux Philippines.

Quant au gouvernement français, il s'est réjoui », lors du conseil des ministres réuni mercredi, « de ce que la crise ait évolué vers un règlement pacifique et conforme aux aspirations du peuple philippin. ». Le gouvernement, indique le communiqué, « salue à cette occasion le courage et la détermination dont a fait preuve M™ Aquino dans le combat qu'elle a mené pour le triomphe des valeurs démocratiques dans son pays ».

Le gouvernement comprend des personnalités modérées et des hommes liges de M^{me} Aquino

De notre envoyé spécial

Manille. - La fête populaire, avec ses côtés iconoclastes, qui a marqué la chute du régime Marcos est l'inie. Ce jeudi 27 février, Manille avait retrouvé son rythme habituel. Ses rues ont été nettoyées des traces de la «révolution».

Tandis que, mercredi en fin de journée, le palais de Malacanang, qui, depuis minuit la veille, était devenu le point d'attraction de centaines de milliers de Philippins, était évacué de la foule de badauds et de marchands ambulants qui piétinaient ses pelouses, des enfants qui se bai-gnaient dans ses bassins, des jeunes dansant sur ses balcons et des petits voyous qui volaient ce qu'ils trou-vaient, la nouvelle présidente, M= Corazon Aquino, annonçait la formation de son gouvernement.

Le cabinet de M™ Aquino témoigne d'un souci de transition, sinon dans la continuité, du moins sans rupture au nom de la «réconcilia-tion nationale». Politiquement, le nouveau gouvernement philippin apparaît de centre droit. Il reflète une ouverture en direction du monde politique traditionnel, voire même le KBL, parti du M. Marcos, plus que vers la gauche.

Le premier cabinet de M= Aquino mêle des politiciens d'oppsition, des hommes d'affaires qui ont soutenu sa campagne électoraie, quelques transfuges de l'ancien régime et des personnalités nou-velles qui font leur entrée dans la politique. Ecartant une question sur le caractère « élitiste » de son gouvernement et l'absence de représ tants de la gauche ou des classes défavorisées, M= Aquino a déclaré qu'elle s'était entretenue avec un arge éventail de personnes avant de former son cabinet et a cité l'exemple de son porte-parole, M. Saquiza, de la grande bourgeoisie.

A trois reprises, au cours de sa conférence de presse, Ma Aquino a appelé les Philippins à la patience : Vous avez eu Marcos pendant vingt ans, il y a à peine vingt-quatre heures que nous avons gagné. Je sais que c'est au peuple que je dois mon élection », a-t-elle affirmé, essayant, semble-t-il, de calmer les

craintes, qui commencent à se faire jour, de voir se former une nouvelle

Le gouvernement de M. Aquino repose sur trois piliers. D'abord son vice-président, M. Salvatore Laurel. premier ministre, ministre des assaires étrangères, et qui a derrière lui la machine politique de son parti UNIDO. Ensuite, M. Ponce Enrile, ancien ministre de la défense de M. Marcos, qui a mené avec le général Ramos la rébellion de l'armée et a conservé ses fonctions dans le nouveau cabinet. M. Enrile et le général Ramos, chef d'état-major, sont en train de restructurer la hiérarchie

Les transfuges

La troisième grande composante du cabinet de M= Aquino est le monde des affaires. Le personnage central, représentant ses intérêts, est M. Jaime Ongpin, ministre des finances, président de Benquet Mining Corp., un puissant groupe minier. M. Ongpin fut l'un des pro-ches conseillers de M= Cory Aquino au cours de sa campagne électorale. Avec M. José Concepcion, nouveau ministre du commerce, qui dirige les moulins de la République et prési-dait Namírel, organisme privé de décompte des voix, M. Ongpin fut l'un des artisans du soutien dont bénéficia l'opposition de la part des milieux économiques et financiers hostiles aux barons du régime

Parmi les transfuges de l'ancien pouvoir dans le nouveau cabinet. il v a le sénateur Maceda (ministre des ressources naturelles), qui fut secré-taire exécutif de M. Marcos et rejoignit les rangs de l'opposition il y a trois ans. M. Fernandez, gouverneur de la Banque centrale, conserve ses fonctions. Il est considéré comme un engagé politiquement.

Parmi les opposants de longue date au régime Marcos présents dans le cabinet, figure M. Pimentel (chargé du portefeuille des gouver-nements locaux), emprisonné à plu-sieurs reprises pendant la période de la loi martiale, et ancien ami de Ninoy Aquino. Un autre parlemen-taire de l'opposition est M. Mitra,

ministre de l'agriculture, qui devra notamment mettre en œuvre un pro-gramme de réforme agraire qui est resté lettre morte du temps de M. Marcos. On le dit lié aussi à M. Eduardo Cojuangco, l'un des barons du régime Marcos, qui contrôle l'industrie du sucre et dirige les brasseries San Miguel.

Deux hommes apparaissent comme les garants des réformes pro-mises par M™ Aquino en matière de justice sociale et de lutte contre la corruption : M. Arroyo, secrétaire exécutif, avocat connu, défenseur des droits de l'homme et notamment des prisonniers politiques, et M. Salonga, l'un des hommes politiques les plus respectés des Philippines pour sa droiture.

D'éducation protestante, ancien sénateur, M. Salonga fut grièvement blessé en 1971 lors de l'attentat de la place Miranda (qui sera par la suite l'une des justifications du régime de loi martiale). Connu pour ses idées progressistes, il a toujours prôné des réformes sociales et économiques importantes ainsi qu'une ouverture à gauche. M. Salonga préside, dans le gouvernement Aquino, une . commission de bon gouvernement - qui est chargée notamment de faire la lumière sur l'assassinat de Ninoy Aquino et la fortune de M. Marcos.

La « mafia des jésuites »

Malgré le gage moral que constitue la présence d'un homme comme M. Salonga aux côtés de la nouvelle présidente des Philippines, la composition de son gouvernement témoigne des concessions dont a dû être payée la mise à bas du régime Marcos. Il est vraisemblaible que M= Aquino pourra mener à bien une première tâche : restructurer une administration gangrénée par une corruption qui avait dépassé de l'on retrouve à des degrés divers en Asie, et était devenue un système de gouvernement. La grande question qui se pose aujourd'hui est celle de l'autonomie dont bénéficiera M™ Aquino pour entreprendre des réformes plus profondes. Elle risque en effet d'être progressivement l'otage des milieux d'affaires et de

Deux facteurs donnent, cependant, à penser que malgré les concessions faites à la droite, Mª Aquino essayera de pousser en avant un programme de réformes sociales qui ne servira pas forcément les intérêts de la grande bourgeoisie représentée dans son cabinet. Le premier est la détermination de cette l'emme. Profondément chrétienne, qui se sent, affrime-t-elle en privé, liée par les engagements qu'elle a pris envers les masses populaires qui l'ont portée au pouvoir. Un second facteur tient à la personnalité de ses conseillers particuliers qui pour la plupart restent dans l'ombre. Ces « éminences grises » de la nou-velle présidente des Philippines sont soit des Pères jésuites soit des personnes formées par ceux-ci, notamment à l'université jésuite Ateneo.

Pour ces hommes, que la presse pro-Marcos nommait la « mafia des jésuites», il est évident que seules des réformes sociales en profondeur peuvent contrer le développement de l'insurrection communiste. C'est, par exemple, le cas du Père Joaquin Bernas, président de l'Ateneo. Expert des questions politiques, le R.P. Bernas a notamment étudié le marxisme, et il serait l'inspirateur de certains des discours de M= Cory Aquino. Un autre jésuite, le Père Lombino, est également pro-che de la présidente. M. Emanuel Soriano, ancien président de l'Uni-versité des Philippines, lui aussi formé à l'Ateneo, ancien membre de l'action catholique, est aussi très

écouté Pour l'instant, la gauche rentre la tête. Elle a le sentiment d'avoir perdu l'initiative, même si des organisations légales comme Bayan (mouvements regroupant différents secteurs de la population : ouvriers, étudiants, etc.) ont déclaré leur intention de coopérer avec le nouveau gouvernement. Ayant appelé au boycottage de ces élections, n'ayant pas prévu l'enthousiasme que susciterait la candidature de M= Cory Aquino, la gauche se trouve en porte à faux, confrontée à un gouvernement moderé qu'elle peut cependant dissicilement com-battre sans risquer de se couper d'une partie de la population.

PHILIPPE PONS.

MALACANANG APRÈS LA FUITE

Les écrins vides d'Imelda

De notre envoyé spécial

Manille. - L'inspection des appartements privés du palais présidentiel de Malacanang par le nouveau secrétaire de la présile nouveau secrétaire de la prési-dence. M. Arroyo, a révélé que quitté dans la précipitation ce pa-lais qu'ils avaient occupé pendent vingt ens. Un repes qui n'avait été pratiquement pas touché, des papiers épars sur le bureau de M. Marcos, le désor-dre des chambres à coucher témoignaient d'un départ impro-

Dans la chambre d'Imeide, décoré, d'une peinture la représen-tant à moitié nue en sirène dans une jungle, les armoires étaient encore pleines de robes et les commodes envahies de bouteilles de parfum. Seuls les écrins à bijoux qui traînaient sur le sol étaient vides. Dans l'immense pièce transformée en salle d'ur-gence d'hôpital, où, après ses apparitions en public, Marcos cherchait à redonner force à son

Manille (AFP), - Mee Corazon

grand lit un vieux casque : celui de l'ancien président pendant la Jusqu'à la demière minute. dit-on, lmelde ne voulait pas par-

Mais Ferdinand Marcos, qui, kui aussi, avait longtemps refusé de se rendre à l'évidence, savait que la partie était perdue depuis sa conversation avec le sénateur Laxait, en pleine nuit de kundi à mardi (le Monde du 27 février).

Même les domestiques du palais n'ont pas immédiatement compris ce qui se passait dans les appartements privés. Certains d'entre eux, qui s'étaient réfugiés dans la chapelle, lorsque la foule envahit Malacanang, ne savaient pas que Marcos avait quitté les lieux. Et pourtant, déjà. on mangeait dans ses cuisines, on dansait dans ses salons plongés dans les ténèbres, aux notes du piano noir contre lequel s'adossait Imelda quand elle chantait pour ses invités.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Aquino a donné, ce mercredi 26 février, la composition complète de son gonvernement, dirigé par le vice-président Salvador Laurel. nommé premier ministre et ministre des affaires étrangères. M. Juan Ponce Enrile reste ministre de la défense. M. Neptali Gonzales est nommé ministre de la justice et le dirigeant de l'opposition au Parlement, M. Aquilino Pimentel, ministre de l'administration locale.

M. Jaime Ongpin, un des principaux conseillers de M= Aquino, devient ministre des finances. M. Ramon Mitra, deuxième dirigeant de la minorité à l'Assemblée nationale, est nommé à l'agriculture, et M™ Lourdes Quisumbing à l'éducation. L'homme d'affaires Jose Concepcion, qui dirigeait l'organisme indépendant de surveillance des élections (NAMFREL), est nommé ministre du commerce et de l'industrie.

E DES ITALIENS.
PARES CEDEX 09 FONDPAR 650572 F teer:::1-45-25-06-81 (1) 42-47-97-27 SARL & Morde Gerrae : indre i second no de a palamian class dute that

PAR 1 015 NORMALE 687 F 1 35 F 1 952 F 1536 Forms (1982-1982) Acres (1982-1982) L - BELGIQUE-LI NEMBURE PARS-BAS rin de la société : Ang & complet du Géographe : 444 399 F 702 F 1089 F 1381 Capital secial : 570 000 F 504 F 972 F 1 504 F 188 Par voice arrichme : card ser desire. Chargements of arrows definite a special service of the service of

Societé civie dacteurs du Monde SCHOOL SACON CITE actions as Monde. edit Formice photel. Boyes-Mitry formicists natrateur généra! ignard Wocis.

laus les peans propres duction en chef : Juniel Verset d'incriment idazione en chef : Charle Saics همينسية الخلفاء ش Reproduction merdie de loss state SOME ACCORDANCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY Commission puritaire des journess et pubications, n. 57 437 MA 75007 PARIS ISSN 0345 . 2037

** Transfer 12 A L ETRANGEN

** Consider 130 St. Consider, 400 st. Alexangre. 1 St. CM: Autrich. 17 St.:

** Consider 130 St. Consider, 400 st.: Alexangre. 1 St. CM: Autrich. 17 St.:

** Consider 130 St.: Consider, 400 st.: Alexangre. 15 F. CFA. Oscionati.

** Consider 130 St.: Particle. 110 st.: St.: Alexangre. 110 st.: St.: Alexangre. 110 st.: St.: Alexangre. 110 st.: Alexangre. 11 PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

A TRAVERS LE MONDE-

CHILI

Affrontements à Santiago

Santiago-du-Chili. - Un officier de carabiniers, le lieutenant Mauricio Rivera, a été tué mercredi 26 février dans la soirée à la suite d'affrontements entre des policiers et des manifestants dans le secteur sud de la capitale. Simultanément, trois bombes de faible puissance ont explosé en divers endroits de Santiago, causant quelques dommages matériels, mais il n'y a eu aucun blessé. La police et les forces de sécurité ont immédiatement lancé une vaste opération de ratissage au cours de laquelle une vingtaine de personnes ont été amêtées

Le même jour, le journaliste chilien Fernando Paulsen, correspondant du Wall Street Journal, accusé d'avoir diffamé la police, a été incarcéré. Il est poursuivi pour un article publié par le magazine d'opposition Analisis sur le meurtre de trois dirigeants communistes en mars 1985. Enfin, l'un des principaux opposants au régime du général Augusto Pinochet, Manuel Sanhueza, le président du mouvement de l'intransigeance démocratique, a lui aussi été écroué après avoir été inculpé d'atteinte à la sécurité. - (AFP, Reuter.)

MALAISIE

Dissolution de l'assemblée du Sabah

Kuala-Lumpur. - L'assemblée régionale du Sabah a été dissoute sur ordre du gouverneur Robert Adnan, et de nouvelles élections seront prochainement organisées, a annoncé, mercredi 26 février, le chef de cet Etat de la fédération de Malaisie situé dans le nord de l'île de Bornéo.

Cette dissolution est intervenue après les défections des députés du parti Bersatu du Sabah (PBS de M. Kitingan, à majorité chrétienne), vainqueur très contesté des élections régionales d'avril 1985. Au moins dix d'entre eux ont quitté le parti depuis lundi, ce qui porte à vingt-quatre le nombre des pertisans de M. Kitingan au sein de l'assemblée, qui compte quarante-huit représentants élus sur cinquante-quetre (le gouvernement nomme les six autres). Deux des démissionnaires ont notamment reproché à M. Kitingan l'aggravation de la situation économique et l'accroissement des tensions raciales et religieuses. Le gouvernement du Sebah est confronté à une opposition croissante de l'Organisation nationale unifiée du Sabah (USNO, à dominante musulmane). Les musulmans représentant presque 50 % des 1,3 million d'habitants du Sabah. - (AFP.)

ASIE

Un musulman «progressiste» quitte le gouvernement de M. Rajiv Gandhi

Inde

De notre correspondant

New-Delhi. - Déià mise à mal il y a quelques semaines à propos de la hausse des prix pétroliers, la cohésion du gouvernement indien a été à nouveau éprouvée le mercredi 26 février par la démission, en plein débat budgétaire, d'un des plus jeunes secrétaires d'Etat du cabinet de M. Rajiv Gandhi. De confession musulmane, M. Mohamed Arif Khan (trente-cinq ans) était chargé de l'énergie et jouissait au sein du parti gouvernemental d'une réputation sans tache.

Sa défection, la première dans le cabinet depuis la victoire électorale de M. Gandhi en décembre 1984, reflète le malaise grandissant des musulmans progressistes et du Parti du congrès à la suite de la présentation par le gouvernement d'un projet de loi jugé «rétrograde». La mino-rité musulmane (90 des 750 millions d'habitants) dispose en Inde d'un code civil spécial censé respecter les principaux préceptes de la charia (loi islamique).

Rejeté par l'opposition parlemen-taire qui se bat pied à pied pour empêcher son adoption, dénonce par tous les progessistes islamiques comme «obscurantiste», le texte uvernemental annule un jugement libéral de la Cour suprême qui obli-geait un époux musulman à verser une pension décente à sa semme répudiée. Dorénavant, si le texte est voté, les divorcés musulmanes – contrairement aux femmes hindoues soumises au droit commun devront se contenter de la maigre compensation recommandée, selon les fondamentalistes, par la charia.

Ancien dirigeant étudiant pro-gressiste de la célèbre université d'Aligarh, M. Arif Khan avait publi-

quement loué le jugement de la Cour suprême. Avec lui, M. Gandhi perd l'un des cinq membres musul-mans de son cabinet. De nombreux députés - hindous et musulmans -du parti gouvernemental sont venus publiquement féliciter le démission-naire pour son - courage - et l'assurer de leur soutien dans son combat rer de leur soutien dans son combat contre le projet de loi. On laisse entendre dans les milieux proches du pouvoir que d'autres ministres — le tout-puissant Arun Nehru notam-ment — seraient opposés au texte pouvernemental gouvernemental.

Très préoccupé par l'agitation musulmane qui s'est amplifiée ces dernières semaines après qu'un juge hindou a attribué la possession d'un temple-mosquée historique et dis-puté depuis des siècles à ses seuls coréligionnaires, le premier ministre n'a pas voulu prendre le risque de jeter de l'huile sur le feu en mécontentant les plus intolérants des musulmans indiens. Les troubles se poursuivent notamment dans certaines villes du Cachemire, où la police a reçu l'ordre de tirer à vue

sur les contrevenants au couvre-feu. Cependant, en apaisant les fondamentalistes au détriment des libéraux, M. Gandhi s'est mis à dos non seulement les femmes (qui avaient voté massivement pour lui en 1984) mais aussi tous les progressistes en général, ainsi que la masse hin-douiste qui voit ainsi, une fois de plus, son premier ministre céder au chantage d'une minorité agissante. Au passage, l'image « moderniste » du jeune premier ministre se trouve sérieusement ternie.

PATRICE CLAUDE.



PROCHE-ORIENT

La répression de la mutinerie en Egypte

Le président Hosni Mouharak a assuré, mer-credi 26 février, qu'il n'entendait faire preuve d'ancune « complaisance » à l'égard des appelés des forces de police qui se sont mutinés, provoance» à l'égard des appelés quant, ces dernières vingt-quatre heures, de sérieux affrontements avec l'armée au Calre et en province. Dans une allocution radiodiffusée, la première depuis le début des émeutes mardi soir, il a qualifié la mutinerie des jeunes conscrits de « coup de poignard donné en traître », dû à « une minorité déviationniste ». Sans les nommer explicitement, il a accusé des « milieux irrespousables d'aroir été à Porigine de Patmosphère de provoca-tion qui a contribué à l'éclatement de ces actes

criminels ». Le président a confirmé que des mutiperies semblables à celle du Caire avaient éclaté en Haute Egypte, à Sohag et Assiout, à Ismailia, sur les bords du canal de Suez, et dans le delta, à Qalioubiek.

Le procurent général, M. Mohamed el Guendi, a annoncé que plus de deux mille personnes policiers mutins et émeutiers - avaient été appré-

An Caire, où le calme était revenu dès mercredi soir, des blindés étaient postés ce jeudi à tous les carrefours stratégiques, alors que les

écoles et les universités sont restées fermées. Le convre-feu a été maintenu, ne devant être levé que de 11 heures à 14 heures afin de permettre à la population de se ravitailler. Enfin, l'aéroport a été

• A WASHINGTON, le département d'Etat a indiqué que les Etats-Unis « avaient pleine confiance dans le gouvernement de M. Moubarak et dans sa capacité à contrôler la situation ».

 ● A JÉRUSALEM, le chef d'état-major de l'armée, le général Moshe Lévy, s'est borné à relever : « Nous devous attendre et voir ce qui va se passer pour savoir si les événements peuvent

nous affecter. » La radio israélienne a, pour sa part, rapporté que les Etats-Unis avaient demandé à Israèl d'adopter à l'égard de l'Egypte une attitude souple, afin de ne pas contribuer à aggraver les problèmes du président Moubarak. Washington aurait notamment conseillé à Israël de cesser d'insister sur la nécessité d'un renforcement des relations égypto-israéliennes.

· A DAMAS, la presse officielle syrieune s'est félicitée de la révolte des policiers égyptiens, qui, selon la radio, a constitué une nouvelle mani-festation du refus du peuple égyptien d'accepter Camp David et la paix avec Israël.

La révolte des « conscrits » de la police

De notre correspondant

Le Caire. - Jaillissant decrière le transport de troupes ou l'automi-trailleuse, des silhouettes en tenue de combat, kalachnikov à la main, arrêtent notre voiture. Vérification d'identité et fouille du coffre. Un policier s'approche :

« Qu'est-ce que vous faites dans la rue? Vous ne savez pas qu'un couvre-seu a été décrété?

- Si, mais je suis journaliste. - Et alors? >

Les forces spéciales, entraînées au combat dans le désert, ne sont pas à l'aise entre béton et bitume. Parfois, le trou noir d'un canon de mitrailleuse lourde fixe avec insistance le promeneur imprudent. Pourtant, souvent ces jeunes soldats, volontaires, nous laissent passer, après un brin de causette avec l'accent de la Haute-Egypte.

Après cette lourde nuit, le cœur du Caire s'est remis doucement à battre ce jeudi 27 février. A l'aube, les coups de klaxon, si insupporta-bles d'ordinaire, ont éclaté comme une joyeuse fanfare.

Pourquoi les milliers de - conscrits » des forces de sécurité se sontils mutinés ? Confinés dans leurs casernes à des centaines de kilomètres de chez eux, ces fils de paysans, appelés pour trois ans, révaient de par-tir un jour pour le Golfe, la Jordanie ou même l'Irak en guerre, et de revenir au pays avec assez d'argent pour se marier. Ils ne pouvaient pas, en effet, y songer sérieusement avec les 25 livres (150 F) qu'ils touchent mensuellement du ministère de l'in-

Ce maigre salaire avivait leur frustration devant le spectacle de la capitale et de son luxe ostentatoire. Ils ont été bouleversés par la noudu service qu'ils devaient assurer, intervenant moins d'un mois avant la «quille». Pourtant, cette colère explique-t-elle entièrement la mutinerie? Risque-t-on vraiment la cour martiale et le peloton d'exécution pour une rumeur qui n'a pas même un début de confirmation? Il y a quelques années, un projet de loi prolongeant la durée du service militaire avait été présenté au Parlement. Accueillí par un tollé, il avait été retiré sans qu'il y ait mutinerie ni

Alors, que s'est-il passé? On sait seulement que, dans un brusque accès de rage, les dofaa (conscrits) se sont précipités hors de leurs casernes pour tont casser. Aux pyramides où le monvement démarce mardi soir, ces jeunes policiers habilles de noir attaquent deux hôtels

o Un soldat israélien tué au Liban du Sud. – Un soldat israélien a été tué au Liban du Sud et quatre autres ont été blessés lors d'un accrochage avec des «éléments armés», dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 février, a annoncé jeudi un porte-parole militaire israélien Le porte-parole a indiqué qu'une pa-trouille israélienne a été attaquée vers 19 heures GMT par des éléments armés non identifiés, dans le secteur central de la zone de sécu-rité israélienne au Liban du Sud. -

 Dix-huit druzes du Golan arrêtés. — Dix-huit druzes du Golan ont été arrêtés par les forces de l'or-dre israéliennes à la suite des vio-lents affrontements qui ont marqué une manifestation organisée, mardi 25 février, à Majdal Shams principale localité druze de la région, contre la venue de M. Shimon Pérès, le premier ministre israélien. Des pierres ont été lancées en direction de la voiture de M. Pérès et un autre véhicule a été incendié, tandis que trois policiers, dont le commandant district de la Galilée, ont été blessés durant cette manifestation. - (AFP.)

DINER-SOUVENIR-

à la mémoire de

CHEIKH ANTA DIOP

le 7 mars à 19 heures

au « Founti Agadir »

117, rue Monge - PARIS-5•

Participation: 140 F

Inscription avent le 5 mars

CENTRE CULTUREL AFRICAIN

304, rue Saint-Honoré, PARIS-8º

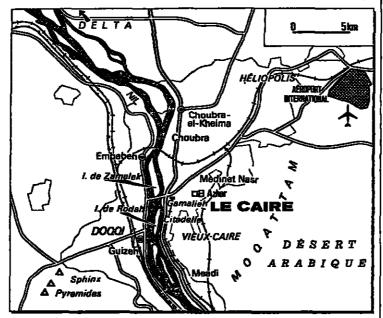
T&. 42-60-91-63

dont la splendeur les nargue depuis des années à la porte de leurs casernes. Ils se ruent dans les halls. Le personnel, qui a reussi à gagner du temps, parvient à évacuer des centaines de touristes par des entrées de

Affolés, démunis pour la plupart de leurs papiers, les clients courent à travers champs jusqu'aux autocars qui les mettront ensin à l'abri dans les hôtels du centre ville. Certains

incarcérés. Quand l'armée et la po-lice régulière interviennent, les miers rangs.

Au centre du Caire, l'annonce du couvre-feu a provoqué une panique. Les piétons courent en tous sens en quête d'un taxi. Des semmes saisies de crises de ners se jettent à terre. Les automobilistes provoquent d'inextricables embouteillages dans leur hâte à rentrer chez eux. Les épi-



fuyards tombent dans leur course éperdue et sont légèrement blessés. C'est le cas de cinq Français.

Les émeutiers mettent le feu à des voitures et aux deux établissements. avant de saccager la réception de l'hôtel Mena House. Ils détruisent de fond en comble le poste de police voisin, où quelques «collègues» ont fait mine de leur barrer la route. Une partie des «conscrits» furieux se dispersent ensuite dans le quartier résidentiel de Guizeh, et certains émeutiers, errant sans but précis, vont passer leurs nerfs dans le centre ville. Ils ressemblent alors plus à des gamins en fugue qu'à de dangereux révoltés.

A l'aube, des blindés encerclent les -conscrits - de Guizeh, les forcant à réintégrer leur caserne. Devant le refus des mutins de se rendre. l'armée ouvre le feu an canon de 105 mm et à la mitrailleuse lourde. Des hélicoptères de combat viennent même appuyer les chars. Toutefois, les militaires qui répriment l'émeute semblent vouloir éviter le carnage. Ainsi, les chars avancent centimètre par centimètre pour réduire ces adversaires armés de

Entre-temps, la rébellion a gagné les casernes proches d'Héliopolis, autre banlieue du Caire. Dans la zone industrielle, les mutins fracassent tout ce qui est à leur portée, enfonçant les baies vitrées. Des centaines d'ouvriers terrorisés s'enferment dans leurs usines en attendant l'arrivée des blindés. A l'aéroport du Caire, les rebelles sont très rapidement désarmés par les forces spéciales de l'armée.

Les intégristes en lice

La mutinerie semble alors réduite pour l'essentiel. Toutefois, des groupes sont encore disséminés aux matre coins de la ville. Une chasse à l'homme s'engage, et des affronte-ments ont eu lieu toute la journée dans divers quartiers du Caire. A Méadi, banlieue résidentielle du sud, les hélicoptères attaquent les mutins qui cherchent à incendier des trains. A Hélouan, faubourg industriel, les «conscrits», auxquels quent la prison de Tora, où les intégristes parviennent à libérer quelques-uns des leurs qui y étaient

ASSOCIATION ZOROASTRIENDIE

DE FRANCE

COLLOQUE

AVESTA, L'HISTOIRE ANCIENNE.

PHILOSOPHIE, DÉBAT

8 - 13 h. 8 MARS 1986, 9 h

Amphi. 81, Salle D210, Univer. de Paris-X.

Nanterre, 200, av. de la République,

92001 NANTERRÉ (RER/Nanterre-Université)

atre conférenciers universitaires

ceries sont prises d'assant par des ménagères redoutant le pire. A Héliopolis et à Zamalek, les

prix doublent, tandis qu'à Embaba et Ain-Chams, des magasins sont mis à sac. Une demi-heure avant l'entrée en vigueur du couvre-feu, l'armée prend position dans les de l'immeuble de la radio-télévision. des militaires amusés regardent du haut de leurs automitrailleuses quelques enfants qui profitent de l'absence de voitures pour jouer au foot-bail sur la corniche.

An même moment, on apprend que le mouvement de mutinerie s'est étendu à Ismailia, sur le canal de Snez et à Assiont, bastion intégriste de Haute-Egypte où, en octobre 1981, près d'une centaine de policiers furent tués dans des combats avec les fondamentalistes musul-

En début de soirée, la télévision diffuse un programme spécial, s'en prenant aux agences de presse et radios étrangères, « qui racontent

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Vers un durcissement du régime ?

(Suite de la première page.) On assista à une tentative d'organiser des élections vrai-ment libres. Mais l'affaire tourna court, la nouvelle loi électorale votée par le Parlement instituant un certain nombre de garde-fous, manifestement destinés à donner un monopole au Parti national démocrate (PND), devenu le parti du pré-sident Moubarak après avoir été celui de Sadate.

La victoire écrasante en avril 1984 - 72,9 % des voix - de cette formation, composée essentiellement de sadatiens hostiles à toute remise en question du libé-ralisme économique, lia les mains du rais, qui avait aupara-vant laissé entendre qu'il souhai-tait mettre fin aux abus de l'infitah. Pourtant, malgré un taux d'abstention massif – seulement 12 % des Egyptiens ont voté et de très nombreuses irrégularités, cette élection parlementaire est la plus libre qu'ait connue l'Egypte depuis le renversement de la monarchie en iuillet 1952. La campagne électorale a été ouverte et animée. Le PND et le néo-Wafd de M. Fouad Seraggedine, les deux principaux vainqueurs de la consultation, ont tout fait pour gagner les voix des islamistes, dont les candidats avaient été of-ficiellement écartés du scrutin. Ces derniers ont ainsi pu refaire surface après la sévère répression dont ils avaient été l'objet à la suite de l'assassinat de Sa-

La lutte contre les islamistes

Le nouveau Parlement, en principe plus libéral, sur lequel comptait le président Moubarak pour mener une politique différente est ainsi devenu un obstacle à la réalisation des réformes économiques qu'il souhaitait in-troduire afin d'assouplir l'infitah. Cet échec a approfondi davantage le fossé qui s'était creusé, sous Sadate, entre les nouveaux riches, profiteurs de l'infitah et la masse condamnée à subsister au-dessous du seuil de pauvreté.

Les conditions de vie de plus en plus dures de la majeure partie de la population ont favorisé la propagande des islamistes, qui ont eu beau jeu de dénoncer, dans leurs prêches du vendredi, l'« injustice sociale sécrétée par

le régime athée en place - et de préconiser le retour à la loi islamique « plus attentive aux déshérités ». Cette situation a amené le gouvernement égyptien à prendre, en juillet 1985, le contrôle de toutes les mosquées du pays, en adoptant une série de mesures visant à couper les islamistes de leur base.

Depuis l'assassinat de Sadate, le président Moubarak avait préféré temporiser, et les extrémistes, relevant la tête. étaient allés jusqu'à préconiser une - marche sur la présidence » pour imposer la charia (loi islamique). Le raïs ne pouvait que faire face au défi de gens qui, selon lui, provoquaient la « fuite des investisseurs étrangers et des touristes ., portant ainsi un coup fatal à l'économie. L'arrestation, en juillet 1985,

d'une cinquantaine de dirigeants islamistes, dont le sameux cheikh Salama, chef de l'association qui réclamait l'application immédiate de la charia; la fermeture de la mosquée Al Nour, devenue le principal lieu de propagande des islamistes, redorèrent le blason du raïs. Ces mesures montrèrent sa détermination à combattre toute agitation extrémiste susceptible de menacer la stabilité sociale. Mais, pour qu'elles soient efficaces, elles auraient dû être accompagnées de décisions écono-

miques concrètes destinées à relever le niveau de vie des conches les plus défavorisées de la population, coupant l'herbe sous pied de la propagande isla-

La mise en place, en septeméquipe gouvernementale présidée par M. Ali Loutfi, économiste de renom qui avait conseillé au président Sadate d'assainir l'économie du pays en diminuant d'une manière draconienne les quelque 2,5 milliards de dollars de subsides distribués annuellement par l'Etat pour financer les produits de première nécessité, ne fut manifestement pas un bon choix. Ce remaniement ne donna satisfaction qu'aux organismes internationaux - dont le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, - qui réclamaient déjà depuis plusieurs années la mise en route d'un train de mesures d'austérité.

Dans le passé, chaque tenta-tive pour diminuer les subven-

tions qui permettent à la population de disposer, à un prix epolitique, des produits de première nécessité (farine, riz, huile, sucre, thé, etc.) s'est traduite par de violentes manifestations, et personne au Caire n'a oublié les «émeutes de la faim» des 18 et 19 janvier 1977, premier avertissement aux théoriciens de l'insitah. De même, l'augmentation du prix du pain, décidée en septembre 1984 par le président Moubarak, avait provoqué à Kafr-el-Dawar des troubles qui firent un mort. Le gouvernement avait dû faire machine en arrière, pour éviter le

Depuis lors, le pouvoir a utilisé divers expédients pour réduire le montant des subventions destinées aux denrées alimentaires de première nécessité. Ces mesures s'appliquaient à doses homéopathiques, afin de ne pas provoquer de réactions violentes. Du même coup, elles ne pouvaient assainir la situation économique. Celle-ci souffrait grandement de la baisse graduelle des rentrées de devises étrangères due, notamment, à la chute du prix du pétrole, à la diminution des recettes du canal de Suez et des fonds virés en Egypte par les travailleurs émigrés dans le Golfe, ainsi que de l'effondrement des revenus du tourisme étranger gravement compromis par l'affaire de l'Achille-Lauro.

Le « suicide » de Soliman Khader

Les vives critiques des partis de l'opposition et leur vigoureux procès de la politique économique ont exaspéré le président Moubarak, Cette irritation a été encore avivée par la mise en cause de la version gouvernementale du «suicide» en prison de Soliman Khader, le policier coupable de l'assassinat de sept touristes israéliens à Ras Bourka, dans le Sinaï. L'hypothèse d'une « exécution par des mains égyptiennes - avancée par la presse de l'opposition a été considérée par le rais comme un affront personnel. Déjà, il avait fort mai pris les remarques désobligeantes des opposants taxant - passive - son attitude lors du détournement du Boeing d'Egypt Air par la chasse américaine et du raid israélien contre le quartier général de l'OLP en

Ces deux graves affaires, qui ont profondément humilié les Egyptiens en particulier et les Arabes en général, ont révélé l'existence de profondes divergences sur la conduite des affaires étrangères entre le pouvoir et l'opposition. Celle-ci a-t-elle « abusé de la démocratie » ainsi que l'a affirmé le président Moubarak, au début de février, en accusant les opposants de « propager de fausses rumeurs » et de se livrer à « des excès et des mensonges qui font le jeu d'Etats hostiles à l'Egypte » ?

La longue lune de miel entre le raïs et l'opposition est bien terminée. Le chef de l'Etat considère que sa patience a des limites et que, si l'opposition ne tempère pas ses prises de position, notamment sur les relations de l'Egypte avec Washington et Jérusalem, il sera tôt ou tard amené à instaurer dans le pays une « alternative à la démocratie », qu'il juge d'ailleurs » ef-frayante et dangereuse ».

Cette menace n'était-elle qu'un avertissement sans frais, destiné à rappeler à l'opposition que la *- démocratioe à l'égyp*tienne » n'est ni illimitée ni irréversible, et que, pour éviter le pire, les opposants devraient euxnêmes s'auto-censurer? La manière brutale dont viennent d'être réprimées les émeutes de Guizeh semble indiquer que le président Moubarak a cédé aux pressions de ceux qui préconisent depuis toujours la manière forte. Les événements tragiques des dernières vingt-quatre heures sonneront-ils le glas de la démocratie en Egypte?

JEAN GUEYRAS.

LA GUERRE DU GOLFE

« Je ne peux pas promettre une victoire imminente à Fao » déclare le commandant en chef des forces irakiennes

De notre envoyé spécial

Bassorah. - La bataille pour la reconquête de la ville irakienne de Fao, à l'embouchure du Chatt-al-Arab, pourrait être longue. Le commandant en chef des forces irakiennes engagées dans cette bataille, le lientenant général Saadi Tohmeh Al Jibouri, l'a admis, mercredi 26 sévrier, au cours d'une conférence de presse tenue dans un des arrière-postes du 7º corps d'armée. « La résistance de l'ennemi s'affaiblit de jour en jour, mais je ne peux pas promettre une victoire imminente -. 2-t-il aiouté.

Les troupes irakiennes avancent vers Fao sur trois axes, au nord de la réninsule du même nom, le long du Chatt-al-Arab, au centre et au sud, le long du Khor-Abdallah, le bras de mer qui donne accès à la base navale d'Oum-Qasr, objectif initial de l'of-fensive iranienne du 9 février. Elles seraient actuellement à une dizaine de kilomètres de Fao. La contreoffensive irakienne progresserait cependant lentement - 2 ou 3 kilomètres en une semaine sur le front sud, selon les journalistes qui ont pu se rendre dans ce secteur. Cette lenteur s'explique en partie par la nature du terrain, très marécageux et donc impropre aux mouvements de

On peut le constater en empruntant le seul accès vers le front central (où se dérouleraient actuellement les combats les plus durs), un étroit raban de terre ferme, gou-

blindés.

dronné mais flanqué de part et d'autre de marais aux caux gonflées par les pluies de ces derniers jours. Pour stabiliser le sol et établir leurs positions au sur et à mesure de leur d'amener par camions des milliers de tonnes de terre. La route ne toière guère que deux véhicules de front, et, mercredi matin, des cen-taines de véhicules militaires, les uns montant vers les premières lignes irakiennes avec leur chargement de soldats et de munitions, les autres en revenant, étaient pris sur des kilomè tres dans un gigantesque embouteil-lage sous un ciel où l'aviation iranienne brille – opportunément par son absence

Limiter les pertes

Un autre facteur contribue à ralentir l'avance irakienne : la volonté des chefs militaires irakiens, pour des raisons politiques autant que stratégiques, de limiter le plus possible leurs pertes en hommes. Ils ont opté pour la prudence et la méthode du rouleau compresseur, en pilonnant massivement les positions adverses à coups de canons de 155 mm, de lance-roquettes multi-ples, et de roquettes tirées à partir d'hélicoptères. La télévision irakienne, qui présente chaque soir et longuement des images du front, a egalement montré quelques tirs de missiles sol-sol Frog-7, d'une portée de 15 à 70 kilomètres.

Les Irakiens espèrent ainsi avoir à l'usure les forces iraniennes retran-

chées autour de Fao, et ont également entrepris de couper leurs voies de ravitaillement. Selon le lieutenant général Abed Mohammed Abdallah, commandant en chef de la marine irakienne, celle-ci aurait réussi à empêcher leur approvisionnement par mer.

Selon les officiers irakiens, les troupes iraniennes ne seraient plus ravitaillées que par de petites embarcations, à travers le Chatt-al-Arab. Le général Tohmé estime à sept divisions les forces iraniennes qui ont pu prendre pied dans la péninsule. Elles sont essentiellement constituées, a-t-il indiqué, de gardiens de la révolution et ne comprennent qu'un nombre limité de soldats réguliers.

Le général Tohmé a par ailleurs minimisé les combats qui se déroule raient actuellement, selon Téhéran, dans la région montagneuse du nordest de l'irak, près de la ville de Souleimanyeh. Il a qualifié ces combats d'accrochages sans signification, dont la portée a été « exagérée par les Iraniens parce qu'ils sont en dif-ficulté à Fao ». Dans la soirée, un porte-parole militaire irakien à catégoriquement démenti que les Iraniens aient occupé, comme ils le disent, 200 kilomètres carrés et vingt-cinq villages dans cette région. Il a précisé que les combats se déroulaient dans une . zone frontalière inhabitée 🕳

EMMANUEL JARRY.

Pasician most**te** 307775775:58

UN ENTRETIEN A

Nous ne pouvons

1.50

7.1

37.50

Sezz

LE TRIPPE

----c 68

: : : : : :

~ ~= 3504

er is di**donic**

- ... grand

. . . williams

- F-172

18 34

er sidere

्र व्यक्त

. Total (1988)

11、2000年

. - c seret

77.73 SAR

o switch 🕅 .

7 750

- 11 さか 基準

3 =75**30**,

10148

250

* 212.00

.us tiefle

્રદાર્થ

Post Delice - Strong -

irit.

THE COMME

Number of the state of the stat por a rate of Pacifique

en #1000

250

. . .

• •

45 to 1.

् कर्नि

The second sections of the section sections of the second sections of the second sections of the second sections of the second sections of the section sections of the second sections of the section section section

France B 1

The sales of the s don't des sens

approche. e contract de la cont To the latest and the Se se come de l'

come favore come. Establique es Français ar pablique of pabbigues of scale, etc. of convenient of the revenient of the scale o Personne de la constante de la (Trupes dame)

Marwon Marwon Constitution of the second of

CCSINE CONTINUE CONTI

EUROPE

LE XXVIII CONGRÈS DU PC SOVIÉTIQUE

Le lyrisme de Fidel Castro, les « regrets » du général Jaruzelski...

De notre correspondant

Moscou. - La deuxième journée du congrès a été consacrée, mercredi 26 février, aux discours des numéros un des pays frères. M. Fidel Castro, qui a des coquette-ries, avait laissé planer un doute sur son intention de se rendre à Moscou. L'enfant prodigue des Caraïbes a eu droit pent-être en guise de remerciements à parier le premier. Il a trouvé dans son arsenal lyrique personnel les termes voulus pour décrire la puissante vague d'optimisme,
 d'enthousiasme et d'espoir - qui submerge selon hi le vingt-septième congrès du parti communiste soviéti-

M. Fidel Castro a, d'autre part, mis en garde les Etats-Unis contre toute aventure qui serait dirigée contre l'île socialiste. « Dans les régions du monde où les impériolistes veulent imposer des guerres locales ou des conflits de « faible intensité », nous, les peuples, nous ne le permettrons jamais », a-t-il affirme. M. Castro a enfin évoque le - fardeau écrasant - de la dette du tiers-monde, réitérant une thèse qu'il ne cesse de marteler dans tous les forums internationaux depnis quelques années. « L'annulation de cette dette injuste et absurde qu'il est impossible de rembourser, l'arrêt des échanges inégaux, du dumping et du protectionnisme, de la spoliation des ressources naturelles et humaines, telle est l'exigence unanime des peuples qui constituent la majorité écrasante de la population de la terre », a-t-il

M. Castro a été suivi à la tribune par M. Le Duan (Vietnam), puis par le général Jaruzelski. Ce dernier n'a débité que des platitudes dans cette enceinte sacrée, mais il s'est rattrapé au cours d'une conférence de presse de deux heures organisée à son intention dans la soirée par les Soviétiques. Le général Jaruzelski a estimé devant les correspondants occidentaux que les relations entre son pays et les Etats-Unis étaient « au plus bas » et qu'il n'apercevait pas de possibilité d'une amélioration

Le dirigeant polonais a « person nellement regretté : qu'il en soit ainsi entre Varsovie et Washington. ll a répété qu'il jugeait « inaccepta-

bles - les sanctions prises contre la Pologne, et qui, selon lui, ont coûté 15 milliards de dollars à son pays. De quel droit politique et moral, a-t-il demandé, l'administration américaine dispose-t-elle pour punir la Pologne ? >

A propos d'Israël, M. Jaruzelski a qualifié de « spéculations » les rumeurs sur un prochain rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays. « Cela se borne actuellement à l'octroi de visas à des citoyens israéliens qui veulent visiter en Pologne les tombes des juifs assassinés par les nazis », a-t-il

← Les erreurs de certaines personnes »

M. Jaruzelski n'a pas résisté au plaisir d'évoquer sa récente visite à Paris. « Il n'y a encore qu'un tout petit filet d'échanges » entre les deux pays, a-t-il remarqué. Il a occidental à la veille d'une élection.

présent dans la salle des

congrès. L'information fournie

« spontanément » mercredi

26 février par les délégués de

Leningrad au cours d'une confé-

rence de presse n'est pas sujette

à caution. L'ancien rival de

M. Gorbatchev qui fut brutale-

ment évincé du bureau politique

et du secrétariat du parti, le

1" kuillet dernier, est donc capa-

ble d'assister pendant plus de

cinq heures au discours-fleuve de

celui qui l'a distancé, isolé et

M. Romanov, au temps de sa

plendeur, aurait eu droit au

siège le plus proche de celui de

M. Gorbatchev. Il n'est plus, à

soixante-trois ans, qu'un

∢retraité > (tel est son statut

social officiel) perdu parmi les

milliers de personnes qui assis-

nt mis KO.

exprimé le souhait que des « con-tacts plus larges » soient restaurés « pour le bien de la Pologne et de la

Les intervenants soviétiques out été principalement en cours de journée MM. Vorotnikov, Chichez-bitsky et Eltsine. M. Vorotnikov, président du conseil des ministres de la Fédération de Russie, de loin la plus grande de toutes les Républiques soviétiques, a cru pouvoir affirmer que l'accroissement de la pro-duction industrielle avait été février 1986, par rapport à la période correspondante de l'an der-nier. L'hiver dernier avait été très rude alors que celui qui se terminera bientôt a été plus « normal ». Presque tout le pays avait été paralysé par le froid, la rupture des lignes de communications, l'absence de carburant, etc., au cours des premiers mois de l'année 1985. Cette croissance de 7 % sur deux mois de référence est un « truc » que ne refuse-rait pas un homme politique

En Russie, où l'on célèbre le souve nir du gouverneur qui voulait tou-jours montrer des succès à son impé-ratrice, Catherine II, on appelle plutôt cela - construire un village

Cette attitude est d'autant plus désolante que M. Vorotnikov est un homme capable et travailleur et qu'il s'efforce de remettre de l'ordre dans la machine économique de la Fédération de Russie.

L'intervention de M. Boris Elt-sine, membre suppléant du burean politique et premier secrétaire du parti pour la ville de Moscou, mêrite parti pour la ville de Moscou, mente également d'être soulignée. M. Elt-sine à violemment critiqué la gestion de son prédécesseur, M. Grichine. Il a, selon Tass, « analysé les causes du grand retard de l'industrie et de la construction immobilière à Moscou ». « L'économie de la ville, a-t-il dit, présente des éléments de staunacit, presente des etements de stagna-tion. Des problèmes se sont accu-mulés dans le développement de l'infrastructure urbaine et il y a des retards dans le domaine social. -

Le nouveau « patron » de la ville causes principales » de cette situation est le fait que « les organes du parti se sont enlisés dans les affaires économiques au point d'abandonner parfois la direction politique ». Scion M. Eltsine, les · échecs - sont dus au · faible contrôle du travail des cadres - par le parti. La conclusion s'impose : « Il est tout à fait logique de ratta-cher le ralentissement du développement économique du pays pen-dant ces derniers quinquennats à la direction du parti et de l'Etat. Les erreurs de certaines personnes coûtent trop cher au pays, au prestige du parti et du socialisme dans le monde -, a affirmé M. Elisine.

Le vingt-septième Congrès pour suit ses travaux ce jeudi et ne devrait pas les interrompre avant le 6 mars. La prochaine étape, la plus attendue, est le grand « discours économique » que devrait prononcer le président du conseil des ministres, M. Rijkov. Il n'est pas exclu enfin que M. Gorbatchev reprenne la parole dans les dernières heures du congrès pour donner sa propre appréciation. Mais, comme toujours en système soviétique, on risque de n'assister au sil des jours qu'à des répétitions plus ou moins l des arguments développés mardi par le secrétaire général dans son rapport d'activité

DOMINIQUE DHOMBRES.

De notre correspondant

Un « retraité » : M. Romanov

il n'est plus membre du comité central puisqu'il n'est là non pas en tant que délégué mais comme « invité personnel » de la délégation de Leningrad. Faut-il rappe-ler que l'intéressé a été, de 1970 à 1983, le véritable « patron » de l'ancienne capitale de l'empire russe dont il porte d'ailleurs simple homonymie - la nom de la demière dynastie.

La santé de M. Romanov invoquée par le bureau politique pour justifier son départ en juillet dernier s'est apparemment rétablie. M. Popov, président de l'exécutif national de Leningrad, qui participait à cette conférence de presse, a cru enfin pouvoir affirmer que M. Romanov résidait habituellement à Moscou. Il aurait pour occupation la formation des jeunes travailleurs.

Washington: pas de lien

entre un sommet soviéto-américain

et des progrès sur le désarmement

Grèce

Journée de grève contre la politique d'austérité

Correspondance

la sécurité et l'hygiène ou de celle sur les retraites et pensions !

Athènes. - Une journée d'action et de grève est organisée ce jeudi 27 février dans dix-huit villes de Grèce, notamment à Athènes et Thessalonique, par les « centres ouvriers - (unions syndicales locales) proches des partis de l'opposition, surtout de gauche. On estime que environ cinq cent mille à sept cent mille travailleurs devaient participer aux arrêts de travail. Les transports en commun, y compris les liones aériennes internes et internationales, les banques et de nombrenses industries sont les secteurs forts du mouvement.

Les dissidents du PASOK

Les centres ouvriers demandent 'abrogation des ordonnances concernant les mesures d'austérité et réclament le rétablissement de l'indexation des salaires. Le ministre du travail a déclaré mercredi que le monvement a des objectifs politiques. Il a aussi développé la théorie selon laquelle ces grèves sont « illégales » parce qu'elles demandent l'annulation de décisions ratifiées par le Parlement et ayant ainsi acquis force de loi. De nombreux juristes et syndicalistes font observer que, si un tel principe s'appliquait, les syndicats n'auraient plus le droit de demander la modification du droit du travail, de la législation sur | nie -).

Les majorités dans les centres onvriers comprennent désormais, outre les syndicalistes proches des deux partis communistes et de la Nouvelle Démocratie (opposition conservatrice), des cadres d'une nouvelle formation, le Mouvement syndical socialiste des ouvriers et employés (SSEK), qui a été consti-tuée par environ mille cinq cents cadres dissidents ou exclus du Parti socialiste et récemment réunis en convention nationale. Le SSEK a déjà participé à des élections pour la désignation des directions des centres ouvriers et des délégués au congrès de la centrale syndicale unique (GSEE) qui doit se tenir début avril. Il a obtenu un certain nombre de succès, mais il est encore trop tôt pour évaluer l'audience de ces socialistes dissidents.

Roumanie

 Une revue en langue hongroise cesse de paraitre. - La revue Muvelodes, consacrée aux travaux des intellectuels et artistes de culture hongroise et qui jouissait d'un grand prestige auprès de la minorité hongroise de Roumanie (deux millions et demi de personnes), a cessé de paraître en langue hongroise le le janvier, après trente-huit ans d'existence. Elle ne sera présente dans les kiosques que dans une version roumaine, sous le titre Cintarea Romaniei (« Chantons la Rouma-

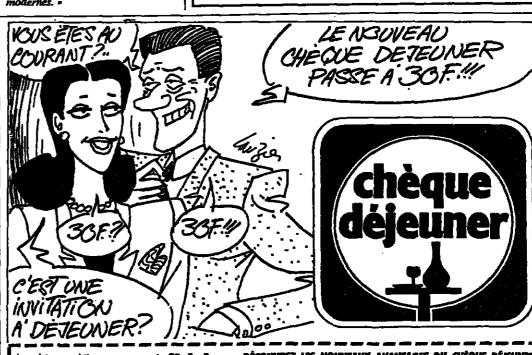
UN PATRON DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE TEMOIGNE COLETTE **NOUVEL-ROUSSELOT** Colette Normei Rousselot vingt-sixième maladie de la France Combat contre l'assistance chronique Un humour décapant, espiègle, provoquant. Georges ELGOZY (Le Figaro)

La philosophie du gagneur avec le sens de la formule. Bernard PIVOT (Apostrophes)

Le requisitoire d'un patron qui gagne contre une France qui

Frédérique COURANT (Le Quotidien du Médecin)

ALBIN MICHEL



l'entreprise cela équivaut maintenant à une économie annuelle de 1 650 F par salarié. Pour chaque salarié c'est un avantage de 3 300 F par an totalement net d'impôt. Voilà 3 bonnes raisons pour déjeuner chèque.

DÉCOUVREZ LES NOUYEAUX AVANTAGES DU CHÈQUE DÉJEURER ! CHÉQUE DÉJEUNER, BP 555. 75831 Paris Codex 17. Tél. (1) 47.66.04.56

déjeunez chic, déjeunez chèque.

S'est félicitée de la révoile des policiels mina qui, seion la radio, 2 constitué une nomele se festation du refus du people égypten d'acqui parid et la paix avec Israel ment du régime?

som affecter. La redic israélieme

pare, rapporté que les États-l'ais avaient les la Israèl d'adopter à l'égard de l'Epple de les problèmes du président Vioubarak Washe notamment conseillé à Israèl de

servit notamment conseille a Israel de tra

A DAMAS is presse officielle me

ie president Moubarak, argu

provocas a Kafrel-Dawar de

troubles qui firent un mort le

Zouvernement avait du faire me

chane an amiere, pour éviter le

Le « suicide »

de Soliman Khader

Les como configues des pare

de l'apposition et leur vigouren

proces de la pointique economic

que uni anaspere le président Museuruk Cette irritation a été

Called Co .a .arrigh gouverne

courable de l'assassinat de set

touristes isruellens à Ras

Boucke cans le Sinai Unipo

mia. no i en offennet - avancte par

in presso in copposition a de

affront personnet Deja, il mit

genties des lapposants tatan

furt mal pris 'es remarques des

le quartier penéral de l'OLP a

Cos cour graves affaires of

ont profondement humilie la

Egyptiens en particulier et &

Arabes en general, on reith

l'existence de profondes dins-gences sur le conduite des al-

tantes étrangères entre le pouron

et l'apposition. Celled aide

- chase se la semarable : and

que l'a affirme le président

Moubarak, au debut de ferre.

en accusant les opposants de

· propager de lauses rumeus.

et de se livrer à . des excis a

des mersonges des font le pu d'Etzes hassites à l'Égiple

La lengue june de miel ent

Cette menter n'étaitelle

qu'un avertissement sans fink

destine a represent a l'opposition

memes such consurer hannel

eratic en Egypte?

JEAN GUEYRAS

surait noramment consente a istail de con-d'insister sur la nécessité d'un renforment

Egypte

re en places et de siers qui permettent à la popul. tions our permentant at a population of crisposer, a un principal de production de pro cite situation a Thiers neverthal (large we miter a necessité (farine, me huite aucre thé, etc.) s'en me d'aite par de violentes manifes (rans. et personne au Caire ne cubile les démeutes de la fam des le et 19 janvier 1977, pre miter aventissement aux thomes de l'inflitab. De mitte erbement despition a juniet 1985, je iles im maquies doptant une some Sant à couper les der base. assinat de Sadate, ciere de l'inflitah. De ment oubarsk zvan prél'augmentation du prix de ment décidée en septembre 1984 par

ier, et les extrén la tête, étaient précenter une la présidence . la charte (15) islais to pourait que dei: de gens qui oqualent is statte rs étrangers et des ಭಾರ್ಣ ಮಹಾಗೆ ಗಳ ಅಂಗರಿ

Depuis fors, le pouvoir a milisé divers expédients pour n' curre le montant des subvenius destinées alt denrées aline. a en judlet 1985. wite de dingelati mesures s'appliquaient à des font le famous homéopathiques, afin de ne pa . chef de l'associaprovoquer de reactions violens man l'application Du même coup, elles ne posia chana, ia let-Valent Essaint 12 Situation comp statute A. Noar. mique. Celie-ei souffrait grade ment de la baisse graduelle de sapai lieu de crooffamistes, redorecontracs de devises étrangère du rati Ces meque, notemment à la chute & :Birèrent prix de prireir à la diminum à combattre toute des recettes de canal de Suez a STREET SUSCEPTIBLE des funds vites en Egypte par la s Stabilité sociale. travallicars émigrés dans k a Char soient effi-Golle, ains: que de l'effondre raient da être acment des revenus du coniene étasions éconoerranger gravement comprons par l'affaire de l'Achille-Louis ter destinées & 34 ರೆಕ vie ರೆಚ್ ದಾಲ್ಲ. défantrisées de la aguint liberbe sous

Mate, es teriemd'une nouvelle rementale oriendée Jauth, commiste. .ಚಿಕಿತು ಲುಣಹಿಸಿದೆ ಚಲ concere avende par la miscle is d'assaire l'éco-೯೩ ಕನ ಡೇಮನಿಗಳಿತಿನಕ Gridon onne les de Sammun Ahader, le policie Marda de dellara iditabum umpuellei deduk firmanden fest receive necessità. these clube a execution par de tement has an banmement to confid TRUE OFFICERSONS consideree par le rais comme m - dont le l'ands ermanonal et 14 ale, w qui réclu-Fittie plassears ande mars ve - Jen attitude for a mule d'un train du detaurnement du Boeing d'Egypt Air put la chasse amen Courte et du faid istaellen comit

propagande mia-

sé, chaque tentamugr ica subven-

Face of the extine couper leurs voies : a Selan le libuloof Materimed AS क्रीका क्या रहेशी हैंदर है। ge. ect.c-c: aurait se seut approvision-

le rais et l'orposition et bin terminée. Le chef de l'Est icien univers, is es ne gemitet pius considere que sa patience a de limites et que si l'opposition at per de petitos emtempère pas ses prises de por al Tobraé estano à tion, notamment sur les relations ತ ಕೆರ್ಮರಕ್ಕ್ ಚಿತ್ರಗಳವಾಗಿತ de l'Egypte aver Washington d اخر لل تحدث گونو علا Jerusalem sera tot ou isra america instante dans le pas mi savente, emest ್ರಿ ನಾಡ್ಯದಲ್ಲಿ ಆರ ಕ್ಷಮ್ one - eller aire a la démorte MEND at he comprehe tie - qu'il piète d'alleurs et fequence et dangereuse re herité de soldais

dené a par ailleurs . hab go: se dêrbileque la déminente à l'est tienne n'est ni dlimitée ni interent. schoe Teberan. retagneuse du nordversible, et que, pour éviter le de la mile de Soupire, les opposints devrsient en mailfié ces compais ಚರ್ಚ ಕಟ್ಟರಾಗೀಡಲಿಂಗ. niere brutate dont viensen file . exaptete par e qui ils sum en difd'être réprimes les émeules Guizeb semble indiquer que le président Mouberak d'édé aux Dans la soirce, un mire irakeen à catépressions de cour qui preom nesti que les irasent depuis toujours la mante force e, operare is le diforte. Les concentrats fragges MÈTICS CATTÉS GI des dernières vings-quatre heurs sonaeront-ils le glus de la déno-cratie en Europe a dans celle région. Jes COTTONIA SE CEinc « zone fronto-

NAMEL JAPETY.

BIBLIOGRAPHIE

« LA TROISIÈME ROME ». DE CONSTANTIN MELNIK

Un pamphlet décapant sur le monde communiste

Commencons par le moins bon: ce livre est énorme (480 pages), bavard, ardu, sa lecture est rendue encore plus difficile par les nom-breuses incidentes glissées dans chaque phrase et des schémas incompréhensibles. L'auteur est égocentriste, sermonneur, parfois vantard : pour tout dire assommant. Et pourtant son livre est indispensable à quiconque veut s'intéresser au phénomène communiste et. plus généralement, aux relations interna

Car l'homme a de l'humour (il reconnaît lui-même que son pamphlet est « interminable »), des « tripes » et du jugement. Fils d'émigrés russes, sorti premier de ces-Po, Constantin Melnik a travaillé au deuxième bureau du maréchal Juin et pour la Rand Corporation, il a été conseiller de de Gaulle et de Michel Debré pour les problèmes de sécurité et de rens mement. Il « sent » à la fois la Russie, dont il décrit avec émotion les tourments de ce siècle, et l'esprit de cette « nouvelle civilisation » que le parti fondé par Lénine a plaqué sur ce pays avant de l'étendre à une quinzaine d'autres. Et ce n'est pas fini : le principal message de Constantin Melnik est que cette nouvelle civilisation, née du mariage parfait entre parti totalitaire et Etat oppresseur, a pour vocation de étendre à toute la planète. Ses échecs sont nombreux, mais elle ne peut faire autrement que de conti-

nuer toujours et sans cesse. Le principal mérite de l'auteur est de concilier deux images de l'Union soviétique entre lesquelles se partagent les observateurs : les uns voie surtout le côté totalitaire et inhumain de la « nouvelle religion » ; les autres son côté régressif, les défaillances économiques chroniques du pays et de son système. Entre la thèse pessimiste et la thèse opti-miste, entre une URSS implacable et une URSS incapable, que faut-il retenir? Les deux, répond Constan-tion Melnik: pour lui, le socialisme n'est qu'une utopie, mais c'est précisément pour cette raison qu'il cherche à convertir le monde.

Il n'est même pas important de savoir si ses dirigeants y croient ou

degré de soi des inquisiteurs n'était pas le critère pertinent pour juger du pouvoir de l'Eglise catholique au Moyen Age. Ce qui compte, c'est que la nouvelle religion progresse à la faveur des naïvetés ou des lachetés du monde occidental et aussi qu'elle trouve dans certaines régions du globe de nouveaux adeptes : à Cuba et en Amérique centrale en particulier.

Des vérités dérangeantes

Sans contester l'analyse de départ, certaines questions se posent à propos de l'évolution possible. Aucun système, aucun empire n'est éternel. Or, en attendant un « déclin » que l'auteur annonce dans son titre, mais sur lequel il ne s'étend guère, il devra bien y avoir érosion quelque part. Celle-ci n'a-telle pas déjà commencé, par exemple, avec le schisme yougoslave d'abord, chinois ensuite

L'auteur note ces évênements au passage, mais il les minimise, arguant que les partis de Pékin comme de Belgrade sont restés fidèles aux structures de l'Eglise et que, pour cette raison, Moscou s'en est accommodé. Il fait peu de cas également de la lutte pour le pouvoir, un facteur auquel Staline a donné un côté implacable, mais qui n'en marquait pas moins le retour d'une notion familière et humaine » dans un système qui ne l'était pas. Et l'on a vu récemment au Yémen du Sud à quoi ce facteur peut conduire des « partis-Etats » apparemment bien installés.

Malgré ces quelques lacunes et ses excès, on devra retenir de l'ouvrage quelques vérités déran-geantes mais incontournables : la troisième Rome » n'est pas un empire comme les autres, ce n'est pas en transposant nos valeurs et nos habitudes que l'on trouvera le meilleur moyen de le contenir et de trai-

MICHEL TATU. ★ La Troisième Rome, de Constantin Melnik, Grasset, 480 p., 139 F. peu de suggestions concrètes sur la façon de résoudre les problèmes ernationaux Par ailleurs, M. Reagan, dans une allocution télévisée, a adjuré, mer-

cinq ans. Toute coupe dans le bud-

get de la désense (274 milliards de dollars ont été requis pour ce chapi-

tre pour 1987) scrait - un retour en

arrière des plus responsables » car « nos adversaires, les Soviétiques, ne respectent que les nations qui

négocient en position de force », a-t-il dit, avant d'ajouter : « Nous pré-

voyons que, au cours des cinq pro-

déploierons environ 40 sous-marins

nucléaires, 500 nouveaux missiles balistiques et 18000 chars d'assaut

haines années, ils (les Soviétique

Washington (AFP). – La Maison Blanche a réagi, mercredi 26 février, avec irritation aux décla-rations de M. Gorbatchev, la veille, établissant un lien entre la tenue credi, ses concitoyens, et en particu-lier le Congrès américain, de ne pas d'un nouveau sommet soviétoaméricain et des progrès dans les négociations sur le désarmement. baisser leur garde et de poursuivre l'effort d'armement entrepris il y a

Nous ne voyons pas de lien entre les deux, a dit à ce sujet M. Speakes, porte-parole du président Reagan. Nous pouvons avoir de progrès à Genève (...). L'opportunité pour les deux dirigeants de se remouver de monière résultière rencontrer de manière régulière était l'un des principaux objectifs que nous nous étions fixés à Genève (lors du sommet de novembre), et l'avons atteint. Nous penso nous l'avons atteint. Nous pensons que les raisons de se rencontrer de manière régulière ne manquent

Au département d'Etat, un porteparole s'est prononcé dans le même sens, ajoutant que le rapport de M. Gorbatchev au congrès du PC soviétique « semble contenir à première vue peu de nouveautés et très

 Un appel de juifs d'URSS. – Un groupe de personnalités juives résidant en URSS a adressé au congrès du PC soviétique un appel soulignant que les familles juives séparces « représentent actuellement une réalité politique qui pèse sur les relations internationales ». Les signataires demandent au Congrès de faire des recommandations aux autorités compétentes, afin qu'elles reconsidèrent favorablement les refus de visas pour Israël » qu'on leur oppose.

Yougoslavie

 Une pétition de journalistes.
 Quatre-vingt-onze journalistes yougos-laves ont signé une pétition dans la-quelle ils protesteut contre les « mesures arbitraires - qui frappent depuis près de cinq ans un de leurs confrères, M. Dusan Bogavac, rédacteur du jour-M. Dasan Bogavac, reducteur du Jour-nal Komunist, organe de la Ligue des communistes de Yougoslavie. Les si-gnataires indiquent que M. Bogavac n'a pu publier une scule figne dans son journal depuis 1981 et des pressions sont exercées pour qu'il prenne sa re-mite. Se discribe a compnessé annès traite. Sa disgrâce a commence après qu'il eut évoqué le sujet, jusque-là ta-bou, de l'exode des Serbes et Monté-négrins du Kosovo sous la pression des nationalistes albanais. Il a en outre pris syndicat polonais interdit Solidarité. — (AFP.) la défense de sympathisants arrêtés du

Le chèque déjeuner passe à 30 F. Pour

Cinq mois de débats et 950 amendements pour le budget 1986

De notre correspondant

Rome - C'est avec deux mois de retard sur le début de l'exercice que les projets de loi de finances et de budget pour 1986 ont été définitivement approuvés par les députés le mercredi 26 février. Une ultime navette de près d'une semaine avait été nécessaire pour décider si... les anciens parlementaires garderaient ou non leurs tarifs réduits sur les

Cette touche finale de corporatisme bien ordonné est assez symbolique d'une exercice auquel les parlementaires italiens consacrent rituellement beaucoup de temps (cette fois : cinq mois) et d'énergie (950 amendements, plus de 500 votes, dont près de 350 à scrutin secret) pour un résultat somme toute négatif : le déficit déjà considérable accepté par le projet du gouvernement (environ 500 milliards de francs, soit 15% du PIB) s'est trouvé encore augmenté, au fil des modifications, de plus de 1 point - sans oublier les 2 milliards de francs perdus en manque à percevoir en raison du retard de l'approbation de

Des voix se sont élevées, à commencer par celle du président du Séaut, M. Fanfani, en faveur d'une réforme de la structure du budget : un véritable fourre-tout comportant des centaines de chapitres, qui - licelle - le gouvernement après avoir donné aux parlementaires autant d'occasions de - monter au créneau - en désense de tel ou tel secteur ami, social ou géographique.

Le premier ministre, pour sa part. a mis en accusation les - francstireurs », ces députés de la majorité qui profitent du scrutin secret pour retourner leurs voix contre le gouvernement (battu quatorze fois, celui-ci a dû poser trois fois la question de confiance pour obtenir gain de cause sur des sujets importants). C'est dire que, de toute façon, l'actuelle coalition à cinq - centrée sur une alliance PS-Démocratie

AMERIQUES

Haïti

Le couvre-feu a été rétabli dans la capitale

Port-au-Prince (AFP, Reuter). -Le gouvernement haltien a rétabli, mercredi 26 février, le couvre-feu dans la capitale et ses environs, de 19 heures à 5 heures du matin, à l'issue d'une journée de tension et de pillages à Port-au-Prince. Le Conseil national de gouvernement (CNG) a, d'autre part, annoncé par la voix de son ministre de la justice, M. Gérard Gourgue, que les autorités arrêterajent et traduirajent en justice les Haïtiens soupconnés d'avoir commis des crimes pendant les vingt-neuf années de la dictature.

· A partir de maintenant, il n'y aura plus de départ sdans de tels cas] . a précisé M. Gourgue en faisant référence à l'exil accordé au colonel Albert Pierre, ancien chef de la police, qui a pu quitter Port-au-Prince pour le Brésil dimanche dans la soirée. Le nouveau gouvernement, qui a diffusé l'annonce de ces poursuites nour atteintes aux droits de l'homme sur les ondes de la radio nationale, répond ainsi une fois de plus à la pression de l'opinion

A WASHINGTON, le gouvernement américain, estimant que les autorités se sont engagées sur la voie de la démocratisation, a décidé de reprendre son aide au pays, a indiqué mercredi le département d'Etat. Une partie de l'aide des Etats-Unis avait été bloquée au début de cette année, en raison des « mesures répressives » prises par le régime Duvalier. La décision américaine doit permettre de débloquer quelque 25.5 millions de dollars de crédits, soit environ la moitié de l'assistance américaine à Haîti pour l'exercice 1986, qui s'achève fin septembre. Le porte-parole du département d'Etat, M. Bernard Kaib, a, d'autre part, indiqué que Washington poursnivait ses consultations avec les autorités françaises pour essaver de trouver un asile permanent dans un pays tiers à l'ex-président Duvalier.

· A PARIS, l'audience en référé. qui devait être consacrée, mercredi en fin d'après-midi, à l'examen de l'action engagée par Jean-Claude Duvalier et sa famille contre le ministre des relations extérieures et le ministre de l'intérieur, a été reportée au 3 mars, en raison de l'indisconibilité de Me Georges Kiejman, conseil de l'Etat français.

DIPLOMATIE

M. KOHL A PARIS

Le sommet franco-allemand doit être notamment consacré à la défense et à l'Europe

Le quarante-septième sommet régulier franco-allemand devait s'ouvrir jeudi après-midi 27 février à Paris, et s'achever le leudemain en sin de matinée par la traditionnelle conférence de presse commune de MM. Mitterrand et Kohl. Pour être ane rencontre de routine - le président français et le chancelier allemand ayant désormais chaque année, outre les deux sommets institués par le traité de 1963, une dizaine d'occasions d'échanger leurs points de vue, – cette nouvelle visite du chef du gouvernement fédéral à l'Elysée n'en comporte pas moins un ordre du jour relativement charge.

Les dossiers militaires et stratégiques devraient en particulier occuper une place importante dans les délibérations. Il s'agit essentiellement de faire la synthèse de diffé-rentes propositions déjà émises, notamment lors de la rencontre Mitterrand-Kohl de Baden-Baden, le 16 janvier dernier, et du sommet de Bonn en novembre. Des consultations stratégiques entre les deux capitales à la fabrication d'armements classiques, en passant par la création d'une école francoallemande d'officiers, le champ de la coopération militaire entre Paris et Bonn est vaste, et déjà largement exploré.

Mais on souhaiterait, du côté allemand, attirer l'attention de la France sur le fait que, si la RFA oreilles françaises et allemandes. Il manque d'enthousiasme pour partinéest d'ailleurs pas exclu que le pré-

ciper à certains projets, notamment spatiaux (construction d'un satellite spion, navette Hermès), elle pourrait, tout autant, adresser ce grief à ses partenaires français, s'agissant de la production en commun d'armements non nucléaires. Des arme-ments qui intéressent fort la Bundeswehr, première armée classique d'Europe de l'Ouest... S'agissant de la navette spatiale Hermès, on sem-ble convaincu, du côté français, que la République fédérale sinira par participer à cette aventure technolo-gique européenne. Mais rien ne laisse espérer, pour l'instant, une décision positive des Allemands à l'occasion du sommet de Paris, surtout à deux semaines des élections

A propos de l'Europe, MM. Mit-terrand et Kohl devraient également faire le point des difficultés auxquelles se heurte la réforme institutionnelle de la Communauté - ils se retrouvent le jour même où les Danois sont consultés par référendum sur ce sujet - et examiner comment la CEE pourrait s'exprimer de façon plus unitaire face au reste du monde. En particulier lors du prochain sommet des pays industrialisés, en mai à Tokyo : la cacophonie des Européens vis-à-vis de MM. Reagan et Nakasone, l'an dernier à Bonn, retentit encore aux oreilles françaises et allemandes. Il

sident en exercice du Conseil européen, M. Ruud Lubbers (Pays-Bas), y soit invité au même titre que celui de la Commission de Bruxelles. qui y assiste traditionnellement.

Plusieurs autres suiets européens doivent faire l'objet d'un échange de vues : la fixation des prix agricoles, le choix d'un siège pour le secréta-riat permanent d'Eurêka (Paris souhaiterait Strasbourg, mais les chances de Bruxelles semblent solides), et aussi le développement du rôle de l'Union de l'Europe occidentale, qui doit tenir une importante réunion à Venise sin avril.

Enfin, l'organisation d'un grand sommet culturel franco-allemand puisqu'il s'agit là d'un domaine encore un peu en friche - devrait être annoncée à l'occasion de cette rencontre. Il aurait lieu en septembre on en octobre à Bonn, peut-être même dès le mois de juin. Un petit déjeûner de travail devait lui être spécialement consacré vendredi.

Peut-être aussi M. Mitterrand abordera-t-il avec son hôte la question de l'avenir de leurs relations personnelles, dans la perspective de l'après 16 mars - : le choix de celui qui sera désormais l'interlocuteur du chancelier peut faire partie, en cas de changement de majorité parlementaire, des sujets de conflit avec un nouveau premier ministre...

BERNARD BRIGOULEIX.

AFRIQUE

JEAN-PIERRE CLERC.

chrétienne avec l'appoint des trois

petits partis « laïcs » — est en mau-vaise santé.

été présenté par le gouvernement

comme marquant un tournant « his-

torique : le budget de 1986, en effet, devait amorcer, après une décennie en sens inverse, un freinage

du déficit public. Pour ce faire, il

prévoyait, d'une part, des augmenta-

tions substantielles de certains tarifs

et services, et, d'autre part, des

coupes claires dans la protection

sociale. A l'issue du marathon parle-

mentaire, . on peut simplement dire

que la situation antérieure n'a pas

été aggravée ., estime un observa-

teur, pour qui ce budget marque

malgré tout un tournant dans la mesure où « l'on s'est quelque peu

attaqué au socle dur des dépenses -

et où un modeste effort a été

consenti - dans le sens de la vérité

Ce qui avait été considéré comme

l'innovation la plus « révolution-naire » du projet, la création d'un

lien entre le niveau des revenus et la

couverture sociale des dépenses de

santé, a été adopté sans remous (1).

(1) Ainsi une famille composée de

quatre personnes jouira de la gratuité totale de la médecine si son revenu est

des orix ».

Le projet de loi de finances avait

LE MUR DE DÉFENSE MAROCAIN AU SAHARA OCCIDENTAL

La guerre au bulldozer

Le Front Polisario fête, ce jeudi 27 février, le dixième amiversaire de la proclamation de la « République arabe sabraouie démocratique » (RASD). De nombreux invités out été acheminés d'Alger à Tindouf pour des festivités aux confins de l'Algérie et du Sabara occidental. Un communiqué du Polisario publié mercredi affirme que les forces sal-raouies ont attaqué le mur marocain de défense les 22 et 26 février.

Malgré les harcèlements du Polisario, ce mur paraît efficace. Les Marocains l'ont étendu récemment jusqu'à Guelta Zemmour où s'est renda notre envoyé spécial.

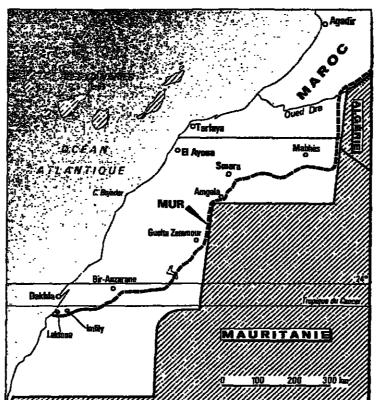
De notre envoyé spécial

Agadir. - Les milliers de touristes européens qui viennent goûter ici les douceurs de l'hiver marocain ne se doutent pas en sortant de l'aéroport qu'ils passent tout près du centre opérationnel d'une entreprise titanesque : le mur de défense marocain qui descend toujours plus avant vers le sud du Sahara occidental, ainsi protégé des incursions du Front Polisario.

Devant ses cartes murales, le général Bennani, commandant en chef de la zone sud, sobre de gestes, mesuré de paroles, tout le contraire du gradé cultivant les attitudes de grand chef, nous explique pourquoi, sur le plan militaire tout au moins, l'affaire est presque réglée. Sur les 260 000 kilomètres carrés que compte la - province - reprise à l'Espagne, 200 000 sont - sécurisés - derrière un ouvrage de pierre et de sable de 2 300 kilomètres, dont le tracé a été choisi en fonction du relief. Les différents tronçons du mur sont redéployés périodiquement, avec les hommes et le matériel, pour améliorer et étendre le système de défense.

Il y a un an, après l'arrivée du mur à Amgala, sur la frontière, le colonel Masouya Oud Taya, chef de l'Etat mauritanien, nous assurait qu'il existait encore un étroit passage par lequel le Polisario pouvait transiter sans pénétrer dans son pays (le Monde du 5 mars 1985). Tout en se gardant de polémiquer, le général Bennani s'inscrit en faux contre cette affirmation. C'est à cause des infiltrations sahraouies dans les environs immédiats d'Amgala que, entre le 15 mai et le 20 août 1985, le mur a été construit sur 120 kilomètres le long de la partie verticale de la frontière mauritanienne, afin d'obliger l'ennemi à faire une incursion encore plus manifeste chez le voisin.

« On voit à l'æil nu les véhicules qui passent par Bir-Moghreim [en Mauritanie], dit le général Bennani. Chaque mois, environ quatre-vingts camions et jeeps violent la frontière. Nous n'intervenons pas, pour ne pas



mettre en situation délicate les Mauritaniens qui font ce qu'ils peuvent mais manquent de moyens. > Notre interlocuteur y met des formes, mais il est on ne peut plus explicite sur le problème que pose cette passivité involontaire de Nouakchott. Selon hui, il n'y a pas de contacts au niveau militaire entre le Maroc et la Mauritanie pour examiner la situation.

Même si l'« union » du Maroc et de la Libye scellée à Oujda en 1984 devait être brève - ce qui n'est pas encore avéré, - ce coup de poker du roi Hassan lui aura laissé le répit nécessaire pour avancer. Entre l'Atlantique et la frontière mauritanienne, cet été, les bulldozers marocains ont poussé le sable pour faire un nouveau mur jusqu'à une centaine de kilomètres au sud de Dakla, sans rencontrer beaucoup de résis-

Deux poches sahraouies subsistent, l'une à l'est, au sud de la région de Tindouf, avec Tifariti, seul point d'eau important encore tenu par le Polisario; l'autre au sud, dans l'ancien Rio-de-Oro.

« Un jour nous contrôlerons entièrement le bassin de Tifariti », nous a déclaré sans ambages le général Bennani. En revanche, il exclut de « sécuriser » tout le Rio-de-Oro. « Il y a là-bas des zones où toute vie est impossible; c'est le désert absolu, par exemple au sud de Guelta Zemmour. » On peut néanmoins se demander si, en cas de négociations, cette partie du Sahara occidental en gros celle dévolue à la Mauritanie entre 1975 et 1979 - ne serait pas proposée au Polisario.

Le général Bennani évalue à cinq cents les combattants sahraouis qui

évoluent au sud. « Ils disposent de quatre dinghys avec lesquels ils sillonnent la côte, mitraillant les pêcheurs. Quelques jeeps observent distance. Elles sont équipées de canons antiaériens avec lesquels le Pollsario tire sur les petits avions particuliers qui sortent du couloir international [au-dessus de la mer] malgré les consignes de prudence que nous donnons aux pilotes qui circulent dans la zone. »

Le général exclut que le Polisario soit ravitaillé par mer. « Quatre cents jeeps assurent le relais de Tindouf à l'Atlantique », dit-il. Mais, précise-t-il, le matériel lourd ne passe pas. « Nous savons où som les 90 chars et les 60 transporteurs blindés de troupes fournis au Polisario : à 45 kilomètres au sud-est de Tindouf. -

« Il y a encore des harcèlements, admet-il. J'ai de temps en temps un blessé; quelquefois un mort. Mais ce sont des tirs à l'aveuglette et à distance. Le Polisario n'est pas avare de munitions, j'ai calculé qu'il doit en coûter 2 milliards de centimes par mois au pays qui les

Revanche à Guelta-Zemmour

Il est possible que pour étoffer son bilan, lors de la célébration du dixième anniversaire de la République arabe sahraouie démocratique, le Polisario ait intensifié son action militaire. Selon un communiqué récent, il aurait investi temporairement trois positions marocaines dans la région de Bir-Anzarane, le 22 janvier. Ce sont des unités affichant un moral de vainqueurs, mais vigilantes, que nous avons visitées au cours d'une tournée aux endroits où

le mur se rapproche le plus des frontières algérienne et mauritanienne en avant de Mabhès, à Amgala et à de Guelta-Zemmous

Incluse derrière le mur depuis août, la région Guelta Zemmour avait été évacuée par l'armée marocaine en 1981 après de violents combats. Sa reprise revêt un intérêt psychologique autant que stratégique. L'affront d'il y a cinq ans a été lavé, ce qui est important pour une troupe faite uniquement, sur le mur, d'engagés volontaires et d'officiers

Sur les hauteurs de ce passage obligé vers la Mauritanie, les nouveaux maîtres des lieux rasent un ancien fort espagnol qui servait de point d'observation. Ils ont construit à la place un bâtiment plus vaste et mieux adapté aux moyens de la guerre moderne. Les hélicoptères se posent à flanc de précipice à l'extrémité d'un étroit plateau rocheux. Le mur n'est qu'à quelques kilomètres. Sauf nécessité absolue, on évite d'aller au pied de l'ouvrage avec les coûteux engins volants, toujours exposés à un tir de l'ennemi.

Une mauvaise route bitumée, quidu temps des Espagnols, reliait Guelta-Zemmour à Bir-Moghreim, nous conduit jusqu'à un des points d'appui construits pratiquement sur la frontière mauritanienne Quelques canards élevés pour améliorer l'ordinaire se promènent entre les jambes des soldats, incongrus dans ce paysage de pierre et de sable.

Nous venons de déceler le passage de deux jeeps à 10 kilomètres, en Mauritanie », dit un officier sans s'émouvoir : les « orgues de Staline » tractées par ces jeeps enne-mies sont beaucoup de bruit et de lumière, mais sont impropres à des

De toute façon, les hommes sont à l'abri, terrés dans leurs trous de tireur ou retranchés dans les fortins édifiés environ tous les 5 kilomètres le long du mur, de façon à prendre l'ennemi sous le fen d'un tir croisé à la mitrailleuse lourde s'il parvenait à franchir les barbelés et les champs de mines qui précèdent l'ouvrage. Dans l'hypothèse où l'attaque serait vraiment sérieuse, les pièces d'artil-lerie et les chars disposés plusieurs kilomètres en retrait entreraient en action. Environ cent mille soldats, la moitié de l'armée marocaine, sont ainsi en alerte permanente sur le mur et ses bases arrière.

Quelques familles de commercants ont suivi l'armée jusqu'à Guelta-Zemmour. Une route reliant Bou-Craz, le centre d'extraction du phosphate, à l'ancienne place forte espagnole sera achevée en juin. Les nomades n'attendent pas la fin des travaux pour descendre vers le sud avec leurs troupeaux de chameaux. Cette libre décision de gens qui connaissent le terrain mieux que personne vaut tous les communiquée de victoire », assure un colonel.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

ROME NOMME SES DEUX REPRÉSENTANTS A LA FONDATION EUROPÉENNE

Le gouvernement italien, après ceux de Grande-Bretagne et du Luxembourg, vient de pourvoir les deux sièges qui lui étaient attribués au sein du conseil de la Fondation européenne. Cet organisme avait été institué par les chess d'Etat et de gouvernement de la CEE lors du sommet de Bruxelles, en mars 1982, pour donner un nouvel étan et assurer une meilleure coordination à la coopération culturelle entre les Douze, mais il n'a toujours pas commencé à fonctionner. Les deux peronnalités désignées par Rome pour sièger au conseil sont Mª Maria-Antonietta Macciocchi, professeur, écrivain et député au Parlement européen, puis au Parlement italien (communiste, puis radicale, puis apparentée socialiste), et M. Vittore Branca, professeur de littérature à l'université de Padoue, viceprésident de la fondation Giorgio-Cini de Venise.

Dans un communiqué, le ministère des affaires étrangères italien indique que cette double nomination devrsit « accélérer la ratification de l'accord qui Institue la Fondation ». ratification à laquelle la Belgique et les Pays-Bas n'ont pas encore procédé. Rome souhaite, d'une manière plus générale, que l'on « reprenne au plus tôt l'initiative pour traduire en actes l'élargissement des compé-tences communautaires à d'autres champs d'action, parmi lesquels la cuiture ».

La Fondation européenne doit être installée à Paris. Elle recevra une dotation de la CEE de I million d'ECU (un peu moins de 7 millions de francs français) la première année, et aura à sa tête un secrétaire général, poste pour lequel les noms general, poste pour sequei les nums les plus souvent cités sont, outre celui de Mª Macciocchi, ceux de MM. Raymond Georis (Belgique) et Jorgen Schleimann, éditorialiste très « européen » du journal de Copenhague Weekendavisen (le Monde du 29 janvier).

M. SERVANT NOMMÉ AMBASSADEUR ITINERANT AU PROCHE ET MOYEN-ORIENT

M. Henri Servant, qui était ambassadeur de France à Damas depuis 1981, et qui vient d'y être remplacé par M. Alain Grenier, a été nommé ambassadeur itinérant an Proche et Moyen-Orient, a-t-on appris mercredi 26 février. Cette fonction a déjà été, pour des zones éographiques différentes, attribuée deux reprises dans un passé récent : en 1979, M. Robert Richard avait été nommé ambassadeur itinérant pour les pays du Golfe, et, en 1982, M. Antoine Blanca, pour l'Amérique latine et les Caratbes.

[Avant d'être ambassadeur en Syrie, M. Servant avait été, six années durant, sons-directeur d'Afrique du Nord et Levant, et l'on s'attendait généralement qu'il saccède à M. Bonnefous à la tête qu'il saccède à M. Bonnefous à la tête de cette sous-direction, si ce dernier devenait secrétaire général adjoint au Quai d'Orsay, poste où a finalement été nommé M. Michel Combal (le Monde da 25 février).]

• Sommet sur le Tchad. - Un sommet réunissant les neuf chefs d'Etat membres du bureau de l'OUA et consacré essentiellement à la crise tchadienne aura lieu le 5 mars à Addis-Abeba, a annoncé mercredi le secrétaire général de l'organisation, M. Oumarou. « De nouvelles initiatives doivent être rapidement envisagées », a dit celui-ci. Le quarante-troisième conseil ministériel panafricain qui se tient actuellement dans la capitale éthiopienne n'a pas donné suite à une démarche de la Libye visant à la condamnation de l'intervention française au Tchad. - (AFP. Reuter.)

 Une session de printemps pour l'assemblée générale de l'ONU. —
 M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, va convo-quer l'Assemblée générale de l'Organisation, fin avril ou début mai, pour examiner les difficultés financières auxquelles l'ONU se trouve actuellement confrontée, et les moyens d'y remédier, a-t-on appris, le mardi 25 février, à New-York. - (AFP.)



PART IS SOME by her dry post brougs Asses CL. CURRICULUM VITÆ SERVICES

o MMATTE MANUETHE : animal de CT
different une de Jate possibles pour ron.

o ERALITATION : S: pulson de americane, syndales
minimales est pulson de americane, syndales
minimales est pulson de americane, syndales
e Votres PROTO condener : se byténe.

o Votres PROTO condener : se byténe.

o Votres PROTO condener : se byténe.

11 his cros Sto Anne 45000 Orlánes

UN ENTRETIEN. Nous ne pouvons

> ". . . Crieil The Committee are milet

parties - carriers single to the second of the less maginess. THE AND STREET PORTS mest in Francis an Pacifique -- CUTTON 5x84 _ JO TOPIE 12.00 gar faci**it.** ces): 🏜

- 25

. . . .

4.

1 1 Tel tears are TOTAL PART OF N creibe ar with 2.30 ್ಷ ಕೃಷ್ಣಾಗಿ **ಚಿತ್ರಾ**ಗಿ 1 ::: CT(EX de id 100 DOMES.

· caseis - 1617E Art. EL * * 5.7 11.02T A 1-1-10 2002 2.44

Pasician mogrité 27771253**2** e la como periorde Men

entrant and seed seed NOTE AND DESCRIPTION Artie in in in bie anderer Energy : Noorella artite of a to This refere ? ensars. un en en entre de la constante - Isla

Colo de s de in rance & es certhe second second ÷gade de et wie THE THE PARTY NEW YORK ारक्त्यंत्र 🏩 and it is the Care Com

· . . . ·

75: 5 -

• * · · ·

252

**** _{**}

No.

a Long 🚉 ಾಂತಕ 🙊 ್ - ಬೆಡುಕ್ PORT ME to free Penasa Calmente

--- 111 2000

Notes

erroseit**as, es**

o. Français Transfer Temper · -- ce Le 22 V2000 · 4-- 25: -4 TO THE PERSON - State & - 2 3 F. 200 - 171 she . A 📚

Tallanda des - F:2005 Lit of the late. on one Cont Care · Sandie Cit tiert &

was de -1 10mm# · Fire day

te

TANTS

en. Eftet

ac क्षां देव www 😓

#30 minutes

Concertain.

HVBH 614

يى يې ندا

ion du ion 1982,

a et asse-

2:10p 2 ls

Tire les

Pas com-

GELY DEL-

THE DOL! * Mara-

Weter,

S. Jewis

ी ।हेट हिल्ह

Tie Fun

4. Valore

STALLET

Gungary.

ic ming-

35 A 34 A 45

Character.

oglice de

చేస్తుంది.

Entre et

שורך יווב

Watier:

TERMS 44

Larry

A CONTRACTOR

وي النات "

igiaels is

rae dage

filelians

1974

TOTAL C.C.

Carble 12

in along

H. Ouire

arya de

و ۾ينون ۾

ing de

MANT

· fir.:

i's étre

33,50 E

7 75 -- 100

COLUE

: D. 1144

. . .

r Syme.

G. 1811.

A 70 63

4.少压**现**色、

ia ita

Jane 1

1 2000

ಚಾಕ ಲೇ

eneri è

lieu (:

hal de

diam'r.

Z & . . .

i Tables

2:10E

AT COME ***

Tchic

of Police

rčtaire

CONTO

ile de

debet

facultés

NU sc

it, ci

No.

KE

C

Dar 1

FECENTA

La radio israélieme a par a que les Etats-l'ais avaient de les Etats-l'ais avaient de la régard de l'Egypte de la lin de ne pas contribuer à au la président à contribuer à l'annu conseille à l'avait de l'avait ient conseille à Israel de c Tent conserve continue of the LAS, Le presse officielle mis ie la révolte des policiers interestina de pour la révolte des policiers intrestina de constitute de constitute de pour la révolte de peuple réportes d'acquire la paix avec la rail.

u régime ?

tions dus permettent à la population de composer, à un pin sport des des produits de pro-chaire des contre (farine, în contre de la contre (farine, în contre de la contre (farine, în mice such the etc.) see in custe per de vicientes manifes-tions et personne au Care si dos is et je janvier 1977, po-mier avertissement aux tions ciens de l'initiah. De même l'augmentation du prix du bin Paugmentation du prix du prix Cédicée an septembre 1986 pri Wonpersk and provoque à Kair-el-Dawar de troubles qui litent an mort ! gouvernement avait do faire me Chine en arriere, pour évile à

Depuis ters, le pouvoir a mi itse chier expédients pour si duire le manuait des subvenime destinée, aux denrées alines Laires de première nécessit la mesures s'appliquaient à des homéopathiques, afin de ne pa provoquer de réactions violents Du meme coup, elles se pavalent assaunt la situation commique. Celle-ci souffrau grant ment de la baisse graduelle de rentrees de devises étrangère due, notamment, à la chine à port du petrole, à la dimino des recottes de canal de Sueza Ces fancs vires en Egypte parts travatifeur, emigres dans k Golfe, ainst que de l'effordis mont des revenus du tourisme etranger grasament compress Fat fuffaire de f.Achille-Louis

Le « suicide » de Scilman Khader

Les vives contiques des paro de l'apposition ai leur vigoues. proces de la politique comes que ont excepéré le préside Moubarak. Cette irritation a & encore avivée par la misem dause ad la version gouvers de Stilmun Anuder, le police couparie de l'assissinat de son touristes israeliens à Ru Bourses, dans is Singi Lippo these d'une « exécution par la mains der pilkones - avaice 🛒 la prosso de l'apposition e été considéree par le rais comme or affront personne. Dejà il me fort mal pris tes remanites des bligeunies des epposants mus de - passine - son attitude kar du détaurnement de Boeist d Egypt Air bar a chasse with Caine et du faid istaeller come le quartier general de l'OLP a

Ces deux grates affaires @ ont profondement humilie is Egyptiens en particular et B Arabes en general, on terit i existence de projondes dim gences sur la conduite des if finites citangeres entre le pomit et l'apposition. Celled ate que l'a affirme le présiden Moubaria, _s arbut de fent. en accusant les opposants de et de se inver 2 des excelle des mercances qui jont le ja d'Etzis lessilles à l'Esple

La langue lune de miel eur le ruis et l'opposition est lier le ruis et l'opposition est lier le ruis et l'Europe chef de l'Eu considère que sa patience a de limites et que, si l'opposition se tempère pas ses prises de pos-tion, notamment sur les relation de l'Egypte avec Washington d Jerusalem, il sera tôt ou tant principal de la companya de la amene à instance dans le pis une - alternative à la démi tie - qu'il jest d'alleus d' frequence et aengereuse

Cette menace n'étaitelle qu'un aventissement sus fin destine à represent a l'oppoint que la destine à l'especial que la destine à l'esp tienne = n'est ni illimitée ni int versible versible, et que pour eviter k
pire, les opposints devrsient en memes s'autoconsurer la memes s'autoconsurer la me nière brutaic cont viennel d'être réprimes les emeules à Guizeh serribe indiquer que k président Mounarah a cede su neces pressions de cetta qui preosi-sent depuis tetrours la maner forte. Les responsents results des dernières vinerquatre la demi-sonneron de la demisonneront is le glas de la déme JEAN GUEYRAS cratic en Egypte

DIPLOMATIE

UN ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE NÉO-ZÉLANDAIS

Nous ne pouvons admettre les pressions commerciales de la France

nous déclare M. David Lange

Avant la réunion à l'Elysée. mercredi 26 février, du Conseil du Pacifique sud, notre envoyé spécial a interrogé le premier ministre de Nouvelle-Zélande, M. David Lange.

Pour diverses reisons traité de dénucléarisation. manœuvre diplomatique, critiques de leur politique, — les dirigeants français imaginent que la Nouvelle-Zélande complote atec ses toisias pour expulser la France du Pacifique

- Les Français ont une curieuse facon de voir les choses. Sans doute est-ce là une tactique propre aux gouvernements qui souhaitent tirer avantage du nationalisme de leurs citoyens. Il est facile. lorsqu'on est éloigné des réalités d'ici, de mettre en avant la théorie du complot pour son plus grand profit. En fait, il se trouve que je suis l'objet d'attaques de la part de groupes radicaux, en Nouvelle-Zélande et dans le Pacifique sud, pour avoir soutenu avec constance certaines initiatives du gouvernement français dans la région

» Depuis longtemps, j'ai égale-ment pris soin d'attirer l'attention des représentants locaux de la France sur la différence très claire existant entre, d'une part, notre préoccupation concernant les essais nucléaires - pas seulement ceux de la France, mais tous les essais nucléaires - et, d'autre part notre respect pour toute une série d'actions que nous jugeons posi-tives en Nouvelle-Calédonie. Et puis, notre vision de la France n'est pas celle d'un monolithe, auguel nous nous bornerions à décocher des flèches. Nous apprécions sa diversité, sa sophistication, ses qualités et sa culture, mais peut-être avons-nous tort?

Pas d'animosité antifrançaise

- La France peut-elle être olus étroitement associée aux destinées du Pacifique sud sans reponcer aux essais muciéaires dans la région, ni accorder e à la Noquelle-

La question des essais nucléaires est très, très difficile. C'est certainement l'obstacle à une amélioration généralisée des rela-tions avec la France, mais ce n'est pas une barrière à toute forme de coopération.

» En fait, par le biais de la convention de Lomé, la France a des relations positives avec certaines nations du Pacifique sud. Par ailleurs, les relations entre Paris et les pays de la région ne dépendent pas d'une seule et unique catégorie de problèmes. Nons sommes capables, par exemple, de faire la distinction entre le laps de temps qui paraît approprié à l'évo-lution de la situation en Nouvelle-Calédonie et celui qui est nécessaire en Polynésie française. Nous ne confondons pas les deux questions, nous croyons an droit des peuples à l'autodétermination, et que, sous cet angle, la situation et très différente en Polynésie de ce qu'elle est en Nouvelle-Calédonie.

 Après diverses approches, que pouvez-rous faire pour tex-ter d'infléchir la politique francaise dans la région? Pensezvous que le temps et l'histoire sont de votre côté?

- Je voudrais que les Français sachent que nous apprécions l'évo-lution en Nouvelle-Calédonie. Le gouvernement français a été coura-geux, et je l'ai déclaré publique-ment. Il lui aurait été facile, et politiquement populaire, de revenir sur le processus d'évolution. Il pou-vait, pour cela, tirer argument des relations de certains groupes canaques avec la Libye. Au contraire, il a gardé son sang-froid, poursuivi le dialogue et l'évolution vers l'indépendance, évitant ainsi un drame.

Nous apprécions cela. En fin de compte, le seul véritable obstacle an développement des relations des pays de la région avec la France, c'est ce qui se passe à Mururoa.

. Les Français doivent comprendre qu'il n'y a pas vraiment d'ani-mosité à leur égard en Nouvelle-Zélande. En revanche, il est tout à sait extraordinaire pour nous de constater que nous sommes dépeints, en France, comme des espèces de monstres anglo-saxons, des anormaux. Cela fait dix ans que nous protestons contre les

essais nucléaires. Lorsque le pro-blème est devenu aigu, le président Mitterrand est allé poser pour les photographes sur le pas de tir. Maintenant, cette affaire est devenue un problème de sierté nationale, un symbole politique, bien plus qu'un impératif militaire. Quand on a dix fois la capacité de détruire la planète, il me paraît

assez neu urgent, sauf pour des rai-



 Vous êtes opposés aux essais aucléaires. Vous avez interdit aux navires américains uipés d'armements de ce type de faire escale dans vos ports et, ce faisant, remis en question le traité tripartite de l'ANZUS. D'où vient cette allergie des Néo-Zélandais pour le nucléaire ?

- C'est surtout une question de

position géographique, d'expérience et de jugement. Peut-être aussi de morale, mais cela va bien au-delà. Il s'agit d'un problème de fond: d'un point de vue égocentrique, nous considérons que nos intérêts sont mieux servis par cette politique. Cela reflète notre position stratégique particulière. Si nous étions à portée d'une batterie de missiles soviétiques, nous autions certainement un autre point de vue. Mais le fait est que nous sommes une île éloignée, sans importance stratégique, nous n'abritons pas d'armes nucléaires, et personne ne nous demande de le faire. Nous ne sommes directement faut se rendre compte que la base de Cam-Ranh, au Vietnam, que l'on présente souvent comme l'expression la plus menaçante de l'expansionnisme soviétique dans la région, est plus éloignée de la Nouvelle-Zélande qu'elle ne l'est

Quant à notre défense, même si elle a certains aspects militaires, nous pensons qu'elle doit surtout passer par le développement de relations nourries avec nos voisins du Pacifique sud. Nous avons développé avec eux un monde de tranquillité que les superpuissances n'ont pas encore troublé. C'est sur cette toile de fond stratégique que s'est développée notre allergie au nucléaire, allergie qui doit beaucoup au fait que plusieurs puis-sances - les Etats-Unis (à Bikini), la Grande-Bretagne (en Australic) et la France – ont choisi la région pour leurs expériences atomique Les deux premières ont cessé depuis longtemps, la France, arrivée bien après, continue...

Où en est-on dans l'affaire des agents des services secrets français? Paris dit : relâchez-les d'abord, nous paie-rons des dommages et intérêts après. Vous répondez : la ques-tion des réparations et celle du sort des prisonniers doivent rester séparées. Pent-on imaginer

La France veut simplement

racheter deux prisonniers qui ont plaidé coupable de meurtre. Le gouvernement français a pourtant reconnu ses torts. Ŝi la Nouvelle-Zélande avait organisé une expédition en France et coulé un bateau sur la Seine en tuant un tiers, j'imagine que l'opinion publique française aurait du mal à compren-dre qu'on veuille relâcher sans délai les coupables. Par ailleurs, il est évident que la France est parfaitement en mesure de comprendre le principe de la primauté de la loi. Récemment, elle a relâché deux terroristes de l'OLP bien avant l'expiration de leurs peines de prison, et cette action a été condamnée par M. Raymond Barre. Compte teau de pareilles réactions, nous ne voudrions pas risquer nous-mêmes les critiques de la droite française en relachant

deux personnes condamnées pour un crime particulièrement grave...

M= Prieur et M. Mafart out-ils d'être libérés avant la fin de leur peine? Est-ce politiquement faisable pour yous?

- Il faut voir les choses en face. Ce que nous attendons de la France, c'est une attitude et des relations raisonnables, tout en sachant que nous ne pouvons, bien évidemment, pas être d'accord sur tout. Mais ce que nous ne voulons pas voir, c'est la poursuite des mesures - barrières non tarifaires. licences d'importation, tarifs — que les Français multiplient en ce moment pour exercer des pressions commerciales sur nous. C'est vraiment une étrange façon de cher-cher à obtenir la libération des deux coupables. En tant qu'Etat, nous ne pouvons pas relâcher ces personnes avant qu'elles aient subi une durée appropriée de leur peine. En Nouvelle-Zélande, la justice est hors de portée des manipulations gouvernementales.

– Ce qui choque le plus les Français, c'est que vous parliez des deux agents comme de « terroristes », au même titre, par exemple, que ceux qui out détourné l'Achille-Lauro. La comparaison a été faite ici...

- Jai évité ce genre d'offense, Il n'en reste pas moins, même si certaines définitions juridiques sont parfois vagues, que le sabotage du Rainbow-Warrior peut être facilement présenté comme un acte de terrorisme international perpétré avec le soutien d'un Etat, pour des motifs politiques. Ce que les Néo-Zélandais ont le plus de mal à

comprendre, c'est que le gouverne-ment français, qui avait d'abord nié toute participation à l'attentat et qui l'avait ensuite condamné, puis qui avait promis de tout mettre en œuvre pour que les coupa-bles soient châtiés, ait tout à coup décidé de faire volte-face et de changer le statut des coupables en celui de bons et loyaux soldats ayant exécuté les ordres. Je n'en doute pas, mais, pour nous, ce sont d'abord des criminels. Tout le problème est là.

- Pendant la campagne électorale, en France, l'opposition, tout particulièrement MM. Giscard d'Estaing et Chirac, a durci le ton à votre égard. Craignez-vous un regain de tension bilatérale, une remise en cause du processus engagé en Nouvelle-Calédonie?

- C'est la caractéristique des campagnes électorales. En fait, je trouve que les politiciens de droite ont été plutôt modérés dans leurs propos et dans leurs actes. Il aurait eté facile d'aller sur place faire de la surenchère, de faire monter les ssions. Eux aussi ont su résister à la tentation. Nous espérons que cette modération se poursuivra, qu'elle répondra à la modération de la majorité des Canaques.

> - Qu'attendez-vous, à court terme, de la France?

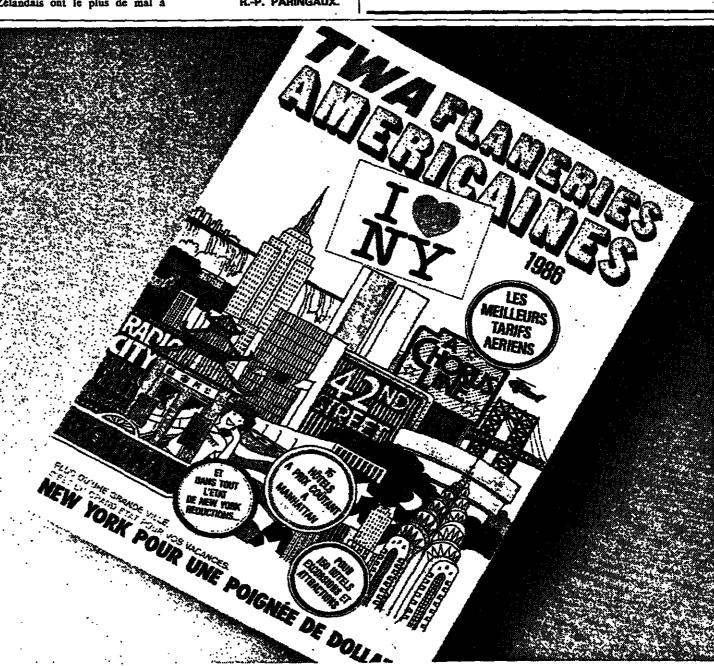
- Il ne faut pas trop demander. Le mieux est de laisser les choses se calmer par elles-mêmes. Et, malgré tout, de conserver des relations civilisées entre nos deux

> Propos recueillis par R.-P. PARINGAUX.

SPECIAL

Après 5 ans de pouvoir socialiste, les décisions, les initiatives, les comportements, les réformes, les réussites, les échecs passés au crible des spécialistes.

SANS PARTI PRIS **INDISPENSABLE POUR VOTER** NTELLIGEMMENT



DECOUVREZ NEW YORK DANS UN BEL ETAT

Ciel! New York vous gratte, New York vous démange. N'attendez pas le dégel. Précipitez-vous sur la brochure "TWA Flaneries Américaines" I♥N.Y. "TWA Flaneries Américaines" vous propose des forfaits excursions dans l'Etat de New York à des prix stupéfiants.

Si ca vous chante, n'hésitez pas à sillonner l'Etat dans tous les sens avec la formule vol plus voiture.

"TWA Flaneries Américaines" et I N.Y.,

c'est aussi: un certain nombre d'hôtels à tarif réduit, les meilleurs spectacles de Broadway, un très grand nombre de spectacles dans tout l'Etat de New York à un prix alléchant

(30% à 50% moins cher). Avec TWA c'est sûr, vous allez adorer New York de long en large. Alors dévorez la brochure : ça va vous mettre en appétit.

Pour recevoir gratuitement et très vite votre brochure, adressez ce coupon à "TWA Flânerie 10 N.Y. 1986", 19 bis, rue du Mont-Thabor, 75001 Paris.	s Américaines
Tel. (1) 42.60.39.85.	
Nom	

Code Postal

Transporteur officiel !♥ N.Y.

sur Antenne 2, avant le scrutin

législatif. La prestation du pré-sident du RPR a fait passer la

proportion des personnes

convaincnes par ses arguments de 51 % en debut d'émission à

53 % à la fin, selon le sondage

Interrogé sur la désignation du

« La première condition est une

majorité, naturellement, indiscuta-

ble. Il faut, ensuite, que le premier ministre qui sera sollicité s'assure,

de façon indiscutable, de la

confiance de cette majorité, pour lui

et pour son gouvernement. C'est indispensable... C'est un problème

de constance à partir du moment où

le président de la République n'est

plus le chef de la majorité, il est

indispensable que le premier minis-tre s'assure qu'il a bien la confiance

ce premier ministre s'engage, lui et

son gouvernement, de façon irrévo-cable à appliquer sans aucun com-

promis et sans aucune concession possible ce pour quoi la nouvelle majorité a été élue, c'est-à-dire son

- Cela implique une quatrième

condition, c'est que le président de la République qui sollicite ce pre-mier ministre s'engage également, sans aucune ambiguîté, à laisser, conformément à l'article 20 de

notre Constitution, le gouvernement

appliquer la politique pour laquelle il a été élu.

Sous ces quatre conditions, effec-

Il précise que le programme est

« la plate-forme commune de

l'opposition, sur laquelle il n'est

pas question de faire de concessions

et de compromis ». Il ajoute qu'il attend que le président de la République « respecte la République, et

donc sa loi fondamentale, la Consti-

tution, et qu'il respecte la démocra-

tie, c'est-à-dire le verdict popu-

Après avoir souligné que • la

Constitution est parlementaire » et

qu'elle a • suffisamment de sou-

plesse pour s'adapter aux diffé-

rentes situations », il a précisé: « Ce n'est jamais dans les délices de

Capoue que l'on réalise les grands

desseins ni les grands sursauts, et la

France a besoin, aujourd'hui, d'un

redressement, d'un redressement économique et aussi d'un redresse-

ment de ses valeurs morales, celles

sur lesquelles sa civilisation, sa tra-

dition, son histoire, son humanisme,

sont appuyés... C'est ce qui est en

cause aujourd'hui... Il faut sortir

d'une situation un peu « soixante-

tivement, un premier ministre solli-cité devroit ou pourrait accepter le

poste de premier ministre. »

» La troisième condition est que

de cette majorité.

programme.

premier ministre après le scrutin du 16 mars, M. Chirac a posé quatre

de la SOFRES.

Paç

C

M. Pierre Mauroy, qui était, le mercredi 26 février, l'invité de Face au public > sur France-Inter, a ironisé sur ceux qui, à droite, « se précipitent pour être candidat à Matignon ». Selon l'ancien premier ministre, s'il devait y avoir un gouvernement « qui n'est pas dans la logique des orientations du président », nous serions condamnés « à une V° République un peu boiteuse ». « Il faut rester dans la logique de la Vº, et donc donner une majorité au président », a-t-il conclu.

M. Chevènement : verglas

Pour M. Jean-Pierre Chevènement, qui était, le mercredi 26 février à Villeurbanne « avec la droite, c'est le verglas ». « Dans la neige et les frimas, Chirac est parti pour une course frénétique à Matignon; mais Giscard émerge du brouillard et Léotard chausse ses patins; quant à Raymond Barre, on peut compter sur lui pour leur faire faire à tous de belles glissades », a lancé le ministre de

M. Defferre : échec

« Pourquoi M. Chirac ferait-il mieux en 1986 qu'il y a dix ans? » demande M. Defferre dans un article que publie jeudi 27 février le Provençal, commentant la prestation du président du RPR sur Antenne 2, le maire de Marseille écrit : « M. Chirac a annoncé que s'il devenait premier ministre, il règlerait très vite tous les grands problèmes ; or il a été premier ministre du 1e juin 1974 au 31 oaût 1976 et il a échoué dans tous les domaines. Pour savoir ce que valent ses promesses de 1986, il faut les comparer à ses actes de 1974 à 1976. »

M. Barre: gaspillage

M. Raymond Barre a estimé, le mercredi 26 février au Havre, que l'amélioration de la conjoncture internationale donne à la France « une nouvelle marge de manœuvre » qu'il ne faut pas « gaspiller ». Selon lui, les nouvelles possibilités offertes à la France doivent être utilisées avant tout pour améliorer la démographie française, augmenter les investissements et la compétitivité des entreprises, rembourser les dettes de la France et celles des agri-

M. Méhaignerie : attendre

« Il y a des candidats au poste de premier ministre. Je n'en suis pas», a déclaré, le mercredi 26 février à Obernay (Bas-Rhin), M. Pierre Méhaignerie, président du CDS. Il a souligné « qu'il ne manquera aucune voix du CDS après le 16 mars pour voter ce qui est inscrit dans la plate-forme RPR-UDF». Quant à la participation de son parti au gouvernement, il a précisé : « Avant de prendre toute décision, il faut attendre les résultats du 16 mars, connaître le nom du premier ministre et voir si nous avons les conditions de la

M. Léotard : le RPR

M. François Léotard, secrétaire général du PR, qui participait mercredi soir à Pont-du-Château (près de Clermont-Ferrand) au démarrage de la campagne auvergnate de M. Giscard d'Estaing, a expliqué devant quelque 2 500 personnes que le premier ministre de l'aprèsmars 1986 devra être € issu de la formation majoritaire à l'intérieur de notre alliance avec le RPR ». Cette règle est en même temps un double message, de loyauté envers l'opposition d'aujourd'hui, d'avertissement envers le président de la République : « Son pouvoir de nomi-



M. Jacques Chirac était, le huitarde - attardée dans laquelle se complaisent ceux qui nous gouvermercredi 26 février, le dernier nent aujourd'hui, et faire un effort invité de l'émission de Henri de Viries, « L'heure de vérité »,

pour redevenir droit. . A propos de l'extrême droite, M. Chirac a déclaré: « Le gaullisme n'a jamais été du même côté que l'extrême droite dans l'histoire de notre pays. La conception de l'homme qui est la nôtre, du respect qu'on lui doit, la conception des

M. Jacques Chirac définit ses quatre conditions pour gouverner

M. Chirac a affirmé : • Il n'y a aucun contact par personne interposée entre l'entourage du président de la République et le mien », mais a ajouté : « Comprenez bien que si c'était le cas je ne vous le dirai pas. » Une journaliste ayant estimé que M. Mitterrand « mettait en place des réseaux », M. Chirac lui répond : • Je ne fais pas de faux

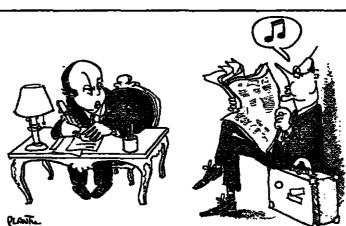
M. Mitterrand... Je ne crois pas, en vérité, qu'il crée des réseaux. Je crois tout simplement que, sous la pression des circonstances, il place des amis (...), je suis en tant que fonctionnaire, et respectueux d'une fonction publique que le monde entier nous envie pour sa qualité, outré et scandalisé de la façon dont elle est, aujourd'hui, traitée et politisée. Les nominations qui som falles une fols de temps en temps, passe encore... Mais le caractère systématique des nominations qui sont exercées actuellement par le

chef de l'Etat, par le premier ministre, par le gouvernement, touche réellement au scandaleux. » Interrogé sur les portefeuilles ministériels qu'il aurait promis, le président du RPR fait remarquer : Quand j'était petit, ma grandmère disait : à sotte question, point de réponse. »

LA CAMPAGNE

procès ou de mauvais procès à

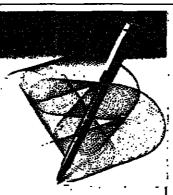
M. Chirac a enfin demandé « que l'on cesse des débats dont le seul effet est de discuter nos institutions, donc de les déstabiliser, de les décrédibiliser dans l'esprit de l'opinion, ce qui est toujours mauvais dans les périodes de crise ».



libertés sont différentes de celle qu'expriment les courants d'extrême droite, qu'il s'agisse de la nouvelle philosophie, qu'il s'agisse du Front national, qu'il s'agisse des autres mouvements d'extrême droite, et, par conséquent, nous n'adhérons pas à ces mouvements, done nous ne faisons pas d'union politique. Nous ne sommes pas comme les socialistes, pour qui la fin justifie toujours les moyens, c'est la grande différence entre la morale telle que nous la concevons et celle des socialistes. »

Scandaleux!

Evoquant la situation économique, le maire de Paris a demandé : Comment le gouvernement peut-il avoir l'impudence d'affirmer que la situation s'améliore alors qu'il reconnaît lui-même que le chômage s'aggrave, et beaucoup plus qu'il ne le dit d'ailleurs ? »



Feutre à bille 0,2 m/m

existe en encre fluorescente

La cohabitation sans douleur

Depuis son face-à-face télévisé avec M. Laurent Fabius, le 27 octobre 1985, M. Chirac n'avait pas participé à une grande émission télévisée. Lors de l'émission «L'Heure de vérité», le président du RPR s'est sans doute souvenu que le calme dont it avait fait preuve trois mois auparavant lui avait donné l'avantage sur le premier ministre. A moins que la campagne électorale qu'il conduit, au rythme d'une visite de département par jour en moyenne, ne l'ait rendu, ainsi qu'il l'a dit, « serein, confiant et de bonne humeur ».

Légitimement interrogé par les journalistes sur les conditions politiques d'une cohabitation éventuelle, le président du RPR a posé de façon solennelle et nublique, quatre conditions dont la principale doit être remplie Toutefois M. Chirac n'a pas précisé de quelle façon, selon lui, le président de la République devrait «s'engager sans ambu-guité à laisser le gouvernement appliquer sa politique », c'est-à-dire le programme de l'actuelle

Le chef du RPR précise avec netteté que, si son groupe est le plus fort dans la future majorité. il pourra lui-même contrôler en fait la nomination du chef du gouvernement et sa survie. M. Léotard, secrétaire général du Parti républicain, le même jour, s'était d'ailleurs aligné sur ce point de vue. Le retour à l'article 20 de la Constitution (- le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation .), et à un système qui fait du gouvernement l'émana-tion de l'Assemblée cernent le problème, mais ne donnent pas la solution du rapport des pouvoirs entre eux. M. Chirac assure cependant qu'il n'y aura, dans cette hypothèse, • ni pagaille ni paralysie. Pourtant, alors que M. Giscard d'Estaing avait rappelé qu'en 1978, il avait été seul maître de la décision d'intervenir à Kolwezi, M. Chirac ne craint pas aujourd'hui d'affirmer que, pour intervenir au Tchad, c'est le pre-

mier ministre qui « décide, natu-

rellement. » Contrairement à ce que M. Barre disait le même jour, il ne serait pas nécessaire, selon M. Chirac, de « changer de président pour changer de politique ». 56 % des téléspectateurs interrogés par la SOFRES, à la fin de l'émission, se sont dits convainces par cette démonstration. Bien que M. Chirac ait refusé de répondre en ce qui concerne son attitude personnelle – il réservera cette réponse à M. Mitterrand, si une offre lui est faite - tout son propos a montré qu'il se tenait prêt à assumer les responsabilités gouvernementales, si les conditions posées par lui étaient remplies. Or, les quatre journalistes présents se sont tous comportés comme s'ils avaient devant eux. non seulement un « premier ministrable », mais bel et bien le

Toutefois, le président du RPR n'a pas ménagé ses critiques envers le chef de l'Etat, se disant « outré » par la politisation de la fonction publique, et · scandalisé · par la façon dont la 5º chaîne de télévision a été donnée en cachette aux obligés et aux clients . de M. Mitterrand, concession qu'il promet de « remettre en cause ».

S'il a été ferme dans son rejet du socialisme, comme dans celui de l'extrême droite, M. Chirac a su aussi se montrer détendu et souriant et user d'amusantes esquives - « ma grand-mère disait - à sotte question, point de réponse » - pour éluder sans peine les interrogations trop directes. Au terme de l'émission à laquelle assistaient notamment M. Jean de Gaulle, le sportif Guy Drut, le sculpteur César, le chanteur Henri Salvador, le D' Couve, maire de Saint-Tropez, le coureur automobile René Arnoux et le comédien Georges Descrières, 53 % des téléspectateurs interrogés par la SOFRES, soit deux de plus qu'au début, le trouvaient « convaincant». Mais le président du RPR n'a convaincu ni sur la lutte contre le chômage, ni sur la plate-forme de l'opposition.

ANDRÉ PASSERON

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 27 FÉVRIER

- M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, est reçu sur RTL, à ment des Vosges, sur Europe 1, à 19 h 15.

- M. Michel Noir, député RPR du Rhône, et M. Jean-Claude Gayssoi, membre du secrétariat du comité central du PCF, débattent sur les nationalisations, à 18 h 30, Sur RTL

- M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et M. Jean-Claude Gaudin, député UDF des Bouches-du-Rhône et pré-sident du groupe UDF à l'Assemblée nationale, participent à un débat sur la sécurité, à 18 h 50 sur RMC.

- M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, député RPR de Moselle, est invité à l'émission «Face au public » sur France-Inter, à 19 h 15

- M. Christian Pierret, député PS des Vosges, et M. Philippe Seguin, député RPR des Vosges, sont reçus pour un débat régional, comme têtes de liste dans le départeVENDREDI 28 FÉVRIER

- M. Dominique Baudis, maire UDF de Toulouse, est reçu au journal de 18 heures sur RTL. M. François Léotard, secré-

taire général du Parti républicain, député UDF du Var, et M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, débattent sur la sécurité, à 18 h 30, sur RTL

- M. Laurent Fablus, premier ministre, est « Face au public », sur France-Inter, à 19 h 15.

M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, député UDF du Var, est invité à l'émission - Contacts -, sur Sud-Radio, à 19 h 15.

- M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, député de Paris, est reçu à l'émission « Si on parlait sport », sur Canal Plus, en clair, à 20 h 15.



LA FRANCE UNIE VAINCRA LE CHOMAGE

DU PRÉSIDENT Construction

2.75

2 200 loss

್ಷ-೧೯೮೩

472

್ ∵ಂತ ಲೆಫ er nemt du

#ise

- ान्यविष्

. . .

 $g_{\rm s} = 0.00079$

- 221425-

يوغ احادد

7.1

. c 3:

. _ .

.

· .. ·

in provide 🏝

.....

J C .1C

Service 43

240

POUR STEEL

36CH

saar! telle

Zotc

mor coté

four

. इ.स्टिंग्ड**्ड विक्रे** - 423 100 ± inde 7.75 2000 2000 000 2000 1-36-2002 201 - 12 : 74 ar. ≟as - (502 :10 - - - : C. S 1254 ----منافق والم . : CATTLE

100 × 02.34 ार प्रदेश ್ಷಾಗ್ ನಿಕ್ಕ .. - ----e i resten ^ **4** - -----C FEEL 73. 175. re EX ாட்டி இத்துவை

トロロミック TO THE MEN FRANCAIS .

. . c. /c /ret

LA CANPAGNE

nditions pour gouverner de mauvais proces e de mauvais proces e de la necrois par ne crois pour sa qualit crois par ne crois

personne interporage de president es le moet - como prener been que si ne roug le dire. since mant estant द्रवर्षे । स्मृहशासां हन a - M Chirac lui fais cas de fair



in the second second les portefeuille 2072AL Promis k pendi pendi ma gradi M. Charac a milin demande . on come des acours dons le mi effet est de Escaler nos institutes Gestabiliser, de la de l'estituiser dans l'espri de l'op-West of the and tonions worth

Civellenen per

cher es l'éles par le premier miss

re governement lock

reelement on seandaleux.

habitation sans douleur

at face-à-face télè-Laurent Fabris le 1985 M Chiros participé à une sika sélésisée Luis un «l'Heure de president de RPR ar and natural are il avait fait preuve EDSTRIVERS IN DECEM Maga ver le tremier ಡರ್ಲಿಕ ಅವರ 2 ರಜ್ಞಾನ್ವle du la conduita de ಪ ಉಪ್ಪರ ರೇ ಕೆಲಿಗಾಗಲ AND OR GROVETER, TO Pitto, Gail. . 2 Cal. Blance et de aurare

הבי לונדמונה במי รุ่งสารเลส ใช้สาสกุรกับกับกับ distriction and about the is président du RPR famil Michael et "alte ganditione dans ie dout être remplie de l'État il même i. Chique pla trus fire-Reflection with the

de la Republique engager sams ambu-AR BOLDEFORTISTS gradue, color ಜಿಕ್ಕಾರ್ಯ ಕೇ . ಎಚ್ಚುಬರಿ to BPR there were al lea oneing will be

ne in father margine. angresse armerular en <u>ಎಸ್ಎಸ್</u>ಯ ಡೆಲ ನಿಕ್ಕಿಕ್ಕ 温度記録 せい なる きじて・1年。 i. southeir general Spublicus, le même ಕ್ಷತ್ರಿಕ್ಟೇಟ್ ವಿತ್ಯರ್ ಆಗ क्षेत्र हैं है है है है है है i **de la C**ommittation recessed delermine et a politique de la et à le sontente qui GREFFICHERS CONTRACT issembler verment le mass on distances has

the responsible of the 16 203 M. Chirac endant qu'il n's para. e bypothèse, - at é pareille. Pour a que M. Gistard avant rapped du an Bit ett sein malire de d'entervent 1 Kan Charac ox craims pas à d'assertes que, pour an Tabad, c'est ic and

mier ministre qui - décide, non-Reserven; .

dans en persodes de crise .

Contratrement à ce que M. Barra Casait le meme jour,] ne seratt Tas necessaire, sein M Carra de changer de pre-225 lelespectalens interriero per la SOFRES, à la com a difficult par corte démoisire. tion Bien gue M. Chirac at refuse de reminare en ce qui authorite ein attitude person Dine - . To er eta cette report L. M. Martanana. Et une office la dut taute - tout san proposit The second se tenant prei Line am an in the Portabilités gosthe condition Sander gur in billett remples. Garage generalistes pre compone A derant eat tit gab iment ur epremie mini itria ein in mau beliet bies k

enten en medistre Trateficis. in président d RPS n'a pas menugé ses cribigues entiers le chef de l'Etsux distanti publica der la politisalaço**o danı** المراجعة المستشرين المستراكبة المراجعة المر La fried indicate tare with a bit d. nn. e e noue hatte aux obligis in der Bereite de M. Mittermana armae en qu'il promet de e name introductional and me

S energy and son rejor dans ceim all ausst se montrer detendud acianica es user d'amissants conjuncts - ma grand-mett 2132.1 . 2 3. 112 question, poin de recht de . - wer dieder sans directes. Au terme de l'emission a lugue le luciolitere motamara Jeun du Goulle, le sporté Guy Deut, le sectoteur César, k O Cours me de Saint automobile Rene America et le comedien George Descrieres 5 % 66 tid e reattaiteurs interroges par la SOFRES. deux de ples aient - con RPR 7 - 2000 amou ni sur lage. ni sur la Tiete-forme ar jopposition. ANDRE PASSERON.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 27 FÉVRIER ment des Vesges, sur Europe 1.1 19 E. 15.

st reçu sur RTL. 2

wi Noir, député RPR M. Jean-Claude Gayse du secrétariat du at de PCF, débattent minations, à 18 h 50.

ne Jose, ministre de de la décemtrativation. lande Gaudia, député ches du Rione et pre-Appe UDF 1 'Assemic, participent à un Scartite, 2 18 6 50 sur

stra diputé RPR de invité à l'emission plice our France-Inter.

union Pierret, député get, et M. Philippe ité RPR des Vosges, sur un débat régional,

VENDREDI 28 FEVRE - W Diemericae Baudis, 1996 L DF Ce Tourise to reculation nal de la heura sur RTL Since Transport Leonard, such that the leonard of Parti republication of the leonard of the leon decentralisation of interior of debattent of security, a 18 5 10, sur RTL - M. Jacon Fabius, ministra, and Face all publices.
France-Internal to h 13 taire general du Parti républication de l'Orante Lorante de l'Art. est innét député LOF du Var. est innét l'émission Permission Controls of sur Salar Sal géneral du appr. deputé de paries est regal à l'amission. Si on faire sport. Sur Canal Plus, en duit 20 à 15.

DU PRÉSIDENT DU RPR

Construction de l'Europe et défense commune

(Suite de la première page.)

Quelque confiance que l'on puisse avoir dans les solutions adoptées à cet égard, et quelque vigilance que l'on porte à les améliorer, la plus élémentaire prudence nous commande de préparer une composante nouvelle basée sur le sol national. Seule la mobilité peut lui assurer la capacité de survie requise. C'est pourquoi la décision récente, annoncée par le ministre de la défense, de suspendre le développement du programme SX ne saurait être confirmée par un gouvernement soucieux d'assurer ses responsabilités. Un tel gouvernement se devra aussi de suivre avec attention aussi bien l'évolution qualitative que quantitative des défenses adverses, et le déroulement des négociations internationales relatives à l'équilibre des armements afin de prendre en temps utile les décisions techniques susceptibles de garantir l'efficacité dissuasive de nos armes, notamment leur capacité de pénétration et l'indépendance politique de nos déci-

Mais la dissuasion stratégique nucléaire, dans le monde d'aujourd'hui, n'est pas tout. Ainsi, à maintes reprises, la France a dû assurer sa présence par des unités conventionnelles, là où se développaient des tensions, voire même des conflits menacant ses intérêts ou ses amitiés traditionnelles. Il importe que cette présence, lorsqu'elle est jugée nécessaire, soit efficace et respecte l'honneur de nos armes. La qualité des personnels n'y suffirait pas si les mesures appropriées d'armement, de protection, et de logistique n'étaient pas convenablement programmées. Les interventions auxquelles nous avons assisté ces dernières années ne nous ont pas laissé sans inquiétude à ce sujet.

Enfin notre pays ne peut rester indifférent aux menaces, tensions et conslits qui pourraient concerner l'Europe, cette Europe dont nous faisons partie géographiquement, culturellement, économiquement, et, dans la limite des traités que nous avons conclus, politiquement. La désense de l'Europe est assurée dans le cadre de l'alliance atlantique à laquelle d'indépendance qui est la nôtre ne nous permet pas d'intégrer nos moyens à l'avance dans un dispositif sur lequel nous ne pourrions exercer, le moment venu, notre décision souveraine. Mais elle ne nous dispense pas, bien au contraire, de nous sentir concernés par la défense de nos voisins. Ce qui se passe au-delà de

nos frontières concerne non seulement nos amis et ce que nous avons en commun avec eux, mais pourrait modifier fondamentalement les conditions mêmes de sécurité de notre territoire national. Le gouvernement français ne saurait rester indifférent à une telle modification si elle venait à

se produire. Ceci implique d'abord que nos forces armées disposent de moyens suffisants, qu'elles soient dotées d'un armement puissant fournissant au gouvernement, sur le théâtre Centre-Europe, en cas de tension ou d'affaiblissement, un instrument disponible pour assurer la présence de la France et la défense de ses intérêts essentiels. Il n'y a pas de sécurité pour la France sans sécurité pour ses

On sait bien que seule la puissance de l'armement peut compenser, en face des menaces qui pèsent sur l'Europe, l'infériorité des effectifs et des dotations en armements classiques. L'armement nucléaire tactique assure cette puissance de seu et permet de constituer un premier échelon de dissuasion nucléaire. Celui-ci devrait désormais comporter des armes nucléaires à rayonnement renforcé puisque la France en a aujourd'hui la maîtrise grâce à l'aboutissement des études entreprises il v a une dizaine d'années. Ces armes peuvent être employées sur le théâtre d'opérations, pour détruire des unités militaires adverses et non pas pour opérer des destructions dans une zone plus ou moins éloignée des combats; leur emploi se trouve donc nettement découplé de celui de l'armement strategi-

L'évolution politique de

l'Europe conduit en outre à inscrire nos réflexions dans la perspective d'une solidarité accrue en matière de désense. Que nous sovons nous-mêmes conscients du fait que le sanctuaire national pourrait être sérieusement menacé par le succès des agressions subies par nos partenaires européens ne peut nous conduire à annoncer au préalable et publiquement le recours automatique aux moyens nucléaires stratégiques. L'utilisation dans une phase ultérieure, au bénéfice de l'Europe d'un autre type de dissuasion, c'est-à-dire la menace d'utilisation sur le champ de bataille de l'arme à rayonne renforcé, est en revanche concevable. C'est dans ce sens que nous devrions nous efforcer d'évoluer en en discutant avec nos voisins et en recherchant les voies d'une

FRANÇAIS ET IMMIGRES

MICHEL HANNOUN

L'AUTRE COHABITATION

L'HARMATTAN

conception et d'une action qui deviendraient progressivement

Le 22 janvier 1963, le général de Gaulle et Konrad Adenauer signaient un traité par lequel la France et l'Allemagne prévoyaient « sur le plan de la stratégie et de la tactique de s'attacher à rapprocher leurs doctrines en vue d'aboutir à des conceptions communes, de multiplier les échanges de personnel entre les deux armées, d'organiser un travail en commun dès le stade d'élaboration des projets d'armement et la préparation du financement . Cette vision des deux hommes d'Etat devait sans doute attendre que naisse une meilleure perception de la solidarité politique européenne à laquelle le président Pompidou s'est attaché en suscitant les premiers sommets européens institutionnalisés en 1974 sous l'impulsion de M. Giscard d'Estaing et dont on peut déplorer, hélas, qu'ils sombrent aujourd'hui dans le règlement des contentieux.

Pas d'hostilité à l'IDS

C'est vers la construction politique de l'Europe, notamment par la défense, et non pas seulement vers la construction de l'Europe économique, que devraient tendre nos efforts, à l'inverse de ce qu'a fait le gouvernement socialiste, qui s'est notamment illustré en laissant disparaître le projet de char franco-allemand, en se retrouvant piteusement seul à l'écart du projet d'avion européen, et en laissant se dégrader l'équipement, les moyens de fonctionnement et le moral des unités. Nous devons au contraire consacrer nos meilleurs efforts, avec la plus grande volonté, à faire progresser toutes les initiatives communes qui peuvent permettre à l'Europe qui est en train de se construire économiquement de prendre en main son propre destin. Notre défense sera d'autant mieux assurée que le sera aussi celle de l'Europe; nos unités, sachant mieux ce que leur demande la nation, sauront mieux s'y prépa-

Cette quête, en commun avec nos partenaires d'une personnalité de défense européenne, ne pourrait que renforcer l'efficacité et la cohésion de l'alliance sans en modifier les objectifs. Nos alliés ne sauraient s'y méprendre. Et c'est pourquoi la position à prendre vis-à-vis de l'initiative de défense du président des États-Unis présente aussi de l'importance. Qu'il y ait eu des maladresses de la part des Américains n'est pas douteux, qu'il s'agisse de la présentation initiale de leur programme, ou plus encore des conditions quelque peu commina-toires dans lesquelles les pays européens ont été priés d'y participer. Il fallait naturellement les relever. Mais c'est notre position sur le fond qui compte maintenant. Sur le plan technique, la sa gesse consiste sans doute, au milieu des informations contradictoires, à éviter la naîveté du - tout est possible à la science» et le scepticisme du «ils n'y arriveront jamais -. Admettons pour l'ins-tant, sous bénéfice d'inventaire, que certains éléments de défense terminale pourraient sans doute être déployés dans les dernières années du siècle; et que des moyens de destruction des missiles en phase propulsée ne pour-raient vraisemblablement intervenir avant un quart de siècle.

Un volet spatial européen

Il résulte de ce simple calen drier que l'aboutissement de l'IDS comme moyen technique de remplacer « l'équilibre de la terreur - par «l'équilibre de la défense - est lointain. La dissua-sion nucléaire restera, longtemps encore, la base même de la défense. Dans les années qui viennent, ce sont surtout les conséquences politiques de l'IDS qui doivent être suivies de près.

Les négociations entreprises entre les Deux Grands ne manqueront pas d'intégrer, en effet, les possibilités ouvertes par les progrès technologiques dans les processus d'équilibre, d'intimidation ou de réduction des arme-

Devant cette évolution, sans nous départir de notre vigilance, il n'est nullement utile de manifes ter une hostilité stérile à l'égard de l'IDS, ni d'empêcher nos

industriels de bénéficier, s'ils l'estiment opportan, des recettes et des progrès qu'ils pourraient accomplir en valorisant leur savoir-faire dans le cadre de ce : programme qui intéresse un de nos alliés. Il est, en revanche, très important que les pays européens maintiennent et si possible renforcent leur cohésion quant aux conséquences qu'ils devraient en tirer ensemble sur le plan de la défense européenne. C'est l'occasion de construire un volet spatial de la désense européenne, lequel pourrait comprendre immédiatement le déclenchement d'un programme de satellites d'observation militaire. Celui-ci est indispensable de toute façon, ne serait-ce que pour permettre à l'Europe de connaître directement la nature et l'ampleur mêmes des menaces qui pèsent sur elle, et on ne comprend pas pourquoi le programme SAMRO, qui devait compléter SPOT, n'a pas été poursuivi après 1981. Ce programme européen pourrait comprendre aussi le suivi en commun des efforts américains. Ensemble, les pays européens définiraient ainsi en temps utile ce qui leur paraîtrait mériter des actions de

développement. Avant évoqué les conceptions qui doivent guider la politique de défense, j'évoquerai pour termi-ner les moyens qui y sont affectés. La part de son revenu que la nation consacre à sa défense n'a cessé de se dégrader depuis 1981. Il est nécessaire que le nouveau gouvernement redresse cette évolution. A cet effort viendra s'ajouter celui qui devra être fait pour améliorer l'emploi des crédits: des progrès sont accessibles dans le choix et la conduite des programmes d'armement; les effectifs pourraient sans doute être mieux affectés et le temps des appelés mieux utilisé. En redéfisant sa politique de défense, en lui donnant plus de moyens, en veillant à l'efficacité de leur emploi, le gouvernement et la nation montreront ainsi à nos armées l'importance attachée à leur mission alors pourra être pleinement reconnue et employée la valeur des hommes, de ces hommes qu'anime un noble idéal et qui, chaque sois qu'ils en ont l'occasion, se montrent dignes des] vertus dont l'histoire de nos armées offre tant de témoignages. JACQUES CHIRAC.

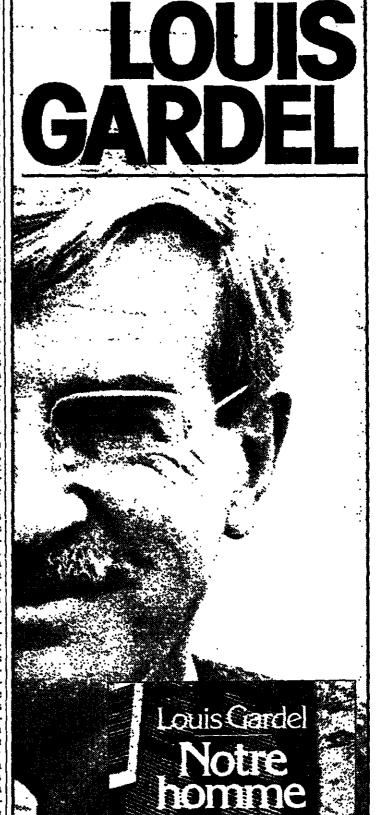
SELON BVA LA GAUCHE RECULE

Le dernier sondage de BVA sur les intentions de vote des Français aux élections législatives qui accorde 56 % des suffrages à la droite et 41,5 % à la gauche enregistre un recul sensible de cette der-nière (- 2,5 points). D'après cette enquête, effectuée du 10 au 15 février auprès d'un échantillon représentatif de 1 926 personnes et publiée dans Paris-Match, le PC est crédité de 11 % des intemions de vote, le PS de 27 %, les divers gauche de 1,5 % et l'extrême gauche de 2 %. Par rapport au précédent son-dage de BVA réalisé au début de ce mois, le PC reste stable et les divers gauche progressent d'un demi-point tandis que l'extrême gauche perd un point et le PS deux. A droite, le RPR et l'UDF recueillent comme précédemment 46,5 % des suffrages, les divers droite (2,5 %) gagnent un demi-point et le Front national (7%) un point et demi. Les écologistes crédités au début du mois de 2 % des intentions de vote recueillent 2,50 % des suffrages.

France Mézager: le magasin agréé finac pour l'électroménager.

Les prix compétitifs, les services, les couseils, la garantie et teus les avantages réservés aux adhérents fine vous attendent chez France Ménager, 23, rae des Lombards, Paris 4º Téléphone: 48.87,73.37. Ouvert du mardi au samedi de 18 k à 19 h.

<u>and the second of the second </u>



Louis Gardel confirme la générosité et les dons qu'annonçait "Fort Saganne". BERTRAND POIROT-DELPECH / LE MONDE

par l'auteur de 📝

Fort Saganne

roman/Scuil

Un roman plein de traits juteux, de notations rapides, de mots crus et sourdement violents. FRANÇOIS NOURISSIER / LE FIGARO MAGAZINE

Je ne pense pas exagérer beaucoup en parlant d'une nouvelle approche de la sexualité. GEORGES CONCHON / LE NOUVEL OBSERVATEUR

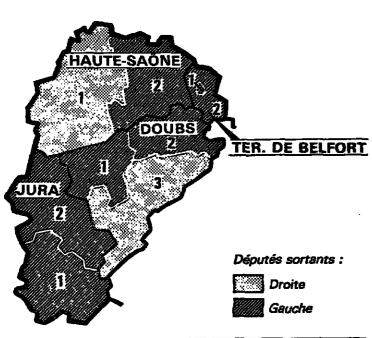
Ici, il faut franchement admirer Louis Gardel, qui a réussi une peinture du milieu hospitalier d'un réalisme psychologique et "carriériste" tout à fait impressionnant. PIERRETTE ROSSET / ELLE

> Quelle santé, monsieur Gardel! Vrai, drôle et poignant. FRANÇOISE XENAKIS / LE MATIN

Louis Gardel a conservé au cœur un soleil énorme. C'est ce qui lui donne cette force, cette virilité.

HENRY BONNIER / LE MÉRIDIONAL

Une magnifique tornade. DANIÈLE BRISON / DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE



RÉGIONALES

Président du conseil régional : Edgar Faure (UDF) Nombre de sièges à pourvoir : 43

DOUBS:18 JURA: 10

HAUTE-SAONE:9 TERR. DE BELFORT: 6

LÉGISLATIVES

Nombre de sièges à pourvoir : 13

DOUBS:5 JURA:3

HAUTE-SAONE: 3 TERR. DE BELFORT: 2

DÉPUTÉS SORTANTS

Joseph Pinard (PS) (1) Guy Bêche (PS) Roland Vuillaume (RPR)

(1) M. Pinard a quitté le groupe socialiste en décembre 1985 pour siéger parmi les non-

JURA

Alain Brane (PS) Jean-Pierre Santa-Cruz (PS)

HAUTE-SAONE Christian Bergelin (RPR)

Jean-Pierre Michel (PS)

TERR. DE BELFORT

Lucien Conqueberg (PS) suppléant de Jean-Pierre Chevènement

ministre de l'éducation nationale Raymond Formi (PS) avant démissionné lors de sa nomination à la Haute Autorité en août 1985 ;

le siège est vacant

REPÈRES

DOUBS PRÉSIDENTIELLE, 1º tour

(26 avril 1981) Ins., 294726; abst., 18,41 %; suff. ex., 236711. MARCHAIS, 26731 (11,29); MITTERRAND, 68517 (28,94); MITTERRAND + CRE-PEAU, 72752 (30,73); GIS-CARD D'ESTAING, 61 215 (25,86); CHIRAC, 47 023 (19,86); CHIRAC + GARAUD

DEBRÉ, 55313 (23,36). LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 295531; abst., 31,56 %; suff. ex., 199668. PC, 17683 (8,85); PS, 83718 (41,92); UDF-RPR,

EUROPÉENNES (17 inin 1984) Ins., 299047; abst., 43,19 %; suff. ex., 164608. PC, 9990 (6,06); PS, 36564 (22,21); UDF-RPR, 74772 (45,42); FN, 21322 (12,95).

JURA PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 169848; abst., 18,54 %; suff. ex., 135844. MARCHAIS, 18601 (13,69): MITTERRAND, 36078 (26,55): MITTERRAND + CRE-PEAU, 38 778 (28,54); GIS-CARD D'ESTAING, 38 213 (28,13); CHIRAC, 22 579 (16,62); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 27940 (20,56).

LÉCISLATIVES, 1" tour

(14 juin 1981) Ins., 170011; abst., 29,06 %; suff. ext., 118913. PC, 17197 (14,46); PS, 42134 (35,43); UDF-RPR,

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 171 372; abst., 42,44 %; suff. ex., 95.068. PC, 8036 (8,45); PS, 20811 (21,89); UDF-RPR, 42205 (44,39); FN, 9559 (10,05).

HAUTE-SAONE PRÉSIDENTIELLE, 1° tour (26 avrii 1981)

Ins., 159659 : abst., 17.89 % : suff. ex. 128547. MARCHAIS, 15353 (11,94); MITTERRAND, 37614 (29,26); MITTERRAND + CRE-PEAU, 40681 (31,64); GIS-CARD D'ESTAING, 36 403 (28,31); CHIRAC, 23442 (18,23); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 27 028 (21,02). LÉGISLATIVES, 1" tour

(14 jula 1981)

Ins., 159865; abst., 23,30 %; suff. ex., 120533. PC, 9622 (7,98); PS, 50987 (42,30); UDF-RPR, 57886

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 162464; abst., 38,78 %; suff. ex., 95085. PC, 6472 (6,80); PS, 22752 (23,92); UDF-RPR, 42209 (44,39); FN, 10688 (11,24).

TERR. DE BELFORT PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 81324; abst., 18.53 %; suff. ex., 64985. MARCHAIS, 7718 (11.87); MITTERRAND, 21721 (33.42); MITTERRAND + CRE-PEAU, 23.025 (35.43); GIS-CARD D'ESTAING, 16.126 (24,81); CHIRAC, 10616 (16,33); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 12564 (19,33).

LÉGISLATIVES, 1" toer

(14 juiu 1981) Ins., 81337; absz., 30,69 %; suff. ex., 55366. PC, 4264 (7,70); PS, 28247 (51,01); UDF-RPR, 20695

(39,12); FN, 6660 (14,77).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 82049; abst., 42,86 %; suff. ex., 45074. PC, 2959 (6,56); PS, 11559 (25,64); UDF-RPR, 17635



HUMBDIFICATEUR D'AIR A EFFICACITE · VISIBLE (Procédé : uttrason) Pour bureaux et maisons jusqu'à 150 m3

Respirez l'air pur, sans bactéries et dans le silence, comme si vous étiez à la montagne.

Distributeur : Joseph Brandi, Comiche N.N. DRAP, 08340 LA TRINITE Tél. : 93.27.11.34. Télex : 482.227. F

Autant qu'un ensemble géographiquement deste (16 200 kilomètres carrés) et varié, la région Franche-Comté est depuis longtemps, et sans doute n'est-ce pas fini, synonyme d'un nom déjà presque historique : celui d'Edgar Faure.

Pour conserver un poste de président de conseil régional que risquait de convolter, avec quelque raison, le RPR, l'habile ancien président du conseil a laissé se sceller, quand il ne les a pas encouragés, nombre d'accords favorables à la formation de Jacques Chirac.

Pourtant accommés aux pratiques de ce radical très pragmatique, ses proches aus poli-tiques de l'UDF ne font pas tous avec la même

séréulté le constat de cet état de fait, même lorsqu'ils concèdent que la montée en puissance du RPR dans la région est difficilement contestable. Le Jura demeure toutefois un département

de prédilection pour PUDF. Diversement exploitée ou commentée par les formations politiques, la mise en place des quotas laitiers a, en tout cas, éloigné de la gan-che une frange du monde paysan qui lui avait un moment accordé ses faveurs électorales. Un secours de moins pour le Parti socialiste en particulier, qui compte en Franche-Comté un « régional » de stature nationale : Jean-Pierre Cherènement.

moment par le PS, seront «guignées» par

Pour l'heure, c'est surtout le sort incertain d'Huguette Bouchardeau, ministre de l'environ-nement, deuxième, au nom de l'ouverture, de la liste législative socialiste du Doubs, qui retient l'attention. Si toute élection est un jalou pour les suivantes, cette généralité a, en Franche-Comté, pour la droite, des traductions très précises. Les mairies de Besançon, de Montbéhard dans le Doubs et celle de Belfort, détennes pour le moment par le PS, seront « guignées » par l'actuelle opposition avec une ardear renouvelée si elle obtient en Franche-Courté les résultats

Cris et chuchotements dans le Doubs

De notre correspondant

Besançon. - A droite surtout, mais aussi chez les socialistes, chacun aura en dans le Doubs sa part de colères et de démarches seutrées au cours du difficile enfantement des listes. Mais par bonheur plusieurs brebis égarées ont opportunément pris le parti de rejoindre le bercail.

Ainsi, Me Michel Helvas, conseiller général UDF de Besançon, l'un de ceux qui clamaient le plus fort son indignation devant le choix actuel auquel ses pairs étaient conduits, a finalement accepté une place non éligible sur la liste régio-nale de M. Edgar Faure.

Il est vrai que ses toutes nouvelles fonctions d'avocat de la région et de la Fédération radicale du Doubs risquaient de l'occuper trop pour lui laisser le loisir de conduire une liste

De son côté, M. Christian Nachin, conseiller général RPR déboulonné de son poste de secré-taire de la fédération départementale du mouvement gaulliste, a renoncé à envoyer le Rassemblement pour la Franche-Comté, dont il est le fondateur, soumettre ses états d'âme au verdict des urnes.

Deux socialismes

Mº Jacques Thiebaud, autre secrétaire départemental en disgrâce, n'est sorti de l'ombre où l'a envoyé méditer M. Le Pen que pour participer, en sa qualité d'huissier, à uerelle juridico-politique, procédurière par-dessus tout, qui oppose M. Edgar Faure, président de la Fédération radicale du Doubs, à un autre «valoisien», M. Jean-Richard Sulzer. Là, les cris l'ont emporté sur les chuchotements et l'artillerie lourde sur les fleurets mouchetés. D'agacements dus à la très - trop? - habile longévité politique du président Edgar Faure en insatisfaction pré-électorale, M. Sulzer a tenté de s'emparer à la hussarde de la Fédération du Doubs du Parti radical. Après l'échec apparent de la manœuvre, il a porté l'affaire devant les tribunaux. Rajeuni et stimulé par l'affront, Edgar Faure ne consent à laisser l'affaire à un jury d'honneur qui aura bien du mal à se faire une religion qu'après le 16 mars.

Pour autant, tous les insatisfaits ne se sont pas si aisément résignés. Présentées à la fois comme un élargissement du choix proposé aux flecteurs, un moyen de rééquilibrer les listes officielles de l'opposition (considérées comme faisant la part trop belle au RPR), et comme une possibilité de détourner 3 % ou 4 % des voix lepénistes, les listes dites « d'opposition républicaine et libérale - tenteront de faire leur petit trou dans les pronostics... et, si possible, les résultats.

Le docteur Michel Bitard. conseiller général UDF de Besan-con, candidat à la députation, et le docteur Jean-Marie Thiebaud (UDF), adjoint au maire de Pontarlier, candidat au conseil régional, n'en assurent pas moins sans sourire que leur initiative était souhaitée per M. Edgar Faure, pourtant unio-

Au cours d'un récent débat. retransmis par une radio locale, avec M. Claude Girard, quatrième de la



Ferrier 1986 - En vente partont - 13 F

liste législative d'opposition, lui même RPR, M= Huguette Bouchardeau, deuxième de la liste PS pour les législatives, ministre de l'environnement, a pu donner en spécialiste son point de vue sur les grands > et les «petits » parachutés, et la légitimité comparée de leurs inspirations. Mais il est à parier que personne n'aura le goût de prolonger ce genre de dissertation dans un département où, comme ailleurs sans doute, on est toujours le parachuté de quelqu'un : seu André Boulloche et M. Edgar Faure naguère, et aujourd'hui M. Jean-François Humbert, secrétaire national adjoint du Parti républicain, chargé des fédérations, troisième sur la liste d'Edgar Faure, ou M. Hervé Lavenir, porte-drapeau du Front national (dont il n'est pas membre), contraint de passer le plus clair de sa campagne à ressusciter ses aleuls francs-comtois pour vaincre les réti-

M. Robert Schwint, maire de Besançon, sénateur du Doubs, tête de liste socialiste aux régionales, n'at-il pas lui aussi, en son temps, été caricaturé sous les traits d'un parachutiste pour avoir osé se présenter à Besançon alors qu'il venait du haut

Et M. Guy Béche, le député de Montbéliard, tête de liste socialiste aux législatives, ne souffrait-il pas de sentir chez les intellectuels bisontins de son parti comme une sorte de reproche à l'égard de ses origines

Il est vrai que ce n'est pas le seul suiet de friction entre les socialistes bisontins et montbéliardais. Si l'on fait abstraction des rivalités purepôles - rivalités encore accentuées par les projets d'aire urbaine Belfort-Montbéliard, chers à M. Chevènement, - il faut admettre que l'image donnée par M. Schwint, rocardien, protestant encore que non puritain, venu prudemment au socialisme par les clubs et préférant parfois suivre un match à la télé nintôt qu'une réunion électorale, est l'antithèse de celle que présente le mitterrandiste Guy Bêche, au socialisme rude taillé à coups de serpe.

CLAUDE FABERT.

Edgar Faure ou du bon usage de l'immortalité

De notre envoyé spécial

Besançon. - Edgar Faure aura bientôt soixante-dix huit ans. Et alors? Président du conseil régional de Franche-Comté il est, président dudit conseil il doit « normalement » rester après le 16 mars. De l'avis général, ces choses-là ne se discutent pas. Ou si rarement, si peu qu'on oublie vite que l'évidence n'est pas sortie toute habillée et fringante du puits des discussions préalables.

Cette présidence du conseil régio-nal, par exemple, commencée en 1973, à peine se souvient-on aujourd'hui qu'elle a été fâcheuse-ment interrompue, pendant quel-ques mois, en 1981-1982. Les socia-listes avaient pris la région, sous prétexte que la nouvelle majorité en France l'était aussi en Franche-Comté. Ingratitude de la jeunesse... En avril 1982, du reste, tout n'alla

pas tout de suite de soi. Le RPR argua d'une manière de supériorité apparente pour oser un moment avancer l'idée que... Ingratitude des amis naîs ou ambitieux... Mais Edgar Faure avait prévenu : «Si vous ne votez pas pour moi, je ne voterai pas pour vous. - Tout rentra dans l'ordre. Le « président » fut

Historien et philosophe à ses heures, immortel de par la grâce de l'Académie, Edgar Faure sait bien que ces petites péripéties ne sont pas rares. Politique toujours, il n'ignore rien de l'art de les dépasser. C'est ainsi : jamais ne se ternit longtemps pour lui le ciel d'une vie publique placée sous le double signe de la perpétuité et de l'œcuménisme bien

L'opinion commune n'est pas là pour chanter le seul chœur de l'évidence. Il lui arrive aussi de murmument géographiques entre les deux rer que le président entame la dernière ligne droite d'un parcours politique kilométrique. Ou de psal-modier : en 1989, le Sénat, c'est probablement - fini pour Edgar ; le dernier grand poste dont rêve, à peine secrètement quelquefois, l'ancien président du conse d'autre part - au jour d'aujourd'hui - hypothétique.

Reste alors cette fameuse présidence, un petit pré carré d'immuabi-lité à ne pas negliger, tant qu'il est possible d'y gambader. L'achons le mot : Edgar Faure y tient. Beau-coup. Le Doubs et le Jura sont, qui

l'eût dit? deux inéquisables territoires : ils ont fourni au président le fil conducteur d'un slalom politique de quarante ans. Lui-même l'affirme. Il faut donc le croire : il est très, très attaché à la Franche-

Il n'y a pas que Paris qui vaille une messe. C'est pourquoi, conte encore le chœur, l'apparente et prévisible difficulté que constituait la montée en puissance du RPR (quel malheur que ces étiquettes) fut sur-montée au mieux. Le RPR aura (à pen près) tout ce qu'il voudra d'inté-ressant le 16 mars. Edgar Faure conservera la présidence du conseil régional. Même si sa majorité est ténue. Même si elle venait à souffrir d'un léger déséquilibre interne, à son apparent détriment. En bon radical à éclipses qu'il est.

Edgar Faure sut prêcher la distinc-tion des sigles et des listes quand la chose ne lui paraissait pas mena-cante. Puis l'union quand elle lui parut plus propice et propre à redonner consistance à sa réputation de rassembleur qui fait fi des médio-cres frontières de parti. Il regarda aussi d'un œil bienveil-

lant le surgissement de quelques bizarreries. La Haute-Saône enverra sans doute deux députés RPR à l'Assemblée (le troisième venant du PS). Si le Doubs en fait sortir trois des urnes pour l'actuelle oppo-sition, deux seront RPR. Si d'aventure l'opposition remportait quatre sièges, le quatrième irait quand même au RPR

Un sacrifice dans le Territoire de Belfort (où le député de l'opposition sera UDF, contre l'évidence du rapport de forces UDF-RPR); une promesse de ne pas empêcher la réélec-tion prochaine de deux sénateurs UDF en Haute-Saône : le RPR. décidément, n'a pas trop souffert. Il touche même à l'avance les divi-dendes d'une indiscutable progres-

Du coup, Edgar Faure, à moins d'improbables misères d'empêcheurs de tourner en rond du Front national, ne devrait pas non plus souffrir. Ni voir interrompre pour l'instant une persévérance dans l'être politique qu'entament ou rui-nent quelquefois chez des sujets moins brillants les menus accidents de la vie publique.

MICHEL KAJMAN.

Mettez une vache dans votre moteur

De notre correspondant

ne songerait à s'aventurer à la périphérie d'un centre urbain, et à plus forte raison dans la campagne profonde, sans se préparer à repondre à la question : « Et les quotas laitiers ? » L'agriculture franc-comtoise est en effet dominée par l'élevage et la production

Le contingentement décidé au niveau européen a été d'autant plus désagréablement ressenti r la Franche-Comté agricole qu'elle ne se sent en aucune manière responsable des excéder de beurre ou de poudre de lait puisqu'elle transforme presque toute sa production en fromage, comté et emmenthal essentiellement, plus quelques autres pâtes - moins typées ou plus locales.

Pour comble de malheur, l'ONILAIT (Office national inter professionnel du lait et des produits laitiers), organisation fran-çaise chargée d'appliquer les textes communautaires, se fait tirer l'oreille pour admettre une au-tre année de référence que 1983 pour le calcul des quotas. Or 1983 fut une très mauvaise année pour la région, à tel point qu'un arrêté ministériel la déclara

Les éleveurs et leurs organisations syndicales youdraient. comme apparemment le règi ment de la CEE du 31 mars 1984 le leur permet, qu'on calcule l'augmentation admise de teur production sur 1981 ou 1982, années réputées normales. Ils auraient ainsi la possibilité de tirer 10 000 ou 20 000 tonnes de lait de plus. Mais l'ONILAIT, souvent accusé d'être plutôt favorable aux Bretons, fait semblant de ne pas comprendre et réclame 28 millions de francs de superprélèvements aux FrancsComtois. Certains candidats n'y vont pas par quatre chemins. En les entendant assurer qu'il n'y aura plus de quotes après le 16 mars (s'ils sont élus, cela va de soi), les électeurs ruraux doi-vent,... boire du petit lait.

Pour sa part, M. Edgar Faure s'efforce de faire triompher son idée : que la Franche-Comté participe à l'aide alimentaire au Mali en y suscitant la construction d'une fromagerie-école qui transformerait sur place le lait franccomtois en un fromage créé pour la circonstance par l'école laitière de Mamirolle (Doubs). Les excédents pourraient ainsi être dirigés

Pour autant, Bruxelles n'en exigerait pas moins le versement des taxes, à moins que le recours in-troduit auprès de la Commission des Communautés européennes par M. Edger Faure en sa qualité de président du conseil régional et les organisations professionnelles agricoles francs-comtoises ne conduise la CEE à intervenir auprès du gouvernement français afin qu'il fasse appliquer l'article du règlement relatif au choix de l'année de référence.

Chez les candidats socialistes évidemment, la mise en cause du gouvernement ne passe pas. € Ce n'est pas le gouvernement qui décide de la répartition, dit M= Huguette Bouchardeau. C'est ONI-LAIT. > Cela posé, les socialistes ajoutent volontiers : 🛮 🖟 li faudrai: davantage qu'un aménagement des quotas laitiers pour faire voter massivement à gauche la monde paysan du Haut-Doubs et du Haut-Jura. On peut même se permettre de lui dire qu'après tout on ne vit pas si mal à l'altitude des gentianes, et que le « bas pays » e aussi ses misères. Tiens, il n'y a qu'à regarder ce qui se passe chez Peugeot. Des milliers d'emplois supprimés en quelques années (1), et autour de Sochaux

mercants en faillite. Sans compter le monde ténu de la soustraitence, les PME amaignes par le manque d'appétit du Lion. Il n'y a guère que les communistes et l'extrême gauche pour trouver que le noble animal a encore de bonnes dents, »

Le Parti communiste, qui, avec la CGT, réclame en vain depuis plusieurs armées dans les assem-blées régionales qu'une commission regarde de près les affaires de la (nombreuse) famille Peu-geot, fait actuellement son régal d'un document qui montre que, si les diverses sociétés Peugeot ont des difficultés, leurs administrateurs ne s'en distribuent pas moins d'honnêtes dividendes. Mais il s'agit là d'ingérence dans la vie privée des personnes, et ca n'est pas le sénateur RPR Louis Souvet, vice-président du conseil régional, second sur la liste conduite par M. Edgar Faure, et ancien directeur du personnel aux usines Peugeot, qui irait s'associer à une si mauvaise action, D'autant qu'aujourd'hui RPR, UDF et socialistes (dont le député Guy Bêche, président du district urbain du pays de Montbéliard) sont d'accord pour investir des deniers publics dans une opération aux usines de Sochaux. Il s'agit de détourner le cours d'une rivière qui traverse les usines sur un terrain reconquis. Peugeot y construira de nouveaux ateliers qui sans cela seraient édifiés ailleurs en France. Moyennant quoi les responsables de la firme automobile laissent entendre qu'ils ne supprimeront que cinq mille empiois, au lieu de douze mille comme prévu.

(1) Vingt-sept mille salariés aujour-d'hui contre quarante-deux mille en 1979.

LAC

M. Lionel Jon face aux étudiants d and then News

Li Nanterze The second second e e la care persona THE RESERVE er du PS. 🛊 gr.400 \$500 Desire La The state of the s de PCF XI TO S

。 And An Albert 1988 Compete & Mark ・ こりかが 全事業 XXX qui and the second second second چې او د د م The second second 1000 and the 1000年

- in die Alemin ். - ஆகுகுசி இதி S. S. S. COMBRA 1.775 25 Aid 188 The street of the 1 er 1/91 compate 🗰

2. M. C. Trees. DEC 1. THE out standed Pariti AND PROPERTY. - - - - - man in a mar in a mar in a mar in a mar in a マイン マニカのできる on thre but A PROPERTY THE PERSON NAMED IN 100 mg \$100mg

MENTEET EN ENTRE MEDURAS ANS L'AUTRE JOU

« L'action délivre

THE PROPERTY.

Autre Journal de de anteretien einen The same of Mr. France common for the common

April Linden L. Str of the state of th Daches ar territain que -THE THE Trus et de la morti. · Laction 🐠 🗀 en même tening. The quit ag 🐗 echapper, es anticument transoverage, le pa

. . . .

or cette vie quint zu est-ce que et Est-ce que the rujerion totale. at your Et all Ce passage. on we consider on we continue. Limitation de an the war don't let - THE YOUR PER - ंः र रूपनवर्त **दश व धन**

in in y ett, plat. qui s'engli qui s'engli qu' on frélati de la promisión. a semaine prin - resident de M de Sales-France et France.

· · · · cisse trois

interior de la Contraction de e de comprendent de la République mail .

ma. paradottik

est une cartification de la claudent de la proposit par la claudent de la proposit par la claudent de la proposit par la claudent de la claud to the March of the State of th

mairies

CORES. itemen: in gan. de par-aic un

Pour l'heure, c'est surtout le son leure d'Huguette Bouchardeau, ministre de l'emple de l'entre lègie de l'entre liste légielative socialiste du Doube, qui tois controlle.

Fattention.

Si toute élection est un jalon pour la vantes, cette générolité a, en franche con pour la droite, des traductions très prêche la mairies de Besançon, de Mounhélant la Dours et celle de Seffort, dérenne la la moment par le p.S. seront suitent la la la cuelle opposition avec une graphés. Le si elle obtient en Franche-Compi les risable qui elle escompie.

Edgar Faure bon usage de l'immortaliti

envoyé spécia!

Edgar Faure auga redia but are. Es mie il est, president Coll a north-lement a : 15 mus De 1245 BESTA DE SE CLICATE biller et inngante du miens prédichles. ance de conseil régiospie, demartances en ge se saustention selle a été faccemearie. perdant quel-1961-1952. Les sacia-

gusu en Franche-...... GE .a .e...... 2, de feste, tout a alla alte de soi. Le RPR sandre de supérionné se page un moment GLC Ingrathuic des s ambilitor Mos avait prévenue « Si par pour mou, le le

pris la région, sous mauvelle majorité en

as wear . Tout centra Le · prémient » fai ni politicande à sea fei de par la grade de Algas Foote Soil Clen per relias ne with the a laujaura li alignore ie iti arrauer Te: de se termi anglerica.

ಕ್ಷಕ್ರಿಯ ಆ ಕ್ರಮಿಗಳು double signe to la per-sistant busines trep व्यक्तकार १५०० च्या 🗓 ತ ಇಲ್ಲಿ ಬಿಡಬ್ ರೇ ∷ಿಕ್ಕು ಕ್ಷೇತ ತಿಲ್ಲಾ ಪತ್ರದಾಗಲು gebystern enterne to district of the production of

464, la perus, closs -je ses seur Edgur (b) mante dont tole di ement guelquelois. ಚಿತ್ರಗಳ ರೋದಿ ಮಾಡುವುದ ಕನ್ನಡ . ಶಲ್ಪಣವಾಗಲೆ ಎಲ್ಲ ಒಂದೆ ಐಲ್ಲ

agita jemena presden some d'entradi-régiger, table qu'il est gambiséen Lachers e Faure & tient Beau-🗯 et le Jura sont, qui

cut dit deux mépaisables les Contract de deux mépuisables en l'arrais de les formes de la concucieur d'un statom polinace d'un statom polinace d'un concucieur d'un statom polinace d'un concucieur d'un concucieur de l'arrais de

Il n'i 2 pas que Paris qui recune messe. C'est pourquo, one encore le cheeur, l'appareur e pi visible difficulté que constitue d'afficulté que constitue d'afficient de l'appareur d visione difficulte que constitui la montée en puissance du RPR que maiheur que ces étiquentes faisant de RPR au montée du mieux. Le RPR au la montée du mieux. Le RPR au la montée de la mieux. Der Eres i font on da n nonque que results for mars. Edgar Fag. régional Même si sa mayone e tenue Meme si elle venait à softe d'un leger déséquilibre interne, ite apparent datmment.

हात हेर्जा radical à éclipses क्यों ख Eczar Faure sut pracher le dette non des sigles et des listes quet chose he les paraissait pas me parati plus propice et propre à me ner constance à sa reputation à reservo cur qui fait fi des até.

L' regare à aussi d'un eil bond int is surgissement de quebe ties La Haute Saone em Sans doute deux députés RPL Cu PS . S. le Doubs en fait se trois des urnes pour l'actuelle Saltien, Geut serent RPR Siefes iure copposition remporali que sages le quatrième irait que mene au RPP

Lin sacrifice dans le Territoire ou le deputé de l'opposite sent UDF contre l'evidence de la rom de forces ! DF-RPR) : mem messe de ne pas empécher la silo LDF en Haute-Saone : le IR and demonstrate per trop souther! touche même a l'avance is & dendes d'une inducuiable prope

daugt. Edgar Paure, i mie im a a a a a a a museres d'empl an sun, de tourner en rond de Fes 😋 💯 💉 које илестопите 🕬 TRIERT URG Derseverance and lette polizione de entemen min fint oberqueters chez des ses morts and its its manus union الإسهاد والمراجع والمرابي ووا

MICHEL KAMAR

e dans votre moteur

enera cencicata ni v # gratte com - 2 Eu pre assurer Que ny de quetas apres ió EN ESS CES TRUE AND électorie notas co-Det: 3:1 pari M. Eogar Faure

s face trichigher son Francis-Comis carda servertare au Mail TOPE IN CONSTRUCTION 1001 10 4CC 4 CL 1137.5or police a at hancun fromaça pres pour ACC DATE SECRETATIONS OF INCOME. LOS OXXXX minist ihran dire diregés

ME BANKERS O'OF EXnorm in versement des title the le recours de unautic auroceantes ir faura en sa quanto dis conseil regional et tions professionnelles Tranca construies no CEE & merisha Au-DIMERRAMENT Trançais see appliquer : article int releast au choix de

Moreover. cándides socialistes il. In mine en cause du ent he passe pas. « Co government as de-spertison, de Maria-sharing Cost CNa posé, les accia-stes dentiers : e # fauci's: qu'un aménagament leitiers pour faire voter at à gauche le monde Naut-Doube et du On paut même se per-ui tire qu'après tou? on as mai à l'altitude des at que le « bes pays » M. Tiens i n y a der de qui se passe sot. Des millers d'em-

des hill inces et des peuts con mercants en takke. Sake compre la monda tenu de la sousma tance les PMS amaignes per ie mang e d appetit du Lion. Nay a guara que les communistes e Pearrame couche pour trout The ends animal a encore de

bornes caris.

Le Part, communiste, qui, and is CST, restame on vain deput DIUS BUTS BETTER CANS les assets Dieas regionales qu'une comme sion regarda de pres les à Ge is inompreuse) famille Per Coct. 13:1 actuellement son regi d'un document qui montre qui s les diverses sociétés Paugeol de des difficultés, leurs admit teurs he s'en distribuent pe ma.ns d'nonnétes divide Mais il s'ag tila d'ingerence des la vie privee des personnes, et d n est has a senateur RPR Loss Souvet, vice-president du cores regional, Second sur la lista conduita pa M. Edgar Faula a Sheren directeur du personnel su usines Persect ou persent same car a une si mauvassa acien D'a care ou se si mauvassa acien D'autant qu'aujourd'his APR. Ut e: 50001:5183 (dont le député but Secne president du distinct util du pars se Montbeliard se d accord pour neestir des dents Cubics dans une operation aux usines de Sochaux II san Ce descurrer la cours d'une mais qui traverse les usines su ma Tain recondus paugeol construits de nouveaux affects constraint de neuveaux alessa con sans celà seralent adfissi leurs en France Movemant del les reconstraints les responsacies de la firme site metric 13:55er: entendre qu'il supporterent due and mile se piors. 30 lieu de douze m comme prevu.

(11 Virginept mile salrik mile ca ic

POLITIQUE

LA CAMPAGNE DES SOCIALISTES

M. Lionel Jospin face aux étudiants de Nanterre

Nanterre la rouge, Nanterre la oise, Nanterre folie, Nanterre mai 68, Nanterre 22 mars... C'est dans cette uni-versité, qui, pour toute une génération, ne sera jamais une « fac » banale, que M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a ranoué pour quelques heures, le mercredi 26 février, avec son passé d'enseignant du supérieur.

Le restaurant universitaire, qui vit un jour des gendarmes la violence d'autres policiers, s'appelle tout bêtement e salle à manger ». Le plus curieux, c'est que le poulet-haricots verts est hon. Quant à cet « étudient » grisonnant, entouré d'une suite nombreuse, il ne provoque guère d'émotion parmi les habitués. C'est ailleurs qu'on l'attend, dans l'amphithéatre B 1.

L'amphi est archi-comble. L'antenne locale du Mouvement de la jeunesse socialiste (MJS) a réussi à faire venir quelque mille cinq cents étudiants. Surprise. Nanterre serait-elle fidèle à son passé ? Les jeunes socialistes sont nerveux. On attend les ≰trotsk », les « anar », ceux du PCF. Deuxième surprise. Ils sont tous là, mais jamais prof ne rêva amphi plus attentif. A en juger par les applaudissements, ils sont à pau près aussi nombreux les uns que les autres, mais moins que les étudiants du MJS.

L'ancien « prof » est souvent meilleur, face à cet auditoire qui le stimule, que seul face à la Les différentes minorités essavent en vain de faire leur « numéro », comme le dit M. Jospin, qui connaît visiblement par cœur cette musique-là. Il coupe la parole à un militant trotskiste qui essaye une tactique vieille comme les assemblées générales d'étudiants (monopoliser le micro) en lui lan-

çant : < La démocratie, c'es cuand même la représentativité. Nous vous donnons l'occasion de défendre vos thèses, qui sont curieuses, d'ailleurs, devant un public beaucoup plus vaste que celui que vous réunissez d'habi-tude. Alors il est normal que parole (».

interromou par des membres du PCF, il plaisante sur le XXVIII congrès du PCUS : « Ca ressemble à l'alternance, ça a le goût de l'alternance, mais ce n'est pas l'alternance. »

li s'enflamme sur le XXVº congrès du PCF en expli-quant à un étudiant communiste que la situation aurait été « bien différente » pour la gauche si PS et PC avaient pu aborder l'échéance du 16 mars unis et dans un esprit d' « émulation politique ». Il martèle : « la direction du PC subit notre pression, subit la pression de son propre électorat », car c'est celui qui a ¢le plus peur > du retour de la

Comme ceux qui les ont précédés sur ces bancs, les étudiants d'extrême gauche de 1986 sont sensibilisés aux problèmes du tiers-monde et de l'impérialisme. M. Jospin, plusieurs tois accroché sur Haiti et l'accueil en France de «Baby Doc », explique sans convaincre.

Pendant que quelques-uns se lassent et quittent l'amphi, d'autres clament leur indionation de n'avoir pas pu poser leurs questions. Cela fait deux heures que le premier secrétaire du PS est là. Contre toute évidence, un étudiant - non identifié celui-là trotskiste ou anarchiste? hurle du fond de l'amphi : « Il n'y a pas de débat, il n'y a pas de

J. La.

UN ENTRETIEN ENTRE M™ DURAS ET M. MITTERRAND DANS « L'AUTRE JOURNAL »

« L'action délivre toujours »

L'hebdomadaire l'Autre Journal publie pour son premier numéro (26 février), un entretien entre Ma Marguerite Duras et M. Fran-cois Mitterrand. L'un et l'autre évoquent leur passé commun de résis-tance, dont certains épisodes ont été és par M≕ Duras dans son journal de l'époque publié récemment sous le titre la Douleur. M. Mitterrand et M= Duras se sounnent notamment des conditions dans lesquelles l'actuel président de la République a retrouvé à Dachau Robert L., mari de l'écrivain, qui

était considéré comme mort. A propos de la peur et de la mort, M. Mitterrand dit : « L'action délivre toujours. Mais, en même temps, si tout d'un coup il y a une nouvelle alerte et qu'il semble qu'il n'y ait plus aucune chance d'échapper, ce qu'il y a alors d'absolument tragique c'est la mort, non, plus que ça, la fin. La fin de l'aventure, la fin des amis, la fin de cette vie quand même passionnante. La Fin. Ensuite c'est autre chose : qu'est-ce que ce sera? L'exécution? Est-ce que ce sera la déportation?... On tombe tout à coup dans la sujétion totale. On me s'appartient plus. C'est un autre qui décide pour vous. Et cet autre, c'est l'ennemi. Ce passage, quasiment instantané, d'un état à un autre, c'est terrible. On n'est pas arrêté, on est libre, on va contini on a des projets pour le lendemain. et puis tout cesse... J'imagine qu'on doit avoir cette stupeur dans les quelques secondes qui vous restent ensée vaillante, quand on a un infarctus qui vous laisse trois minutes de vie. Là, on y est, plus rien ne sera comme avant, on a buté sur l'obstacle... Je crois que c'est ça, cette espèce d'émotion qui s'empa-rait de nous lorsqu'on frôlait

Me Marguerite Duras remarque d'autre part à la fin de la première partie de cet entretien (la deuxième partie sera publiée la semaine pro-chaine) qu'elle considère M. Mitterrand comme « un président de la République clandestin ». « Je vois Léon Blum, Mendès-France et Francois Mitterrand comme relevant de la clandestinité », dit-elle. Le dialogue continue ainsi:

F.M. - Si j'essaie de comprendre ce que vous venez de dire, d'abord, au fond, le seul fait que la gauche ait un président de la République rait anormal... >

M.D. - Presque paradoxal, F.M. - Donc, c'est une certaine forme, paradoxale, de la clandesti-nité. Normalement, historique est elle ne devrait pas y être. Mais elle y est. Mais l'histoire a hâte – vous me direz que ce sont des propos pes-simistes sur les prochaines élections

de revenir à l'officialité. Qu'il s'agisse d'une période clandestine, par rapport à la société dominante française, c'est certainement ce qui refus de la droite, de la société dirigeante, d'admettre 1981. D'où la haine qui en sort parfois, le côté fébrile, frénétique, et qui n'est pas de mise, on ne les a pas martyrisés. Donc, ce sentiment, ils l'ont eux Alors, quand vous dites le côté

clandestin, je comprends: ils sont là, ils ne devraient pas y être... et puis c'est arrivé si rarement. Il faut songer que, depuis la première révo-lution française, celle de 1789, la gauche n'a été au pouvoir que qua-tre fois : en 1848, quatre mois, en 1870, deux mois, et à Paris seule-ment, en 1936, un an, et en 1981. Donc, on peut dire que, depuis 1789 et les années qui ont suivi, le premier gouvernement de la gauche qui verné durablement, c'est le att gouverne aurubtement, cest te nôtre. La première fois en deux cents ans... Donc, quand vous dites clandestin, je comprends, mais je conteste. Disons que s'est révélé là la volonté obscure du peuple frande M. Strauss-Kahn, candidat officiel De notre envoyé spécial

Annecy. - La Haute-Savoie a mal à la gauche. Dans les alpages et dans les valiées, au détour d'une piste de ski ou devant le bon feu traditionnel des veillées hivernales, les électeurs socialistes hauts-savoyards ont le spleen. Eternels minoritaires d'un département où l'implacable couperet du scrutin majoritaire les privait de toute représentation hors des municipalités, ils avaient vu naitre l'espoir d'obtenir, avec le retour de la proportionnelle, au moins un député, sur les cinq que la nouvelle loi électorale accorde à ce terroir.

Sur le papier, c'était fait : bon an, mal an, d'Annecy à Chamonix, le PS obtient entre 20 et 25 % des suffrages, performance amplement suffisante pour faire élire «le» député de gauche haut-savoyard, une espèce si rare que les doigts d'une seule main suffisent à compter ceux qui, un jour, entreprirent le long et périlleux voyage jusqu'au Palais-Bourbon.

Trois semaines avant le 16 mars, tout semble remis en question : face au candidat investi officiellement par les instances du parti, M. Dominique Strauss-Kahn, l'économiste numéro un de la rue de Solférino, se dresse l'obstacle d'une liste socialiste dissidente, conduite par M. Robert Borrel, maire d'Annemasse, la deuxième ville du département.

Un obstacle de taille, qui, dans ce pays de montagne, a provoqué une fracture traversant les sections du parti, les municipalités de gauche, les familles même, comme celle de ce psychiatre de Bonneville, où monsieur, militant rocardien, votera, par discipline, pour le très mitterrandiste Strauss Kahn, et où madame, ancienne conseillère municipale, ne peut se résoudre à abandonner M. Borrel, - un homme avec qui nous avons fait tant de travail sur le terrain... ». La Haute-Savoie, vue de Paris et

du comité directeur du PS, apparaissait comme le point d'atterrissage idéal d'un parachutage en douceur : aucun député sortant, donc à évincer, une nature fort agréable, que demander de mieux pour un représentant du peuple ? A partir du mois de juillet dernier, on évoqua tour à tour les noms de M™ Yvette Roudy, de M. Alain Calmat, mais ce fut finalement M. Straus-Kahn qui décida, avec quelque inconscience, d'aller au bout de l'entreprise. La première phase, l'accueil du

Parision - par les structures départementales du PS se passa relativement bien : contre M. Borrel, la commission exécutive fédérale lui donna un net avantage : 20 voix contre 4. Un vote indicatif chez les militants fut moins net: 189 voix pour le maire d'Annemasse et 183 pour le secrétaire national du PS. Devant ce score qui ne donnait d'avantage décisif à aucun des deux protagonistes, la convention nationale extraordinaire du parti n'hésite pas : ce serait Strauss-Kahn, un point c'est tout. Logique.

Non moins logique était la position de M. Borrel. Elle s'inscrit dans la longue et ténébreuse histoire des conflits au sein de la fédération socialiste de Haute-Savoie dont les dernières péripéties mettaient au prise le premier secrétaire de la fédération, M. Gabriel Grandjacques, et le maire d'Annemasse. Les

HAUTE-SAVOIE: le chemin de croix

Peu heureux dans les diverses élections où il s'est présenté, M. Gabriel Granjacques dispose d'un prestige certain chez les mili-tants du parti, mais ne possède aucune des qualités qui permettent d'assurer la mutation d'un petit prof en notable, mutation fort bien réussie, en revanche, par M. Borrel depuis son élection comme premier citoyen d'Annemasse en 1977. Tout aurait pu s'arranger, si, dès son arrivée dans les hautes terres, M. Strauss-Kahn avait décide de faire alliance avec M. Borrel, mes-tant ainsi le premier secrétaire sur

une voie de garage... Mais M. Strauss-Kahn se voulait le grand réconciliateur. Aujourd'hui, alors que la campagne bat son plein, la rupture est consomméc. Malgré toutes les pressions wenues d'en haut – de très haut même, puisque M. Borrel a été reçu par le chef de l'Etat, – le maire d'Annemasse persiste dans son entreprise, poussant même l'insolence jusqu'à intituler sa liste Union des socialistes et républicains de Haute-Savoie, ce qui donne le sigle UDSR, dont les vieux, ici, se souriennent qu'il fut utilisé en d'autres temps par M. François Mitterrand...

Que vient-il faire ?

D'une partie de plaisir, presque d'une partie de campagne, l'itiné-raire haut-savoyard de Dominique Strauss-Kahn s'est transformé en un véritable chemin de croix à travers Faucigny, Chablais et Beaufortin... Certes, on ne lui veut pas de mal. On lui trouve même l'air sympathique. Mais que vient-il faire ici? Sous l'œil goguenard du patron incontesté du département, le sénateur, maire de Cruseilles, M. Bernard Pellerin, que d'aucuns surnomment le duc de Savoie, le candidat officiel du PS tente de remonter un courant défavorable qui a la vigueur et l'impétuosité des torrents de montagne. Et pourtant, il se bat. De mairie en clo-cher, expliquant inlassablement aux sympathisants du PS que chaque voix qui lui manquera le 16 mars sera une voix de moins pour M. Mitterrand Mais l'homme des montagnes est têtu. Peu lui chaut d'être représenté par un député brillant, làhaut, à Paris. Depuis toujours, on s'est bien gardé d'envoyer les meilleurs fils de cette terre au loin, dans les capitales, Paris aujourd'hui,

Pour M. Strauss-Kahn, qui de sa tâche, toute l'affaire se résume à une habile manifestation du président du conseil général, dont la soif de pouvoir est telle qu'il lui faut aussi, à lui, l'homme de droite, désigner qui sera le député de gauche en Haute-Savoie. La preuve ? le candidat PS n'est pas le seul à subir le contre-feu d'une liste dissidente. Le candidat du RPR, l'ancien ministre Pierre Mazeaud, doit également compter avec un concurrent gaul-liste dissident, M. Roger Lansard maire de La Roche-sur-Foron, que l'on dit aussi vivement encouragé par M. Pellerin... Pour beaucoup de Savoyards, le cas Mazeaud est d'ores et déjà réglé : « Lui, c'est l'homme qui s'affiche en chemise et qui repartira avec une veste », disent les moqueurs en regardant les panneaux électoraux où on le voit. par moins dix degrés, sans veste an côté de Jacques Chirac.

LUC ROSENZWEIG.

«LES ANNÉES MITTERRAND» de Serge July

Le roman d'un paradoxe

Lorsau'il recoit des jeunes gens qui songent à entrer en politique, M. François Mitterrand, si l'on en croit les propos rapportés par ses interlocuteurs, tient deux lan-

– aux plus hésitants. il dit avec insistence que la politique est dévoreuse de liberté.

- aux plus décidés, il cons de se fixer quelque huit à dix grands principes, de s'y accro-cher, de s'y référer constamment, de n'en nen céder et, pour le reste, de s'adapter au terrain et aux circonstances. Liberté rognée : on ne feit pas

ce qu'on veut, on agit même à côté de son discours, on parle pouvent à côté de ses convictions. A force de pragmatisme, on embrouille malgré soi caux qui vous regardent agir et distinguent mal les lignes directrices de cette action. D'un homme politique qui dure et un jour triomphe - tel M. Mitterrand - on finit par ne plus voir que les contradictions, les interrogations, les hésitations et les erreurs. A moins de reconstruire une belle histoire, linéaire à souheit, coulée dans le béton.

Rude tâche pour les portraitistes, biographes, analystes et romanciers de laur temps. Serge July, auteur des Années Mitterrand, s'en tire brillamment ; la France s'est trompée d'époque en sant François Mitterrand le 10 mai 1981, et François Mitterrand a eu le maiheur de se tromper d'échéance en n'obtenant la victoire que sur le tard ; il révait ries années 70 et il a eu les années 80. Un beau rendez-vous anqué d'un ries ? Pas du tout, car Serge July, tel saint Georges son dragon, terrasse l'histoire de cette fin de siècle. Par bonheur, explique-t-il à demi-mot, Michel Rocard a été vaincu en 1980 et la France a gagné un an plus tard le seul homme capable de traumatiser la gauche et son pays au prix de ses propres blessure

Le plus beau dans cette exceptionnelle histoire, dont chaque chapitre pourrait s'intituler « Paradoxe, est que François Mitterrand ne l'a pas fait vraiment

Un chef d'Etat ne doit pas se

c'est parce que François Mitterrand s'emmêle consta rand s'emmere constamment res pieds qu'il est génial ! Son génie tient tout entier dans son talent à enjoliver ses propres bourdes. Dès lors, il serait mesquin de relever quelques inexactitudes dans le récit des erreurs présidentielles. Mai venu et iconoclaste. D'autant que, des Années Mitterrand, Serge July a fait un roman à la gloire d'un héros fascinant, la seule et véridique chronique — pas de doute — du septennat. Si, comme l'estime l'auteur, la France dispose de « la cia: tique la plus sophistiquée du monde», M. Mitterrand, l'homme politique le plus « sophistiqué » de France, est donc un champion du monde toutes catégories.

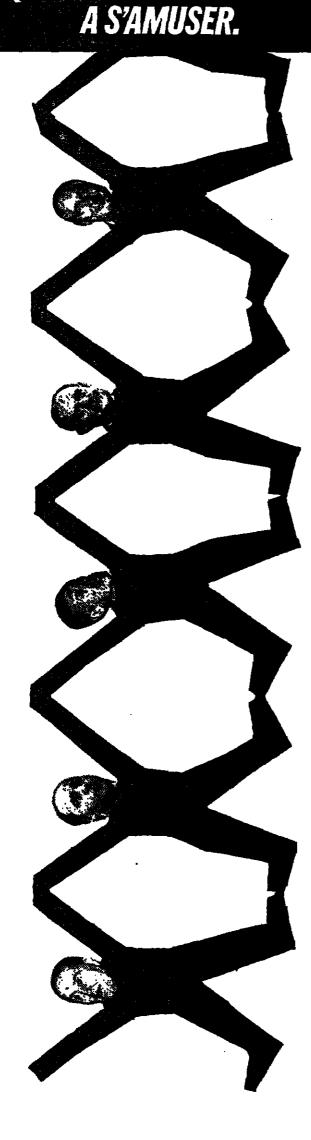
Le président de la République estime que la plupart de ses biographes le peignent tels qu'ils sont eux-mêmes, et les Années Mitterrand sont aussi «l'histoire baroque > de Serge July, champion des redresseurs de vérités.

JEAN-YVES LHOMEAU. * Les Années Mitterrand, histoire baroque d'une normalisation inache-vée. Grasset éditeur, 284 pages.

Control of the contro



IL N'Y A **AUCUNE RAISON** QU'ILS SOIENT LES SEULS



Jusqu'à présent, il n'y avait que quelques privilégiés qui pouvaient s'amuser au grand jeu de la cohabitation.

Grâce au jeu Actuel, vous êtes Président de la République, vous avez 1000 points de charisme, 0 point de stress, enfin au début. Choisissez un Premier Ministre, et ne faites confiance à personne.

SUPPLÉMENT 36 PAGES

ACTUEL 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.



POLITIQUE

Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a rémi le conseil des ministres au palais de l'Elysée le mercredi 26 février 1986. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le commu-niqué suivant :

• PROTECTION DES ANI-MEAUX. - Le ministre de l'agriculture a présenté au conseil des minis-tres un projet de loi relatif à la protection de certains animaux domestiques et à la lutte contre les maladies des animaux.

Ce projet vise notamment à renforcer les garanties dont disposent les acquéreurs de chiens et de chats et à améliorer la protection dont bénéficient ces animaux domesti-

. CREATION DU COMITÉ INTERMINISTÉRIEL EURÈKA. ~ Sur proposition du premier ministre, le conseil des ministres a adopté un décret portant création d'un comité interministériel Eurêka.

Présidé par le premier ministre et composé des ministres compétents, ce comité interministériel suivra l'ensemble des projets dans lesquels des partenaires français sont impliqués. Il sera assisté d'un secrétaire général permanent, responsable de la préparation et du suivi de ses

L'Etat sera ainsi en mesure d'exercer le rôle d'incitation et de soutien qui lui revient dans la conduite du projet Eurêka.

• SITUATION INTERNATIO-NALE. - Le conseil des ministres a été informé des récents développements de la situation aux Philip-

et conforme aux aspirations du peuple philippin.

Le gouvernement salue à cette occasion le courage et la détermination dont a fait preuve Ma Aquino dans le combat qu'elle a mené pour le triomphe des valeurs démocrati-

ques dans son pays. Un message de félicitations et de vœux est adressé à Mª Aquino et à son gouvernement par le président de la République.

• LES RÉSULTATS DES ENTREPRISES NATIONALI-SÉES. - Le ministre de l'économie, des finances et du budget et le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur ont présenté au conseil des ministres une communication sur les résultats économiques et financiers des entreprises industrielles et des banques passées sous contrôle public en 1982.

Les données, encore provisoires, communiquées par les entreprises montrent l'amélioration de leurs résultats et l'importance de leur contribution au développement économique du pays.

Conformément à l'objectif que leur avait fixé le gouvernement, toutes les entreprises industrielles nationalisées en 1982, hors sidérusgie, sont désormais en excédent :

- la CGE, Saint-Gobain, Pechi-ney et Rhône-Poulenc enregistrent une nouvelle progression de leurs - Thomson et Buli ont dépassé

l'objectif de retour à l'équilibre qui leur était assigné ;

- pour ces six entreprises, le résultat est passé de 4 milliards de

Il s'est réjoui de ce que la crise ait francs en 1984 à environ 6 milliards évolué vers un règlement pacifique en 1985.

Dans le même temps, les pertes de Sacilor et d'Usinor ont diminué de moitié et le redressement de ces deux groupes devrait se poursuivre. Par ailleurs, le déficit de la CGCT a été notablement réduit.

Enfin, les résultats de Matra et de Dassault devraient être du même ordre qu'en 1984. Pour l'ensemble des entreprises.

la progression des dépenses d'investissement, de l'ordre de 15 %, et l'effort accru en matière de recherche et développement témoignent de la volonté de préparer l'avenir.

- Les résultats nets des banques nationalisées en 1982 devraient s'établir à 3,1 milliards de francs, soit plus du double de ceux de 1984 (1,4 milliard de francs).

~ Les nationalisations out ainsi contribué à créer un secteur public cohérent qui a puissamment parti-cipé au développement industriel, technologique et social du pays. Ce secteur joue un rôle d'entraîn pour l'investissement, le commerce extérieur, la recherche, les relations avec le tissu industriel et les rela-

• LA CRÉATION D'ENTRE-PRISES. - M™ le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur a présenté au conseil des ministres une communication sur la création d'entreprises.

Au cours des dernières années, l'esprit d'entreprise a pu se développer sous l'effet de trois séries d'actions prises ou soutenues par le

 L'encouragement des vocations d'entrepreneur. - La simplification des forma-

lités de création. - Le soutien financier aux crés-

teurs d'entreprise. L'ensemble de ces mesures ont

entraîné une accélération des créations d'entreprises. Les statistiques de l'INSEE indiquent que les sociétés nouvellement créées sous forme de personnes morales (SA et SARL) sont passées de 33 571 en 1981 à 48 140 en 1985, soit une progression de 43 %. Au total, selon les mêmes statistiques, en incluant les créations émanant de personnes physiques, ce sont plus de 190 000 entreprises qui ont été créées en 1985

• LA MODERNISATION DE LA VIE SOCIALE DANS LES ENTRE-PRISES. - Le ministre du travail, fessionnelle a présenté au conseil des ministres une communication sur la modernisation de la vie sociale dans les entreprises. Celle-ci est devenue une réalité,

concrète dans la vie des salariés grâce à une série de mesures mises en œuvre depuis 1981 autour de quatre orientations principales. - Faire des salariés des citovens

dans l'entreprise. - Assurer à tous les salariés

l'égalité des droits. - Reconnaître à la négociation

collective un rôle moteur dans le progrès social.

- Permettre aux institutions représentatives du personnel d'exercer pleinement leur rôle.

. L'INSERTION PROFESSION-NELLE ET SOCIALE DES PER-SONNES HANDICAPÉES : i. - Un effort considérable a été

réalisé depais 1981 pour : - Favoriser l'accès à la formation et à l'emploi.

- Développer l'accueil des han-dicapés dans les établissements sco-

- Donner aux personnes handicapées les moyens d'une vie auto-

- Faciliter l'accès des handicapés à la cuiture et aux sports. II. - Le gouvernement a sdop

le principe de nouvelles dispositions législatives relatives au travail des handicapés: - fusion des différents régimes en vigueur et amélioration de la définition des handicapés bénéfi-

ciaires : assouplissement des formalités imposées aux entreprises assorti d'une meilleure association de celles-ci et des partenaires sociaux

concernés à l'action menée pour l'emploi des personnes handicapées. III. - Pour l'amélieration de la vie quotidienne des personnes kandicapées et conformément aux recommandations formulées par M. Testu, parlementaire en mission,

tions suivantes: - simplification des procédures d'attribution des appareillages et meilleur remboursement de certains

l'effort sera poursuivi dans les direc-

appareils; - adaptation du téléphone et du Minitel aux différents handicaps; - accessibilité de tous les équipe-

ments sportifs neufs subventionnés par le Fonds national de développement du sport ; - conception d'un tramway et d'un autobus accessibles aux handi-

capés, dont la mise en service est prévue pour 1987 : - aide financière de l'Etat aux chaînes publiques de télévision pour développer les émissions sous-titrées dans le cadre d'un programme plu-

riannuel débutant en 1986. • LES PREMIÈRES IMAGES DU SATELLITE SPOT. – Le ministre de la recherche et de la technologie a rendu compte au conseil des ministres du succès du seizième tir d'Ariane qui a permis la mise en orbite du satellite français d'obser-

vation de la terre Spot. Les premières images envoyées par Spot ont été présentées au présint de la République le 25 février.

Ces documents sont de qualité remarquable. La France, associée pour cette opération à la Suède et à la Belgique, est ainsi le troisième pays du monde à disposer de moyens d'observation civils à très haute définition.

Les images produites par le Cen-tre national d'études spatiales et l'Institut géographique national sont commercialisées par la société Spotimage créée à cette fin,

Nominations

Le conseil a nommé M. Paul Legatte, conseiller d'Etat, au poste de médiateur à compter du 5 mars prochain. M. Legatte, qui vient de quitter le Conseil constitutionnel, remplacera M. Robert Fabre, nommé la semaine dernière membre de la juridiction suprême.

- M. Pierre Richard, prefet, commissaire de la République délégué pour la police auprès du commissaire de la République des Rouches-du-Rhône, est nommé préfet hors cadre :

- M. François Bonnelle, préfet, représentant du gouvernement à commissaire de tte, est nom. la République, délégué pour la nommé inspecteur général de la jeu-police dans les Bouches-du-Rhône; nesse et des sports.

- M. Guy Dupuis, sous-préfet, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de Palaiseau, est nommé prélet représentant du gouvernement à Mayotte;

- M. Jean-Claude Barreau, chargé de mission à l'Elysée, est nommé inspecteur général de l'éducation nationale: - M. Claudel Gubler, médecin

personnel de M. François Mitterrand, est nommé inspecteur général de la Sécurité sociale (lire page - M. Claude Wilquin, député

socialiste du Pas-de-Calais, est

M. Paul Legatte, médiateur

par M. Robert Fabre (le Monde du 21 février), a été nommé médiateur de la République au conseil des ministres du 26 février.

[Né à Saint-Hilaire-la-Palud (Deux-Sèvres), le 26 août 1916, M. Legatte, conseiller d'Etat depuis 1973, a été en 1954 le chef de cabinet Pierre Mendès France, alors président du conseil. Il sera encore conseiller technique au cabinet de P. Mendès France, ministre et 1954. En 1959, M. Legatte. d'Etat en 1956. En 1959, M. Legatte adhère à un club de réflexion. — la Ligue pour le combat républicain. — fondé par M. Mitterrand, avec MM. Robert Badinter et Louis Mer-maz. Puis, à partir de 1964, les mêmes hommes se repropuent à la Convention. nes se retrouvent à la Convention

L'année suivante, M. Legatte devient le directeur de campagne du candidat Mitterrand à l'élection présidentielle. Par la suite, il participe avec discrétion a toutes les grandes campagnes électo-rales de M. François Mitterrand jusqu'en mai 1981, date à laquelle il devient chargé de mission auprès du nouveau président de la République. Il est enfin nommé membre du Conseil constitutionnel en envil 1982 per constitutionnel en avril 1983 par M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale.]

La fonction de médiateur, plus ou moins inspirée de l'ombudsman scandinave, a été créée par une loi du 3 janvier 1973, modifiée en 1976. Le médiateur a pour mission de recevoir les réclamations des administrés. Mais ces réclamations ne lui sont pas adressées directement. Elles doivent être remises à un député, ou à un sénateur, qui les transmet, si elles lui paraissent entrer dans la compétence du

Le médiateur est nommé pour six ans, en conseil des ministres. Il n'est pas révocable, et son mandat n'est pas renouvelable. Il ne doit pas avoir d'activités politiques, sauf municipales ou cantonales, s'il les occupait avant sa nomination.

Le premier médiateur a été M. Antoine Pinay, ancien président du Conseil, qui mit volontairement fin à ses fonctions lors de la campa-gne présidentielle de 1974, au mois de mai, afin de soutenir le candidat qui «incarnait la société de jus-tice».

M. Aimé Paquet, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, lui succéda en juin. Après lui, vint M. Robert Fabre, ancien président des radicaux de gauche, que

M. Paul Legatte, qui vient d'être M. Giscard d'Estaing nomma en emplacé au Conseil constitutionnel juillet 1980.

ML FRANÇOIS BONNELLE PRÉFET DE POLICE DANS LES BOUCHES-DU-RHONE

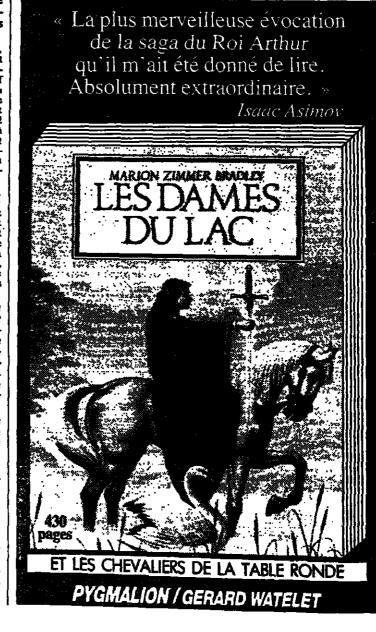
M. François Bonnelle, préfet, représentant du gouvernement à Mayotte depuis février 1984, a été nommé commissaire de la République, délégué pour la police dans les [Né le 3 mai 1933 à Versailles, M. François Bonnelle, licencié en droit

M. François Bonneue, licencie en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, est notamment chef de cabinet du préfet des Ardennes en 1959, chef de cabinet du préfet de police d'Alger en 1962, chef de cabinet du préfet de police d'Alger en 1962, chef de cabinet du préfet de police d'Alger en 1962, chef de cabinet du préfet de police d'Alger en 1962, chef de cabinet de la c de la préfecture d'Eure-et-Loir de 1962 à 1963. Sous-préfet de Dié de 1963 à 1967. il est ensuite nommé chef adjoint du cabinet (1967), puis chargé de mis-sion au cabinet de M. André Bord au secrétariat d'Etat à l'intérieur (1969-

Secrétaire général des Vosges (1970), puis sous-préfet de Cholet (1974), il devient directeur du cabinet du préfet de la région Aquitaine, préfet de la Gironde de 1976 à 1979. Il est ensuite directeur adjoint du cabinet de M. Yvon Bourges au ministère de la défense de mars 1979 à octobre 1980, avant d'être nommé la même année secrétaire général de la préfecture des Yvelines.]

En nommant un nouveau préset de police, M. François Bonnelle, et aussi un nouveau directeur du ser-vice régional de police judiciaire des Bouches-du-Rhône, M. Louis Ques, M. Joxe a voulu redonner une impulsion à une police qui a manifesté une certaine impuissance à régler nombre d'affaires criminelles dans le département.

M. Pierre Richard, jusqu'alors préfet de police à Marseille, est en effet placé en position hors cadre et remplacé par M. François Bonnelle. De son côlé, M. Bernard Conreux, actuel directeur du SRPJ de Marseille - le deuxième de France, est remplacé par M. Louis Quès, directeur du SRPJ de Toulouse. dont il prendra d'ailleurs le poste. M. Joxe avait déjà nommé il y a plusieurs semaines M. Jean-Claude Vegnaduzzi, directeur adjoint du SRPJ à Marseille, à la direction de l'Ecole d'application de la police nationale de Fos-sur-Mer.



les voix div de Caude B

Pota . a neuvième re Nom et la Demence, M danie Esteban. Il non · dantagas s. de Michaux

Le un posede : P and the same of th Personal Property and ் - செர**்க** இடித்து இ Chan a garde - SECOL COL Te arti Mee ext 221 and the Frenche 📑 * . E.T. 100 E.E. and the contract of

The state of the s · remain a de The second second Page de A - - C - WHERE R. er er potant in

in the same de m Faleban de 55 e flymik fi escation des CARL OF HE e demande a diames 🕦 ा अध्यक्ति विश्व Land Control ा रहा देश **देश हा है।**

& LE FEUILLETON DE

al ele canta la M

La Dormeur debout, de

S s'étaient croisés sout Lessants de Sempura de Cos raies et des Migue du Donneur debugs a meme sement. White de con cied la march de son côté, M. Marie

en avance d'une por que les évéraments de

ent, on sogrand of rappede is CESS and car is force ass. a France (on the last Sauf ca. nos particidades de la companya de la comp arme de l'arrange.

a battre se récle se

VOLS DE QUE SEPTEM Tachgrer, On the Page on deroute Lange

des ministres menon é milliardo

semps, in perior same ent diminué presentati de ces rais se poursuivre. iga ce la CGCT a ats de Matra et de si cire du même

e des estrepes, depenses d'invesmatière de recher. en: :≛⊐mgren de årer i Even.r

ten des banques 1981 des tient illustés de france. e de ceux de 1984 323; ישוב ישם הביניונים

פון מסיובשר קשלווים CESSTATER! PARL percent industrial. social du pays Ce die d'entra nement sent le commerce erche les relations mattre et les rela-

TION D'ENTRE. e ministre du redé-के हो दीए व्यासासायक me se macii des amunication say is

darnières années. R & pu se develop. i de trois séries an experiences bour is

ment des vocations

tation des forma-HERSCHET BUX CTÉS-

೯**೯೫** ಪಡಿತರಗಳು ೧೯೪ Aleration des créaa les statistiques उद्येश्ययदेवा वृद्धद (es. street criees sous and married (SA of Meets the 33 571 on Chief brit und pro-As titul selection

16. cr (16.02n) 🚖 birn er 180 000 at he bellerates bysani élé créecs es

ANISATION DE LA ANS LES ENTRE-Minimus IL Havel \$ 14 (30m212) pro-**ಿಕ್ಷ**ಗಾರ ಎಲ್ಲ ರಾಜಾಟ್ ಕೆರ್ಲ عصلت عستنجد عدد فلاع

evenue une reside. Market State States e de mesuras ausas ಷ (ಅಕ್ಕಿ ತಿಲ್ಲಂಬ್ ಮೇ and off the factors

salanes des entreces etorus ics salames

es à la negoçuation

- Permettre aux institution représentatives du personnel d'en cer pleinement leur rôle. NELLE ET SOCIALE DES PER 1. - Un effort considerate realisé depais 1981 pour : - Favoriser l'accès à la for tion et à l'emploi.

Développer l'accueil des dicapes dans les établissement Donner aux personnes le capies les moyens d'une vie

Faciliter l'accès des hand capés a la culture et aux sport le principe de nouvelles de registatives relatives an travel

- fusion des différents régime en vigueur et amélioration de la définition des bandicapés bési

assouplissement des formalie imposées aux entreprises ason d'une meilieure association & concernés à l'action menée pur concernés à l'action menée pur l'emplei des personnes handicapés.

Ill. - Pour l'amélioration de la vie quotidienne des personnes la dicapées et conformément su recommandations formulées per M. Testa, parlementaire en misson l'effort sera poursuivi dans les dire tions suivantes :

- simplification des procédus d'attribution des appareillages à meilleur remboursement de taris

- adaptation du téléphone e la Minitel aux différents handique; - accessibilité de tous les équipe par le Fonds national de dévelop ment du sport ;

- conception d'un transpir d'un autobus accessibles aut bus capés, dont la mise en service a prevue pour 1987; - aide financière de l'Elat au

chaines publiques de télévision por développer les emissions sonstinis dans le cadre d'un programme ph riannuel débutant en 1986.

• LES PREMIÈRES IMAGES IN SATELLITE SPOT. - Le misse de la recherche et de la technologi a rendu compte au conseil des mis tres du succès du seizième d'Ariane qui a permis la mises orbite du satellite français d'obs vation de la terra Spot.

Les premières images envite par Soot ont eté présentées au pré dent de la République le 25 férie. Ces documents sont de mili

remarquable. La France, associ pour cette opération à la Sobbati la Belquue, est ainsi le misèm gans du monde à disposer de mores d'observation civils à très heut de

Les : mages produites par le Ca ire national d'études spatiales a l'Institut géographique national su commercialisées par la sociée Spa-

18. Lettres étrangères: Cynthia Ozick, John Hawkes et trois Johnson d'Amérique

Le Monde DES LIVRES

Les voix diverses de Claude Esteban

Pour son neuvième recueil de poèmes, le Nom et la Demeure, nous avons rencontré Claude Esteban. Il nous a parlé des pays atlantiques, de Michaux et de Montale.

caché par l'éventaire d'un fleuriste, on longe des ateliers dans une cour pleine de verdure. En plein Paris, le lieu où habite Claude Esteban a gardé · un petit côté campagnard qui. dit-il, n'est pas pour me déplaire. 'Ce que j'aime surtout, c'est cet arbre, devant ma senètre : Foujita avait un atelier ici, et c'est un de ses amis qui a planté ce cerisier du Japon. En ce moment, il ressemble à tous les arbres occidentaux, mais au mois de mai il a, l'espace d'une dizaine de jours une extraordinaire floraison de boulettes roses, dures comme le

Même si un de ses poèmes récents propose une sorte de tableau parisien sous le signe de T. S. Eliot, Claude Esteban dit n'aimer guère la ville. Il y voit le a lieu de communication, des échanges sociaux et culturels ». celui où il exerce, à la Sorbonne, son activité de professeur de littérature espagnole. Ecrire demande plus de solitude, d'autres paysages, et une relation plus immédiate avec une nature - choisie - : phie lin Conjoncture du corps et du jardin et Prose dans l'île ont été écrits à impression de calme, de solidité. Nom et la Demeure, vient d'un

N passe sous un porche l'île d'Yeu, « dans un tout petit jardin aux arbres bas. Et audelà, la mer. J'apprécie là-bas ces élèments contradictoires : etre entouré par l'eau, par son immensité, et essayer de bâtir une sorte d'espace clos ».

Une « autobiographie lingaistique »

- J'ai toujours aimé les pays atlantiques, la Bretagne, l'Irlande, où je suis allé assez souvent, la Galice, le Portugal, en somme les finistères de l'Occident. J'ai passé une assez grande partie de mon enfance au Pays basque, je ne suis pas du tout méditerranéen. » Né d'un père espagnol qui représentait en France une chaîne de journaux d'Amérique latine, Claude Esteban s'est expliqué dans Traduire. l'avant-propos de ses Poèmes parallèles, sur « l'étrange déchirement » que peut produire le bilinguisme. Il est d'ailleurs en train d'écrire une -autobiogra-

Claude Esteban donne une

Sa poésie laisse le sentiment d'un accord avec soi-même, avec le monde, gagné peut-être sur l'inquiétude. Parfois, au cours de notre conversation, il se met à tourner en rond dans la pièce, comme s'il lui fallait aller dehors. marcher. « J'aurais longtemps voulu, dit-il, *être l'h* seule appartenance. »

Le titre de son dernier livre, le

passage du Songe d'une nuit d'ésé, de Shakespeare : ... to airy nothing/A local habitation and a name ». (« Le poète est celui aui donne à un rien de l'air un nom et si possible une demeure »), précise Claude Este-

BERENICE CLEEVE.

MONIQUE PETILLON. (Lire la suite page 16.)

Le roi Baudrillard au pays des Yankees

Un philosophe subjugué par l'Amérique.

ple, comme une histoire, comme un territoire, mais comme un système. Baudrillard ne fait pas le détail. Son beau souci sera plutôt de jouer avec les mondes symboliques, d'entrer dans la sarabande des images et des représentations. De s'immiscer dans la fiction. Il ressemble un peu au héros de Bioy Casares, dans l'Invention de Morel, qui finira absorbé par l'hologramme et le mythe vécu d'un savant fou.

L'Amérique colle à son look. Elle est le parfait simulacre d'ellemême. Elle est en ce sens primitive, c'est-à-dire sans recul, indivise, patrie du «fait métasocial iotal ». Elle est, en somme, pour employer un mot à la mode, hyperréelle.

KO debout

Le ton sentencieux, doublé d'une certaine préciosité, va rebuter certains lecteurs. Ils n'y verront qu'un maniérisme «branché = et un peu vain. Un baroquisme du pauvre, avec ses motels, ses autoroutes et ses télés. Certes, l'image que Baudrillard donne de l'Amérique n'est pas entièrement nouvelle ni extrêmement pénétrante. Il «dé-pense» plus l'Amérique qu'il ne la pense.

Opposer Salt-Lake-City, la puritaine, à Las Vegas, la prostituée, ou dire que la verticalité de New-York n'a de sens qu'en fonction de l'horizontalité de Los Angeles n'a rien d'original. Tous les convertis de l'Amérique rapportent les mêmes clichés que Baudrillard.

Cependant, lui-même ne se convertit pas à l'Amérique, il y consent. Nuance. KO debout en quelque sorte. Le film qu'il a vu là-bas était beau à force d'être laid et il en sort déconnecté, irradié, surpris de trouver le ciel de Paris aussi mesquin et aussi bas.

Amérique n'est pas le meilleur livre de Jean Bandrillard. Il s'en faut de beaucoup. Il contient cependant quelques solos d'une rare beauté et que les amateurs de cet écrivain apprécieront.

Le cut-up de la quatrième de couverture le signale : « L'Amérique est la version originale de la modernité, nous en sommes la version doublée ou soustitrée (...). Ce qui est neuf en Amérique, c'est le choc du premier niveau (primitif et sauvage)

'AMÉRIQUE n'est pas ici et du troisième type (simulacre absoluj. Pas de second degré (...). L'Amérique n'est ni un rêve ni une réalité, c'est une hyperréalité, parce que c'est une utopie qui, des le début, s'est vêcue comme réalisée. Elle est la seule grande société primitive de notre temps.

Le rétroviseur du penseur pressé

Il faudrait y ajouter une fable sur l'obèse, l'anorexique et le jogger, un hommage à l'Indien mort, garant mystérieux des mécanismes primitifs, jusque dans la modernité des images et des techniques, et dont les derniers survivants - qu'en diront-ils? - sont présentés ici comme des Renoir ou des Rembrandt! Le désert, lui, sert de leitmotiv, car - la culture américaine est l'héritière des déserts ». Les villes enfin, New-York, Los Angeles, Minneapolis,... défilent dans le rétroviseur du penseur pressé : néons, gratte-ciel, échangeurs...

L'humour n'est pas absent d'Amérique Baudrillard signale, par exemple, la curieuse aventure d'un homme qui, crovant se rendre à Oakland (Californie), se retrouve à Auckland (Nouvelle-Zélande). Sa bourde planétaire lui vaudra de devenir le héros anecdote, à peine esquissée, pourrait nous indiquer une autre manière de lire Amérique...

Ainsi, un vovage ne peut-il pas en cacher un autre? Et certains livres ne semblent-ils pas se répondre à distance et s'éclairer entre eux? S'il sallait trouver un pendant à Amérique, un titre frère dont ce titre serait l'écho, ce n'est pas à l'Amérique de Kaska que je penserais, mais plutôt à Mark Twain. Amérique, en effet, rappelle un merveilleux récit d'enfance tombé dans l'oubli : Un Yankee à la cour du roi Arthur. Simplement, l'enfant, devenu adulte et professeur, a fait le chemin inverse. Il a relu Mark Twain à l'envers et a maquillé son espièglerie sous le ton universitaire. Simple hypothèse. D'ailleurs, - Amérique, ou le roi Baudrillard au pays des Yankees » n'aurait pas fait sérieux. JACQUES MEUNIER.

★ AMÉRIQUE, de Jean Bandrillard, Grasset, 252 p., 75 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le Dormeur debout, de Jacques Laurent; la Montagne blanche, de Jorge Semprun

Orphelins de l'Histoire

(ILS s'étaient croisés sous l'Occupation, le sang aurait coulé. Les miliciens de Laurent auraient tiré sur les résistants de Semprun, qui auraient rendu les coups. Il y aurait eu des râles et des flaques grenat dans une ruelle du vieux Nice, à l'heure des criées de poissons... Aujourd'hui, les personnages du Dormeur debout et de la Montagne blanche voisinent, la même semaine, sous la même couverture, comme les anciens adversaires dans les cimetières militaires. Pour un peu, ils deviseraient, en week-end, sur les charmes de l'érudition, du champagne frappé et des dessous féminins. «Plutôt Hitler que Staline», ou l'inverse, c'est fini. Rien ne les distingue plus que la date où ils ont cessé de croire à l'action, où ils sont devenus orphelins de l'Histoire. Deuil point si gai ni prometteur, puisque au bout du compte les anciens frères ennemis choisissent, chacun de son côté, la mort volontaire.

E cynisme fait gagner du temps : les fascistes de Laurent sont en avance d'une bonne dizaine d'années sur les marxistes repentis de Semprun. Dès 1937, ils ont compris que les événements ne s'expliquent pas ni ne se

Incidemment, on apprend qu'ils militent à l'OSCAR - àpeu-près qui rappelle le CSAR, alias « la Cagoule » - afin de substituer par la force aux «escrocs» et aux «judéo-maçons» qui dirigent la France (on est en plein scandale Stavisky) un «homme à poigne» digne de Hitler, Mussolini, Franco ou Staline. Sauf ça, nos partisans armés de la dictature ne parlent jamais « politique ». Quand débute le roman, avant la guerre, ils ne pourchassent pas des adversaires mais un des leurs, suspect d'avoir détourné un stock d'armes, et ils le font avec une étourderie propre à les innocenter.

Ce qui leur importe, au cours de leur expédition punitive, c'est le charme de l'arrière-pays niçois, l'ocre des murs, le vert des volets, le blanc crémeux des pastis, le pastel des jupes. L'homme à abattre se révèle un bon vivant. On ne tue pas un bon vivant : voilà ce qui s'appelle une morale.

ENDANT la guarre, nos joyeux drilles suivent leur pente sans rechigner. On les retrouve miliciens dans l'Aliemagne en déroute. L'un d'eux s'en veut d'avoir choisi le mauvais cheval et se suicide après un dîner au foie gras. L'autre, un écrivain nommé Faypoul, voit dans son engagement irréfléchi un signe de l'absurdité de l'époque et de son carac-

tère, thème éminemment romanesque.

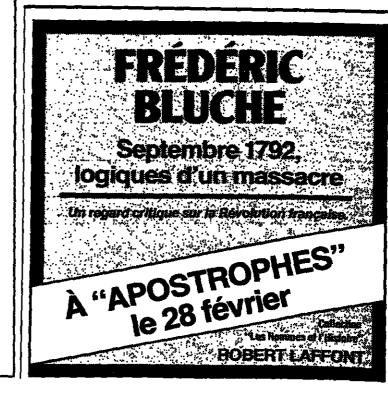
Il utilise donc ses loisirs de milicien désœuvré, puis de suspect en cavale, à pasticher les mémoires de l'Ancien Régime que collectionnait son père. A travers les souvenirs de cour ubuesques de « Madame de Cédan », il professe que les choses humaines sont affaire d'accidents, de délire, et non de raison comme vont l'imaginer Hegel et Marx. Sur la lancée, il rêve d'un monde où l'amitié et l'estime remplaceraient l'amour et le désir, où les sexes s'inverseraient.

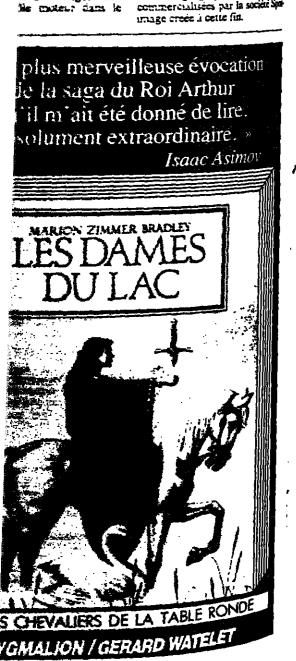
'EST que l'homme n'est pas simple. Il y a du Rousseau dans se façon de ne pas élucider ses propres décisions. et dans sa sensualité indécise, teintée de masochisme. Rentré dans le Paris de la Libération, il tente, entre une avocate et une agrégée, de tirer au clair ses goûts véritables. Le doute, dans ces domaines, rend facilement érotomane; et l'érotisme amoureux du néant.

Avec une logique d'autodestruction où il est seul à ne voir qu'une lubie flatteuse, Faypoul se livre à des agents de la circulation et s'accuse de deux meurtres prémédités. La prison lui est légère en ce qu'elle lui permet de poursuivre tranquillement son œuvre. Dehors, ses relations établissent qu'il avait l'appendicite durant les chasses aux maquis, et qu'il s'était engagé dans la milice sur ordre de la Résistance aux fins de renseignement. Agacé par des ennuis domestiques, le juge d'instruction le libère, et les cinq ans d'indignité nationale que lui inflige une cour civique lui seront remis pour services rendus à la Résis-

Faypoul supporte mal l'indulgence et la liberté, qui n'est pas, à ses yeux, un « bien en soi ». Il se laisse enfermer dans une clinique de luxe que fréquente le tout-Paris littéraire de l'après-guerre, il prend enfin le parti de disparaître. Suicide ou fugue ? On ne saura jamais. Toujours son luxe : ne pas savoir. ne pas laisser savoir, ménager la part du singulier, du sommeil debout !

(Lire la suite page 16.)





- LA VIE DU LIVRE -Thesees /Sibjordsoves/exposition etings, contarences, solices/speciacle talogues/recheroses/avis d'éditeurs

Stages / offres et demandes d'emploi

LIBRAIRIE ANCIENNE L'ARBRE DE VIE 11, rue de Colomb, Figeac 46100 CATALOGUE SOUS PRESSE ÉCYPTOLOGIE - EMPIRE OTTOMAN Envoi sur demande

CATALOGUE LIVRES D'OCCASION BOUQUINERIE

MONTBARBON B.P. 855 83051 TOULON CEDEX

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN 🕳 INVENTAIRE DES DESSINS Teme 3 - Inv. D.3000-4498, 210×270, for original, relié plaine toile sous jaq 304 pages, 1768 illustrations dont 16 couleurs - Prist : 880 F

En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (7º) - Tél. : 47-05-01-34

la beauté de l'art à Vienne L'invention et la

JOURNAL L'ART NOUVEAU

par JEAN-PAUL BOUILLON

Un volume de 248 pages, format 30.5×35 cm, relié pleine toile sous jaquette en couleurs, 125 reproductions en couleurs. 220 illustrations en noir et blanc 480 F

Pour ceux qui verront l'exposition et pour ceux qui ne pourraient s'y rendre



LE LIVRE D'ART

Exclusivité Plammarion

IVRI Les meilleures ventes du 'Livre de Poche'

AUTEURS PRIX La baronne rentre à cinq heures Madine de Rothschild 21,40 F Roman Polanski

Nouveautés (3 derniers mois)

3. Le bal du gouverneur	Marie-France Pisier	19,707
4. Suspens IV	Pierre Bellemare	16,50 F
5. L'espérance aux mains nues	Guy Gilbert	16,50 F
6. Ségou "Les muralles de la terre" (T. I et T. II)	Maryse Condé	21,40 "
7. Les fantasmes de Xaviéra	Xaviéra Hollander	19,70 f
8. Jacques Brei	Olivier Todd	29,00 г
9. La maison aux esprits	Isabel Allende	29,00 F
10. Deux amants	Patrick Polyre d'Arvor	16.50 7

Titres parus depuis moins d'un an

1. Les noisettes sauvages	Robert Sabatier	19,70 F
2. Trois sucettes à la menthe	Robert Sabatier	19,70 (*
3. Une femme	Anne Delbée	26,30 F
4. Louisiane (T. i et T. ii)	Maurice Denuzière	23,00 f
5. Mabrouk, chien d'une vie	Jean-Pierre Hutin	19,70 F
6. École élémentaire : programmes et instructions	Ministère de l'Éducation Nationale	10,50 F
7. L'amour en héritage	Judith Krantz	26,50 F
8. La petite fille au tambour (T. J et T. II)	John Le Carré	21,40 ['
9. Les trois quarts du temps	Benotte Groutt	26,30 [
10. Les voix du cozur (T. 1 et T. 11)	Barbara Taylor-Bradford	21,40 F *

Série "Biblio" (romans et essais)

Yasunari Kawabata	18,50 F
Miguel Angel Asturias	40,00 F
Bernard-Henri Lévy	23,00 F
Catriers de l'Herne	36,50 f
isaac Bashevis Singer	27,00 f
	Miguel Angel Asturias Bernard-Henri Lévy Cahiers de l'Herne

Le volume

Cette liste est étables sur la base des ventes à l'ensemble des grocaistes et diffusér (librairles, manons de la pressa, grands magasins, grandes surfaces, bibliothèqu

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

RÉCITS

Chez les Pygmées

« Ne convoquez jamais la poésie ; son seul nom, prononcé bas, l'effarouche. > Le R.P. Dhellemmes pourrait reprendre à son compte cette mise en garde de Jean Cocteau. Mais en ce qui le concerne, c'est la mise en avant de sa propre personne qu'il n'imagine pas. Voilà un homme capable d'user de tous les dévouements, qui possède au souverain degré le sens de la générosité, dont nulle déception semble ne devoir lasser la tolérance, toujours présent au champ d'honneur de la bonté dans des contrées invétérées dans le pire, chez qui on ne peut imaginer une pensée médiocre ni le désir de forcer la main de quiconque, car les bonheurs imposés n'ont pas de valeur, voilà donc un homme qui raconte son quotidien sans même concevoir, dans les ultimes replis de son âme, que l'ordinaire de ses jours puisse susciter l'estime et l'admiration de ceux qui le découvrent.

Ce sont les Pygmées qui sont les héros du livre du R. P. Dhellemmes. de bien pauvres héros matraqués par l'horreur sur une terre où la lutte pour une vie misérable sollicite toutes les énergies.

Originaire de Roubaix, de santé précaire en sa jeunesse, le R. P. Dhellemmes portait en lui le désir de servir. L'Afrique l'attirait. On le chargea d'abord des lépreux. Et les pages où il relate son passage dans l'enfer d'Abong-Mbang confineraient à l'insupportable s'il n'y avait ces moments de réconfort, voire de joie, qu'une présence apporte, fûtce en des heures où la mort devient délivrance.

S'occupant des lépreux, il rencontra ses premiers Pygmées. Quarante ans ont passé ; il ne les a plus quittés. Quelle tendresse, quelle compréhension pour ces hommes qui ignorent la jalousie, qui se tai-sent face aux brimades (le mot est faible) que les autres Noirs leur font subir. cui n'abandonnent iamais leurs anciens, qui sont d'une résistance physique sans équivalence au monde, qui pactisent avec la crainte dans un empire voué aux légendes, aux superstitions et surtout à d'atroces menaces diablement concrètes, qui défrichent la forêt et s'en rendent maîtres alors que nui ne pourrait y survivre !

HISTOIRE

BIOGRAPHIE

201 pages, 75 francs.)

153 pages, 69 francs.)

187 pages, 115 francs.)

CRITIQUE LITTÉRAIRE

250 francs.)

PHILOSOPHIE

DERNIÈRES LIVRAISONS

● Jean Rudhardt : le Rôle d'Eros et d'Aphro-

dite dans les cosmogonies grecques. - Dans la

collection « Essais et conférences du Collège de

France », un court texte de J. Rudhardt, sur la

dimension religieuse de la pulsion érotique dans la Théogonie d'Hésiode et dans quelques autres sys-

tèmes mythiques grecs. Préface de Jean-Pierre Vernant. (Edition PUF, 40 pages, 50 francs.)

• Christian de Bartillat : Clara Malraux. -

C. de Bartillat a écrit cette biographie de Ciara Mal-

raux à partir d'entretiens réalisés juste avant sa

mort en décembre 1982. La traversée du siècle par

celle qui ne fut pas seulement la compagne

d'André Makraux mais aussi une femme passionnée

r son temps. (Libraine académique Perrin,

• Georges-Arthur Goldschmidt : Un jardin en

Allemagne. - Professeur d'allemand, traducteur

de Peter Handke et de Kafka, l'auteur évoque une

enfance en Alternagne, dans un villege du Holstein, dans les années 1937-1938. (Editions du Seuil,

Denise Souche-Dagues : le Cercle hégélien.

- L'auteur aborde la philosophie hégélienne à par-

se qui s'impose, semble-t-il, au seuil de toute

Alan Sheridan : Discours, sexualité et pou-

tir de la figure du cercle, « représentation privilé-

lecture > de cette œuvre. (Editions PUF,

voir. Initiation à Michel Foucault. - Ce sont les

Américains qui s'intéressent le mieux à Foucault.

Le premier ouvrage d'introduction à l'œuvre de ce

philosophe qui a fait reculer les frontières de

Traduit per Philip Miller. (Pierre Mardaga éditeur,

• Collectif : Leçons d'écriture : ce que disent

les *manuscrits.* Textes réunis par A. Grésillon et

M. Werner en hommage à Louis Hay. - Issue de la philologie traditionnelle et de la science moderne

des textes, où en est la nouvelle critique généti-

que ? De Zola à Vaiéry, de Proust à Sartre, de

Flaubert à Joyce, un ensemble d'études et de

contributions théoriques dues notamment à H. Mit-

terand, J. Levaillant, Cl. Pichois, R. Pierrot,

H. Godard, Cl. Duchet, J. Neefs, L. Bellemin-Noël.

(Minard Lettres modernes, 360 pages,

l'interrogation philosophique est dû à un Angle

Bruxelles, 274 pages, 188 francs.)

EN POCHE

ditions : le Carnaval de Romans, d'Emmanuel Le Roy Ladurie, paru en 1979, décrit le déchaînement frénétique et sanglant de la population d'une petite ville du Dauphiné, autour du Mardi gras 1580 (nº 10) ; dans Guillaume le Maréchal, paru en 1984, Georges Duby raconte magnifiquement la brillante carrière du « meilleur des cheraliers », né vers le milieu du douzième siècle et mort en 1219

● Le livre d'Annie Le Brun, les Châteaux de la subversion (1982), est une analyse de l'esthétique du roman noir, de ses peysages et de ses thèmes (« Folio-Essais », nº 31). Toujours en « Folio-Essais », le premier livre de Nietzsche, la Naissance de la tragédie, dédicacé à l'« ami vénéré », Wagner ; traduction de Geneviève Bianquis, accompagnée d'esquisses et de fragments de la même époque (nº 32).

● Publiée par M.A. Editions, la collection « Le monde de... » propose des ouvrages de synthèse, sous forme de lexique sur un thème choisi. Trois titres viennent de paraître : la Société médiévale, d'Agnès Gerhards, avec une préface de Jacques Le Goff ; les Constitutions françaises, par Didier Linotte ; le Fascisme, par Pierre

 L'écrivain suisse de langue allemande Max Frisch raconte dans Livret militaire son passage dans l'armée suisse, pendant la seconde guerre mondiale (« L'âge d'homme », Poche suisse,

• L'Eté 36, de Bertrand Poirot-Delpech, dont l'adaptation, gnée par l'auteur et par Yves Robert, a été récemment diffusée à la télévision, est réédité en « Folio » (nº 1705).

• Presses-Pocket publie l'Enfant de volupté, de Gabriele D'Annunzio, dans la traduction ancienne de Georges Héreile, telle qu'elle avait été complétée et rétablie dans l'ordre de l'édition italienne originale, par Pierre de Montera, chez Calmann-Lévy, en

Au fil du récit, on suit ces petits hommes dans leur quête permanente de nourriture : chasse, pêche, cueillette. Leur courage stupéfie. Leur stoicisme devant la souffrance nous laisse pantois. Cependant, on se demande, les découvrant, si ce n'est pas leur nature morale - leur gentillesse, leur façon de pardonner - qui surprend plus encore, alors que dans ces territoires d'Afrique équatoriale l'hostilité règne. C'est un livre passionnant qu'a écrit le R.P. Dhellemmes avec la collaboration éclairée de Pierre Macaigne : un être qui ne s'intéresse pas aux trivialités, lesquelles autorisent tant d'hommes à se persuader qu'ils existent. Un livre où l'on apprend beaucoup et qui étaye cette vieille

par le R.P. Dhellemmes, avec la collaboration de Pierre Macaigne, édit. Flammarion, 240 p., 85 F.

MÉMOIRES

CORRESPONDANCE

affirmation: « La vertu rend li-

LETTRES ÉTRANGÈRES

« La Punaise »

en rouge et noir

La Punaise, de Maïakovski. ast devenue un album en rouge et noir. Une véritable mise en scène pour le texte de cette comédie féerique de la dernière année de la vie du poète a été imaginée par une artiste russe de vingt-deux ans, Macha Poynder, qui a gravé sur bois les moments clés de la pièce. « Ananas! Y en a pas... Ba-

nanes ! Y en a plus... Reinettes du Caucase... s L'époque de la NEP et du fox-trot s'ouvre sur une poignée de harengs (« les meilleurs harengs * LE PÈRE DES PYGMÉES, de la République, irremplaçables pour les blinis et la vodka»), se poursuit par des recommandations (« Camarades, citoyens, la vodka,

> Philippe Lejeune: Moi aussi. – Une exploration des problèmes, des impasses, des aberra-

● Tisa von der Schulenburg: Sceur Paula l'Allemande rebelle. — L'auteur, comtesse alle-mande, dont la mère a dansé à la cour avec Guil-

tions de l'autobiographie par son meilleur spécia-

liste actuel, auteur du Pacte autobiographique et

de Je est un autre, dont Moi aussi prend la suite.

laume II, raconte son histoire, tourmentée, pas-

sionnée, douloureuse, puis pacifiée. Trois frères

nazis, l'autre pendu en 1944 après avoir participé

au complot contre Hitler. Tisa dessine, sculpte,

écrit, voyage, pour entrer au couvent en 1950, (Les Editions ouvrières, Traduit de l'allemand par

encore parler... - Le pasteur Pierre Maury, princi-

pal introducteur en France de la pensée du grand

théologien protestant Karl Barth, entretint avec ce

demier, de 1928 à sa mort, en 1956, une impor-

tante correspondance. Ce volume est présenté et annoté par Bernard Reymond, qui signe également

chez le même éditeur un essai sur la réception de la

théologie barthienne en France avant 1945. (Edi-

120 francs, et 250 pages, 120 francs.)

san. (Balland, 340 pages, 98 francs.)

<u>LETTRES ÉTRANGÈRES</u>

318 pages, 120 francs.)

278 pages, 120 francs.)

(Ramsay, 370 pages, 118 francs.)

on L'Age d'homme; respectivement, 298 pages,

● Ramon Chao: le Lac de Côme. - En

● Lu Xun : la Vie et la Mort injustes des

mes. — Anthologie réunissant une trentaine de

Galice, dans une Espagne du bout du monde, un

hôtelier rêve de faire de son fils un musicien de

génie... Un roman d'apprentissage, au temps de

Franco. Traduit de l'espagnol par Albert Bensous-

textes dont les principaux personnages sont des femmes dans une société qui est toujours celle des hommes. Traduit du chinois par Michelle Loi et le

groupe Lu Xun de l'université Paris-Vill. (Mercure

de France, coll. « Mille et une femmes »,

Envoyé par Rome ranimer la foi au Nouveau-

Mexique, un prêtre auvergnat va faire connais-sance de ses ouailles... Ce roman d'un des grands

auteurs américains de ce siècle a été publié en 1927. Traduit de l'américain par Marc Chenetier.

Shuichi Kato : Histoire de la littérature japonaise (tome 2) : l'Isolement du XVIII au

XIX siècle. - Préface d'Etiemble. Traduit du japo-

nais par E. Dale Saunders. (Fayard/Intertextes,

● Willa Cather : la Mort de l'archevêgue. —

● Karl Barth-Pierre Maury : Nous qui pouvons

Marie-José Robert; 196 pages, 59 francs.)

(Editions du Seuil, 396 pages, 120 francs.)

voilà le poison ») et s'achève sur la présentation au peuple de cette « survivance du passé » qui se réveille après cinquante ans de sommeil (« Citoyens ! Frères ! Compatriotes! Collègues! Quand est-ce qu'on vous a décongelés ? »). L'écriture rugueuse et provocante du poète trouve un équivalent plein d'humour dans un graphisme qui chahute l'écriture et l'image dans une succession de planches rouges, noires, blanches aux couleurs de l'époque.

Un album dröle et plein de sur-prises visuelles, réalisé par un éditeur-imprimeur de qualité. Allezy voir, vous y trouverez l'esprit de Maľakovski. Décongelé. – N. Z.

* LA PUNAISE, d'après Viadimir Maïakovski. Extraits de la traduction de Jean Jourdheuil et Alexandre Skirda. Bols gravés de Macha Poynder. Ed. II.M., 20, rne Augereau, Paris-7°. Format 20×25 cm, 100 pages, 145 F (distr. Hachette).

L'ironie discrète

de Hermann Hesse

Idole de la jeunesse américaine vers la fin des années 60, Hermann Hesse reste encore en France un écrivain pour initiés.

L'éveil de l'amour, cette étape, décisive selon l'auteur du Loup des steppes, sur le chemin qui mène l'homme vers la découverte de luimême, est le leitmotiv des nouvelles écrites entre 1902 et 1912. et que Calmann-Lévy a rassemblées sous le titre Fiancaile

Teintées le plus souvent d'une ironie discrète, celles-ci nous révèlent, sous la forme de tableautins. un petit monde provincial et suranné qui est celui d'une Allemagne depuis longtemps disparue. Mais leur charme tient surtout au talent avec lequel Hesse, dans la tradition romantique, réussit à évoquer la splendeur tranquille d'une nature alors encore intacte.

Comment ne pas succomber à la poésie, aussi immatérielle que celle de certaines musiques de Mozart. du texte intitulé Wārisbūhel. Celuici est écrit avec une étonnante économie de moyens : toute l'action tourne autour d'un visage de jeune narrateur à la fenêtre gamie d'œillets d'une petite gare de campagne. Mais la nostalgie poursuit long-temps le lecteur, le livre une fois refermé. - J.-L. R.

★ FIANÇAILLES, d'Hermann Hesse, traduit de l'allemand par Edmond Beaujou. Calmann-Lévy,

Autant en emporte

le Gange

Avec un bonheur égal, Véquaud passe de la dérision au tragique, de l'hébétude à la sérénité, puique, à Bénarès, les assourdissantes processions nuptiales croisent les cortèges mortuaires, puisqu'il suffit, à vos risques et périls, de fendre le flot enchevêtré des vélos-taxis pour accéder à la paix du Gange entre deux haies de lépreux. « A Bénarès, le mystique et l'incroyant communient enfin dans la certitude de leurs doutes et de leurs ignorances, parce que ce qui les opposait en chemin s'envoie calmement avec la fumée

VOYAGES

Comme Jérusalem, Rome ou Lhassa, Bénarès semble un thème imposé à tous les écrivains qui s'en epprochent et y séjournent, Certains ne voient en elle que la cité céleste de leurs songes ou de leur dévotion, d'autres n'éprouvent que répulsion pour ce lieu qui excède tant leurs habitudes, leur confort,

Yves Véquaud n'entre dans aucune de ces catégories, il traverse avec une évidente jubilation les différents seuils de réalité, les différents écrans illusoires de la ville. Ces alliés naturels s'appellent lucidité, ironie, amour. Avec lui, Bénarès est bien ce site unique où le sublime et l'horreur se conjuguent et s'engendrent, « un lieu privilégié où l'on sent battre le cœur de l'humanité, où, plus souvent qu'ailleurs, le sage et le fou se découvrent égaux et nus, frères et

Ni récit, ni étude, ni portrait de ille Varanasi, le livre d'Yves Véquaud est un foisonnement, un débordement d'instants saisis au vol, d'images, de questions, d'égarements qu'une écriture inspirée et désinvolte restitue à mervei

des bûchers funéraires. » - A. V.

* BÉNARÈS, de Yves Véquand éd. du Champ Vallon, 109 p., 75 F.

CHANSON ranau d : - : ع سنجتنا Carried to the groces des ili i i i i 🚈 🕳 🗪 🗱

PO.

embil

FUF 🗱

5 T T

44, 1

che n

bernet

4 00 €

· OF

diente

pest N

PROPER

Per E

ele p

100 EE

CH

58^{174, 45} i gazantu eti 🏟 58-58-50 B Service Service Service a germani pres 🛍 rije i de caeti tae 5.... ::51² - - · · ····es. Core 公司 to protect the ு ந**ில்கா சின** 210°

99 177

:2-- - `

* 1.1. a. . ;

X1.30 (10)

. . . .

in tourse 😘 ent on States, organisation 🛊 TO VOICE TOOM The Same ter ses textus. A STATE OF THE STA 5 -20**60/8**. - 1: 10 TXTN 200. terme. in its on Market - 一名をおおお 転 動物 79.74

rectes 31.7477. 蘇-Page J. San Astonia. dans. 2.3 St. Cartes . Point-1973 C. S. S. S. LEUS.

in environment 👫 the track Patrick · VECTA. er et eres, table Committee of the Salar

O EXPLOES DESSINÉES

Ce tires sprie pour our le Seion il Anghali constitutionale La

dervise the management tous égards à man aux pestale. I seide de Conn des Millions

Conn des Millions

Conn Appenipes

apocalypes que de
cont les derraises ters on fambourned the tateur du proupte Valle intrae Caron et maril de dessinée à Bologie. A cateur de pérdelaux et de tot albums de références

The First Long Miles of the Control ELE CONTRE de Labertade de l'honnete l'émate TESOCROCATION OF THE - Vine mierakti eskilip consiste exceptioned

consiste de Mais Calent

de celu de Matrica.

con consiste Villagente

con consiste guint

con consiste et mais de la consiste de consiste et mais de la consiste de consiste de

es savourem de la company de l dons les williages

the previous toron de la previous de

organies ree-

ಟಾರಬಡ, pan

it do la popu-

270s 1530

MAN BOX DEPA

OCHO SUESSO

l'adaptation

ant diffusée à

de Gabriele

Helein, elle

a contract its-

MATERIAL OF

RES

noir

Madedyski est

TO TO SEE BY TAKE

a ser income pour le

Market States to

ar arrive ruse

a Macha Founder

حادوب المناس والا كخوا

9೯ ತೂಡಿತಿ ಪ್ರ⊸

aus. . Rementati du

Mittue de la NGP et

the sur une possible

inmationers havengs

#, #1**6**75-3,4045

ST 12 PORTAGINE SE

TERRITORING SELECTS

CYCKE & LOCKS

UNR RECUE

M. Ses atema-

mekan saeaa

September 6:

mera is sait.

g: Sarur Paula

contesse and

مري عادة فيع

e Trais from

S END: SERVICE

PRINCIPE, BOLL-DIC.

a**e**mt en 1950.

france.

Estemand par

deal day occursors

a Maury, as their

erase ou crond

atteier sver 😕

MSS are more

asi présenté et

agne egalement

à réception de la

ant 1945. Es-

ang. 295 pages.

suppose sont das

Dujours saile des

Air to to, et in

A VIII. IMPROVE

ane femmes >.

furchardous -

of an Nouvestu-

as faire connect

d'un des grands

Marc Changos

de la littérature en du XVIP au

Ten: 600 - 535-

the in the process

1981. Les élections de l'alternance sous la direction d'Alain Lancelot

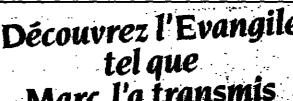
Ce livre fait la part du hasard et de la nécessité dans la double victoire de la gauche en 1981

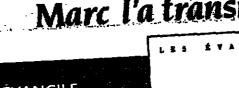
par Alain Fonteneau et Pierre-Alain Muet

et sociale de la gauche » Jacques Juliard

sous la direction de Daniel Gaxie

Un précieux outil pour comprendre toutes les dimensions des prochaines échéances électorales





ÉVANGILE SELON MARC par sœur jeanne-d'Arc

175 F, prix de

MARC

Les belles lettres Desclée de Brouwer

VIENT DE PARAÎTRE





EDITYONS FREDERIC BIRR

183 pages 65 F

Distribution S.F.L.

De la phtisie, mai de l'élite, à la tuberculose, meladie de

Presses de la Fondation Nationale :

La gauche face à la crise

«Le meilleur bilan de la politique économique

Explication du vote

150 F



Découvrez l'Evangile tel que

Marc l'a transmis LES ÉVANGILES

La première édition grec-français présentée dans son rythme original

15 mars 1986 au lieu

de 225 F.

gent pas la passion bibliophilique. A l'heure des vidéo-clubs, des livres-cassettes et de la littérature

* GUIDE DES LIBRAIRIES

• A l'initiative de la société Primagaz, un prix littéraire Paul-Léautaud, d'un montant de 50 000 F, sera décerné pour la première fois en octobre prochain par un jury dont le secrétaire général est Jean-Paul Carcalia et dans lequel siègent notamment Raymond Devos, Michel Déon, Alphonse ondard. Ce prix récompensera l'ouvrage d'un auteur français paru entre octobre 1985 et octobre 1986.

• PRÉCISION. - L'ouvrage de J.-J. Gaudini, Pakio, le coq qui chantait dans la nuit (le Monde des livres da 14 février) est diffusé par

LA VIE LITTÉRAIRE

volla le 20:307 sl et s'achève se le crises a porson of at s'achève sur le contraction au peuple de core de passé a qui se rément de convers l'inféres l'Origes l'Indépend d'Arbert l'Arbert l'Origes l'Origes l'Origes l'Origes l'Origes l'Origes l'Origes l'Origes l'Arbert l'Ar Company of the control of the contro

or: or :219 du poèse trouve un equivalent plan d'number dans un graphane du chantre l'estoure si image day une succession de planches ruge, poères prantnes aux couleus de a zmpsecendu de ses payorous e Canada Canada de Calada de Calada Calada de Calada de Calada Calada de Calada de Calada de Calada Calada de Calada d Esance de la ion de Gene-Jiments de la

y your your trouverez l'empiré de Marakovski Désongelé, N.Z. nonde de... 3 * .. 4 PI NAISE d'après l'his PLACE SEE UP Hir Milanovski, Evilin e spres 186. mir Mamaorski, extrans de la ma duction de Jean Jourdheoli a Alexandre Skirda. Bois grais le Macha Poynder. Ed. II M. 10, me THE PROOF Le Gaff ; les Aggresa, Paris-7, Foran 20 x 25 cm, 100 pages, 145 Fiden strace: does. P. pendant la

> L'ironie discrète de Hermann Hesse

ido e de is jeunesse américan vers la fin des années 60. Herman Pesse reste encore en France in <u> ಕೆರ್</u>ಮಾತ್ರಗ ವಿಭಿವರ ಗುರುತಿತ್ವ.

L'évesi de l'amour, cette étape decisive selen l'auteur du Loup de sispess. Sur le chemin qui mare l'homme vers la Decouverte de lemême, est le leitmony des not vei es echres entre 1902 et 1912 et que Calmann-Lein à l'assemble sous le title Flanceilles.

Tentes in 2003 Souvem d'une iron-e discrete dellesno nous ree ent sous la forme de lableaux un petit monde provincal et a "anne qui est peru ciune Allemagne depuis languemos dispanua Mas ieur charme tient surtout au tales. avec requer Hesse cans la traditor romantique, reusat a evoquer à spender tranquite d'une naun alors endors intacte

Comment he das succomberate poursie l'oussi immaterielle que alle de certaines musicues de Mozar, Du texte intitule Widnsbünel Com-Calest educiased une éconname en nomes de movens y toute l'acte fourme autour diun visage da jeur eraus offeveus floors entrevulpark namateur a it renétre game d'œ lets d'une detite gare de campage. Mais la nostalgle poursuit bayitemps le l'acceur le livre une foire.

FLANCAILLES, d'Heman Hesse, traduit de l'allemant par Edmond Beaujon Caimam-ley. 268 p., 59 F.

VOYAGES

Autant en emporte

le Gange

Comma Jeruszam, Rome M Lhassa Benarès semple un tière impose a tous les convains quisit poprochest et a sejoument Cetains he up ent en elle que la 🕬 celeste de ligura songes au de la devotion diautres n'estrouvem que repulsion pour de lieu qui excel tant leurs habitudes, leur confort la AUS CERT LUCES.

Yves Voquala a entre dans Bucture de des déléganés, il **Tibilis** Seed one evidente lubilation les de ferents seuls de featle, les diffe reals derans deseas de la ville Ces aires natures s'appellent lo dite iranie, amour, Avec la Benares est plante site unique out Sup one et l'horreur se conjugue et s'engendient, a un lieu privile où on sen saure le cour le Thursday of olds souvent que 18075 18 53GE U. 19 TOU 58 0800 signt egalt et nus, frères #

Come - En No rect. To etude in portrat de .د و رحيو a do monde. 🕬 Facture Various, le livre d'ye UR PROJECTION CO. Véquado est un toisannement d pe, an tempt do debordement of netarity states voi. d'images de duestions, des Albert Berstous-Off CHARGES DES une transaine de

Benares, les associalssantes pl vos risches et dende de fende accedes à la park du Gange est doughaies de lacent : A Ballia le mystique et introvant comme ment entire dans is corribate to less doutes et de leur ignorances par que se qui les conosai en cham s'annual de les conosai en cham 5 anyole Calmement avec by V.

des buchers funciaires, a _ A. V. * BÉNARÉS de Yes Figures.

ed. du Champ Vallon, 109 p. 75 f. Tracket the saccyard / intertextes,

CHANSON

celle de leurs parents.

Les années

Renaud

Lorsque Renaud a commencé à chanter ses histokes de gosses des banlieues empêtrés dans leurs combines de blousons en simili cuir, de chaussures à bout pointu et de mobylettes, le tout sur fond de HLM, on ne l'a pas tellement pris au sérieux. Crise d'adolescence, il allait grandir, ce petit gars. Les disques ont passé, avec succès à la clef. La coqueluche des lycéens est devenue

Mais Renaud n'a pas grandi. Il a gardé sa tête d'éternel Robin des rues. Sa poésie fleure toujours le caniveau, les petits matins blêmes les facades orises, les amourettes à cent sous, les sourires à vous fendre l'âme. Lui, une canaille? Sans douts. D'ailleurs, lisez ses textes, vous verrez comme il s'y prend pour faire frémir le petit bourgeois. Renaud est un révolté comme on les aime bien : facétieux, tandre, bourré de talent. Les dix ans de chanson rassemblés dans ce Mistral gagnant le prouvent : Renaud et ses fans ont encore un bel avenir!

* MISTRAL GAGNANT, de Renand, préface de San Antonio, éd. du Seuil, collection « Point-Virgule », 190 p., 30,50 F.

Out collaboré aux pages 14 et 15 : Bernard Genies, Patrick Kechichian, Louis Nucera, Jean-Louis de Rambures, André Velter et Nicole Zand.

BANDES DESSINÉES

PORTRAIT

Odile Jacob au carrefour de tous les savoirs

pas en place. Ni physiquement. ni intellectuellement. Quand yous l'interrogez sur sa carrière - déjà bien remplie maigré son âge, - sur la maison d'édition qu'elle vient de lancer, sur sa démarche et sur ses projets, elle ne reste pas assise deux minutes au même endroit; elle se lève, tourne autour de son bureau, choisit un autre sauteuil d'où elle bondit de nouveau quelques instants plus tard.

Cela fait longtemps qu'elle ne s'est pas posée. A seize ans, étudiante en philosophie, la fille du prix Nobel de médecine François Jacob a le sentiment que la philosophie décrit mais ne démontre pas. Elle rencontre Jakobson dont les approches linguistiques la séduisent, puis, aux Etats-Unis où elle poursuit ses études, Noam Chomsky qui lui fait découvrir les liaisons à la sois étroites et complexes entre le langage et la pensée, entre modèle linguistique et modèle biologique. A Harvard, dans ces laboratoires où généticiens, physiciens, psychologues, historiens et lexicologues travaillent ensemble, elle acquiert la certitude que d'immenses chantiers de connaissances s'ouvrent. Mais, rentrée en France, elle constate aussi que, chez nous, les débats

essentiels sont la plupart du temps

occultés par des enjeux idéologiques et politiques. Alors elle décide de militer

pour changer cet état de choses, pour faire connaître au grand public cultivé les travaux qui sont en train de bouleverser la conception que nous avons du monde et de nous-mêmes. Et comme elle déteste l'amateurisme en toute chose, sa thèse à peine terminée, elle va apprendre, chez Jean-Claude Lattès, la promotion et le marketing: l'édition ne se nourrit

pas que d'idées. Entrée chez Fayard en 1982, elle crée la collection « Le temps des sciences », et y publie des livres qui ne se veulent pas des théories générales du monde, mais des travaux à la fois rigoureux et précis qui ouvrent des passages d'un domaine de la science à un autre. Des livres qui, pour cette raison, rencontrent les exigences du public : l'Homme neuronal, de Jean-Pierre Changeux, le Singe, l'Afrique et l'Homme, d'Yves Coppens, le Jeu des possibles, de François Jacob, ou, récemment, l'Homme de parole, de Claude Hagège. Et les travaux de Pierre Bourdieu, de Jacques Ruffié, de Philippe Meyer on de Leroi-

Malgré ces succès - ou à cause d'eux, - Odile Jacob a décidé de pousser plus loin l'aventure et de

electoraux, Kaiko ou Voyage aux extrémités de la mer, de Xavier Le Pichon qui propose une nou-velle explication de la dérive des continents, les Secrets du gène, de François Gros. Tous ouvrages qui suscitent questions, debats. confrontations. Et c'est bien ce que souhaite Odile Jacob: • En France, nous sommes trop longtemps restés bloqués par la logique cartésienne du tout ou rien. On est pour Piaget ou pour Chomsky, pour une thèse ou pour une autre. On ne peut jamais progresser de cette façon. Il faut que les idées s'échangent, que les systèmes et

prendre tous les risques en créant

sa propre maison. Une structure

très légère, quatre personnes dont

une attachée de presse intrépide

et sage, des locaux modestes, mais

déjà trois livres qui font beaucoup parler d'eux, la Biologie des pas-sions, de Jean-Didier Vincent, le

Sexe et la Mort, de Jacques Ruf-

lié (voir le feuilleton de Bertrand

Poirot-Delpech du 14 février 1986), l'Espace en héritage,

d'André Lebeau. Et d'autres

ouvrages à paraître dans les mois

à venir et qui risquent, eux aussi, de faire événement : l'Un et l'Autre, d'Elisabeth Badinter qui

analyse la révolution actuelle dans

les relations homme-femme, les

Trois France, d'Hervé Le Bras

qui développe une interprétation

toute nouvelle des comportements

les disciplines s'articulent. C'est de cette manière que nous commencerons à percevoir un peu de

PIERRE LEPAPE.

La passion

du bibliophile

La recherche d'un livre rare, ancien ou équisé. la quête fiévreuse d'une édition dont l'originalité fait le prix, sont des activités marginales, réservées à quelques amateurs. Pressés par le désir, ces chercheurs à l'œil exercé savent aussi attendre. Longtemos remise, la satisfaction peut en être notablement augmentée. Que l'abjet convoité, enfin découvert, apparaisse sous la forme d'un vieux livre poussièreux qui n'affre comme séduction que celle de sa rareté restera difficilement compréhensible à ceux qui ne parta-

industrielle, il est bon de savoir que les lieux où cette passion peut s'exercer existent encore. La troisième édition du Guide des librairies d'ancien et d'occasion, établie par Denis Basane et illustrée de vingthuit portraits dus à Philippe Dumas. reste pour l'amateur un ouvrage indispensable. Il contient des notices sur trois cent seize libraires parisiens, deux cent soixante-cinq libraires de province et vingt-huit marchands d'estampes.

Dans le même domaine, în quarto, journal international d'annonces pour bibliophiles, collectionneurs d'affiches et d'estampes, dirigé par Marc Hatot, est désormais vendu en kiosques chaque mois.

D'ANCIEN ET D'OCCASION, Edit Hubschmid et Bouret, 212 p.,

* IN QUARTO, 87, rue des Rosiers, 93400 Saint-Oven, tél.: 42-23-48-25, 16 F le numéro, abonnement d'un an, 130 F.

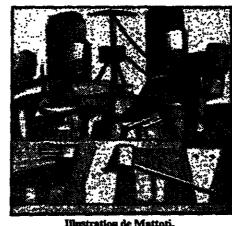
Le jury sera guidé dans son choix par onze « commandements » tir du Journal littéraire de Léautand.

Dérive conradienne Après l'avalanche de titres sortis pour les fêtes de fin d'année puis pour le Salon d'Angoulême, les éditeurs semblent momentanément à court de munitions. Au milieu de nouveautés pour la plupart facionium cum i creaza Mattott publie chez Albin Michel n'apparaît que plus éclatant. Ouvrage rare à tous égards (il n'est tiré qu'à 3 000 exemplaires), Feux est un récit initiatique coloré à l'huile et aux pastels. Il conte la dérive d'un officier de marine qui s'abandonne peu à peu à la magie d'une ile ensorcelée. On songe au roman de Conrad le Cœur des ténèbres, dont Coppola s'est inspiré pour Apocalypse Now. Et c'est bien par une apocalypse que s'achève l'album de Mattotti, dont les demières planches s'embrasent dans un flamboiement expression-

Membre fondateur du groupe Valvoline (qui exposera à l'Espace Cardin en mars), Mattotti enseigne la banda dessinée à Bologne. Architecte de formation, créateur de génériques et de bandes vidéo, il noumit ses albums de références cinématographiques et picturales. (On croise notamment dans Feux Eisenstein, Fritz Lang, Hopper et Bonnard.) Il observe une grande rigueur dans le découpage mais, explorant les ressources de la figuration jusqu'aux confins de l'abstraction, il est l'un des rares auteurs de bande dessinée à sonder l'abime intérieur de l'homme. L'émotion que produit Mattotti, indissociablement dramatique et plastique, est d'une intensité exceptionnelle.

Le projet romanesque de Max Cabanes n'est pas très éloigné de celui de Mattotti. Quatrième volet de la série « Dans les Villages » (éditions Dargaud), le Rêveur de réalité puise dans les flammes des visions où féerie et réalité se confondent. Des créatures à la morphologie curieusa troublent la tranquille ordonnance d'un petit monde à la Pagnol. Les péripéties du récit ne laissent pas d'être confuses, et les savouraux détaits de telle ou telle scène captivent souvent au détriment de l'ensemble. Mais l'univers graphique et mental de Cabanes est suffisamment riche pour qu'on aille faire son marché dans les villages.

L'un des titres les plus attendus des prochains mois est à coup sûr le premier tome de Sambre, un mélodrame baroque écrit par Balac (pseudonyme de Yann La Pennatier) et superbement dessiné par le Belge Bernard Hislaire. Dans cette série dont le mensuei Circus achève actuellement la publication, Hislaire est véritablement transfiguré et révèle une puissance qu'on ne lui soupçonnait pas. Nouvelle ment parue aux Editions Dupuis, le Ville de tous les jours (dont la réalisation s'est échelonnée entre 1982 et 1985) referme donc sans doute une mière période dans la carrière de ce dessina agé de vingt-neuf ans. La mise en couleurs y est dejà inventive, et le trait éminemment sensible. Reste que les déboires sentimentaux des jeunes héros Bidouille et Violette (énième avatar de l'histoire de Roméo et Juliette), dans lesquels se reconnaîtront bien des adolescents, sont émaillés de clichés et empreints d'un pathétique souvent facile. Una séria sympathique, sans plus, où l'on



Tout comme Hislaire, Frank Le Gall travaille à la fois pour l'hebdomadaire enfantin Spirou et pour le mensuel adulte Circus. Et c'est aussi sur un scénario de Balac qu'il nous donne son premier album : la Lune noire (Ed. Glénat). Un livre déconcertant, où la parodie s'alimente à de multiples sources (prises pour moitié dans le cinéma d'écouvante et pour moitié dans les classiques de la litté rature pour la jeunesse) mais s'élève rarement audessus d'un humour de potache. Si l'on ne s'intéresse pas vraiment à cette histoire où une enfant de sept ans flanquée d'un majordome noir déjoue une malédiction séculaire, il est permis d'applaudir su travail graphique, qui témoigne d'une double originalité. D'abord, Le Gall navigue à contre-courant en se réclamant de maîtres fort peu sollicités en cette période où la «ligne claire» triomphe. Son trait souple et alerte emprunte à Morris, le père de Lucky Luke, et à quelques pionniers des « funnies » américains dont on méconnaît trop souvent en France la formidable modernité. Ensuite, il a construit son album sur un système simple mais, à ma connaissance, sans précédent, de « rimes » graphiques. Les mêmes couleurs et les mêmes formes géométriques reviennent sans casse mais trouvent chaque fois une nouvelle cristallisation. Un œil de corbeau, une lune noire, un œuf d'esturgeon et un verre de lunette furné constituent par exemple les maillons d'une chaîne formelle qui confère à l'ouvrage une cohérence souterraine. A lire pour découvrir comment l'on peut, aujourd'hui et sans tapage, renouveler des

Le principe des irimes visuelles est également à l'œuvre dans un petit recueil d'illustrations paru aux Editions Carton. Dans chaque page de l'Affaire 777, on peut en effet trouver (il faut parfois chercher longtemps) un motif en forme de T répété trois fois. Passé cet intérêt purement anecdotique, le livre vaut surtout par la personnalité de sor auteur, le graphiste Ever Meulen. Méconnu du grand public mais pillé par une meute d'épigones. cet homme a fondé une esthétique à la fois cristalline et totalement maniérée, où les emblèmes de la culture rock et de la mythologie californienne sont mixés, tordus et « sérodynamisés » jusqu'au délira. Elégant et gai, l'Affaire TTT est un petit livre qui

résume de grandes ambitions. THIERRY GRŒNSTEEN.

rements do une senture inspire il desirvoite restitue a merveile. Avec un benneur egal, Venage passe de la dénsica au tragique à Phébotice o la serente, puique à CESSIONS DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PR teges mortuaires, pusqu'il sufficie

peut voir un futur grand faire ses gammes.

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Orphelins de l'Histoire

(Suite de la page 13.)

Message moins neutre que ne l'espère l'auteur, et moins jovial. L'éloge de la chair et de la chère se détache sur un fond d'indifférence aux tueries, d'accord avec l'impuissance de ce siècle à se civiliser. Reste le bonheur d'une bonne bouffe entre copains, servie par une belle fille en rose. Pour célébrer ces moments volés à la folie du « collectif », Laurent n'a pas son pareil !

ES personnages de la Montagne blanche, eux aussi, voient dans l'instant réussi une raison de vivre, plus certaine que l'engagement politique. Mais ils ont mis le temps. En 1982, tandis que la flotte de M^{ma} Thatcher cingle vers les Malouines, les trois intellectuels que Semprun réunit dans une maison de week-end normande ruminent encore l'ingénuité criminelle de la foi en Staline. L'un d'eux semble l'homme de cette déconvenue comme on est l'homme d'un seul amour.

Entre le metteur en scène tchèque Karel, l'écrivain Juan et le peintre Antoine, c'est d'abord d'art qu'il est question, de la couleur bleue, du silence dans un livre ou à la scène... Mais la déportation de l'un, l'exil de l'autre, et les discussions du passé restent présents. Tout tourne autour de la même interrogation : quelle création, dès lors qu'ont échoué les explications et les rêves communistes ? Quelle œuvre, si le réel ne compte plus, ni l'utilité sociale ? Quelle succession trouver à la défunte Dialecti-

N dirait qu'aux liens de causalité devenus caducs nos artistes-philosophes tentent de substituer des supputations, voire des superstitions, liées aux coincidences dans le temps et dans l'espace.

Dans sa dernière pièce, l'écrivain Juan s'émerveillait qu'un dramaturge viennois ait pu raconter à Flaubert et à Dostoievski sa rencontre avec Kleist. Quantité d'itinéraires intellectuels convergent vers la Prague des incestes, des chiens et des suicides : sont-ce autant de signes à déchiffrer ? N'y aurait-il pas un sens caché dans le fait que Kafka est né l'année de la mort de Marx (1883) et est mort la même année que Lénine, que tant de créateurs aient séjourné à Zurich ?

Ce qui s'annonçait comme une partie de campagne tourne au roman philosophique dans la tradition tchèque qui va du Procès à Kundera. Plaques commémoratives, grilles de cimetière et grincements de tramways racontent des idéologies et des amours mortes, dernière des frontières glacées. A coups de mensonges, de procès truqués et de meurtres, l'utopie dominante des années 30 à 50 n'a su que reproduire une société bour-

ES femmes traversent le livre, au passé, au présent. Des velléités de jalousie ou de partage se font jour. Mais les rapports entre les personnages restent des sujets de conversation, moins prisés que la métaphysique, l'histoire et la biographie des grands artistes, de Héraclite à Véronèse, de Goethe à Husseri, evec retours fascinés à Kafka, le patron de la modernité aux amours impossibles, à l'impossible innocence. Par sa mosaïque de flash-back et de réflexions, Semprun signe ici son roman le plus intrinsèquement cosmopolite, et très proche de Kundera.

Ni le rejet des folies idéologiques ni la douceur d'un weekend entre amis ne sauveront l'écrivain Juan. Comme son collègue de l'autre bord, le Faypoul de Laurent, il va se supprimer. Ces morts cousines, après des assauts comparables d'érudition et d'érotisme, ne veulent pas dire que les vies des deux personnages se valent, ni leurs œuvres ; sous une nouvelle pression de l'histoire, on peut supposer que leurs réflexes différeraient. Mais le fait est qu'ils succombent pareillement d'avoir préféré aux choses leur représentation artistique. L'admirateur de Gil Blas (Laurent) et l'Espagnol nourri de tchéquie (Semprun) se retrouvent, en orphelins, dans le même doute sur la raison en histoire et sur l'avenir de leur continent commun.

Quelle chance, décidément, que leurs militants ne se soient pas croisés sur les hauteurs de Nice, en 1942. S'entre-tuer à vingt ans pour le... droit de se suicider à soixante, n'est-ce pas la définition la plus juste du gâchis ?

* LE DORMEUR DEBOUT, de Jacques Laurent, Gallimard, * LA MONTAGNE BLANCHE, de Jorge Sempren, Galli-

■ LE TIERS MONDE DANS LA CRISE, Carlos

Ominami, 125 F - Un ouvrage de référence dans le

D'UNE Laïdi, NOU-RIVALITE, Zaki géopoli NOU-135 F - Une analyse tique de la place des

débat sur le « nouvel ordre économique

international »: LES CONTRAINTES

Etats-Unis et de l'URSS en Afrique. I LE

PAIN DE MISERE, t. III 1914-1945, Nathan

Weinstock, 130 F - Le mouvement ouvrier juif en

Europe face à la révolution russe, la montée du

fascisme, la Seconde Guerre mondiale et la

Résistance. NIETZSCHE POUR DÉBUTANTS, Marc Sautet, Patrick Boussignac, 75 F - Une mise au

point magistrale, drôle et accessible à tous en textes et dessins.

D'OS, Howard Waldrop, 75 F - La Troi-

sième Guerre mondiale aura-t-elle lieu? Le premier

roman d'un auteur américain plein d'humour noir.

ECOUVERTE

Jacques Laurent, Jorge Semprun: le détachement et la conviction

Deux écrivains, deux hommes à identités multiples, deux familles de pensée et deux formes de séduction opposées.

A gentillesse, son attention courtoise à son interlocuteur, ne masquent pas le détachement de Jacques Laurent. Ni une certaine hauteur. Chez Lipp, où il a ses habitudes, il répond avec la même amabilité, le regard un peu lointain, à ceux à qui il a fixé rendez-vous, et à ceux qui viennent l'interrompre et qui sont pour la plupart des • DDS: Du diable si je sais qui c'est.... dit-il en souriant. Autrefois,

O toì mer si bleue qui me rends heureux berce tes navires ton reflet les mire...

Bref, à vingt ans. j'avais terminé un roman, que j'ai jeté. J'ai eu raison. J'ai aussi détruit mon Journal avant de partir à la

En 1947, Jacques Laurent avait vingt-huit ans, pas un sou, et travaillait à un roman, les Corps grand écrivain se commettre dans espagnol avant que ne vienne le la littérature populaire.

Jacques Laurent s'en moque ; il écrit, et c'est la seule chose qui lui importe. C'est pourquoi il récuse l'image d'écrivain de droite qu'il balade depuis des décennies. « Tantôt elle m'agace, tantôt je m'en amuse. Quoi qu'il en soit, cela n'a aucun sens, s'il s'agit de politique. D'ailleurs, je ne vote pas. Je veux bien appartenir à une droite, mais à la droite littétemps de la désillusion.

« Je n'ai commencé à publier qu'à quarante ans, explique-t-il. Mais ce n'était pas pour trouver des remèdes à un désespoir politique. J'écris depuis l'âge de huit ans. » Romancier – prix Femina 1969 pour la Deuxième Mort de Ramon Mercader (2), essayiste, scénariste, Jorge Semprun a toujours « un roman en cours, un fragment de cette nébuleuse romanesque que j'explore, et je ne sais pas à l'avance s'il sera en espagnol ou en français ».

Cet homme qui reste espagnol « à cause du temps où il était difficile de l'être » se sent désormais un apatride bilingue » · Pour la Montagne blanche, que je publie aujourd'hui, je n'ai eu aucune hésitation sur la langue, précise-t-il. J'ai voulu faire une œuvre très française, économe, rigoureuse. C'est peut-être pour cela que mon prochain livre sera en espagnol. Sur l'Espagne de mon enfance, sur la guerre civile, je trouverais indécent d'écrire en français ».

Jorge Semprun, qui passe parfois d'une langue à l'autre sans le remarquer, ne se sent nullement « écartelé entre les deux. L'espagnol est plus riche, plus libre que le français, mais très difficile à maîtriser. Il devient facilement grandiloquent si on n'a pas de talent, baroque si on a du talent. Nous faisons partie de la droite Le passage par le français m'a littéraire, parce que nous aidé à maîtriser l'espagnol.

Comme Jacques Laurent, Jorge Semprun a eu des identités multiples. Mais pas en littérature. « La littérature m'a aidé, au contraire, à retrouver une identité unique. Les pseudonymes sous lesquels j'avais vécu, je les ai donnés successivement à mes personnages, que j'ai toujours fait unr. rour m définitivement. » Jorge Semprun est une image

Quant à la phrase de Cocteau sur la droite littéraire, Jorge Semprun y trouve « une part de vérité. même si on ne peul pas en saire un adage, car rien n'est jamais aussi systématique. Mais je crois, pour l'avoir vécu à travers mon expérience de militant, puis d'écrivain, qu'il n'y a de littérature possible que quand s'affirme une singularité ».

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Grasset. (2) Gallimard.



j'étais ennuyé de ne pas savoir à tranquilles. Il décida alors raire. Je reprends à mon compte qui j'avais affaire ou de ne pas reconnaître les gens. Depuis que j'ai inventé cette catégorie des DDS, ça ne me trouble plus. »

Il semble que, de toute saçon, rien ne soit susceptible de le déranger vraiment, cet homme qui, depuis quelque quarante ans, ne passe pas une seule journée sans écrire. Ecrivain plus que reconnu, à la sois romancier et essayiste, prix Goncourt 1971 pour les Bêtises (1), Grand Prix de littérature de l'Académie française 1981, il est l'auteur d'une cinquantaine de livres, sous diverses identités, notamment le fameux pseudonyme de Cecil Saint-Laurent.

· J'ai toujours eu l'idée du double, explique-t-il. Mais au départ je voulais peindre et écrire. J'ai commence à l'âge de bande dessinée, l'Histoire du duc des belles-heures, et des poèmes. Je me souviens même de quelques

d'écrire un livre à succès, pour être son propre mécène. Il prit un pseudonyme ambigu - Cecil Saint-Laurent – et publia Caro-line chérie, dont il vendit un million d'exemplaires en un an, « sans un seul article de presse. Ce qui est incroyable, c'est que j'aie cru pouvoir fabriquer un livre à succès et que ça se soit réalisé. Ce que je n'avais pas prévu, c'est que je prendrais du « Un apatride bilingue » Laurent, le plaisir un peu magique de la fiction. Alors qu'avec Jacques Laurent j'ai un plaisir esthétique ».

Quand, en 1949, ont paru les Corps tranquilles, sous la signature de Jacques Laurent, le milieu littéraire a regardé avec une certaine méfiance cet auteur renommé qui, croyait-on, voulait se pousser du col et chercher des sept ans. J'ai fait une sorte de lettres de noblesse. « Mais, depuis, Jacques Laurent s'est développé aux dépens de Cecil ». au point que désormais certains

cette boutade de Cocteau: sommes pour le singulier contre » le pluriel. » C'est un emploi du mot droite qui n'a pas de rapport avec la politique. Je voudrais faire triompher une fois pour toutes cette notion. .

presque parfaitement inverse. A l'économie des gestes de Jacques Laurent répond l'ampleur des siens; à la réserve, la chaleur de ceux qui ont passé leur vie à vouloir emporter l'adhésion; au ton de la confidence à mi-voix, le phrasé du conteur, parfois du tribun : à la réputation de droite, un itinéraire de gauche pour cet Espagnol qui avait dix-sept ans en 1940 et était réfugié en France. Déporté à Buchenwald, il sera ensuite militant clandestin, puis voient d'un assez mauvais œil ce dirigeant du Parti communiste

POÉSIE

Les voix diverses de Claude Esteban

(Suite de la page 13.)

Son livre est construit comme un triptyque. Le premier volet représente la traversée d'un jour. de la naissance de la lumière à l'obscurcissement. La partie centrale, qui, déjà publiée sous le titre de Conjoncture du corps et du jardin, a obtenu en 1983 le prix de l'académie Mallarmé, a été remaniée et augmentée d'inédits. Quant à la dernière partie, elle semble explorer toutes les virtualités de l'écriture poétique : d'abord un « flirt avec la prosodie · qui fait écho à des vers de Nerval, Verlaine, Rimbaud; puis des proses, variations à partir d'une phrase d'Emmanuel Hocquard, seul poète contemporain cité ; enfin d'amples récitatifs qui évoquent en exergue Eschyle, T.S. Eliot et Dante.

L'expérience de Pessoa

Ce qui assure l'unité du recueil, c'est la présence d'un « je » bien vivant, éprouvant l'incertitude mais savourant la succulence du réel. Pourquoi cette diversité dans l'écriture? « Parce que la poésie n'a plus à s'interdire quoi que ce soit, bien qu'elle vive encore dans

l'écriture blanche. Celle-ci a peut-être eu sa raison d'être après le foisonnement un peu rhétorique de l'écriture surréaliste. Mais on ne doit pas, je crois, aimer la sécheresse pour ellemême. • Il y a une expérience poétique qui me fascine : c'est celle de Pessoa. Je l'ai lu très tôt, je l'ai même traduit. J'ai aimé les poèmes du Cancioneiro, les seuls qu'il ait publiés sous son nom, mais ses autres voix, celles de Ricardo Reis ou d'Alvaro de Campos, me paraissent aussi riches et importantes... Cette possibilité de s'exprimer à travers des voix différentes est très tentante pour des êtres dont la nature est, disons, composite. »

Claude Esteban n'est pas seulement l'auteur de neuf recueils de poèmes. Traducteur de Paz, de Guillén, de Quevedo, il a écrit des essais sur la poésie et sur des peintres, des sculpteurs. Gravures et dessins d'Ubac, Tal Coat, Alechinsky avaient d'ailleurs une place de choix, aux côtés de poètes comme Char, Michaux, Leiris et tant d'autres, dans Argile, la superbe revue dont il a été seul maître d'œuvre pendant l'intolérance, sous le signe de sept ans. « Une grande et belle

expérience, un peu difficile », à laquelle il a mis fin volontairement en 1981. A ses yeux, le rôle d'une revue est d'amener le lecteur - à aller au-delà de ses propres choix. Tandis qu'un livre vous confirme dans ce que vous pensez. On achète rarement un livre par surprise ».

Un Dideret d'Amérique latine

Autour d'Argile, il y a eu des amitiés, des rencontres, dont certaines laissent à Claude Esteban un souvenir particulièrement vif. De Michaux, qui a souvent figuré dans la revue comme poète et comme peintre, il se rappelle une extraordinaire disponibilité : « // semblait toujours avoir tout son temps, être plein d'un loisir amusé, interrogatif, fureteur. [[pouvait avoir un masque glaçant, mais derrière cela il y avait un humour absolu. . Parmi les poètes étrangers, largement représentés dans Argile, Claude Esteban évoque Montale : « Une rencontre difficile, un peu rugueuse. Il m'avait bien plu avec sa manière noire, sarcastique, méchante, mais tellement intelligente. Notre relation était aux antipodes de celle que j'ai établie avec Octavio Paz, pas seulement le poète, mais l'homme curieux de tout, s'enthousiasmant, s'exaspérant, une sorte de Diderot d'Amérique latine. »

Ces poètes ont toujours été traduits, dans Argile, par des poètes français. Car, dit-il avec une gravité amusée, - depuis le désastre de la Tour de Babel, la traduction exige mieux que des exégètes. Traduire, c'est forcer la langue dans ses retranchements, voir si elle est capable de prendre en charge des expériences et un système de valeurs qui lui échappeni ». C'est faute d'avoir trouvé à l'époque des traducteurs adéquats que Claude Esteban n'a pu faire aboutir un numéro d'Argile « où auraient voisiné des poètes arabes, comme Adonis, et israëliens, comme Rokeah. Faire dialoguer les langues aurait été une manière de montrer comment frontières et divisions politiques doivent être dépassées un jour ».

MONIQUE PETILLON.

* LE NOM ET LA DEMEURE, de Claude Esteban, « Poésie »/Flammarion, 250 p.,

SCHALOM ASCH PETERSBOURG - - - Sont les noman

Sent our portent len TAS DESIRED rescue lean, fam antiques to a constant THE THE THE MARKET LINE make merens A A A A A A VERSEMENTS IN - S violents fit con prend izenzis par - The positique, wi mas its come man and il se degage de

> mention di

ROBERT DACKS BONB**ONS VIENNES**

The standard of the standard o

re à Romani, de ciném e de salon de collin ... de mode, une ban The states pinoresques (1) mulares et langues et 1300 Fore en leval de tala constant de numeros de la A schapitres on render Massiani, James Dean et R Main quelques étoiles de n In salat et des biondes à fi

Makes sans oublier les cross S chants, les vous de a morphables. Dachs est ne en F Air. en R.F.A. Bonbens

Wigenees ou non, mais i

SI SU PRETTURE CENTRE To hat de l'allemand par

Pierre Belfond vous propose cette semaine

4 romans étrangers

SCHALOM ASCH PETERSBOURG

"Nombreux sont les romans de Schalom Asch qui portent la marque du génie, mais aucune de ses œuvres ne possède l'élan, l'ampleur et la puissance de sa "trilogie russe". Cet ouvrage nous montre l'importance des conflits intérieurs au sein des bouleversements matériels les plus violents. Et comme l'auteur ne prend jamais parti ni pour un groupe politique, ni pour un personnage, mais les considère tous avec une immense sympathie humaine, il se dégage de son œuvre une signification universelle". Stefan Zweig.

Traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte

"Voix iuives" collection dirigée par Marianne Véron.



SIEGFRIED LENZ LE BATEAU-PHARE

Siegfried Lenz, l'une des figures dominantes de la littérature allemande contemporaine, est né en 1926 à Lyck et vit actuellement à Hambourg.

Il est, par excellence, le romancier de la mer et, comme Heinrich Böll, celui de la responsabilité, de la faute collective, du cas de conscience. Dans *Le Bateau-phare*, il a réuni ces deux thèmes d'élection.

Jerzy Skolimowski a adaptê Le Bateau-phare au cinéma et son film a obtenu le Prix Spécial du Jury pour la mise en scène à la Mostra de Venise en 1985. Parmi les interprètes : Klaus Maria Brandauer et Robert Duvall.

Traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle.

Je n'ai commence à pulle is a quarante ans, expliquese I pourque il recuse Mais se n'était pas pour les van de croite qu'il sis des décennies. que. J'ecris depuis l'age m'agaze, tambi je are - Romancier - pri Quo. qu'i. en soit. 1969 Four la Deuxieme n sens, s il s'agit de Ramor Mercader (2) unieure, je ne vote essayiste, scenariste, lorge Se i bien appurtent à prun 2 toulours - un rome inis à la droite litté-Cours, un fragment de cette a euse romanesque que Jespen el je ne sais pas à l'a sera en espagnol ou en français.

is we commente dans repagnol avant que ne viene;

x familles de pensée

3 c225e du temps où il était à fiche de , être - se sent désante un apairide bilingue. Ru la Montagne blanche, que p public autourd hui je na t ducune hesitation sur la la precise-t-! J'ai voulu fain pe couvre très française, écono rigoureuse. C'est peut-être por ceil due mon prochain line ac en espagnol. Sur l'Espagne (mon enfance, sur la guerre mit je prouverais indécent d'écrine Iran, ass Jorge Semprun, qui passe pe-

dae de Contequ

ide bilinene »

E rrive t on France.

Burneraula, ii sara -

(ant supaed no pais)

s Parts gemmannte

fois d'une langue à l'autre unit remarquer, ne se sent milene - ecoriele entre les deux L'ap graci est plus riche, plus libre e français, mais très difficile maitriser. Il devieni facileme rende d mon comple grandiloquent si on his pub talent, paroque si on a du tale. no partie de la droite. Le passage par le français si marie que nous dide à mairiser l'espagnols. جواجر وبالمراه والأفاد

Comme Jacques Lauren · C'eat un eme ... 22 Jorge Semprun a eu des idente se no par ce rapport multiples. Mais pas en linfrate listature de victoriais « La litterature m'a alde a phor and fait pour contraire, à restouver une leur uruque. Les pseudonymes un lecquels y avais vecu, je bis donnes successivement à mapsennager que j'ai toujourie. mourer Pour m'en debanan ញាមហា ទៅ ឃាន ពោយខ្លួន - ជីព្វពិធីជននិស្សមករ -

fantamient inverse. A — Quant à la phrase de Cotte किन हरभारत के प्रतिविद्यालया । sur la drinte littéraire, lorge Ser reserve, la chilleur de ... même si on ne peut pas ei fin passe lear sie a sou- un adage, car rien hes jou er 1 august zen 1 aug 10a - augst abstematique Maiskau. dence à rangere, le pour l'avoir setu à trait se ceteur portou du tre-cencerce de militar, paparett nige deine, un d'ecemain qu'il n'y a de line. ic Rouding gour cat ture possible que quand saffer dava . B. tivept and en ... une singularite :

JOSYANE SAVIGNEAU

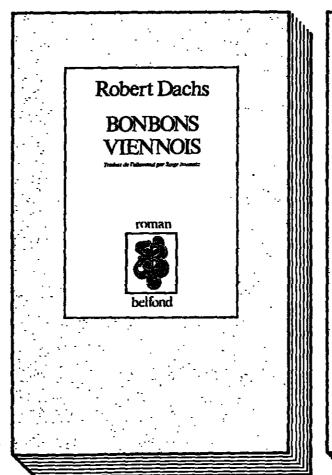
ಾ ೧೯೩೩ನ್ನು (2) ರವಿಸಿಕವಣೆ

ROBERT DACHS **BONBONS VIENNOIS**

De Vienne a Kimini, de cinema en milk-bar, de salon de coiffure en boutique de mode, une bande de personnages pittoresques et indécis, immatures et fatigués se donnent la comédie en révant d'amours tragiques et de numéros de cirque. Au fil des chapitres, on rencontrera Napoléon et Paul Anka, Mozart et Mussolini, lames Dean et le chat Mikesh, quelques étoiles de moindre éclat et des blondes à foison, oxygénées ou non, mais toutes fatales, sans oublier les crocodiles, les éléphants, les "vrais" opéras et les films aux titres aussi familiers qu'improbables.

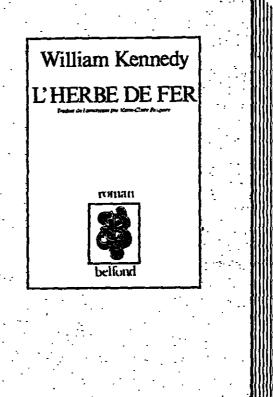
Robert Dachs est né en 1955 à Weiden, en R.F.A. Bonbons Viennois est sa première œuvre littéraire

Traduit de l'allemand par Serge Niémetz.



Schalom Asch

Pétersbourg



WILLIAM KENNEDY L'HERBE DE FER

Apres *L'herbe de fer* qu le "genius grant" de la fondation MacArthur, le National Book Award et le prix Pulitzer, William Kennedy est devenu une gloire nationale... Son style, qui doit quelque chose à Joyce, à Fitzgerald, à Beckett, reste foncièrement original. L'berbe de fer est le meilleur roman paru en Amérique depuis deux décennies".

New York Times Book Review.

"William Kennedy invente la littérature américaine d'aujourd'hui". Washington Post Book World.

Traduit de l'américain par Marie-Claire Pasquier.

ban

un per Lifficht e. 3 # නම විස VC.calusta- : 38 A um your, le rôle : me dans ce que vous d'Amérique caline. whete externett un

e latine

Argie il y a eu des remacetres, dans corme & Claude Estebon particulièrement vil. a gui a souvent figure rue comme poète et stre, il se rappelle unc ire disponibilité : « Il ajours areir lead son e plein d'un luisir crogatif, fureteur. Il ir un mesque glaçani. ine cela il y avoit un bsolu. - Parmi ics gers, largement repré-Argile, Claude Este-Montaic : - Une renale, un peu sugueuse. bien plu avec sa wire. zarcastique. mais tellement intelli-

gerie Actes relation etail a antipoars de celle que j'ai ente are: October Par pas seulems SE Samener in ita- le poète, mais l'homme taite re mandera de ser pro- de tout s'esthoustasman, sen Tandis qu'an core perant, une sorte de bien Ces poètes ont toujours étén

duits, dans Argile, par des pote français. Car. dit-il avec une pr vite arrose deputs le desser de la Totar de Babel, la mete tion easer mieux que de te geres. Transcre, c'est fore langue dans ses retranchement voir se elle est capable de produ en charge des experiences de système in villurs qui lui da peni - C'est faute d'avoir line à l'époque des traducteus quats que Claude Esteban na faire abouter un numéro d' - QU QUE QUE POSSINE des par arabes, comme Adonis, el 198 liens, comme Rokeah Fairt loguer les largues aurali ell mantere de montrer comme frantières et Livisions politique duisent etre depassees un jour.

MONIQUE PETILLON DEMEURE, de Claude 39 F.

Poésie -/Flammarion, 39 F.

4 chefs-d'œuvre



• LETTRES ÉTRANGÈRES

Trois Johnson d'Amérique: Charles, Denis et Dorothy

Les hasards de la traduction veulent que paraissent simultanément et pour la première fois en français les romans de trois auteurs américains nommés Johnson. A cette coıncidence près, tout les sépare : l'âge, la culture, l'immensité d'un continent. Pour ne pas risquer de confondre ces écrivains homonymes, nous les avons, un peu arbitrairement, réunis. Voici Charles, Denis et Dorothy.

Retour aux sources rouge et noire

journaliste et conteuse, morte en 1984 à soixante-seize ans, est l'incarnation même du Far West. Elle saisit les nouvelles au lasso, il ne reste qu'à tourner le film. Les producteurs n'y ont pas manqué, ce quì nous a valu deux chefsd'œuvre : L'homme qui tua Liberty Valance et la Colline des potences. Charles Johnson, né en 1948, est un pur fruit noir de Caroline du Sud. Des BD, il est passé à la littérature, qu'il enseigne à l'université de Seattle. Il a tant lu, tant résléchi, tant pris de notes que son roman souffre parfois d'un excès de références. Mais des qu'il lâche la bride à l'action, elle se lance dans une éblouissante course à l'abîme.

Malgré leurs divergences, la pionnière au cœur simple de Contrée indienne et le descendant d'esclaves du Conte du bouvier se rejoignent pour affronter, chacun de son côté, leur commun héritage. Ils nous parlent l'un et l'autre d'un temps où tous les coups étaient permis, et donc donnés, où le pays se taillait, à la hache, au fusil, au fouet, une place dans la chair vive, rouge ou noire. La violence avait droit de cité et le crime rang d'exploit. Pour établir leur utopie, ou simplement sauver leur peau, ou pour se remplir les poches, les citoyens du Nouveau Monde ne reculaient devant aucun moyen. Les scrupules, les remords, viendraient

La Débâcie des anges est le

premier roman d'un jeune

poète, Denis Johnson. Ce lau-

Munich en 1949, après avoir

publié trois recueils de poèmes,

a sauté le pas du roman pour

nous donner une belle leçon. Ou

plutôt, un sacré coup de poing (

il faut en effet remonter au

superbe Last Exit to Brooklyn,

Hubert

Selby, pour re-

trouver une

veine identique,

aussi dense,

aussi noire,

aussi sponta-

que nous ra-

conte Johnson

l'Amérique

d'aujourd'huì.

Dans un car

Greyhound, Ja-

mie Mays, une

femme qui fuit,

en compagnie

de ses deux

filles. un ma-

riage raté, rencontre Bill Hous-

ton, un ancien marin légèrement

escroc sur les bords. Parce

qu'ils laissent un monde der-

rière eux, ils font semblant

d'aller quelque part. Mais ca

sont des paumés. Au hasard

d'une dérive qui les mène de

Pittsburgh à Phoenix, en pas-

sant par Chicago, ils boivent, ils

En toile de fond, la rumeur de

la ville, ses bas-fonds, et une

chanson de Bob Dylan, Like a

Rolling Stone « Comme un

vagabond »). Une chanson dont

l'anachronisme révèle à quel

point les temps ont changé. Elle

est loin l'époque des « clo-

chards célestes » de Jack

Kerouac, des virées folles pour

le simple plaisir de la vitesse,

des grands espaces. Le rêve est

parlent, ils boivent, ils parlent.

pour cadre

L'histoire

at du prix Robert-Frost, né à

OROTHY JOHNSON, nitive, à l'heure des bilans nostal-

Au commencement étaient les cow-boys, les Indiens, les chevauchées fantastiques à travers les prairies du Montana. Les hommes tiraient plus vite que leur ombre, les femmes survivaient aux derniers outrages, et les enfants blancs, kidnappés par les Sioux, répugnaient à regagner leur home sweet home. Dorothy Johnson regarde le passé droit dans les yeux mais renonce à départager les bons des méchants. La morale, c'est l'affaire des « piedstendres », ces visiteurs venus de l'Est, aussi froussards que les coyotes. Un brave de l'Ouest ne craint que deux choses : « se retrouver à pied et une semme honnête ». A lui les chevaux sauvages et les créatures de saloon! A lui surtout cette liberté absolue qu'entraveront demain les premiers barbelés. En attendant, chacun vit peu ou prou hors la loi et toujours aux aguets.

Un parfum de magie

En cas de malheur, si la mort n'interrompt pas la partie, il convient de se réfugier au plus creux de soi, comme cette prisonnière qui cache son être profond, son âme, juste derrière sa poitrine, à l'abri, en sécurité », ou comme l'Homme nommé Cheval, qui renonce à la condition humaine afin d'échapper aux plus tard, après la conquête dési- humiliations dont on l'abreuve.

Sous la plume de Dorothy Johnson surgissent les hautes silhouettes de John Wayne et de Gary Cooper, et le lecteur redresse l'échine pour entrer, derrière eux, dans la légende.

En revanche, il faut courber le dos pour pénétrer dans la case de l'Oncle Tom, où nous invite Charles Johnson. Le temps est à l'orage, la guerre de Sécession menace, et le pressentiment d'une catastrophe, d'une délivrance, exacerbe les passions dans les plantations de Caroline. Un petit métis, né de l'union presque « contre nature » entre une propriétaire blanche et son esclave, cherche sa voie en boitillant. Son éducation (à huit ans, il connaît le grec et le latin, a lu Platon, Schopenhauer, Hegel, Thoreau et Marx) le tire à hue, vers la caste des seigneurs. Son sang le tire à dia, le rappelle à la solidarité de ses demi-frères de

Quoi qu'il fasse, il triche, et comme, pour comble de mal-chance, il est beau, le voilà engagé à titre d'étaion par une mangeuse d'hommes, maîtresse d'un domaine qui mérite bien son nom : le Léviathan. Malgré les sévices, il poursuit obstinément ses « rêves d'accomplir quelque chose de difficile... domestiquer l'Ouest, par exemple, être à l'avant-garde d'une révolution...» et trouver une raison d'être, un rôle à jouer pour ceux de sa race, « les Noirs, comprimés dans une forme aplatissante d'humanité. des figurants ou des extras, embauchės par le Nouveau Monde pour les scènes de foule ».

Avant tout, il importe de sauver sa tête. Un compagnon d'incomme ça, lu peux l'arranger à paraître ce qu'ils veulent. »

pense, d'idées, d'images », le que toute proche, mutilée, avilie, la colère couve sous la patience.

GABRIELLE ROLIN. ★ CONTRÉE INDIENNE, de

* LE CONTE DU BOUVIER, de Charles Johnson, traduit par Hélène Devaux-Minié, Flammarion, 238 p., 85 F.

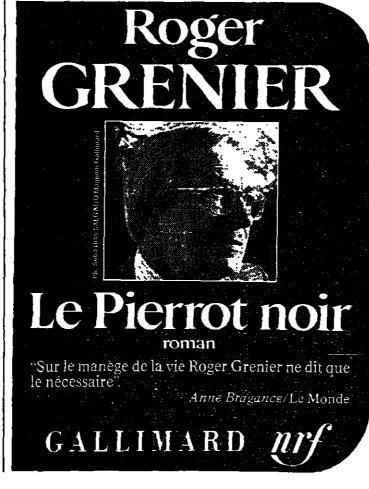
Dorothy Johnson, traduit de l'amé cause de « l'infinie froideur du ricain par Liliane Stztaja, ciel » et son intérêt pour ces J.-C. Latiès, 134 p., 120 F. « galaxies cannibales oui dévorafle du Vel'd'Hiv' où disparurent Roger

d'une école qui réunira l'enseigne-

Car il est secret, ce « principal son époque. »

« Ma tante Torah et ma tante parisienne»

cinquième d'une famille de neuf enfants, élevé rue du Poitou, tout près de la poissonnerie de son père en plein milieu de la rue des Rosiers, où le rabbin vient tous les fortune enseigne au héros l'art de soirs faire la classe aux garçons filer doux : « Faut que tu penses parmi les cageots de maquereaux comme ceux qui ont le pouvoir, et les tonneaux de saumure. Il croque le quartier du Marais et les déambulations de l'écolier Conçu comme un «cirque à entrant dans une belle demeure trois pistes, d'humour et de sus- pour se trouver nez à nez avec Mme de Sévigné qui, par le sol Conte du bouvier dégage un par- amour qu'elle vouait à sa fille, sum de magie. On devine l'Asri- pourrait passer pour une « mère juive » (« la passion déraisonnamais puisant dans son propre ble pour une fille sans intérêt désespoir un second souffie dont avait fait de la prose maternelle un objet de haute culture, un trésor historique »); il fait partager sa passion pour l'astronomie à cause de « l'infinie froideur du galaxies cannibales qui dévorent d'autres galaxies, leurs petits frères ». Il se souvient de la



Joseph Brill, un maître

La romancière Cynthia Ozick présente sa « Galaxie cannibale », lieu d'élection de nos ambitions déçues

inquiétude).

E principal Brill Inspirait la peur et le res-pect »... Ce héros – mais peut-on le qualifier ainsi, cet homme « cannibalisé » par l'histoire, la vie, les femmes et les mères ?..., - nous faisons sa connaissance alors qu'il a cinquante-huit ans : - Le principal de l'école primaire Edmond-Fleg était (si l'on peut dire) d'origine française, parisien de naissance, mais lorsqu'il citait son père ou sa mère, disparus depuis longtemps, c'était toujours en yiddish. » Dès la première page, nous savons presque tout de lui, autant au moins que ceux qui fréquentent depuis trois douzaines d'années cet être énigmatique et solitaire qui, fixé près de Milwaukee depuis longtemps, parle anglais avec l'accent indélébile de la rue des Rosiers. - De l'elfe, il avait les yeux pétillants, le rictus, les jolies dents malicieuses, la ruse d'un regard en coulisse, l'éclat d'un teint haut en couleur. C'était au fond un grand mélancolique, qui tenait à jour le registre de ses pertes. Les enfants ne le craignaient guère, les mai-

Brill - qui fait son jogging tous les matins au bord du lac et dirige une école de renommée moyenne, assiégé par des parents moyens et leurs rejetons moyens. « Il était habitué à se tenir au milieu : propulsé à tous égards au milieu de

que de son enfance, il va veiller sa vie durant à la miraculeuse montée des vies, puisque, selon le Talmud, « le monde repose sur le souffle des enfants dans les

Il ne raconte guère son passé : d'engendrer un raté cannibale, il affronte ses enseignants, ses ensei-

gnés et, surtout, leurs mères. tous les siens (« sa petite sœur Ruth, qui n'avait que deux ans, L'une d'elles, surtout, va le fasciallait-elle oublier son franner : comment se fait-il que Hester Lilt, philosophe ardue - et çais ? -, se demande-t-il avec plutôt bas-bleu, - ait pu engendrer Beulah, fillette retardée, trop Sa vie est un miracle : caché repliée sur elle-même et « non dans la cave d'un couvent, où les performante », qui, seion les tests psychologiques, n'aurait jamais dû être admise à l'école primaire religieuses l'alimentent en livres, il trouve sa voie : il sera fondateur Edmond-Fleg? Et qu'adviendrat-il de son propre fils Naphtali, ce génie précoce engendré au seuil de la vieillesse ?... Le destin se chargera de répondre par des pieds de nez, inattendus comme il se doit.

Sans illusions

Cynthia Ozick, la brillante critique, traductrice, universitaire, romancière new-yorkaise, dont les Editions Mazarine publient la première traduction française (la Galaxie cannibale date de 1983), a, incontestablement, l'art de créer des personnages : avec Joseph Brill, elle a su faire vivre un être inoubliable, bourré de questions et de réponses, qui, même si ses grandes ambitions restent inaccomplies, aura réussi transmettre quelque chose aux hommes du futur. Sans illusions, hanté jusqu'à sa mort par ses frères, « enfants éternellement enfants, qui n'iraient jamais audelà de l'éveil de la puberté (...), comme ces étoiles dont on ignore si elles sont vivantes ou mortes ».

Une stimulante initiation au « roman juif américain » des

NICOLE ZAND.

* LA GALAXIE CANNI-Longtemps célibataire par peur BALE, de Cyuthia Ozick, traduit de l'américain par Claudia Ancelot, Mazarine, 244 p., 85 F.

L'oiseau des nuits de John Hawkes

Un écrivain qui nous oblige à garder les yeux ouverts sur le cauchemar de l'histoire

Hawkes a été largement traduite en français. Maurice Nadeau a publié huit de ses livres (dont les Oranges de sang, Prix du meilleur livre étranger en 1974); les éditions Belfond, quant à elles, nous avaient proposé, il y a trois ans, les Deux Vies de Virginie, une sorte de fantaisie érotique. A cet ensemble, il manquait le Hibou, roman qui date de 1954.

Cynthia Ozick.

ment de l'Antiquité grecque et

celui de Jérusalem, l'algèbre et la

Torah, en hommage à ses chères

« tantes » (« ma tante Torah et

ma tante parisienne »). Nostalgi-

Contrairement à ce que pourrait laisser penser cette publication tardive, il ne s'agit pas le moins du monde d'un fond de tiroir. Au contraire. Pour ceux qui n'ont jamais lu une ligne de Hawkes, ce petit roman constitue une excellente introduction à l'univers très particulier de cet auteur.

Avec le Hibou, écrit Hawkes dans un court texte de présentation, « ce que j'ai tenté de montrer, ce n'est pas tant que le fascisme détruit la vie et l'amour, mais qu'un monde mort est le terrain d'élection du fascisme ». Le propos n'est pas celui d'un intellectuel de salon. On sait que Hawkes a été très marqué par ce qu'il a vu en Italia et en Allemagne pendant la seconde guerre mondiale. De ce ceuchemar, il a rapporté les images distordues et déchiquetées du Cannibale, son premier roman.

Bien qu'il se situe dans cette veine, le Hibou paraît cependant un récit à la fois plus sage, plus maîtrisé et Alinéa, 108 p., 59 F. cependant un récit à la fois

'ŒUVRE du romancier mieux construit. La « luxuaméricain John riance» du Cannibale cède le pas à un théâtre d'ombres qui n'exclut en rien la cruauté et le grotesque chers à Hawkes quand il se met en tête de nous coller le nez sur ses visions de la réalité.

> L'action du récit a pour cadre une cité imaginaire. Ses habitants acceptent le bon vouloir du maître des lieux, un bourreau sumommé « le Hibou », qui veille depuis sa forteresse tel un rapace. Il a d'ailleurs une proie en la personne d'un prisonnier, un être dont on ne sait rien sinon qu'il va devenir un enjeu et un symbole.

Comme dans tous les récits de Hawkes, l'atmosphère est pesante, oppressante. On a le sentiment de se déplacer dans un rêve dont on ne pourrait, dans un premier temps, décrypter le

John Hawkes n'est certes pas un écrivain rassurant. | nous oblige à garder les yeux ouverts sur le cauchemar de l'histoire, celle qui est encore derrière notre porte. Pourtant, à le lire, on se met à rêver comme on peut le faire en lisant Kafka. Tant il est vrai que seule la réalité engendre l'imaginaire.

Un mot sur la traduction. Traduire Hawkes n'est pas une partie de plaisir. Philippe Jaworski s'en est admirable-

★ LE HIBOU, de John Hawkes : traduit de l'américain VENTE

L'AFFAIRE DES

is com COTANIES.

Corre P.

200 HIJ LICEN COST

ica broke Geraier

swie po

• i Eiys

faire on parlatu enroys

aşu.

reilir i

m! de l

appara cuplant down

retope i plicated mer her man par Elyalar cold, a

Le commandant Beau pré

्ट स्टार्थकावदांद re de subar-

CHARLE OF VIEW

Tempie et ers operaan ingesta des

I have excepted

Compresse

- cherunes de

arade de la

್ಷ ಪ್ರಕ್ಷಿಸಿ ಪ್ರಾಥಾವಣೆ

...es de droit

James pu shiese

and the remarks

- -- -- reste plus

The second second

er in de la

aus ing jaga, a estrette

Selection Selection

Thre a ##

- Mariera le

. . acs ir as-

College and Ave

বল জেলুকেটি **হা**

- coved venie

್ಷ 🧸 ಾರ್ವದಕ್ಕೆ 🧸

and the state of t

~ : 315 ded

M. Introduced

TANK STORY

. c 2500

The state

militari gaz

... est chiane

. --- ement sø

THE WENT

PRÈCES sis à PARIS (11°) UN

INE PIÈCE sis à PARIS (11º) To Morand

West of the Wolge F

Toman Miller Longer, 56 be, enc.

12.15 (10):

estate de la compansión de -": 5 de 808(GNY, E MARIE IN PAVILLON à MONT

To, avenue des Prodesses des la constante de l

MISE A PRIX: 130 Extense, spoint of the Party of THE REBUILDING BE

NAPPARTEMENT & AUE (Street County Park)
Park tra promise from
the Doughand sont state
A Do C of the Tare park
A DO C of t A PANIN MA AND A COMPANIES A PANIN MA AND A PANIN M

Ensemble industrial Francis COCTOPICE do Gardenina de Cocto land services etc.

PRIX 2 260 500

Chroma deat is madelled and the control of the cont

Que reste-t-il ? Un immense désespoir qui n'ose pas dire son nom. Un cri étouffé dans la poitrine des anges, ces innocents qui, à l'image de Jamie et de

ment, non pour vivre, mais pour survivre. Le cauchemar américain, c'est pour eux. Jamie, alcoolique au dernier degré, finira dans un asile ; Bill, devenu meurtrier lors d'un cambriolage, sera condamné à la chaise électrique. Ce demier, à deux doigts de la mort, considérera le sort qui l'attend comme une simple péripétie parmi

d'autres. Il ne aissera demière lui aucune trace, peut-être parce qu'il n'a jamais vraiment

existé. Inutile de lire entre les lignes. Ce roman n'est pas une leçon de choses sur la société américaine. Il nous reste pourtant dans la gorge, tellement il sonne vrai, tel-

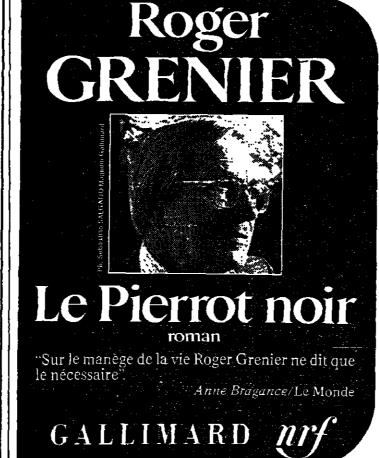
L'enfer des anges

lement ce ou'il évoque est insupportable. Car Jamie et Bill sont des imbéciles comme nous. Ils passent leur temps à essayer de remplir le vais d'une vie œui ne cesse par ailleurs de se vider. Se vider de son sens pendant qu'eux se vident de leur sang.

A travers les mésaventures de ces Bonnie and Clyde modernes, Denis Johnson nous dit l'urgence de la vie et sa dimension profane. Ses anges ont les plumes sales, le nez tordu, le regard éteint. Mais ils sont beaux parce qu'ils marchent innocemment au-devant de leur étoile, faible lueur perdue dans l'immensité qui éclaire des rèves qu'ils n'ont jamais

BERNARD GÉNIÈS.

* LA DÉBACLE DES ANGES, de Denis Johnson. Traduit de l'américain par Jean-Pierre Carasso. Seuil,



société

L'AFFAIRE DES IRLANDAIS DE VINCENNES

Le commandant Beau précise ses accusations contre l'Elysée

Le commandant de gendarmerie Jean-Michel Beau, inculpé de subor-nation de témoins dans l'affaire de l'arrestation des Irlandais de Vincennes, le 28 août 1982, persiste et signe : Trois jours après l'opéra-tion. l'Elysée était au courant des irrégularités qui avaient été com-mises et a participé à leur étousse-ment », a-t-il affirmé mardi 25 sévrier à l'Agence France-Presse. Le commandant Beau, à l'époque ches de la section de recherches de Vincennes et le plus haut gradé de la gendarmerie ayant assisté à l'opéra-tion, indique qu'il a décidé de parler après avoir « épuisé les voies de droit pour assurer normalement sa défense». « Je n'ai jamais pu obtenir communication du rapport du général Boyé (1) établissant clairement les responsabilités et qui est classé « secret défense ». Il ne me reste plus secret aejense . 11 ne me reste plus qu'à faire appel à l'opinion publi-que (2). Je ne réclame pas la man-suétude, je veux simplement que mon affaire progresse normale-

« Dès le 31 août, Jean-Louis Blanco, secrétaire général de l'Elysée, a été mis au courant par un jour-naliste des irrégularités de l'opération », affirme le commandant. Selon lui, c'est grâce au témoin de la «25 heure» dans cette affaire, Bernard Jegat, que l'Elysée a été informé. Immédiatement après l'attentat de la rue des Rosiers, le 9 août 1982, Bernard Jégat a estimé que Michael Plunkett, l'un des Irlan-dais, pouvait être lié à cette action terroriste. Celui-ci lui avait en effet confié, début 1982, des explosifs et des armes. Quelqu'un devait venir reprendre ces armes le matin du 9 août, soit quelques heures avant l'attentat de la rue des Rosiers, mais ne s'est finalement jamais présenté à Bernard Jégat. Ce dernier prend alors contact avec un journaliste qui le met en relation avec M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la prési-dence de la République. M. Jean-Louis Bianco renvoie Bernard Jégat teau, alors responsable à l'Elysée de la coordination de la lutte antiterroriste, et à son adjoint, le capi-taine Paul Barril, à qui il remet armes et explosifs. Mais, le 31 août, estimant que ce matériel avait pu être utilisé pour monter une provoca-tion contre les Irlandais dans l'appar-tement de Vincennes, Bernard Jégat reprend contact avec ce journaliste qui répercute auprès de M. Bianco les protestations de Bernard Jégat, ce dernier considérant avoir été - manipulé par Barril ».

Selon le commandant Beau, « l'Élysée a également cherché à faire croire que l'opération avait été parfaltement régulière et pour cela a envoyé le commissaire Charles Pellegrini, un homme de la cellule Prouteau », témoigner devant le juge d'instruction Alain Verleene, chargé de l'affaire.

€ Je revendique ma responsabilité »

 Le 31 mai 1983, ajoute l'officier de gendarmerie, je me trouvais dans le bureau de Prouteau, alors en congé, avec son remplaçant, le lieutenant-colonel Esquivié. Tout à coup. le commissaire Pellegrini entre et remet à Esquivié le compte rendu de sa déclaration faite la veille au juge Verleene, en lui disant : « Tu donneras ça à Gilles Ménage », directeur adjoint du cabi-net de la présidence de la République. Dans ce compte rendu, il indi-que avoir affirmé que Michaël Plunkett était présent dans son appartement lors de la perquisition qui a permis de trouver armes et explosifs. Cette perquisition aurait donc été régulière. » « Dès son retour à Vincennes, j'ai montré la photocopie de ce compte-rendu à mes hommes en leur disant : « On n'est pas tout seuls dans cette affaire, l'Elysée fait quelque chose de son

Le commandant Beau, ne nie pas avoir suborné des témoins. . J'ai, en

toute connaissance de cause et de mon propre chef, couvert les irrégu-larités commises par le GIGN à Vin-cennes, les attribuant à des erreurs formelles dues à la précipitation. Tous mes sous-officiers ont menti sur mon ordre et je revendique ma responsabilité.

M. Beau réclame notamment la notification au juge d'instruction de la totalité du rapport du général Boyé « qui fixe avec précision les respon-sabilités et réclame des sanctions » et du témoignage du commissaire Pellegrini. • On répond au jourd'hui que ces deux documents seraient égarés », affirme le commandant

L'officier de gendarmerie, aujourd'hui affecté à la direction de protection de la sécurité militaire (DPSM), a ainsi amplifié les accusa-tions déjà formulées le 22 janvier sur Europe 1, accusations qui lui avaient valu un blâme de la part de la hiérarchie militaire. M. Bianco dément le rôle qui lui est prêté dans cette affaire par le commandant Beau.

Dès le 22 janvier, MM. François de Grossouvre, ancien chargé de mission à l'Elysée, et Gilles Ménage, avaient opposé - le démenti le plus formel aux déclarations du commandant Beau », precisant « n'avoir jamais eu quelque relation que ce soit avec ce dernier -. M. Prouteau avait lui aussi opposé un - démenti catégorique - au commandant Beau: « Il ne m'a jamais informé de la procédure qu'il a établie dans cette affaire dont il a d'ailleurs été dessaisi dans les vingt-quatre heures. Si cette procédure est irrégulière, elle a été rédigée sous sa seule responsabilité »

(1) Inspecteur général de la gendar-

(2) Le commandant Beau devait initialement s'exprimer sur son affaire mardi 25 février à 18 heures sur Europe 1. L'émission a été annulée la veille (le Monde du 25 février, dernière édition). DÉMENT AVOIR LAISSÉ REPARTIR DE FRANÇE LE RESPONSABLE DE L'ATTEN-TAT CONTRE LE « DRAK-KAR > A BEYROUTH

M. Pierre Joze, ministre de l'intérieur, a publié un démenti, mercredi 26 février en lis de matinée, aux termes duquel la police n'a pas laissé repartir de France, au mois de décembre 1985, un dangereux terroriste responsable de l'attentat contre l'immeuble Drakkar à Beyrouth. L'information avait été publiée par plusieurs organes de presse. L'atten-tat avait coûté la vie à cinquantehuit militaires français en 1983. Le communiqué du ministère de l'inté-rieur déclare : « Une méprisable opération de basse politique cherche à troubler l'opinion publique, à démoraliser les fonctionnaires et à muire aux relations internationales de la France. - - Je démens donc calégoriquement qu'aucun service de police, à aucun moment, ait disposé d'informations permettant l'arrestation des auteurs de l'attentat contre le • Drakkar •. où cinquante-huit militaires français ont trouvé la mort. La diffusion d'informations mensongères dans ce

On notera que le communiqué de inistère de l'intérieur se borne à démentir que les policiers français alent en un jour, la possibilité d'arrêter les auteurs de l'attentat coutre le « Drakkar ». Ce communiqué ne dément pas la présence et le départ de France, au mois de décembre 1985, d'un terroriste mois de décembre 1985, d'un terroriste recherché par les Etats-Unis et (ou) susceptible d'être mêlé à la séquestration de quatre Français au Liban. France-Soir en particulier avait aftirmé qu'un certain Imad Mugmiyah, repéré en France mais pas inquiété davantage, avait été réclamé à Paris par les États-Unis. Il serait aussi responsable, aoutre le motifieu de l'autrents coutre le motifieu de l'autrents coutre le pait le quotidien, de l'attentat coutre le « Drakkar » et de l'enlèvement des quitre Français.

domaine déshonore ceux qui la pra-tiquent », conclut le ministre de

LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR | Le médecin du président nommé inspecteur général de la Sécurité sociale

Le docteur Claude Gubler. médecia personnel de M. Fran-çois Mitterrand, a été nommé, le mercredi 26 février, en conseil des ministres, inspecteur général de la Sécurité

Né le 14 mai 1934 à Paris, le doceur Gubler — il a soutenu sa thèse de doctorat en médecine en 1966 est depuis longtemps le médecin per-sonnel de M. François Mitterrand. A ce titre, depuis 1981, il accompa-gne le chef de l'Etat dans tous ses léplacements à l'étranger et signe tous les six mois le bulletin de santé

Interniste le docteur Gubler xerce à Paris en tant que généra liste. Il a été, pendant une dizaine d'années, directeur de la clinique des Augustines à Paris. En outre, il a été conseiller du directeur de l'Hôpital international de la Cité universi taire et il a créé au Quai d'Orsay, à la demande de M. Claude Chevs un service d'informatique médicale L'informatique médicale est d'ail-leurs l'une de ses passions : «On va assister, dit-il, dans les vingt prochaines années, grâce à l'informatique, à un bouleversement des structures de santé. »

Toutes ces activités justifient-elles pareille nomination? : « J'ai eu à connaître, répond le docteur Gublet pendant ces cinq années nombre de dossiers délicats. Et, de plus, je connais bien les rouages de la Sécu-rité sociale... Il est vrai que certains interpréteront ma nomination comme un geste politique. Alors qu'en réalité, il ne s'agit que d'un geste purement technique décidé par M= Geogina Dufoix.

F. NL

AU TRIBUNAL DE PARIS

Les suites judiciaires de l'affaire Greenpeace

Les rares poursuites judiciaires engagées en France à propos de l'affaire Greenpeace visent la presse, notamment le Monde, Mercredi 26 février, le directeur de la publication, M. André Fontaine, et le journaliste Edwy Plenel étaient cités devant la dix-septième cham-bre correctionnelle de Paris par M. Jean-François Charrier, ancien colonel à la DGSE, devenu après sa retraite en 1983 responsable de l'organisation des services de sécurité du gouvernement territorial de Nouvelle-Calédonie.

M. Charrier s'estime diffamé par un article publié le 9 août 1985, dans lequel Edwy Pienel présentait deux hypothèses envisagées par les enquêteurs après le sabotage du Rainbow-Warrior, survenu le 10 juillet 1985. La première, qui a connu un avenir certain, concernait le rôle tenu par la DGSE. Pour la seconde, l'article évoquait « une impression policière > confirmée dans - les milieux militaires -, selon laquelle l'équipe de l'attentat pouvait avoir des liens « avec la droite musclée de Nouvelle-Calédonie ». 11 précisait : « Un nom circule, celui de M. Jean-François Charrier . qui fut, avant d'organiser le service de sécurité de M. Dick Ukeiwé, le directeur du bureau d'études (service de renseignements) du Haut Commissariat de la République en Polynésie française.

Les deux hypothèses étaient inconciliables; l'une d'elles était écessairement sausse, et si, à l'audience, Edwy Pienel a reconnu avoir - fait une erreur -, il a expliqué le contexte de ce « feuilleton de l'été » qui n'en était encore qu'aux premiers épisodes. C'est dans de cli-mat qu'il a été amené - à prendre des risques », malgré un maximum de précantions dans l'enquête.

Quand un service secret décide de mentir, il fait des « dérives », des - contre-informations », a indiqué le journaliste, en soulignant la difficulté de faire un tri parmi les informations recueillies à un moment où rien ne devait être exclu. Mais, sur-

tout, il a fait part de son inquiétude devant des poursuites qui tendent à - sanctionner le rôle tenu par la presse » dans l'affaire Greenneace.

Quatre journalistes - Kathlenn Evia, du Nouvel Observateur. Georges Marion, du Canard enchaîné. Bertrand Léveiller et Pascal Krop, de l'Evênement du jeudi - som venus dire au tribunal qu'ils avaient obtenu, à la même époque, des renseignements identiques sur - la piste calédonienne - qui paraissaem crédibles.

· Quand on ne peut pas faire le on s'abstient », a affirmé Me Patrick Devedijan, conseil de M. Charrier, en considérant que l'imputation de participation à un acte criminel constituait une dissa-mation caractérisée, mais que, en outre le journaliste ne pouvait béné ficier de la bonne foi. Pour l'avocat, l'article était destiné à faire croire que l'attentat ne venait pas du gouvernement, et le journaliste aurait joué un rôle de . désinformation .. Le substitut, Marc Domingo, tout en reconnaissant « le but légitime d'informer ». a évoqué « une précipitation discutable . Il s'est montré dubitatif sur la prudence du journaliste, uniquement destinée, selon le magistrat, à éviter les poursuites judiciaires.

«C'est un procès paradoxal, s'est insurgé M. Yves Baudelot. Le Monde est poursuivi alors qu'il a tout fait pour que la vérité éclate, tout fait pour que M. Charrier soil mis hors de cause en publiant immédiatement son démenti et en répétant à de nombreuses reprises l'abandon de la piste calédonienne. C'est très facile de dire, après coup. ce qu'il fallait faire. La diffamation n'est pas évidente, mais la bonne foi est certaine. Quant à la prudence, que l'on ne vienne pas nous la reprocher au jourd'hui.

Le tribunal, présidé par M™ Jacqueline Clavery, rendra son juge-ment le 26 mars.

commis, d'une part entre 6 h OI et

6 h 15 dans six stations de métro dif-

férentes: Volontaires (6 h 01), Château-d'Eau (6 h 03), Pont-Marie (6 h 04), Oberkampf (6 h 05), Liège 6 h 13), Ourcq (6 h 15), D'autre part, trois stations du RER ont été sabotées à 7 h 450.

La simultanetté de ces actions laisse

penser à l'implication de plusieurs

équipes différentes, pouvant regrou-

per au total dix à quinze personnes. La brigade criminelle a été chargée

de l'enquête, qui s'oriente vers les

Pour sa part, la RATP a renforcé

la surveillance des installations en

début et en fin de service, mais elle

ne cache pas qu'il est difficile de protéger totalement quatre cent cin-

quante stations du mêtro et du

milieux autonomes.

ŘER.

MARC PORTEY.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

VENTE SUI SAISIE IMMOBILIÈRE SUI PALAIS DE JUSTICE À PARIS le JEUDI 13 MARS 1986 à 14 beures calaisse 1 fange sis à PARIS (11e)

27, rne Morand MISE A PRIX : 42000 F Et sur les lieux pour visiter.

VENTE SEF SAISTE IMMOBILIÈRE au PALAIS DE JUSTICE à PARIS le JEUDI 13 MARS 1986 à 14 houres UNE PIÈCE caisiae sis à PARIS (11°)

27, rme Morand
MISE A PRIX: 30000 F
resser à M* FERT, avocat, 36 bis, rue
de Dunkerque à PARIS (10*).
Tél. 42-81-15-30. où le cahier des charges est déposé, et sur

VENTE APRÈS LIQUIDATION DE BIENS au PALAIS de JUSTICE à PARIS, le JEUDI 13 MARS à 14 heures EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT Bât. A au 4 étage, première porte ganche dans le couloir côté cour, de immeub. sis à PARIS (13e)

2/4, rue Domnéssy et 189, rue du Chevalere Compressant caisine, chambre et petite chambre, w.c. communs à mi-étage. Une cave nº 22 au sous-soi. LIBRE - MISE A PRIX : 25669 F

S'adreser pour tons remecignements
Mr J. LYONNET DU MOUTIER, avocat
ancien avoné, 182, rue de Rivoli à
PARIS-I-, 161 42-60-48-09.
Mr MEILLE, syndic, 41, rue du Four à
PARIS-6.
Au greffe des criées du tribunal de grande
instance de PARIS, Palais de Justice,
boulevard du Palais en la Ché, où le cahier
des charges est déposé. des charges est déposé.

Vente au Palais de justice de BOBIGNY, le MARDI 11 MARS 1986, à 13 h 30

UN PAVILLON à MONTFERMEIL (93)

70, avenne des Perdrix

élevé sur sous-sol, d'une surface habitable de 261 m²

comprenant, au sous-sol : garage, cave, buanderie ; au r-do-ch. : burean avec hall d'emrée, salle de séjour avec cheminée, cuisine aménagée de 16 m² ; au 1 m ét. :

4 chambres avec 2 salles de bains et W.C.

MISE A PRIX: 150 000 F.

S'adresser à Me Bernard Etienne, avocat un Barreau de Seine-Saint-Denis, membre de la S.C.P.A. Etienne, Waret-Rtienne, 11, rue du Gi-Loclare à 931 10 Rosny-sous-Bois; tél.: 48-54-90-87.

UN APPARTEMENT à AULNAY-SOUS-BOIS

(Seine-Saint-Denis)

Dans un ensemble immobilier

1 à 39, menne de Savigny, rue du Damphiné sans auméra, 6 à 10, rue des Liba, et 145, rue de Mitry (an 5 ét., bit. 3, av. Savigny, n° 3) de 72 n° environ, comprenant : entrée, dégagement, réjour avec loggia, 3 chambres, cusine, sécheir, WC et saile d'eau, cave et parking

MISE A PRIX

160 000 F

S'adresser à MP Denis TALON, avocat à la Cour de Paris, y demenrant, 20, quai de la Mégisterie - Tél. : 42-36-59-25 - Mr Janise PIETRUSZYNSEL, avocat an barreau de la Seine-Saint-Denis, demenrant à PANTIN (93), «Le Trisolaire», 28, rue Scandicci - Tél. : 48-43-75-32 - Au groffe du Tribunal de grande instance de BOBIGNY, au Palais de justice de BOBIGNY, où le cahier des charges est déponé.

Vente après liquidation des biens au palais de justice à Nanterre le jeudi 13 mars 1986 à 14 h, en un seul lot

1) Ensemble industriel à Ormov

(Essonne) 110, avenue des Roissys-Hauts

d'une superficie de 29 722 m²

2) Fonds commerce de fabrication et Con en général Art. caoutchouc.

Naturel, synthétique, etc., exploité dans l'ensemble immobilier ; ledit fonds

INBILITE, SYMMETIQUE, EUC., exploité dans l'essemble immobilier; ledit fonds de commerce comp. les éléments incorporels et corporels - Contrat de gérance libre.

MISE A PRIX: 2 200 000 F s'appliquant

1 000 000 F à Pennemble immobilier - 1 200 000 F an Fouds de commerce outre l'obligation d'exécuter les contrats en cours avec l'ens. du personnel, de reprendre, au prix prévu à l'inventaire qui en sera fait, les matières premières, matériel et produits leins et semi-ouvrée existant au jour de la prise de possession appartenant à la Sté Non-velle Dynamic, locataire gérante dent le montant, arrêté au 31/12/83, élève à 7 280 512 F, et de lui rembourser également le montant de ses investissements s'élévant à la somme de 4 400 000 F à parfaire. S'adresser pour tous renseignements à : 16. : 42-60-20-49; M° P. Osizille, syndic, 72, avenue Georges-Clemencess à Nanteure (92); en greffe des Criées du tribunal de grande instance de Nanteure, palais de justice, 179-191, avenue Jolios-Curie, où le cahier des charges en déposé.

VENTE PALAIS DE JUSTICE DE BOBIGNY, № MARDI II N

Chemin de la Vigne-FOrsay - M. à P.: 45 000 F S'ad S.C.P. R. ELLUL, J.-M. GRIMAL, F. ELLUL, avocate. 3, rus da Village à Evry (91000) ; tel. : 60-77-96-10.

Vente Pal. Evry (91), mardi 11 mars 1986 à 14 h
MAISON D'HABITATION A ORSAY (91400)

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE 211 PALAIS DE JUSTICE DE BOBIGNY 12 MARDI 11 MARS 1986, À 13 h 38 PAVILLON D'HABITATION À TREMBLAY-LÈS-GONESSE 40, rue Hector-Berlioz

1 étage, cave, garage, chauff., atelier, 2 WC, caisine, séjour, 3 ch., salle de hains comble, jardin

Vente sur surenchère au Palais de justice de Namerre, le jeusi 13 mars 1986 à 14 h EN UN SEUL LOT :

UN APPARTEMENT de 3 pièces principales, W.C., débar., s. de ba
dégage., au 3-ée. - 1 chambre au 5-ée. - Care
dans un immemble sis à Neuilly-sur-Seine (92) - 94, bd Victor-Hugo

Mise à prix: 503 800 F
S'ad. à Mº Marc Van Beneden, avt au burreau des Hauts-de-Seine, « LE VALLONA »
43, allée du Tertre, 92000 Nanterre; id.: 47-24-42-53. Mº Michel Pouchard, avoca au barreau des Hauts-de-Seine, « LE VALLONA »
46 Rémy Beissel, avocat à Paris, 14, rue Sainte-Anne, tél.: 42-61-01-09.

VENTE AUX ENCHÈRES à la CHAMBRE DES NOTAIRES DE PARIS le MARDI 18 MARS 1986, à 14 h 30 (à la requête de la Ville de Paris)

5 APPARTEMENTS et 2 CHAMBRES - LIBRES (dont 1 APPART. 4 pces avec TERRASSE de 135 m2 environ) à PARIS (16°)

Entre le boul. SUCHET et le champ de courses d'AUTEUIL M-MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, not. associés, 14, true des Pyramides, PARIS-1*, tél. 42-60-31-12. VISITES: sur place, 27, avenue du Maréchal-Lyuntey, les 1*, 6, 8, 10, 13, 15 et 17 mars, de 12 à 15 heures.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES SUR SAISIE IMMOBILIÈRE, au Tribunal de grande instance de VERSAILLES, Palais de justice, avenue de l'Europe, le MERCREDI 12 MARS, à 9 h 30

UNE MAISON D'HABITATION MONTCHAUVET (Yvelines)

run de la Porto-do-Bratagne, sans municro or una contenuance de 19 a 89 ca, cadustrée section AB, vº 152

VENTE SUR CONVERSION DE SAISIE IMMOBILIÈRE EN VENTE VOLON-TAIRE : PALAIS DE JUSTICE à PARIS, LE LUNDI 10 MARS 1986, à 14 b EN UN SEUL LOT Law Inde UN BATIMENT on BOC at a'm day

UN IMMEUBLE DE 6 ÉTAGES DANS UN ENSEMBLE IMMOBILIER, à PARIS (20°)

IDIAINO UN ELINDRIVADALE, RIVALVAUDILLEAN, A FIRACIO (2017)
rue des Présides, nº 346, et res Jean-Baptiste-Duminy, nº 4
(anciennement nue de la Marte, nº 98)
MISSE A PRIX: 880 980 F. LIRRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION
S'adressor pour sous reassignements à MF J. LYONNET DU MOUTTER, ancien avené,
avecat, 182, rue de Rivoli, à PARIS (1º) - Tél.: 42-60-20-49 - Mª Jean-Chasde ABADIE,
avecat, 23, bd Hemi-IV, à PARIS (4º) - Mª R. MEILLE, syndie, 41, rue du Four,
à PARIS (6º) - Au greffe des criées du Tribunal de grande instance de PARIS,
Palais de instice, à PARIS, cu la Ciné, bd du Palaia, où le cahier des charges est déposé.

FAITS DIVERS

Les sabotages dans le métro : l'œuvre d'un commando très organisé

L'organisation Les travailleurs du négatif », qui avait revendiqué, par des tracts laissés sur place, la série d'actes de sabotage commis, le mercredi 26 février, dans le métro parissien (le Monde du 27 février), a commis, d'une part entre 6 h OI et envoyé une revendication de deux seuillets à l'Agence France-Presse. Le premier seuillet, écrit en lettres capitales, revendique les sabotages. Signé « Les travailleurs du négatif », il » exige que le marché conclu le 20 décembre soit respecté » et que Abdelkarim Khalki, l'un des trois anteurs de la prise d'otages au palais de justice de Nantes, qui - crève à Fresnes », soit expulsé « dans un pays de son choix.

Le second feuillet, dactylogra-phié, intitulé « Pris en otage à Fresnes », comporte une photo des trois preneurs d'otages, Georges Courtois, Patrick Thiolet et Abdelkarim Khalki. Le texte explique que « l'Etat et ses sbires » ont négocié cette reddition « en échange d'une promesse d'expulsion pour Khalki dans le pays de son choix » et que

matinée, l'attentat n'avait pas été

revendiqué.

 Artentat contre une librairie du Front national. - Une explosion suivie d'un incendie s'est produite jeudi matin 27 février vers 6 h 15, au 27, rue de l'Abbé-Grégoire à Paris-6, siège de la Librairie française. gérée par le Front national. Les dégâts sont importants mais il n'y a pas eu de victime. Jeudi en fin de

• L'ex-FLNC revendique un attenuat à Ajaccio. - L'attenuat commis le 6 février dernier contre le centre informatique du Trésor à Ajaccio (Corse-du-Sud) qui a provoqué d'importants dégâts (le Monde du II février), a été le monae du 11 levriet), a etc revendiqué, mercredi 26 février, par l'ex-FLNC. Dans un communiqué authentifié, l'ex-FLNC explique que la fiscalité est un moyen privilégié utilisé en Corse pour faire de notre pays une simple zone de consomma-

ins a fit arget gite on francais. Qui n'exclut en rien la ಮೊತ್ತಾರ ಕ್ರೀಮೀಲ್ ಗಿಲ್ಲಾಸ್ - cruauté et le grotesque ches VIBS .3271 'es la Hawkes quand il se met en # 5473. Pris du tête de nous coller le nez sa wie ettenger en ನದ್ದೇ ರಗಜ ಕೆಲ^{್ಯ}ಲಾಡ. THE PROOF OF THE PROPERTY. y a traka ana, lea **近日 京 学作品 (27)章** atais e erot que. A

ente

E your struck Gras.

tier sen fran-

mande tel avec

miracle : coché

ಡ ಕರಿಬಿಕಿಲಾಗ, ರಸ್ತೆ les

gentent en livres.

il sera fondateur

i Ùnck.

Eutora Conseigne.

quité gracque et

and faileachte of hi

RABE & HIS CONTROL

a lame Toran et

merca Newsca-

Month 2 very en ac-

mirateletie min-

Spire, soleta le Tale.

बैट स्वरूपात अबन है।

ಪ್ರತಿಕಾಣ ವಿಭಕ್ತ ಚಿತ್ರ

Bitatese que taux

Tata Quen Euro, di

ction de nos ambitions déçues

gnes et, surrout, leurs men

L'une d'elles, surrout, va le face

comment se fait-il que he

ter Lili, philosophe ardue no

er Lui, puncoppu aque a piulo: a25-bleu, ait pa agra drat Bauloh, filiette relande, im

repliée sur elle-même et .un

performance qui, selon les les

psychologiques, naurai is un jamis

dù etre admise à l'école primaire

Edmond-Fleg! Et qu'adviende

i-si de son propre fils Naphali, e

genie prezoce engendré zu sui

de la viellesse Le desm g

chargers de répondre par de

pieds de nez ineitendus comme i

Cynthia Ozick, la brillante ci-

tique, traductince, universitair,

romancière new-vorkaise, don le

Editions Mazarine publient

première traduction française (le

Ga.axie cannibale date de 1983),

a. incontestablement, l'art de

creer des personnages : avec

Joseph Brill, elle a su faire vine

un être inoubliable, boune &

questions et de réponses, qui

meme si ses grandes ambinos

restent inaccomplies, aura réssi

a transmettre quelque chose an

hommes du futur. Sans illusions

hante jusqu'à sa mort par sa

freres, . enfants eternellemen

enfants, qui nivalent jamais m

della de l'even de la pubené (1).

comme cer etailes dont on ignore

Comiles sont vivantes ou mones .

- roman yari américain - du

22566 30.

2274776. - cs 2255: Mazzrine, 244 p., 85 F.

L'oiseau des nuits

de John Hawkes

les veux ouverts

r le cauchemar de l'histoire

rivain qui nous oblige à garder

Une stimmmente initiation a

* LA GALAXIE CANN.

BALE, de Cynthia Oziek, tradike

l'américain par Chudia Ancele

NICOLE ZAMO

Sans illusions

Service 1 in the service 1 in nam qui date de ament à la que sam penser cette a sardive, il ne is is mig.as du m fond de 1200 Mr. Pour ceus qui

a in une ligne de ge petit toman une excellente N' & Funivers tres te cer auteut. ie Hibou, écrit HE UN COURT TEXTS

ation, a de que j'ai montres, ce n'est que le fascisme we at l'amour. i mande mort est d'élection du faspropos n'est pas intellectuel de sait que Hawkes a randos bar ca da q alie et en Allemalant la seconde ndiele. De ce caui a rapporté les stordues et déchi-

Carribale, son man.

e, to record paraît
un récit à la fors
plus maîtrisé et Alinés, 108 p. 54 F.

RE du romancier mieux construit. La climirricialis — John Inance's du Cannibale cede le pas a un théâtre d'ombres ses visions de la réalité.

L'action du rècit a pour sodre une cité imaginaire. Ses hacitants acceptent le bon voutest du maître des leux, un bourreau sumommé elle Hibbur du veille depuis sa forteresse tel un rapaca. Il a d'ailleurs une proie en la personne d'un prisonnier, un être dont on he sait nen simon qu'il va devenir un

enjeu et un symbole. Comme dans tous les récits de Hawkes, l'aunosphere est pesante, oppres sante. On a le sentiment de se deplace: dans un rêve dont on he pourrait, dans in premier temps decrypter le

message. John Hawkes n'est certes pas un écrivein fassurant. Il nous oblige a garder les your cuterts sur le cauche mar de l'histoire, celle qui est encore derrière notre porte. Pourtant, à le lire, on se me: à fe.er comme on peut le faire en hant Kafka. Tant il est via que seule la

réalite engendre l'imaginare. Un mot sur la traduction. Traduire haves n'est pas une partie de plaisir. Philippe Jaworski s en es: admirable

ment sorti. * LE HIBOU, de John

culture

GALERIES

Attention travaux

« Je reviendrai quand yous ne seraz plus en travaux. » Cette phrase assassine trouvée dans le livre d'or de l'exposition que Daniel Templon consacre aux dernières œuvres de Bill Beckley a de quoi réjouir l'amateur. S'il fallait à tout prix sauver l'auteur de cette remarque corrosive, on dira que l'artiste lui-même n'est pas loin de tenir des propos similaires. Il s'en explique d'ailleurs dans le catalogue »: « La surface de mes peintures a toujours une relation avec ce que l'ai laissé en dessous, ou même avec ce que l'ai détruit ou ablitéré parmi les éléments qui ont formé plusieurs sous-couches à ce que l'on peut voir du travail terminé. »

Cet arrière-petit-fils de Rauschenberg, américain de surcroît, inscrit en grand format sur plusieurs strates de matière la liste de nos maladies ainsi que le détail du cabas de la ménagère occidentale. Pareille archéologie fait surgir au milieu de cette énumération de nos déchets des poutres de bois qui traversent l'espace de la toile. Voilà donc le chantier, il a de l'allure voire de l'envergure, rien cependant de quoi fuir à toutes iambes. On conseillera même de rester pour savourer toute la différence qu'il y a entre la décence de ce travail et la pâleur finalement d'une de nos gloires hexagonales, Jacques Martinez, dont les œuvres sont exposées de l'autre côté de la rue, dans l'annexe de chez Templon, sa calerie numéro deux.

moindres, de la grande picassomanie qui sévit parmi les peintres contemporains : l'Allemand Lüpertz que l'on croyait jusqu'ici disciple habile de l'expressionnisme germanique, frotté d'un peu de surréalisme. A son tour, il passe à confesse, le temps d'avouer en six tableaux que sur le trône de son panthéon règne le peintre de Dora Maar et de Jacqueline. Il l'admire, il l'idolâtre, il l'imite. Juste revanche : comme Picasso à pris ses thèmes chez Poussin ou Manet, Lüpertz prend les siens chez le nouveau dieu. Il lui prend aussi son style, ou la diversité de ses styles. Nègre par endroit, expressive par la courbe à d'autres, déformante, agressive de couleurs et de caricature, cette peinture récapitule le passé récent avec énergie. Les femmes s'y montrent en piteux appareil, les architectures bouleversées, les chevaux et les guerriers réduits à l'état de pantins, exactement comme dans tel Enlèvement des Sabines du maître.

Reste ce qui est proprement de Lüpertz, qu'il conserve er l'enrichissant : sa lumière noire, son goût des empâtements croûteux et des zébrures, son amour du monumental enfin, qui le conduit à user de vastes formats et à résoudre par conséquent quelques difficultés de composition et de profondeur. Il y réussit d'ordinaire, si bien que ce qui ne serait sinon que pastiche prend une maiesté fort estimable. Passé le temps de l'incubation, le virus Picasso pourrait se révéler bénéfique, et Lüpertz l'un des meilleurs de son pays et de sa génération.

PHILIPPE DAGEN.

* Galerie Gillespie-Lazge-Salomon, 57, rue du Temple. Jusqu'au

JAZZ

Le big band de Jean-Loup Longnon

Trompettiste de tempérament, personnalité bruvante. Jean-Loup Longnon n'est jamais si vivant qu'à la tête de sa légion. Il aime les masses sonores, les chocs de sections, l'allégresse de l'improvisation portée et la puissance que dégage une machine qui tourne. Il a les moyens de le faire savoir : l'entourage choisi, le goût de l'écriture et l'énergie communicative de la direction d'orchestre.

Un concert de Jean-Loup Longnon s'adresse naturellement aux amoureux des big bands, qui constituent le noyau dur des amateurs de jazz. il est, en outre, de nature à convaincre les étonnés qui oublieraient Ellington, Basie, Lunceford, Andy King, Woody Herman

La création récente de l'Orchestre national de jazz ravive l'intérêt que suscitent les big bands. Les concerts de Sonny Grey au Petit Journal ou de Longnon au New Morning la même semaine le

Marcel

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

AUX EDITIONS ALBIN MICHEL

L'ALLEMAGNE ROMANTIQUE

ET L'AME ROMANTIQUE

ALBIN MICHEL

DERNIERS TITRES PARUS:

VILLA DES HASARDS

VAINES MONTAGNES

essai - 4 tomes

SCHUMANN

roman

roman

essai

FRANCIS MARMANDE. ★ Jean-Loup Longnon au New Morning, le jeudi 27 février à 21 h 30. **ARTS**

A NICE

« Pictura » mezza voce

La villa Arson, sur une colline au nord de Nice, est un bel endroit, mais loin de tout. Ce qui n'est pas spécialement bon pour son avenir de centre national d'art contemporain. De cet îlot la délégation aux arts plastiques a pourtant voulu faire quelque chose de grand, une possible tête de pont sur la ligne Nord-Sud, avec programme ambitieux scellant les liens de l'art et de la littérature, balayant la Méditerranée et le champ de l'art contemporain depuis 1945, par des expositions, des publications, des séminaires, etc. sans oublier de prévoir des liens nouveaux avec l'école des arts décora-

de l'école d'art. Et c'est à lui qu'est revenu d'accueillir l'exposition de Gérard-Georges Lemaire prévue depuis déjà pas mal de temps : Pictura loquens - vingt-cinq ans d'art en France ».

« Pictura loquens », c'est ce qui reste en fait d'un vaste projet qui a

tion. Si Gérard-Georges Lemaire turlupiné la DAP depuis qu'elle existe: organiser une grande mani-festation d'art français susceptible de montrer que « oui, oui de l'art il y a à travers l'Hexagone », contraire-ment à ce qu'il était bon ton de dire il y a trois ou quatre ans dans les milieux internationaux. Les choses se sont un peu arrangées depuis, par d'autres moyens d'ailleurs que la grande exposition : l'invitation très régulière de critiques et de conservateurs étrangers à venir voir ce qui se fait dans les ateliers, par exemple. Il ne faut pas prendre très sérieusement le titre générique de l'exposi-

présente effectivement des œuvres depuis 1960, et mieux, vingt-cinq artistes pour vingt-cinq ans de création (ce qui est certainement plus que l'histoire n'en retiendra), il s'agit d'un choix personnel non exhaustif, d'une possible approche de la peinture. Où le critique met l'accent sur des individualités de plusieurs générations, comme Hélion, Dubusset, Masson, Michanz, et Hantai et Degottez, et Malaval et Raysse et Gasiorowski; ou encore Louis Cane, Jaccard, Dezenze En mettant le doigt sur

un sujet : la peinture, sa présence, son effacement, ses traces, ses résurgences, son mode d'emploi, le discours sur, avec, dans, à propos... Bref, tout ce qui, depuis un quart de siècle, alimente la production de

C'est une exposition belle et digne, où chaque artiste est assez bien représenté par des œuvres souvent rarement montrées, et où l'on sent bien, au fil d'un parcours labyrinthique, à la fois la fragilité de la peinture et cette formidable capacité qu'elle a toujours de renaître de ses cendres, de son dépeçage, des pires violences qui lui sont faites.

Cela dit, il manque tout de même quelque chose pour qu'on son dans une perspective parfaitement éloquente : quelques leaders des années 70 (l'absence de Viallat tout de même est regrettable) ; et. pour les années 80, de jeunes en dehors des jeux de citations littéraires. Après Garouste et Alberola, il n'était peut-être pas nécessaire de montrer Dicrola et les deux frères Lamore, qui doublonnent un pen. Quant à Hélène Delprat, on peut y croire, c'est une très jeune artiste vive, dynamique, et donée, qui deviendra sûrement quelqu'un de très bien quand elle aura fini de digérer toutes les influences, de la trans-evant-garde à Basquiat.

GENEVIÈVE BREERETTE:

★ Pictura loquens, villa Arson, 20, rue Stéphane-Liégard, Nice. Livre catalogue. Christian Bourgois, éditeur.



La jeune fille et la mort (Carmen). Jean Helion, 1958.

VARIÉTÉS

« OMD » au Grand Rex « VIOLENT FEMMES » à L'Elderado

Les succès faciles se répétant, on a eu tendance à réduire OMD Orchestral Manœuvres In The Dark) à un gadget de circonstance porté par les effets de la mode. C'était compter sans leur talent de mélodistes. Ils ont ce sens instan-tané, cette faculté à inventer des eimmicks répétitifs et obsédants qui auraient tôt fait de tourner à la rengaine s'ils n'étaient assortis d'une sophistication de bon ton dans la mise en forme. Parmi les premiers de cette école techno-pop anglaise qui a paradé en tête des hits, c'est sans doute le groupe qui a le mieux à offrir en ce domaine le plus de substances. Pas de sonorités-clichés sorties tout droit du manuel de l'électronique en dix leçons mais des mélodies parfumées, immédiates, une richesse d'inspiration qui ne cède pas à la facilité d'une technologie banalisée et de surface, et des voix bien faites, nuancées, expressives, qui ont de la personnalité.

Evidemment, le choc se sera plutôt avec Violent Femmes, qui jouent le même soir à l'Eldorado en off du festival Rock au Forum (voir le Monde daté 23-24 février).

* OMD : ce jeudi 27 février à 20 heures au Grand Rex. Disque: Crush (Virgin, 70378). Violent Femmes: ce jeudi 27 février à 20 h 30 à l'Eldorado. Disque: The Blind Leading. The Naked (Barclay, 828006-1).



CINÉMA

VICTOIRE DE «STAMMHEIM» A BERLIN-OUEST

...Mais Nanni Moretti méritait l'Ours d'or

En exprimant mardi soir, lors de a lecture du palmarès, et avec l'exubérance propre à l'interprète de Pain, amour et fantaisie, son désaccord avec le jury qu'elle présidait, Gina Lollobrigida ne faisait qu'exprimer le malaise ressenti par ner le film de Reinhard Hauff (le Monde du 22 février), c'était certes inciter un peu plus nos voisins à se poser la question, à quoi sert la vio-lence? C'était en même temps fur-ter un peu avec le diable, redoubler par un scénario et une mise en scène délibérément impersonnels le schématisme d'une justice aveugle.

Ce qu'on peut regretter, c'est que le film à défendre à tout prix ait bousculé les autres et que Nanni Moretti ait été frustré de la récompense suprême qu'il méritait pour La messa è finita (La messe est finie). A la fois réalisateur et interprète de ses films, Nanni Moretti incarne cette fois un doux Candide qui se heurte en permanence à l'injustice du monde environnant et voit ses convictions les plus intimes mises à dure épreuve. Il quitte un jour la petite île de rêve, au sud de l'Italie, où il exerce ses fonctions sacerdotales, pour prendre en main une paroisse de la banlieue romaine complètement à l'abandon depuis que son prédécesseur, un brave curé bien rond, s'est mis en ménage avec la femme qu'il aime et leur enfant.

Un Bergman inattendu

Don Giulio, s'est son nom, retrouve sa famille, des bourgeois qui n'attendent que l'occasion de pécher, mais aussi d'anciens copains de jeunesse qui ont plus ou moins bien tourné. Cesare, le plus sage, se fait baptiser sur le tard et en rajoute purous de venie prêtre à son jusqu'à vouloir devenir prêtre à son tour. Un autre suit la société, s'isole ; un troisième vend des livres d'occasion. Andrea, le plus jeune, va passer en jugement pour activité ter-roriste. Don Giulio ne cesse de prêcher les bons sentiments que lui enseigne sa religion, mais rencontre chaque fois l'imperfection de l'homme qui n'a cure du salut sur commande. Le trait n'est pas sans rappeler, avec plus de force, davan-tage de nuance, les piques autrefois lancées, dans Je suis un autarcique. contre le gauchisme post-soixante-huitard. Nami Moretti acteur nous enchante pas sa gaucherie perma-nente, son art de s'embrouiller régu-lèrement les pinceaux, d'être à côté de le plague de la plaque.

Un second film italien a visiblement conquis le grand public berli-nois, un bon gros film « à sujet », qui peut choquer les âmes sensibles mais dit très sort ses quatre vérités. Tous les moyens sont bons pour

120 SIÈGES A POURVOIR CHAQUE SOIR

ENTRE
DEUX PORTES
Por la Thighen de la Discount



jury. Otar Iosseliani, le film était dénoncer cette peste des temps modernes, la drogue, et ceux qui en font commerce. Au départ, Lina Wertmuller s'abrite derrière un schéma de film policier très classique, avec meurtres en série, enquête policière, puis poursuites à travers Valendrey, la jeune héroïne Rouge baiser, de Véra Belmont. une ville sublime. Naples. Un détail cruel et révélateur signe chaque nouveau crime : la victime, toujours

La police y perd son napolitain. La réalité dépasse la fiction. Des femmes ont tout imaginé, elles se dressent à la fin, unanimes, pour dénoncer le mai, le trafic de la poudre blanche dont leurs propres enfants sont les victimes désignées. La réalisatrice, à sa conférence de presse, affirme avoir voulu provo-quer le spectateur pour mieux faire passer le message. Elle y réussit audelà de toute mesure.

un homme, se retrouve avec une

seringue épinglée dans un testicule.

Parmi les films primés, on relè-vera encore, au titre de la mise en scène, le Voyage d'un jeune compositeur, du Géorgien Georgi Chenge-laya. Fait rarissime, qu'a du apprécier un autre Géorgien membre du

projeté dans sa version originale, non russe, non doublée. La France obtint, ex-æquo avec le Brésil (Marcélia Cartaxo dans l'excellente l'Heure de l'étoile), un prix d'inter-prétation féminine pour Charlotte

La surprise du Festival nous vient d'un Ingmar Bergman inattendu, tantôt réalisateur d'un court métrage en compétition, Karins Ansikte (le Visage de Karin), hommage à sa mère composé à partir de photos de famille, tantôt auteur d'un document unique en son genre, inti-tulé tout bonnement Document: Fanny et Alexandre. Deux heures de projection, dix-sept séquences fil-mées parallèlement au tournage proprement dit. On n'y apprend peut-être pas l'art de la mise en scène, mais à quel point des hommes et des femmes, acteurs et actrices (jeunes ou vieux), techniciens, et d'abord le cinéaste, vivent cette aventure, cet engagement jusqu'à la limite de leurs forces.

LOUIS MARCORELLES.



COMPAGNIE RENAUD BARRAULT THEATRE DU ROND-POINT PETIT ROND POINT

JUSQU'AU 30 MARS 30 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

POUR UN OUI OU POUR UN NON

NATHALIE SARRAUTE

MISE EN SCENE SIMONE BENMUSSA **DECOR ANTONI TAULE**

SAMI FREY - JEAN-FRANCOIS BALMER CHRISTINE DESBOIS - DOMINIQUE EHLINGER

AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT PARIS 8° TEL. 42567080

Alexander La

Bertin de l'autre côté du Non toin du Berliner ensemble immusble, i y s le peutsche Theater qui, su paurse danne une image de contraine. De là viernent mouvement. De là viernent senne Sesson, Manfred Karge et Mathias Langhoff iqui repete 2 INS). Le grand Les et Jujourd'hui y est Alexander Lang.

44 K

لعالان

d'ol

d'ab

fera!

En 1957, le Festival de Naacy En l'ante de Mart de Danier, velt invete de Mart de Danier, profesion reacteur où les figures du gegré en ent réduite à deux papie cours autre l'autre à leux profes au leur la fois les leurs parties de la fois les leurs profesions autres de la fois les leurs profesions de la fois de la fois les leurs profesions de la fois les leurs profesions de la fois de l preus de loui à la fois les bons ale mechanic A in soul Christian Grace class income Danune parerre. La scène de lens effente con desenas l'interroga-effente con desenas l'interroga-con article la suste action Les sei cherice la suste action. Les mere and the serial pas series mere to the series of the s fan da not y mettre en scène

Actor ement, il présente au Deutstar Traater, en une socrée, Meste les une courte pièce de Gerte, Nierla deux moments dans fisco de femmes, que viendes ampeter d'ante de mert, de Serne-

("Seife egende dans un diem Cirala - vert sur un pan de ciel Colorado chose que nous viente con contra de macullages, les contra cont time tre spines, evoquent vica-gra, par hais, voyageura de ther wides en tunique bianche, et arrivere au centre, tassée sur de-i-- et quand cité se déplace, CHI COLOR PROPERTY SEES CENTRALES gui plantes chinelies Les mes nent dutte lost & l'autre dans un miscorrent musical, scande, tenu ni e minie sources et souvages h Mazer - Karra Parvia, qui porte grenne - par les proférations de la gerne - bristian Grusbell. Que a no .- ce de la mère infantieule git ander par un homme a quelque gra

> POUR UN OUI OU P de Nathalie S

Trois mots peuvent é

Situatione Sarraute pétricaet te i jamme et op d**eau, eite serbit i (b**i icijangere, — Ey**na das der**fun die est le demer en date les enneans à la main : elle

zetra de la parole et du sierroe. A title d'elle, les autres ech-La na right sourds. His manipulant les parates à la va-vite, comme ces muce a jeter des qu'on s'en est party les sont efficaces et raistrates. Mais Matheire Serraite non Chaque parole, si Assagare sort-elle, elle en fait un trame Audune Greille, chez

nous infest aussi susceptible.

Elle discerne les paroles dans 'eur tout, dans leurs mamères et dans leurs actions, bornes ou visites. Pour Nathalie Serraute, les parales sont **condes brous-**HUSHE P. OU & BUCOCYTOS QUE tabhque a son insu un organismo entent de microbes », ou a after vons répandues à foison pour femiliser un sol ingrat ». Elle redere aussi les « paroles déverseas par tombereaux, sans réplit, Dour essècher les marécages ». et les « paroles meurinères cué

'epandent sur la table des secriles le sang d'un frère egorge s... Mais Nathalie Serraute pétrit 1-351 des silences. La subs 🖙 ses écrits, nous a-t-ette dit - usieurs fois, est faite de e car-

iens mouvements indéfini ि s qui glissent très rapidement conscience », et qui lui e paraiscent constituer la source secrète 24 notre existence ». Or ces mouvements, a aucum mot, dit-

eile. n*e le*s exprime ». Tous les récits et tout le thés-" . s forts et si beaux, de Nathaa Sarraute, oui l'ensemble de - STIR COUVER CUR est l'une des ramieres de notra tampa, ne fant que brasser, que moudra, re-malaxer opiniâtrament. lette connée inévitable de tous ies jours de nos vies : cette infirise d'effets que le mondre Parcie suscrie, et cette enfanté de choses secretement et violem-Tent ressenties qu'eucune Carole ne saurait dire. - ces Caux infinités contraires se relan-

-ant sans cesse l'une l'autre.

et-ce que vous à voiture ? elle me vous disa c'est sandri racilleure actri

tifs installée dans l'enceinte de la Bref, pas mal d'argent a été investi pour restaurer et mettre en état les salles. Et le centre s'ouvrait, **BERTRAND RAISON.** ★ Daniel Templon, galerie nº 1, Bill Bekley, 30, rue Beaubourg : nº 2, Jacques Martinez, 1, impasse Beaubourg. Jusqu'au 6 mars 1986. en 1984, avec l'exposition « Ecritures dans la peinture . D'autres ont suivi, un hommage à Ribemont-Dessaigne et « Italia Oggi », notam-Lüpertz, du côté de Mougins Mais il faut croire que les choses Le vieux Pablo a encore frappé. Dernière victime, et pas des n'ont pas tourné très rond puisque l'équipe de départ – Henri Macche-roni, supervisé par un Michel Butor un peu distrait – a été remplacée à l'automne dernier. Christian Bernard, conseiller artistique de la région Rhône-Alpes, était alors nomné à la tête du centre et chargé

za voce

screet la peimure, sa prise screet la peimure, sa prise screet la peimure, sa prise screet la peimure de prise sa prise sur la peimure de la production de la p Tauti en en des distres de micra, es elleres de micra, i referèn-de sancia in de medi-de se como noment plus de pen recienara (1) de chois pessione and con de me mandre de la condings browning authorite. use Ou a contique met Coal line exposition belon t des introduction de Berentinas, comme Dubusta, Marson, Chienta, of Department change anjus en se si se constant montrées an si et cette formidable et a toutours de route. Revise of Contrast laus Cape, Javages, ED METLON ,C C.121 527 come de elle a toujours de rando des cendres, de son dépense, é pares souvences qui lui son laig Cela die il manque tout dente. Cherique chose pour quoi soi le une perspective perfaitment cherite quelques leadente années no il absence de Valente de même est regrettable) : a. R. des jeux de citations lintere Après Garcuste et Alberok.

> digerer toutes les influence & Li 172-3: 23:-garde à Basquiat GENEVIÈVE BREERETTE

n'antil paurette pas nécessaite

mortier Dierola et les den fie

Cant 2 Heiere Delprat, on per

Crusto, d'est une très jeune au

vive, dinamique, et doute et deviendra surement quelque; crès bien quand elle aun fini

Pratiera loquens, ville Ang 23. The Stanfane-Liegard, Nice Le inter 1049 Constian Bourgos, etc.

INHEIN A BERLIN-OUEST

Mi méritait l'Ours d'a

erio po a una territa quero. Otor losseliam, le 価値 e di appeti ef cour qui en inti ete cons se version appet The control of the co and the second of the second o Betrie Seines Art auta. Guintares, in jeune bentie b Sympathia and a contract of the contract of Very Relmont to. La cumptuse du Festival nosme. Control and area and aller legener Bergman instest. Aufahmater an malage ber bande befahreten der de ny ten'ny tanàna mandra ao ampianta. Ilay ao amin'ny tanàna mandra dia kaominina dia k ing the second of the second o The state of the s g min ingen bit bes ibne till beinnement Decime gewort with a graph fath at detande Desting : de ne de la company de la comp the same and the same and the same and man a la la la comme de la bomme de femmes acteurs et actnes (# grafiles and the state of the COUR MARCOREUS LOUIS MARCORELES e Carrier and accom-



PETIT ROND-POINTS JUSQU'AU 30 MARS PRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES NATHALIE SARRAUTE

POUR UN OU! J POUR UN NON

MISE EN SCENE SIMONE BENMUSSA DECOR ANTONI TAULE

FREY - JEAN-FRANCOIS BALMER

CHRISTINE DESBOIS - DOMINIQUE EHLINGER

NUE FRANKLIN ROOSEVELTPARIS 8 TEL. 42567080 🏂

THÉATRE

Alexander Lang, l'homme de l'Est

Berlin, de l'autre côté du mur. Non loin du Berliner Ensemble, immuable, il y a le Deutsche Theater qui, au contraire, donne une image de mouvement. De là viennent Benno Besson, Manfred Karge et Mathias Langhoff (qui répète actuellement *le Roi Lear* au TNS). Le grand homme aujourd'hui y est Alexander Lang.

En 1983, le Festival de Nancy avait invité sa Mort de Danton, spectacle teigneux où les figures du peuple étaient réduite à deux acteurs jouant tout à la fois les bons et les méchants. A lui seul, Christian Grashof était alternativement Danton et Robespierre. La scène de leur affrontement devenait l'interroga-tion angoissée d'un homme déchiré qui cherche la juste action. Les autres spectacles ne sout pas sortis de l'Est, mais lui est allé à Munich l'an dernier pour y mettre en scène Don Carlos.

Actuellement, il présente au Deutsche Theater, en une soirée, Médée plus une courte pièce de Goethe, Stella: deux moments dans l'histoire des femmes, que viendra compléter Danse de mort, de Strind-

C'est la légende dans un décor circulaire ouvert sur un pan de ciel. C'est quelque chose qui nous vient d'Orient. Les maquillages, les costumes très stylisés, évoquent Mon-gols, Japonais, voyageurs du désert... Médée, en tunique blanche, est accroupie au centre, tassée sur clle-même, et quand elle se déplace, c'est pour ramper vers ses enfants -deux poupées chinoises... Les mots vont d'une voix à l'autre dans un balancement musical, scandé, tenu par les sonorités sourdes et sauvages de Médée - Katja Paryla, qui porte avec une grande humanité ce rôle extrême, – par les proférations de la nourrice : Christian Grashof... Que la nourrice de la mère infanticide soit jouée par un homme a quelque

Si Nathalie Sarraute petrissait

de la farine et de l'eau, elle serait boulangère, - l'une des der-

nières « boulangères à la main ».

Non, elle est le dernier en date des écrivains à la main : elle

A côté d'elle, les autres écri-

des trucs à jeter dès qu'on s'en

est servi, ils sont efficaces et rai-

sonnables. Mais Nathalie Sar-

raute, non. Chaque parole, si

passagère soit-elle, elle en fait un drame. Aucune oreille, chez

Elle discerne les paroles dans

leur tout, dans leurs manières et

dans leurs actions, bonnes ou

vilaines. Pour Nathalie Sarraute,

les paroles sont « ondes brouil-

fabrique à son insu un organisme

envatri de microbes », ou « allu-vions répandues à foison pour

fertiliser un sol ingrat ». Elle

repère aussi les « paroles déver-

sées par tombereaux, sans répit,

pour assécher les marécages »,

et les « paroles meurtrières qui répandent sur la table des sacri-

fices le sang d'un frère

eussi des silences. La substance

de ses écrits, nous a-t-elle dit plusieurs fois, est faite de « cer-

tains mouvements indéfinissables, qui glissent très rapidement

aux limites de notre conscience», et qui lui « parais-sent constituer la source secrète

de notre existence ». Or ces

mouvements, « aucun mot, dit-

Tous les récits et tout le thés-

tre, s forts et si beaux, de Natha-lie Sarraute, oui l'ensemble de

cette ceuvre qui est l'une des

premières de notre temps, ne

font que brasser, que moudre,

que re-malaxer opiniétrement, catte donnée inévitable de tous

les jours de nos vies : cette infi-

nité d'effets que la moindre parole suscite, et cette infinité de

choses secrètement et violem-

ment ressenties qu'aucune

parole ne saurait dire. - ces

deux infinités contraires se relan-

cant sans casse l'une l'autre.

elle, ne les exprime ».

Mais Nathalia Sarraute pétrit

es », ou ∉ leucocytes que

nous, n'est aussi susceptible.

pétrit de la parole et du silence.

chose d'effrayant, provoque un malaise que l'artifice systématique du jeu n'apaise pas.

La seconde pièce, Stella, ne donne pas une image plus positive de la femme, bien que le ton en soit totalement opposé. Alexander Lang traite par la dérision cette histoire d'officier (in après traite par la dérision cette histoire d'officier qui, après trois ans d'absence, revient chez sa seconde femme et y trouve également la pre-mière, ainsi que leur fille. Schiller, dit-on, voyait là un cas déchirant.
Alexander Lang en fait une fannaisie
bucolique, drôle, intelligente, bien
élégante, mais d'une singulière méchanceté. Visage peint en blanc, frisures, coquet uniforme, l'officier apparaît comme un enfant capricieux, un de ces êtres asexués qui semblent pour toujours lovés dans les jupes de leur mère et ne devoir jamais vicillir. Dans le spectacle d'Alexander Lang, c'est bien évidemment l'amour épouvantablement maternel de ces deux semmes qui l'a châtré... Un compte à régler avec sa mère, avec l'Allemagne?

L'après-Brecht

Très grand, un peu voûté, les jambes interminables, Alexander Lang a les cheveux blancs des blonds encore jeunes, les petites lunettes roudes de l'intellectuel allemand. Il parle avec une attention un peu crispée. Peu à peu, il se détend. Apparaît alors une sorte de solidité nervouse. Il est certainement anxieux - c'est un homme de théâtre. - mais c'est une vraie force de la nature, comme ceux qui sont là, comédiens et comédiennes, buvant et dinant dans la cantine du Deuts-

che Theater. Alexander Lang est né dans le pays de Bach et de Luther. Après ses études secondaires, il étu dessin, part pour Berlin, est refusé à l'Académie de peinture, est admis dans une école de théâtre où il suit simultanément des cours de scéno-graphie et de comédie.

Et ces livres de Nathalie Sar-

raute nous empoignent à chaque

de suite que le drame profond de

nos liens avec les parents, les

conjoints, les amis, est là, attaint vraiment dans le mille. Ce n'est

pas toujours gai, aussi la pièc

de Nathalie Samunte. Pour un oui

nous d'un grand prix : elle est

drôle, elle est presque à s'étran-

vie à la mort, inséparables, ils se

rejoignaient sans cesse, et

échangeaient des paroles, ou bien restaient là, près l'un de

l'autre, dans le silence. Jusqu'au jour où its se voient moins. De

a été brisé. Quoi ? L'un des deux

a prononcé, devant l'autre, quel-

que chose. Presque rien : trois

Amitié-illusion

un non, c'est l'explication entre

les deux amis. C'est d'un comi-

que gigantesque. Et, en mêma

temps, c'est une tragédie affreuse, parce qu'à les entendre

nous na pouvons nous empêcher

de songer que cette amitié très

belle, qui a tant sidé ces deux hommes à vivre, n'était peut-être

qu'une illusion, une bulle d'air immatérielle qui avait été, un

matin, souffiée par une ou deux

paroles, ou par une absence de paroles. Et qu'il en est peut-être ainsi de bien des amitiés, et de

Orientés avec beaucoup de

chaleur et de vraie présence d'esprit par leur metteur en

scène Simone Benmussa, Jean-François Balmer et Sami Frey jouent catte pièce à la perfection,

ainsi que Christiane Desbois et

Dominique Ehlinger dans des rôles plus éphémères. C'est du

grand théâtre, jour par des grands acteurs. C'est un événe-

grands actions. C est un description ment majeur. Et comme le spectateur nt presque à chaque réplique, il a le bonheur d'attendre les sommets sans souffir : c'est

bien des « amours ».

La pièca, Pour un oui ou pour

ll s'agit de deux amis, unis à la

gler de rire.

« POUR UN OUI OU POUR UN NON »

de Nathalie Sarraute

Trois mots peuvent égorger un frère

« Comme peintre, dit Alexande Lang, fétais trop littéraire, et (il rit) j'étais un très bon acteur. J'ai beaucoup joué, tous les emplois. Quand j'ai senti que j'étais au bout de mes possibilités, je suis passé à la mise en scène. La transition est normale. Quand on a été acteur, or connaît la façon de travailler. Ce n'est d'ailleurs pas une garantie infaillible, mais ça vaut mieux. A présent, pendant les répétitions, je vais sur scène avec les comédiens. A

Nos deux métiers sont différents. » Alexander Lang est un homme de émotions, de les intellectualiser. De là notre admiration pour la Révolu-tion française. Chez nous, en 1848 comme en 1830, elles se sont terminées en polémiques d'une extrême violence verbale. Pour le théâtre,

Les théâtres de Berlin affichent surtout des classiques, y compris Brecht, au Berliner Ensemble.

En France aussi, le patrimoine rassure le public, mais, là-bas, le problème n'est pas le même. La Lépublique démocratique est née en 1945. - Tous ces classiques marqués par leur tradition bourgeoise ont été redécouverts. Nous vivons dans une société où le théâtre est

autorisation avant d'être présenté au public. Il ne s'agit pas de censure, mais de discussions qui partent de l'esthétique mais aboutissent rapidement au politique, à propos de la mise en scène, et du texte dans le cas d'une création

On peut supposer que le metteur en scène doit non seulement obtenir l'accord des instances responsables. mais de l'auteur quand il est vivant, aiors que les classiques sont traités sans respect excessif. Des passages entiers, des fragments de répliques sont supprimés, le sens premier en est souvent modifié. Avec le programme, on recoit le texte intégral, où les coupures sont indiquées. C'est ce qu'on appelle une « approche critique » dont le but n'est pas « de dénoncer l'œuvre, mais d'en saisir le

situation historique qui est dépassée. La réception des spectateurs a radicalement évolué. Ils ne supportent plus, par exemple, des monologues de deux pages. Le théâtre est une discussion permanente avec la

L'ÉCRIVAIN MICHEL MOHRT REÇU A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'écrivain Michel Mohrt, élu le 18 avril 1985 au fauteuil de Marcel Brion, est reçu ce jeudi 27 février sous la conpole par M. Jean d'Ormesson. Le discours du récipiendaire et la réponse de Jean d'Ormesson seront publiés dans notre numéro daté dimanche 2-lundi



MICHEL COURNOT. Théâtre du Rond-Point,

partir d'un certain moment, ils son sur le plateau et moi dans la salle

l'après-Brecht. Il en reconnaît l'influence et y revient après s'en être éloigné. Mais ce qu'il a dans la tête est une forme populaire uncienne, une commedia dell'arte germanique, dont la tradition s'est perdue au dix-huitième siècle et dont on retrouve encore des traces dans les spectacles de marionnettes : C'est juste une référence artistique, dit-il, une forme pleine d'une agressivité qui n'explose pas, qui implose. Quelque chose de très allemand, cette mantère de resenir les

» Tout spectacle a besoin d'une

- L'auteur a écrit à partir d'une

COLETTE GODARD.

LETTRES

3 mars.



et-ce que vous la prendriez dans votre voiture? elle est mignomme, elle pue et elle ne vous dira pas merci. c'est sandrine lonnaire, cesar de la c'est sandrine lonnaire, cesar de la meilleure actrice, dans sans toit ni loi d'agnès Varda.

COMMUNICATION

UN ENTRETIEN AVEC M. DE CLERMONT-TONNERRE

« Pas de libéralisation de l'audiovisuel sans code de la concurrence»

M. Antoine de Clermont-Tonnerre, PDG des Éditions mondiales, s'est récemment porté candidat pour l'exploitation d'une chaîne de télévision privée, dans la perspective d'une redistribution des cartes après les élections de mars. Dans l'estretien qu'il nous a accordé, il précise les règles qui, selon lui, doi-vent accompagner la libéralisation du marché de

Arant d'être responsable d'un groupe de presse magazine (Télé Poche, Nous Deux, etc.), qui s'est

diversifié dans l'andiovisuel (Régle cassette vidéo, Revcom, Ariane Films), M. de Clermont-Tonnerre a été PDG de la Société française de production et conseiller technique de deux premiers ministres: M. Pierre Messmer (1972-1974) et Raymond Barre (1976-1981). Il est actuellement président du Groupement intersyndical de la communication, qui rémit des entroprises de presse, d'édition, de cinéma et

de vous lancer dans la course aux chaînes privées. Aujourd'hui, les Editions mon-diales sont candidates à l'exploi-tation d'un réseau de télévision. Pourquoi ce revirement?

- Il y a six mois, j'estimais que les règles du ieu n'étaient pas clairement définies et que la compétition manquait de transparence. Mais j'ai sité pour un groupe de presse d'être présent sur le support publicitaire dominant que va devenir la télévision. Plus que n'importe quel autre média, la presse magazine, qui vit essentiellement d'annonceurs nationaux, est fragile face à la concurrence de la télévision, et le neux vous affirmer que nous ressentons déjà les effets de la création de la < 5 - sur nos budgets publicitaires.

- Les Editions mondiales, qui se sont développées depuis trois ans dans le secteur de la production cinématographique et télévisuelle, doivent aujourd'hui prendre pied dans la diffusion si l'occasion leur en est fournie.

- Le rachat d'une des deux chaines publiques que l'opposi-tion vent privatiser si elle rem-porte les élections ?

- Il n'est pas raisonnable de songer à privatiser simultanément deux chaînes publiques. L'arrivée de la «5» et de la «6», qui sont désormais des réalités incontournables, sollicite déià beaucoup le marché publicitaire. Opérer une double ponction supplémentaire provoque-rait de sérieux problèmes dans toute la filière papier: journanx, mais aussi imprimeurs, photograveurs et fabricants de papier. S'il veut pous-ser plus loin la libéralisation de l'audiovisuel, le gouvernement issu des élections doit prendre garde à ne pas tuer tous les autres médias.

» J'ajoute qu'il est souhaitable de revenir sur les cahiers des charges accordés à la .5 » et à la .6 ». Il

EN BREF

• Grève à «Stratégies». - Les soixante salariés de la société Publications professionnelles françaises (PPF), qui édite l'hebdomadaire Stratégies, la lettre quotidienne Newsletter et le mensuel Création. spécialisés dans le domaine de la communication, du marketing et de la publicité, ont sait grève le 26 février. Le personnel a présenté à M. Henri J. Nijdam, éditeur et chef de sile des propriétaires du groupe, une plate-forme de revendications Les salariés réclament la communication du bilan 1985 de l'entreprise, des explications sur sa situation financière, la réintégration de la directrice de la publicité de Stratégies, licenciée le 24 février, des négociations sur les salaires et sur les remplacements d'effectifs. Aucune négociation entre M. Nijdam et le personnel n'a encore en

 Une majorité de journalistes de « la Tribune » candidats au départ. — Trente-huit des soixante et un journalistes du quotidien la Tribune de l'économie envisagent de quitter ce journal, indique un vote à bulletin secret qui a eu lieu le M. Bruno Bertez, PDG de l'Agefi SA-la Vie française-la Tribune de l'économie, et la rédaction se sont engagées à la suite de la grève consécutive au départ de Philippe Labarde, directeur de la rédaction (le Monde du 21 février). Les journalistes réclament l'ouverture de la clause de conscience. M. Bertez n'admet de leur accorder qu'une indemnité équivalant à deux mois de salaire, en se fondant sur une rupture instantanée du contrat de travail. Il leur demande aussi deux mois de préavis, mais sans obligation de les faire. La rédaction rejette ces propositions et continue de faire la grève des signatures ». Une nonvelle assemblée générale est convo-quée le 27 février.

■ Le prix Pierre-Mille de grand reportage. - Alain Ménargues, grand reporter à France-Inter, envoyé spécial permanent à Bey-routh, a été proclamé lundi 24 février, à l'unanimité prix Pierre-Mille de grand reportage.

«Il y a six mois, vous refusiez est impératif de limiter le volume de publicité diffusé sur les chaînes privées, ainsi que le nombre d'interruptions des programmes par les spots. Il fandra aussi rétablir les quotas de films et de production originale français. Dans une pays dont la langue limite l'exportation de programmes, c'est la seule facon d'obtonir un amortissement minimum de la production. Ces contraintes nécessaires rendront encore plus difficile l'équilibre économique des chaînes privées. Dans ces conditions, je ne vois pas comment le marché publici-

- Est-il réaliste d'imposer de telles contraintes à des chaînes commerciales ?

taire pourrait en financer plus de

deux (non comprise la chaîne musi-

- Je crois que la qualité doit prévaloir sur la quantité. La télévision privée britannique ne dissuse que six minutes de publicité par heure et n'autorise qu'une seule coupure dans les films. Quant aux quotas de production nationale, ils sont encore plus rigoureux que chez nous. Bien sûr, il n'y a que deux chaînes privées mais ce sont parmi les meilleures du

» Personnellement, c'est ce type de télévision que je souhaite faire. Si toutefois on considère que les entreprises de presse nationale ont quel-que légitimité à faire de la télévi-sion. J'observe que les trois premières chaînes privées (la «5», < 6 », Canal Plus) out êté concédées, pour l'une à un opérateur étranger, pour les deux autres à des groupes publicitaires.

- Etes-vous contre la participation de groupes publicitaires à des chaînes de télévision ?

- Il ne peut y avoir de véritable libéralisation si on laisse les grands groupes privés et publics profiter de la situation pour étendre leurs positions dominantes. Le marché ne sera pas sain tant que l'on n'aura pas rétabli les conditions d'une concur-Quand une agence de publicité ou une centrale d'achat d'espaces deviennent propriétaires d'une télévision, qui peut garantir qu'elles ne privilégieront pas, dans l'attribution des budgets, les supports dont elles sont propriétaires? Imaginez un groupe de presse se lançant dans la télévision et se trouvant en concurrence avec une agence ou une centrale d'achat dont il est par ailleurs

» Déjà la confusion entre les fonctions d'agence et celles de régie a quelque chose de choquant. Mais si elle s'étend maintenant à la propriété des supports, la situation devient maisaine. Havas a jusqu'à présent respecté les règles du jeu parce que ses règles de fonctionnement lui imposent une certaine neutralité. Il faudrait avoir les mêmes garanties avec les nouveaux intervo

» Le marché de la communication ne peut pas faire l'économie d'un véritable code de la concurrence. Peu importe s'il s'agit d'une partie du code général qui s'appli-que à toute industrie ou de règles spécifiques au secteur. L'essentiel est que le respect en soit assuré par une autorité indépendante de l'Etat, composée essentiellement de profes

- Cette autorité devra-t-elle empêcher la constitution de monopoles multi-médias au nivezu régional ?

- Si, sur un territoire donné, une entreprise occure déià une position dominante, j'estime que toute tentative de prise de contrôle d'un nou-veau média devrait être examinée par cette autorité. Il faut raisonner cas par cas, en gardant une grande souplesse d'appréciation, mais s'attacher à ce qu'aucun monopole de l'audience ou du marché publicitaire ne vienne entraver l'exercice de la concurrence.

- Dans cette lutte contre les concentrations, n'y a-t-il pas un risque de confusion entre critères politiques et critères éco-

- Le problème est délicat et c'est pour cela que l'État ne doit pas s'en mêler. Il est indispensable de laisser la régulation du secteur à une autorité indépendante, qui fixera sa jurisprudence petit à petit. Il serait dangereux de figer dans une loi les critères d'appréciation en fonction de tel on tel quota, qui risquerait de se révéler inadapté à la réalité économique et à son évolution. En revanche, cette commission doit avoir des pouvoirs étendus, accorder les autorisations pour les radios et fréquences et faire respecter le code de la concurrence. Pour y parvenir, elle doit avoir un caractère juridictionnel et non administratif. On évitera ainsi que ses décisions restent lettre morte.

 Faut-il laisser à cette autorité indépendante le choix du nombre de chaînes à privatiser ? - Non. Je pense que cette déci-

sion touche aux grands équilibres économiques et culturels du pays, et qu'elle reste de la responsabilité du

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.



<u>Un grand jeu-concours</u> 150 VOLUMES DE LA PLEIADE A GAGNER

- Les merveilles de La Villette
- Le Clézio raconte ses amériques
- Les graffitis, art ou saleté?
- Voyage à Madrid
- Jeanne Folly: la soupe Coluche

MARS

№ 4 en vente chez votre marchand de journaux

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

LA MAISON DE BERNARDA - Ché Internationale, Galerie (45-89-38-69) 20 h 30. LA VILLE-Nanterre, Ama 21-18-81) 20 h 30. UNE SAISON EN ENFER - Namterre, Théâtre par le Bes (47-75-91-69) 20 h 30.

pr Spectacles sélectionnés par le cimb du « Monde des spectacles »

Les salles subventionnées

COMÊDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20),

20 h 30 : le Menteur.

ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : Il Berretto a sonagli, de L. Pirandello (en ita-

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : la Vérite: le Trio brisé, d'Italo Svevo. TEP (43-64-80-80), 19 h.: Oncle Vania.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Rencontres franco-germaniques : 21 h, cinéma : 18 h 30 : Sur la théorie de l'art, par H. Zerner: 18 h 30: Tintin dans tous ses chats: Cinéma-vidée, Vidée informa-tion: 19 h: Jules Verne, de J. Vidal Vidéo/mussiques: 18 h: Ron Rice, col-lections du musée: Cinéma italien 1905-1945 (salle Garance: 42-78-37-29). 17 h 30: Treno popolare, de R. Mata-razzo; 20 h 30: Il capello a tre punte, de M. Camerini; Concerts/spectacles; 20 h 30: societe pour les exécutions privées (Berg. Ravel, Schoenberg).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), Saison Ressimi: 20 h 30; Haydn Sinfonietta de Vienne, dir. M. Huss (Sonates à Quattro). THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : le Dragon; 18 h 30 : Karim

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 19 h 30, Bajazet.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). 20 h 45 : Terminus Höpital. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-

ARCANE (43-38-19-70), 21 h : Zoo Story. ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 b : le Sexe faible.

ATELIER (46-06-49-24), 21 b : Deux sur ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salle Ch.-Bérard, 20 h 30 : L'Indien cherche le

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : C comme... première et strie potise. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle : 21 h 30 : Y'en a marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h : Rififoin dans les labours; 22 h : la Mort, le Moi, le Nœud. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE

(43-72-00-15), 20 h 45 : Mon frère per-CARTOUCHERIE. Th. du Soleil (43-74 Les cafés-théâtres

24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge: Tempéte (43-28-36-36), 20 h 30: la Force de l'habitude. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

38-69), Grand Théatre, 20 h 30 : Let-tres d'un inculpé : La Resserre. 20 h 30 : Yes, peut-être : Galerie, 20 h 30 : La Casa de Bernarda Alba. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41)

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsieur

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 20 h 30 : les intrigues d'Arlequin et Colombine. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11),

20 h 30 : Richard Wagner ; 22 h : Inter-DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: An

CHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : la Petite Marchande d'allume-eures : 20 h 30 : Procès d'intentions. DÉCHARGEURS DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la

Femme assise; 22 h : l'Homme de parenthèse. EDEN THEATRE (42-62-86-06), 21 b : Gaston H. (dern.).

EPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : La vie est un songe - Charlotte la gourm ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h:

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) 22 h 15 : ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30:

ESPACE MARAIS (42-7 i-10-19), 20 h 30 : la Baie des anges.

ESSAION (42-78-46-42) 19 h : Un amour infini ; 21 h : Chute libre. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-49-39-20), 20 h 30 :

GAITÉ-MONTPARNASSE GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 b :

LIERRE-THEATRE (45-86-55-83), 20 h 30 : D'amour e: d'eau froide.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h : Métamorphoses : 20 h : le Chien sous la minuterie ; 21 h 45 : Arsène et Cléopàtre. – II. 19 h : Enfantillages : 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg. Petite salle : 21 h 30 : Ceux qui vivent sont

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h Comme de mal entendu. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eter-

ARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : le président ; 20 h 30 : Bieuve-sue au club ; 22 h ; Casse-Pipe. MARIE-STUART

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napoléon. - Petite selle (42-25-20-74), 21 à : Lorne et Ted.

théâtre MATHURINS (42-65-90-00), Grande SaBe, 21 h : le Résident. - Petite saBe, 21 h : la Baie de Naples. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la Prise de Berg-op-Zoom. MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90).

Grande Saile, 20 h 45 : les Gens d'en face. Petite Saile, 21 h : Frédéric et

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-

PALAIS DE JUSTICE, 20 h 30 : Anti-PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

PELOUSE DE REUTLLY sous chapite (45-85-47-10), 20 h 30 : Phèdre. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h : A la recherche du temps porain.

POCHE (45-48-92-97), 19 h : Esquisses viennoises ; 21 h : l'Ecornifleur.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) 20 h 30 : Deux trous rouges au côté POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie en quête d'hautem

QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), 21 h: le Regard observé, récit. SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons un rêve. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Nuit d'ivresse.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h: le Confort intellectuel. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : les Chaises. TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : Hőtel Azur.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15 : les Babts-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : le Horla. THÉATRE GRÉVIN (42-16-84-47).

21 h : Les carolles sont cuites.
THÉATRE DE L'ÎLE SAINT-LOUIS TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50).

21 h : Elles nous parlaient d'amour. TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25), 20 h 30 : Soudain l'été dernier. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN 146-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur. THL 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Veilleur

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, 20 h 30 : le Cid; Petire Salle, 18 h 30 : Diderot et l'abbé Barthélémy : 20 h 30 : Pour un oui ou TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 b 30 :

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 b 15: le Bal de Néanderthal; 21 h 30 : Lime crève l'écran.

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 :

Gringoire : 20 h 30 : Agatha : 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du crime. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Kamikaze de l'Oncle Sam; 22 h 30 : l'Euoffe des blaireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres : 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes : 22 h 30 : Deux pour le

prix d'un. prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). L

20 h 15: Tiens voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. IL. 20 h 15: Ça balance pas maí: 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

CONNÉTABLE (42-77-41-40) 22 h 30 : GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Poste

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 b : Les oies sont vaches: 22 h 15 : Nous, on POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent : 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27). 20 h : La baignoire qui venait du froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : la France au clair de l'urne.

Le music-hall BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). 21 h: Chansons françaises. CHEVALIER DU TEMPLE (42-7)-67-28), 22 h 30: C. Sanvage. DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 :

Font et Val. GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le Luron, OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : G. Montagné.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del

ZENITH (42-45-11-22), 20 h 30 : Renaud. La danse

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 h : Cl. Brumachon/La Pie Grièch CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : le Cœur suspend CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), 20 h 30 : Inscriptions. PALAIS DES CONGRES (42-46-20-75). 20 h 30 : Ballet du XX siècle (Dio-

THEATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Dédoublé.

Opérettes

Comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89),

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 27 février

Les concerts

Egline Saint-Germain-l'Auxerrols, 20 h 45 : Chœurs du Marais, Orchestre de Fontainebleau, dir. P. Merle-Portales (Fauré, Schubert).

Th. des Champe-Elysées, 19 h 30: Crispino e la Comare.
Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: K. Sanderling (Moussorgsky-Chostakovitch, Bartok, Schubert). La Table Verte, 22 h : Ph. Feret, J.-Bourges-Maunoury (Debussy,

Saile Gaveau, 20 h 30 : E. Richepin (Cho-pin, Schumann). Sorbonne, Grand Amphithéâtre, 20 h 45: Collegium Musicum, Chœur et orchestre de l'université de Heidelberg, dir. G. Stegmuller (Beethoven, Mendels-

Eglise des Billettes, 21 h : Ensemble Fitzwilliam (Corelli, Scarlatti, Fresco-Crypte Sainte-Agnès, 20 h 30 : Ensemble instrumental Vuillermoz (Pergolèse). Centre Wallonie-Bruxelles, 20 h 30: S. Meldonian.

Salle Cortot, 20 h 30: M.-L. Gillet-Bossard, Ch. Marchais (Mozart, Brahms, Debussy...). Salle A. Marchal, 20 h 45 : Quatuor Har-melle, G. Glatigny (Chostakovitch, Haydn, Schumann).

Jazz, pop, rock, folk

ARC, Petit Anditorium (47-23-61-27), 20 h 30 : J.-P. Llabador Quartet. BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h :

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : M. Saury. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h : Azuquita y su mel ELDORADO (42-08-23-50), 22 h: Froggies, violent femmes.

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), GIRUS (47-00-78-88), 22 h : Enstufe. L'HEURE BLEUE (42-72-95-63). 23 h :

MONTANA (45-48-93-08), 22 h : R. Ur-treger, R. Galeazze. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h: G. Le Roux (dern.). NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

1.-L. Longnon PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 b 30 : R. Franc. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : S. Gaerault. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : L. Tabackin, G. Arvanitas, J. Sam-

ton, Ch. Saudrais. PHILONE (47-76-44-26), 21 h 30 : Soirée LA PINTE (43-26-26-15), 22 h : Quasar. REX CLUB (42-36-83-93), 20 h : Orches-

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 ; De Preissac lazz Group.

STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30: Lavelle, K. Baibant, A. Lecointe, Th. Ar-SUNSET (42-61-46-60), 23 h : M. Valois, J.-F. Jenny-Clark, T. Rabeson.

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (48-33-16-16), 20 h 30 : la Vic de Clara

BOBIGNY, MC (48-31-11-45), 21 h: PHomme gris (petite salle); Marat-Sar (grande salle). BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB

(46-03-60-44), 20 h 30 : le Café. MALAKOFF, Théâtre 71 (46-55-43-45). 20 h 30 : Entre deux partes NANTERRE, Th. des Assandiers (47-21-18-81), 20 h 30 : la Ville. PONTOISE, The des Louvrais (30-30-

33-33). 20 h 30 : Phèdre. SAINT-MAUR, Road-Point-Liberté (48-89-22-11), 21 h : le Crime anglais.

cinéma

moins de treize ans, (**) sux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) Hommage à B. Davis : 19 h, Une allu-21 h. les Parachutistes, d'A.-E. Green

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h. le Chant des fleuves, de J. Ivens; 19 h. Cinéma suédois 1929-1985 : Langt borta och nara, de M. Ahrne (vo-st ang.).

AMADEUS (A., v.o.) : Espace Gaîté, 14* (43-27-95-94).

Les exclusivités

AMERICAN WARRIOR (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2* (45-08-96-45); Marivaux, 2* (42-96-80-40). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.)

UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f. : Arcades, 2 (42-33-54-58). ASTERIX ET LA SURPRISE DE 00-89-16), h. sp.; Grand Pavois, 15* (45-54-46-85), h. sp.

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16) ; Righto, 19 (46-07-

LE BATEAU-PHARE (A., v.o.): Gau-mont Halles, 1st (42-97-49-70); Saint-Germain Huchette, 5st (46-33-63-20); Saint-Germain-des-Prés, 6st (42-22-87-23); Pagode, 7st (47-05-12-15); Coli-sée, 8st (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille,

LES FILMS NOUVEAUX

A DOUBLE TRANCHANT, film américain de Richard Marquand (v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Marignan, 8" (43-59-92-82); Parnassiens, 14" (43-35-21-21): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasso-Pathé, 14" (43-20-12-06); Gambetts, 20" (46-36-10-96).

ALLAN QUATTERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON, film MINES DU ROI SALOMON, film sméricain de J. Lee Thompson (v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Marignan, 8° (43-59-92-82); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.J.: Grand-Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Grand-Res. 2: (42-36-83-93): UGC Montparnasse. 6: (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier. 8: (43-87-35-43): Paramount-Opéra. 9: (47-42-56-31): UGC Boulevard. 9: (45-74-95-40): UGC Gare-de-Lyon. 12: (43-43-01-59); Galaxie. 13: (45-80-18-03): UGC Gobelins. 13: (45-80-18-03): UGC Gobelins. 13: (43-36-23-44); Mistral. 14: (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé. 14: (43-20-12-06): Convention-Saint-Charles. 15: (45-79-33-00): UGC Convention-Saint-Charles. 12:06): Convention-Saint-Charles, 15: (45-74-93-40): UGC Conven-tion, 15: (45-74-93-40): Maillen, 17: (47-58-24-24): Pathé-Wepler, 18: (45-22-46-01): Secrétan, 19: (42-41-77-99); Cambetta, 20: (46-36-10-96); Tourelles, 20: (43-64-51-08)

LE BARBIER DE SÉVILLE, film allemand de Jean-Pierre Pounelle (v.o.) : Reflet-Balzac Opéra, 8 (45-

CARRÉ BLANC (*), film français d'Isabelle Pierson, Gilles Delamoy: Marivaux, 3 (42-96-80-40); City Triomphe, 8 (45-62-45-76); Maxe-ville, 9 (47-70-72-86); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gaumont-Montparnasse (ex-Paramount-Montparnasse), 14 (43-35-30-40); Paramount-Orléans, 14 (45-40-45-91); Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

CANEVAS LA VILLE, film français Charles Dubois: Utopia, 5 (43-26-84-651.

L'ELU, film américain de Jeremy Paul Kagan (v.o.): Ciné-Beanbourg. 3: (42-71-52-36): Trois-Luxembourg. 6: (46-33-97-77): Elysées-Lincoln, 8: (43-59-36-14): Reflet-Lafayette, 9: (48-74-97-17); Escurial, 13: (47-07-28-04); Parnassiens, 14: (43-35-21-21). LES FOLLES ANNÉES DU TWIST, film franco-algérien de Mahmoud Zemmouri : Arcades, 2 (42-33-54-58) ; Reflet-Logos, 5 (43-54-42-34); UGC Biarritz, 8; (45-62-20-40); Studio, 9; (47-70-63-30); UGC Gare-de-Lyon, 12; (43-43-01-59); Olympic Marilyn, 14; (45-43-99-41); Images, 18; (45-22-47-94).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA TELE, film français de Marie-Claude Treil-hou: 14-Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00).

PAULETTE, film français de Claude Confortès : Forum-Orieut-Express, 1° (42-33-42-26) : Colisée, 8° (45-62-41-46); George-V, & (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86); UGC Gare-de-Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14' (45-39-52-43); Gaumont-Tail, 14° (4-39-32-43); Calumoni-Montparnasses, 14° (43-35-20-40); Parnassiens, 14° (43-35-21-21); Convention-Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01).

22-46-01).

LA REVANCHE DE FREDDY (int. - 13 ans), film américain de Jock Sholder (v.o.): Hautefeuille, 6: (46-33-79-33); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Emitage, 8: (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparpasse, 6: (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Convent tion, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

A1-71-99].

ROMANCE CRUFILE, film soviétique de Eldar Riazanov (v.o.):

Epéc-de-Bois, 5: (43-37-57-47);

Cosmos, 6: (45-44-28-80): UGC

Marbeuf, 8: (45-61-94-95); v.f.:

Marivaux, 7: (42-96-80-40).

Marivaux, 2: (42-96-80-40).
L'UNIQUE, film français de Jérôme
Diamant Berger: Forum, 1° (42-9753-74); Saint-Michel, 5° (43-2679-17); George-V, 8° (45-6241-46); Marignan, 8° (43-59-92-82); Maxéville, 9° (4770-72-86); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille, 1° (43-0754-40); Navion 12° (43-42-04-47). 54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

11s (43-57-90-81); Escurial, 13s (47-07-28-04); Olympic Entrepet, 14s (45-43-99-41); Bienvenuc Montpartasse, 14s (45-42-50-2); 14-Juillet Beangrenelle, 15s (45-75-79-79). — V.J.; Gaumont Opéra, 2s (45-42-60-33). BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-

LES BISOUNOURS (A., v.f.): George V, 3 (45-62-41-46); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

BLACKOUT (A. int. -13 ans. v.o.): Mercury, 8: (45-62-75-90): Paramount Opera, 9: (47-42-56-31): Galaxie, 13: (45-80-18-03): Ganmont Parasse, 6: (43-35-30-40).

BRAZIL (Brit., v.o.): Parpassiens, 14

(43-20-30-19); v.f.; Lumière, 9 (42-46-49-07). 49-07).

CHORUS LINE (A., v.o.): CinéBeanbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC ChampsElysées, 8* (45-62-20-40); Escurial, 13*
(47-07-28-04); v.f.: Rex, 2* (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6* (45-7443-94).

COMMANDO (*) (A., v.o.): 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6 (43-25-59-83) ; City Triomphe (ex-Paramoun 8 (45-62-45-76) ; v.f. ; Rex, 2 (42-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Clichy Pathé, 18 (45-

CONTACT MORTEL (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Nor-mandie, 8* (45-63-16-16) - V.f.: Rex. mandie, 8' (43-63-16-10) - V.I.: Rex., 2' (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40); Images, 18' (45-22-47-94).

CUORE (lt., v.o.): Les 3 Luxembourg, 6* (46-33-97-77). LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) :
Saint-Ambroise, 11: (47-00-89-16);
Grand Pavois, 15: (45-54-46-85), b. sp. L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La de, 19 (42-45-66-00).

Georg. 19 (42-43-66-09).

L'EFFRONTÉE (Fr.): Arcades, 2º (42-33-54-58); Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biaritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boalevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Parnassiens, 14º (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-V, 8* (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); UGC Mar-beuf, 8 (45-61-94-95).

LA FORET D'EMERAUDE (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.): ES FEOX D'HIMMATSORI (342-74.52-36); St-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Par-nassiens, 14e (43-35-21-21).

LA GALETTE DU ROI (Fr.): Ambas-sade, 8 (43-59-19-08). GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70); Hautefenille, 6' (46-33-79-38); Pagode, 7' (47-05-12-15); Colisée, 8' (43-59-29-46); Bien-

venBe Montparnasse, 15 (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42); v.f.: Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33). LA GITANE (Fr.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Richelien, 2º (42-33-56-70); 14-Juillet-Odéon (ex-Paramount), 6º (43-25-59-83); Mari-gnan, 8º (43-59-92-82); Publicis Champs Elysées, 8º (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Français, 9º (47-70-33-88); Maxéville, 11º (47-70-72-86); Bastille, 11: (43-07-54-40); Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13: (43-31-56-86); 04-67); Fauvette, 13; (43-31-08-80); Galaxie (ex-Paramount), 13; (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14; (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14; (43-27-90); Gaumont Convention, 15; (48-28-42-27); Maillot, 17; (47-58-24-24); Clichy Pathé, 18; (45-22-46-01)

46-01). HAUT LES FLINGUES (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26); 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6° (43-26-19-68); George V, 8° (45-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81).

Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26); UGC Odéon, 6r (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8r (45-62-20-40); Miramar, 1er (43-20-89-52); v.f.: Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33) LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (**): Gaité Boulevard, 2* (45-08-96-45).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.):

LES LONGS MANTEAUX (Fr.) : Ganmont Halles, l" (42-97-49-70); Gau-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Riche-lieu, 2 (42-33-56-70); Bretagne, 6 lieu, 2° (42-33-56-70); Bretagne, 6° (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Ambassade, 8° (43-50-19-08); George-V, 8° (45-62-41-46); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-57); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Gaumond Sud, 14° (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Scorétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

20 (46-36-10-96). 20° (46-36-10-96).

MACARONI (It. v.o.): Impérial, 2° (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Smdio de la Harpe, 5° (46-34-25-52); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Mayfair, 16° (45-25-27-06). – V.f.: UGC Boulevard, 9° (45-27-495-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-344); Gaumont Parnasse (ex-Paramount), 14° (43-35-30-40); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

LA MAIN DANS L'OMBRE (All. v.o.);

LA MAIN DANS L'OMBRE (All. v.o.); Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigerien, v.o.) : République, 11 (48-05-

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) : Boîte à films, 17-(46-22-44-21). h. sp. NATTY GANN (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-46). - V.f.: Richelieu, 2- (42-13-56-70): Français, 9 (47-70-33-88): Fauvette, 13 (43-31-60-74); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-

28-42-27); Pathe Clichy, 18: (45-22-LES NOCES DE FIGARO (ALL, v.a.): PADRE NUESTRO (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

(You., v.o.): Reflet Balzec, 8e (45-6]. PEAU D'ANGE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). PLENTY (A., v.o.) : UGC Marbent, 8-(45-61-94-95).

RAMBO II (A., v.L) : Opéra Night, 2-(42-96-62-56). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82)); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). - V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) : Capri, 2 (45-08-11-69). Capri, 2º (4>-08-(1-69);

RÉVOLUTION (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6º (43-25-59-83); Gaumont Chemps-Elysées, 8º (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Parnassiens, 14º (43-35-21-21); Kinopamorama, 19º (42-06-50-50), - V.f.: Res, 14. (43-68-49); Paramount Onéos, 9º (42-68-50). 2- (42-36-83-93) : Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-52-43);

Gaumont Convention, 15^e (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18^e (45-22-46-01). LES RIPOUX (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

44-57-54).

ROCKY IV (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). - V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaite Rochechouart, 9 (48-78-81-77); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08). – V.f.; Impérial, 2º (47-42-75-52)

ROUGE BAISER (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Marbeuf, 8 (45-61-SANS TOIT NI LOI (Fr.) : 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6º (43-25-59-83); 14-Juillet Parusse, 6º (43-26-58-00); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

SECRET HONOR (A., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (45-43-59-41). SHOAH (Fr.): Olympic, 14 (45-43-SILVERADO (A., v.o.): Publicis Mati-gnon, 8 (43-59-31-97): Espace Gaîté (v.o., v.f.), 14 (43-27-95-94). – V.f.: Marivaux (ex-Paramount), 2 (42-96-

80-40). 80-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70): Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80): Quintene, 5º (46-33-79-38): Ambassade, 8º (43-59-19-08): George V, 8º (45-62-41-46): Parnassiens, 14º (43-20-30-19): 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

V.J.: Gaumont Opéra, 2º (47-62-60-33): Montparsos, 14º (43-27-52-37).

LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Gaumont Richelien, 2 (42-32-43-25-78-37): George-V, 8 (45-62-41-46): Gaumont Sud, 14 (43-

52-37). LES SUPERFLICS DE MIAMI (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); City Triomphe, 8 (45-62-45-76); Paris Ciné. 10- (47-70-21-71); Montparnos, 14- (43-27-52-37).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). THE SHOP AROUND THE CORNER

(A., v.o.) : Action-Christine, 6: (43-29-11-30). TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Impérial, 2" (47-42-72-52); Capri, 2" (45-08-11-69); Quintette, 5" (46-33-79-38); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George-V, 8" (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Fauvette, 13" (43-31-75-337). 56-86); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00) : Victor Hugo, 16e (47-27-49-75) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-

46-01). TURTLE DIARY (A., v.o.): Cine Beau-bourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-

20-401. TUTTI FRUTTI (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : Marignan, 8= (43-59-92-82) : Parnassiens, 14= (43-35-21-21). UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.o.): City Triomphe, 8: (45-62-45-76). – V.f.: Maxéville, 9: (47-70-72-86): Paramount

Opéra, 9 (47-42-56-31) ; Gaumont Par-nasse (ex-Paramount), 14 (43-35-30-40). VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Marignan, 8: (43-59-92-82). – V.S.: Richelien, 2: (42-33-56-70); Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-56-86).

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Calypso, 17: (43-80-30-11), 22 h. CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1:: (45-08-94-14), 20 h 30. CASANOVA (de Fellini) (lt., v.f.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), 19 h 50. LES CHIENS DE PAILLE (**) (A. v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), 22 h. GERTRUD (Dan., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), 22 h.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (IL. v.c.): Utopia, 5 (43-26-84-65), 18 h 10. LA NUIT PORTE JARRETELLES (*) (Fr.) Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 18 h.

PANIQUE A NEDDLE-PARK (**) (A., v.o.) : St-Lambert, 15: (45-32-91-68), 19 h. PARIS, TEXAS (A, v.o.): Cinoches Germain, 15 (46-33-10-82), 19 h 40.

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), 21 b. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71), 22 h 25.

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Boîte à films, 17: (46-22-44-21), 18 b. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Chitelet Victoria, 1º (45-08-94-14), 22 h 30.

_ _ ≺om de arcer Je (comment) The supplemental Cont. much must from 6 mm The same of the second - m a citibora 200 200 THE REAL PROPERTY. 2 SUT SEPTEMBER S 68 7 651 785 e rora de , Arrest Ladres, Old

SCOOLS SERVED SERVI

SHOW REPORTS CONTROL

De Sexuelle des

.

Esp

The state of the s THE WAY MAD FREM prement jeugi The professional and the second 1.3" (\$. 2000) -ي. المحمد ما يور ي THE THE PARTY OF T - Justing Committee Der antériore à De

PREMIERS CHAINE: TET TO THE SHOP SHE THE TRANSPORT AND A SECOND AS A SECOND Secretary of the

e Compagne des the second of the Level M. Fee. Marre de jeu Hom, schumst et die amende of war familie of 2 Congress dans

> DE VIVRE AVEC DAN =- - SAMED! TE MARS À P

> > ra ir pur du temps de 1

23 5 5 15 75 22 7 5 5 5 6 6 6

DEUTIEME OHAINETAZ

20 - 32 Comme Les Charlets III

Greekels (1971)
Greekels B.
Ger - Trau
- der - Trau : Or a grade at the sec - การณานี้ 22 - 15 Nagazine Resultanoes. rer an Alexander M

the contract of the services. 28 to 28 legertain TROISIEME CHAINE: FR3

Africa Hickory

Norman M P an eine eine mittelet errettigmet in

PREMIERE CHAINE: TFT



20 h 35 Jou: Ambitions. emation gui met a l'égue et la 22 Serie : Arsine Lupte

Decours, étalogous tere G Describres, M. II 22 h Sturnai. Anney la compagnia Offic DEGREENE CHAINE : AZ

Sn.—_{€8}

20 25 Southeron: Un send dere with a send of the war send of the s 21 Apparaghes

Lucie Demandes (In

Superciub : la Lya britali.

Cince ciub : la Lya britali.

Cince tiub : la Lya britali.

R. Burbeloven, D. Ci.

R. Burbeloven, D. Ci. rere se refugie ches. se reme une reine. Chi rese pur se hemitich

Crame don le 10

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

A VOIR

0-81) Carried 19 (4-17)

reper harryste, 14 (4-17)

reper Married 14 (4-17)

reper Married 14 (4-17)

reper Married Benegative

reper Married Benega

i.e. Geretette, 5- (46-2).

MRS (A. 1.1.) Coorge ! Abo: Marrianesse Paint

19 cm of any of Mar-19-05 Team, Paramount 19-05 Team, Paramount 19-05 Team, Paramount

the bare Paragrams (4)

William Company of 142-46-

The Canada Section of the Control of

Marchanes & 145-56

Faram-rants to 143-25.

Francisco of 149-25.

Francisco de Paramounte.

Joseph Ran D. 42-25.

Managardan 6 42-25.

Anna Derry & 12-25.

ACC. Orderes. 12-25.

C. Curry Pane 18 145.

ORIGINAL Forum

1450: 513-125 LGC No.

is) : 101 Balean o

recomm Particle 14 (4)

121 La ! Larmanus &

IE LICORNE OF THE

ES HOVINES IFF LE

E thrond trade, o late Service Comments of the Commen

* 113: 1144 Partie

EF 19 18-1 1991

(if) Consist Same (if) PfD (CCC Mar.

EMERAL DE (A. v.,)

HALITS BELLEVILLE

以 如 (中) (元)

Alfred A. Proposition of Alberta

A The Control of the

and the second of the second o

\$2 541 25 June 2

1464 milletine ligge All 1432 The best of Miller

as the value of the second of

a Bongwar in winner Byrg Arman Selection Bright Selection and a

And the same of th

Frenches Paris . 43-

Salaria Germanian, A Majari Karan

aby relate (8 - 41-22-

mar far men in 1920 in mart Parishan to Arithm gram Busine, to Arithm

DES PRIZZI A CO

The species of the second of t

ITS DI MONDE F

d Beiterteit, 19 Geben.

BENTERS & For Gard

antahi bease Y

Ambarras Santa Ambarras Ambarr

MENDS NOW THE PARTY

SEPREST E CENERAL ST.

(1832 de como (127) de la como (127) de

R. S. D. Imperial, P. 47. See Meanbang, 27. 42.77. See Meanbang, 27. 42.74. Office, S. 142.74.25.16.30. dt., av. 142.74.24.74.74.

DE GAFRE (Males Ripubique III 45-05

SHE RA LE SEXTET

Ale her beautiers.

the contract specimen is the same

PLINE EN AL ALS

BERTHLE U.

Balton, D. & GLACIA

د (بشوسا کو

45-62-41-46

والتوشيجية فسأرة

PADRE NI ESTRO (Esp. va.) (a. PAPA EST EN SOYAGE PAPE PEAL D'ANGE (Fr.) Umpa 5 162

PLENTY 14 OF UGC Market

RECHERCHE SUSAN DESIREMENT AND LONG TO THE SUSAN DESIREMENT AND LONG TO THE SUSAN DESIREMENT AND THE SUSAN DESIREMENT OF THE SUSAN DESIREMENT OF T

RETOIR VERS LE FUTUR (A.1)

REVOIL TION

A. vol | Gas

Person | Lander

Pe

LES Riproi A (Fr.) Lucerman, to

LA ROSE POURPRE DU CAREN

ROLGE BAISER (Fr.) Cooches Vic

SECRET HONOR (A. v.o.) (her

SHOAH (Fr.) Ohmpic 19 186

S12.1 ER (18) . 4 . 0) Publica le (12.4 6) [. 0.7] Espair (c. (2).27.05.40) - E

SOLE II DE NUT (A 10) Gue

Jan e. Brau, who he 19 14575 R. h.

Open 1 Fr

STOP WARM SEVE IL III

NO BWAY For Government Halles Fig.

-mort Opera, 2 stag George Stabelien, 2 ga Schotter Stabelien, 2 ga

Compared to the page of the pa

QUE Service Napilea P (48)

THE SHOP AROUND THE COME

TUESTO GALLERY SEMINE

TROLS HOMNES ET LY COURT

A COURT OF THE COU

A control of the second of the

Huge, 18 (82)

TURTLE DIARY (A. to) Combe

TITTIFRITI! A 131 Formitie

L NE CREATI SE DE RÉVE (4.14) Maria de la companya (5.14) femilia Cinera de la companya (5.14) femilia Cinera de la companya (5.14) femilia

SAMPLE TOLS STEZ ON THE

PIRE 1 1 1 Form for

Margaria Pachelias Pachelias Francisco de 147.70 Militarias

Fr. Chicat Satura. In

PANIQUE 4 NEDDLE-PARK (**) III

PARIS, TEXAS (A) 101-21 (100-2)

PARIS, TEXAS (A) 101-21 (100-2)

PIERROT LE FOU FILL

EATTER ROCKY HOEROR PRILES

SUMM GAMES (A) 101-50-20

RUSTY JAMES (A) 101-50-20

COS SECURITY SPECIALS

WERICAN GROUP (A. 18)

E Brancia St. 44-74

E Brancia St. 44-74

E Brancia St. 44-74

E Brancia St. 44-75

E COS Brancia St. 44-75

E COS Brancia St. 44-75

E COS Brancia St. 44-76

E Costal St. 44-76

E

Common to the pierror of the pierror

to, LOC Offst

Entrance Farturers 14 (56)

 $(x_1, \sqrt{x_1}) < (2 + (x_2)^2 22)$

No. 1. August August Briefler

LES SUPERFLICS DE MINUTA 2 (0-674) (p. 145 n) Pas Gr Montperme 19 pt

A THE PARTY OF STREET

RED to et Causers LE SOUTER DE SATIN tha

5. ----- C1-Paramount, 5 (4)4

Service Di Came u Service de la Harpe, 9 like Servicent Ambasade 8 (0) Impéral, 3 jac

ROCKS BY SALA

RAMBO II (A. 81) : Open loga : p

Esprit d'entreprise

une nouvelle émission de télévision que de créer une entreprise ? C'est un peu l'impression que l'on a en suivant les péripéties et les vicissitudes qu'a connues le célèbre entrepreneur Bernard Taple pour monter son émission mensuelle « Ambitions », qui doit démerrer vandredi 28 février. Si elle n'est pas interdite d'ici sà par le tribunal de grande instance de Paris, saisi en référé par deux jeunes cadres, qui affirment avoir déposé l'année der-nière, auprès de la Société des auteurs et compositeurs dramati-ques, un projet d'émission en tout point semblable, selon eux, instulé « Entreprises ». Jugement jeudi 27 février.

Serait-li aussi difficile de lancer

M. Hervé Bourges, président de TF 1, est confiant. Ayant du apaiser les craintes de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, il ne se laissera pes impressionner per « le plainte de deux jaloux, alors que notre idée est bien antérieure ». De quoi s'agit-il, au juste ? L'idée de départ de Bernard Tapie et de Marie-France Brière, responsable des variétés sur TF 1, était d'initier les téléspectateurs aux mécanismes économiques et sociaux per la créetion « en direct » d'une entreprise, à partir d'un projet défendu per entrepreneur jeune et ambitieux.

Celui-ci aurait une heure et dernie pour convaincre le public, des économistes, des investisseurs - sous l'œil vigilant de Bernard Tapie et calui d'un journaliste-économiste « grand témoin » — de la viabilité de son projet. S'il réussissait à réunir tous les concours financiers nécessaires, l'entrepreneur en herbe serait ressorti de l'émission PDG.

La Haute Autorité a avancé deux objections : ce n'est pas le rôle d'une chaîne de service public de créar une entreprise privée ; ce n'est pas à TF 1 de fournir une publicité gratuite à M. Bernard Tapie. Après un échange de lettres, en janvier et février, entre M. Bourges de modifier l'émission, qui ne sera qu'une épreuve à blanc, une opération fictive « comme un jeu de Monopoly a. Mals, si la capital constitué est fictif, « rien ne s'opposara. déclare M. Tapie, à ce que hors antenne, la fiction devienne réalité... » Huit mille dossiers de candidature pour le jeu ont déjà été reçus, et les premiers « perrains » journalistes ont été choisis : Jean Boissonnat, Serge July et François

et Mr Michèle Cotta, il fut décidé

« C'est aux présidents de chaîne de décider des émissions, répète M. Bourges. Nous avons tenu Haute Autorité, et je demande à être jugé sur pièces et pas a priori ». Rendez-vous donc vendredi spir.

de Closets.

ALAIN WOODROW.

🖈 - Ambitions », vendredi 28 février, 20 h 35, TF 1.

Jeudi 27 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIERE CHAINE: TF 1

20 h 35 Partis de campagne.
Emission politique d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pie, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.
Dans les coulisses de la campagne électorale, un reportage de P. Pesnot et A. Retsin, institulé « Je veux qu'on m'aime », montre découvrir les tics et les trucs des hommes politiques pour plaire aux électeurs — de Raymond Barre à Jean-Marie Le Pen, en passant par François Mitterrand et Jacques Chirac.

21 h 50 Feuilleton: Maîtra du jeu.
De K. Connor et H. Hart, scénario et dialogues J. Nation et P. Yurich, avec D. Cannon, D. Birney...
La saga monvementé d'une famille de pionviers, partis pour les mines de diamants en Afrique du Sud. Les cadavres continuent à s'entasser dans le pur style du feuilleton américain.

23 h 5 Journal.

23 h 20 C'est à lire.

LE TEMPS DE VIVRE AVEC DANIELE GILBERT

TF1 - SAMEDI 1" MARS A 7 H 40 - TF1 "Autour du temps de vivre"

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma : Les Charlots en folie : A nous quarro Cardinal.
Film français d'A. Hunebelle (1973). Avec G. Rinaldi, G. Filipelli, J. Sarras, J.-G. Fechner, B. Haller 2- partie de la parodie (l. des «Trois mousquetaires» de Dumas — la première fut disfusée le 16 avril 1985), où les valets de d'Arugnan et ses amis sont les vrais

héros. Comique ringard.

22 h 15 Magazine : Résistances. Le magazine des droits de l'homme de Bernard Langlois L'émission consacrée au Nicaragua, fait le point sur la révolution sandiniste et les menaces — intérieures et

23 h 35 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma: l'Etau.
Film américain d'Alfred Hitchcock (1969). Avec
F. Stafford, D. Robin, J. Vernon, M. Piccoli, P. Noiret.
Un agent secret français travaillant pour la CIA
découvre des missiles soviétiques à Cuba et apprend

qu'il y a des esplons de Moscou dans le gouvernement de son pays, Hitchcock donne presque cutant dans l'ami-communisme que le roman de Léon Uris dont il s'est ins-piré. Avec un manichéisme exaspérant. Mais il y a, au début et au milieu du film, de très beaux morceaux de

n 35 John Maria.

n Théâtre: Professeur Taranne.

D'Arthur Adamov, enregistré au Théâtre national de Strasbourg, mise en scène J. Lassalle, avec J. Dautremay, M.-C. Conti, P. Bru... Cette pièce burlesque, qui met en scène un professeu accusé d'exhibitionnisme, veut illustrer l'impossibiliu des êtres à comm

23 h 55 Prélude à la nuit. FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'age en steur; 17 h 15, lie de Transe; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, Interviews, avec Chantal Thomass; 18 h 35, Quoi de neuf? 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Les nouvelles du « Monde »

CANAL PLUS

22 h 35 Journal

20 h 35, la Femme Hambée, film de R. van Ackeren; 22 h 30, les Rescapés du fatur, film de R.T. Heffron; 0 h 10, Week-end sauvage, film de W. Fruet; 1 h 40, Anarchistes,

grâce à Dien

20 h 30 Jeu: Pentathion.
22 h 30 Mode, etc.
23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

FRANCE CULTURE

20 h 30 Ecrit pour la radio : l'Amour platonique, de J. Perry. Avec M. Rayer, J. Topart, G. Lamarque.
21 h 30 Metz 85 : Rencontres internationales de musique contemporaise : « Constellation de la frontière », de V. Globokar.
22 à 30 Nuits magnétiques.
0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE MUSIQUE

20 à 30 Concert de musiques sacrées (donné le 7 février en l'église Saint-Louis-en-l'île) : le Cantique des cantiques, de Palestrina; les Larmes de Saint-Pierre, de R. de Lassus, par l'Ensemble vocal de la Chapelle royale, dir. P. blarrennehe. 23 1

P. Herroweghe. Les soirées de France-Musique : les années de

Vendredi 28 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1



20 h 35 Jeu: Ambitions.

Réal J.-P. Jaud, avec B. Tapie et L. Touiton.

Une nouvelle émission qui met à l'épreuve un candidat qui veut créer une entreprise. (Lire notre article.)

22 h 10 Série : Arsène Lupin contre Herlock

Sholmes.
Réalisation J.-P. Decourt, dialogues C. Brule, d'après M. Leblanc. Avec G. Descrières, M. Keller... (Rodill.)
Une parodie des polars avec la rencontre (nattendue d'Arsène Lupin avec un vieux rival, Herlock Sholmes.

23 h 5 Journal. 23 h 20 Télévision sans frontière. Carnaval aux Antilles (en association avec RFO) avec Kassav, Malavoy, la compagnie Créole, etc.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Fauilleton: Un saul être vous manque.
Réal. J. Doniol-Valcroze. Avec C. Spaak, Y. Folliot...
Le dernier épisode voit, enfin, le dénouement de l'écheveau sentimental. Il était temps !

veau sentimental. Il était temps :

1 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Les hommes de la Terreur» : sont invités : Frédéric Bluche (septembre 1792, logiques d'un massacre) ; Dominique Jamet (Antoine et Maximilien on la Terreur sans la vertu) ; Michel Vovelle (la Révolution française - Images et récit) ; Jean-Paul Bertaud (Camille et Lucile Desmoulins - Un couple dans la tourmente) ; Bernard Vinot (Saint-Just).

22 h 50 Journal.

22 h 50 Journal h 50 Journal.

h Ciné-club: le Lys brisé.
Film américain (muet) de David Wark Griffith (1919).
Avoc L. Gish, R. Barthelmess, D. Crisp.
Dans les faubourgs de Londres, une adolescente, martyrisée par son père, se réfugie chez un jeune Chinois qui
va la traiter comme une reine. Univers de misère et de
douleur où l'amour pur se heurte à la brutalité, à la violence. Un mélodrame dont le style, admirable, fait penser à certains romans de Dickens. Impossible de ne pas être bouleversé par Lillian Gish, l'interprète favorite de Griffish, en femme-enfant. Elle est sublime.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Série : A nous les beaux dimanches ! Réal. R. Mazoyer, scénario de G. Eigey et C. Watton, avec A. Parillaud, C. Giraud, B. Devoldère, M. Creton... Avec le triomphe du Front populaire, la lutte entre une famille bourgeoise et une famille ouvrière, symbole de la décomposition de la société avant la deuxième guerre

21 h 30 Vendredi : Trente-six heures pour l'enfer Magazine d'André Campana et Igor Barrère. Georges Courtois, trente-huit ans, dont quatorze en prison. C'est lui, qui le 19 décembre dernier, arrive dans prison. C'est IIII, qui le 19 décembre dernier, arrive dans le prétoire de la cour d'assies de Nantes. Après sa prise d'otage, il convoque FR3, transforme son geste en véri-table événement médiatique diversement commenté. Jean-Charles Deniau revient sur le fond, et l'« autour »

de cette affaire.

22 h 25 Journal.

22 h 45 Bleu outremer.

23 h 40 Práhide à la nuit.

CANAL PLUS

21 h. FExpress du colonel von Ryan, film de M. Robson; 22 h 10, Rafales; 8 h 35, le Ruffian, film de J. Giovanni; 2 h 28, Week-end sauvage, film de W. Fruet; 3 h 50, la Fennne flambée, film de R. van Ackeren; 5 h 35, Anar-chistes, grice à Dieu.

20 h 30 Fauilleton : Flamingo Road. 22 h 15 Arabesque. Série de suspense. 23 h 30 Radiffusion des programmes de la soirée.

FRANCE CULTURE 20 h 30 Le grand débat : Faut-il plus d'enfants à la France ? Avec Michèle Perrot, Michel Albert, Pierre Chaunn et Hervé Le Bras.

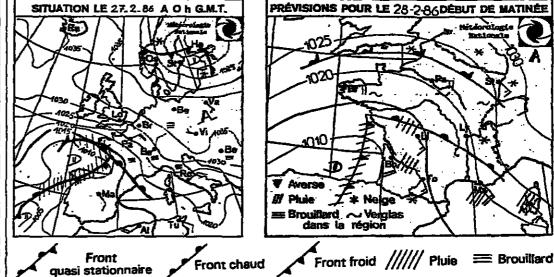
21 h 30 Black and blue: pour ceux qui aiment le jazz.
22 h 30 Naits magaétiques.
0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE MUSIQUE

20 h Concert (en direct de Stuttgart): Et expecto resurrectionem mortuorum, pour orchestre de bols, cuivres et percussion métallique, de Messiaen; Messe nº I en ré mineur, pour solistes, chœur et orchestre, de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la radio de Suntigart et les chœurs de chambre de Rias Berlin et du Sudfunk, dir. U. Segal.

22 h 20 Les soirées de France-Masique.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans norre supplément (le Monde du 22 l'évrier).



▼ Averse # Pluie Z * Neige ≡ Brouitland ~ Verglas dans la région

Vent fort

Front quasi stationnaire

MÉTÉOROLOGIE-

* Neige ∼ Verglas

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 27 tévrier à 0 heure et le vendredi 28 février à

Le flux d'altitude va progressivement s'orienter au sud, accentuant l'advection d'air plus doux et humide, qui, an contact de l'air très froid du Nord, provoquera des intempéries neigenses et

Vendredi matin, une zone de neige et de verglas s'étendra sur toutes les régions au nord d'une ligne approxima-tive Nantes-Genève; plus au sud, le temps sera plus doux mais souvent pluvieux, en particulier sur le Languedoc, le Roussillon et les Cévennes où les pré-cipitations seront assez fortes, et accompagnées de vents forts de secteur sud.

L'air plus doux va remonter lentement vers le Nord et, en fin de journée, les précipitations verglaçantes ne Averses

concerneront plus que les régions situées an nord de la Seine.

Les températures seront en nette hausse sur une grande partie du pays; les minimas seront de - 2 degrés à - 6 degrés sur le Nord-Ouest, - 6° à - 10° sur le Nord-Est, + 4° à + 8° sur le Sud-Ouest, - 1° à + 3° sur le Centro-Est, 5° à 8° près de la Méditerranée.

L'après-midi, les maximas atteindront à 16° an sud de la Loire, 0° à 4° entre la Loire et la Seine, - 4º à 0º au nord de

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée de 26 février, le second le minimum de la nuit du 26 février au 27 février) : Ajaccio, 13 et 3 degrés; Biarritz, 16 et 9 ; Bordeaux, 11 et 7; Cannes, 10 et 6; Cherbourg, 0 et - 4; Clermont-Ferrand, 7 et - 2; Dijon, - 2

six piscines de la Ville de Paris ont

enregistré plus de trois millions

d'entrées. La construction d'une

piscine dans le centre de la capi-

tale s'imposait. Ella est au-

jourd'hui achevée et comprend un

bassin de 50 X 20 mètres, d'une

profondeur de 0,80 mètres à

viron 100 mètres carrés pour les

jeunes enfants. Situé à l'emplace-

ment des anciennes Halles,

10, place de la Rotonde, dans le

premier arrondissement, cet équi-

pement sportif à recu le nom de

Suzanne Berlioux, entraîneuse, en-

jeudi, de 11 b 30 à 20 heures ; mardi

et vendredi, de 11 h 30 à 22 heures ; mercredi et samedi de 10 heures à

TRANSPORTS

CARTE VERMEL DÈS SOIXANTE ANS. — A partir du 1° mars, la SNCF délivre la carte

Vermeil aux hommes de soixante

ans et non de soixante-deux ans

comme il était pratique précédemment. L'êge d'obtention est donc

le même pour les hommes et pour

les femmes. La carte Vermeil,

valable un an, est vendue au prix

de 68 F. Elle donne à son titulaire

beures ; dimanche de 9 beures à

tre autres, de Christine Caron.

2 mètres, ainsi qu'un bassin d'en-

🗸 Occlusion et - 7; Dinard, - 1 et - 5; Embrun, 4 et - 3; Grenoble-St-M.-H., 5 et - 2; Grenoble-Saint-Geoirs, 5 et - 1; La Rochelle, 4 et 1; Lille, 0 et - 9;

La Rochelle, 4 et 1: Lille, 0 et -9; Limoges, 10 et 5; Lorient, -2 et -4; Lyon, 4 et -2; Marseille-Marignane, 12 et 5; Nancy, -4 et -11; Nantes, -2 et -2; Nice, 10 et 5; Paris-Montsouris, 0 et -6; Paris-Orly, -1 et -7; Pau, 13 et 6; Perpignan, 7 et 7; Rennes, -2 et -5; Rouen, 0 et -8; Saint-Etienne, 4 et -2; Strasbourg, - 4 et - 20; Toulouse, 9 et 7; Tours, Températures relevées à l'étranger

Alger, 19 (n.c.); Genève, -2 et -5; Lisbonne, 17 et 10; Londres, I et -4; Madrid, 12 et 4 ; Rome, 12 et 1 ; Stockholm, - 1 et - 6.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF-

HANDICAPÉS

YERS LA VIE. - Dans le numéro de février de son mensuel Vers la vie, la Fédération nationale des malades infirmes et paralysés (FNMIP) retrace les principales actions menées durant ses quarantes années d'existence pour la défense des personnes malades ou handicapées, dans les domaines de la prévention, du reclassement professionnel, de l'emploi, de la sécurité sociale,

* Os peot le commander an siège de la FNMIP, 54, boulevard Gari-baldi, 75015 Paris. Prix :

JOURNÉES D'ÉTUDES

L'ENFANT ET SON CORPS. -L'Institut des sciences de la famille organise diverses journées d'études en mars-avril 1986 : les 26 et 27 mars : € Formation à l'information et à l'éducation sexuelle de l'enfant » ; 4 mar : « L'enfant et son corps »; 15 mars : « L'enfant et l'espace » ; les 22 mars et 26 avril : « Le mariage, rite et inscriptions : ISF, 30, rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon (16) 78-92-92-24.

PARIS

NAISSANCE DU PRINTEMPS. -Tulipes, crocus, narcisses, jacin-thes, perce-neige, scilles, musceris, la Ville de Paris a fait procéder durant l'année 1985 à la plantation de 136 200 plantes à bulbe, auxquelles s'ajoutent plus de 1,4 million de bulbes déjà en place. Le parc de Bagatelle, pour sa part, s'omera de tulipes précoces crème, jaune et rouge et 2 000 fritillaires Miléagris (ou couronnes impériales) décoreront les abords de la mare aux Biches. On pourra les admirer à partir du 15 mars de 8 h 30 à 18 h 30 tous les jours (plain tarif 4 50 F. Demitarif pour groupes et enfants de 6 à 10 ans : 2 25 F. Gratuite pour les enfants de moins de 6 ans. les personnes âgées de plus de

Plusieurs formules de VACANCES

sur la baie d'ARCACHON

Economisez plus de 25 %

Même en juillet-août, mêmes qualités de prestations

LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tél. : 55-82-97-48

commencé en période « bleue », soit environ deux cent soixante iours per an. l'année. Implanté dans neuf pays, inte-

une réduction de 50 %, en première et en deuxième classe sur le tarif normal pour tout voyage

VACANCES PAQUES AU BALCON. ~ Derniers congés d'hiver ou premiers congés de printemps, les vacances de Pâques offrent l'occasion, pour peu que l'on choible, agrémenté d'un balcon ou d'un jardin, de s'octroyer un sérieux acompte de détente et de soleil sur le capital loisirs de

rhome offre, dans son catalogue européen de séjours en locations de vacances et hôtels, des cen-taines de forfaits, dans la plupart des stations de la Côte d'Azur et du Languedoc-Roussilon, pour s'en tenir à la France. On vous y invite également à penser dès maintenant aux prochaines grandes vacances afin de bénéficier du plus large choix possible parmi les dix-sept mille logements proposés, qu'il s'agisse d'une villa

méditerranéenne, d'un chalet SPORTS ET LOISIRS suisse ou autrichien ou d'un logie LA PISCINE. - En 1985, les vingt-

danois. ★ Pour renseignements, catalo gues on inscriptions, s'adresser à Interhome, 15, avenue Jean-Aicard, 75011 Paris, tél.: (1) 43-55-44-25.

PARIS EN VISITES— **VENDREDI 28 JANVIER**

« Le Théâtre des Champs-Elysées ». 15 henres, entrée principale avenue Montaigne (Paris et son histoire). *La rue du peintre Lebrun et les réservoirs du château de Versailles », 14 h 30, Office du tourisme, 7, rue des

«Rues et maisons du Moyen Agu utour de Saint-Gervais», 14 h 30 façade Saint-Gervais (Paris pittoresque et insolite).

- Guimard et l'Art nouveau à Antenil», 14 heures, 14, rue La Fon-

- L'art médiéval au musée de Cluny », 14 h 30, entrée. « Paris dispara : l'abbaye Saint-Victor et son rayonnement intellec-

tuel », 15 heures, métro Jussieu. L'hôtel Talleyrand », 15 heures, inscriptions 48-87-24-14.

• Exposition de Rembrandt à Vermeer », 13 h 30, Grand Palais, tél. : 42-55-58-81. « M^m de Sévigné au musée Carnava-let et visite de la donation Bojvier (meu-

bles du XVII et XVIII siècle), 15 heures, s'inscrire : 42-60-71-62, après 18 h 30 : 45-48-26-17 (A. Ferrand). « Parties souterraines et aériennes de l'église Saint-Merri», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue du Renard, lampes de poche (M. Banassat).

- Le fourreur Revillon -, 10 h 30, 40, rue de la Boétie (La France et son

«La somptuosité architecturale de Passy à la Tour Eiffel », 14 h 45, 3 bis, rue de l'Alboni (V. de Langlade).

« L'Opéra de Paris », 14 heures, hall. - La peinture espagnole au Louvre », 15 heures, entrée Jaujard. «L'Arsenai et les salons de style Louis XIII», 14 h 30, 1, rue de Sully

(M.-C. Lasnier). « Les hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résur-

rection du passé); ou 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flancries). « Le Marais (sud) », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortic Lobau (G. Bottcau).

CONFÉRENCES-

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : - A la recherche de nos existences anté-

ticures >. Salle Chaillot Galliera, 28, avenue George-V, 14 h 30 : « La Suisse pro-fonde, entre ses lacs idylliques, son Guil-lanme Tell et ses fameux musées ».



CINEMA EN EXCLUSIVITE

21#00 Action :

"L'express du colonel Von Ryan" cycle Frank Sinatra.

23"00 Frisson: "Rafales"



UJOURD'HU

INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4172

	<u> </u>	<u>z</u>	<u>5</u> _	4	>	6		8	<u> </u>
I									
Ħ									
III									
14				L	Ĺ		L		
V		L							
VΙ									
AII		Ĺ							
VIII		. 7							
ΙX		<u> </u>							
X									
XI		100		Γ					

HORIZONTALEMENT L. Mots sans suite. - II. Base d'orientation. Vident les classes et assèchent les cours. - III. Docteur à la medersa. - IV. Témoigne d'une coopération intime exempte de préjugės raciaux. - V. Epoques. Les uns sont ferrés, les autres pas du tout. - VI. Note. Il est fauché comme les blés. ~ VII. A l'origine d'admirables toiles, mais aussi d'abominables croûtes. - VIII. On ne peut les accuser de ne pas en mettre une secousse. ~ IX. Maniée avec virtuosité, c'est une arme qui peut

blesser profondément. Personnel

X. Un palais et de nombreux pavil-

lons. S'étale l'été le long des baies. -

XI. Héros d'une épopée. Jamais à la

VERTICALEMENT

1. Revue de détail. - 2. Laisser passer. Logent dans un garni. - 3. Panache à l'emblème national. Maître. - 4. Débauche d'énergie à

l'origine d'un temps de compression 5. Unité de cube ou de carré. Mère n'ayant qu'un sein. - 6. Personnel. Son odeur fleure l'encens. -7. Pluriel plutôt singulier. -8. Note. Plus que frais. Entre une levée et une distribution. - 9. Est familière à certains sages. Décou-

Solution du problème nº 4171 Horizontalement

ment une révélation.

vertes, mais ne présentant pas forcé-

l. Finaliste. - II. Acétifier. -III. Votes. - IV. On. Cuti. -V. Roupillon. - VI. Ignominie. -VII. Té. Riva. - VIII. In. Eteint. -IX. Selle. Rue. - X. Elevée. -XI. Epies. Sec.

Verticalement Favoritisme. - 2. Iconogè 3. Net. Un. Lei. – 4. Atemporelle. – 5. Lis. Imitées. – 6. If.Clive. – 7. Si. Ulnaires. – 8. Te. Toi. Nuée. - 9. Erminette.

GUY BROUTY.

FISCALITÉ

DÉCLARATION D'IMPOTS: délai jusqu'au 3 mars

Le secrétaire d'Etat su badget a fait savoir, landi 24 février, qu'un délai supplémentaire était accordé aux contribuables pour la déclara-tion d'impôts relative aux revenus perçus en 1985. La date limite pour poster cette déclaration a été repoussée du 28 février su lumi

Interie nationale LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS COMPRIS, ALIX BILLETS ENTIERS								
TERMI NAISON	PINALES et NUMEROS	SIGNES du ZODIAQUE	SOMMES GAGNEES	TERMI- NAISOM	FINALES et NUMEROS	SIGNES du 2001AGUE	SOMMES GAGNEES	
	35! 741 8 381 9 301	tous synds tous signes tauresu autres signes	F. 400 10 000 1 000	5	3 636 3 745	Settler signer COLLER signer ABLES signer	F. 10 000 1 000 12 000 1 200	
1	1 851	possous autres septes belier autres semes	10 000 1 000 12 000 1 200	6	17 496	kon witner signes	50 000 5 000	
	3 011 13 541	adoes signer exbigouss angues signer acoubiou	12 000 1 200 50 000 5 000	7	.1 807 4 367 09 757	gimeaux autres signes lion autres signes tallance	10 000 1 000 10 000 1 000 50 000	
	542 2 632 6 852	sous signes southeare autres rights verseau	400 10 000 1 000 10 000		27 327	autres signes générales autres signes	5 000 50 000 5 000	
2	4 722 6 322 01 752 10 042	autres signes balance autres signes signisiere autres signes possons autres signes capricome autres signes	1 000 12 000 1 200 1 200 1 200 50 000 5 000 4 000 000 125 000	8	1 918 4 948 18 968 21 238	balance autres signes capricorse autres supes camer autres signes scorpion patres signes	10 000 1 000 10 000 1 000 50 000 50 000 50 000 5 000	
3	313 383 1 103	tens signes tour signes possions autral signes	400 400 12 000 1 200	او	59 258 7 639 8 399	COAS PAGNES FORCE SEGMENT FORCE SEGMES VOTES SEGMES	200 600 12 000 1 200 12 000	
	D B54 1 284 9 854	cancer autres signes bifier autres signes etensaus	18 900 1 000 16 900 1 000 12 000		98 119 15 92 9	antres signes taurem autres signes sagintaire autres signes	50 800 50 800 5 800 50 600 5 800	
4	09 284 22 414 27 844	german signes bilar autres signes versulu autres signes vidrya autres signes	1 200 50 200 50 000 50 000 50 000 50 000	0	9 190 0 230 1 840 • 4 530	scorpion arbus signes expricorne autres signes verge autres signes textres	10 000 7 000 12 000 1 200 12 000 12 000 12 000	
5 1005 LE	75 95 S (IILLETS NE	tous signes tous signes	200 200	THE LOT		autres signes AT LES SIGNI	1 200	









46



TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

loterie nationale uste officielle AUX BILLETS ENTIERS

Le numero 085797 gagne

4 000 000,00 F

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 28/12/85)

Les numéros approchants à la centaine de mille	185797 285797 385797	485797 585797 685797	gagnent 50 000,00 F
- U	1		

gagnent	Unités	Dizaines	Centaines	Mille	Dizzines de mille
	085790	085707	085097	080797	005797
]	085791	085717	085197	081797	015797
	085792	085727	085297	082797	025797
•	085793	085737	085397	083797	035797
10 000,00 F	085794	085747	085497	084797	045797
ĺ	085795	085757	085597	086797	055797
	085796	085767	085697	087797	065797
1	085798	085777	085897	088797	075797
	085799	085787	085997	089797	095797
					

5 7 9 7 Tous les billets 797 qaqnent 9 7

TIRAGE DU MERCREDI 26 FEVRIER 1986

(19°

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

Décès

Isabelle et Jean Henochsberg, Marianne Ruben du Courtieux,

David et Jonathan Henochsberg. M. Joseph Albaron, sea enfants, petits-enfants, arrière-petits

Sa famille et ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de M= Claude ALBARON.

Le défunte ayant fait don de son corps à la science, une messe à son intention sera dite à Paris, le samedi le mars 1986, à 16 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés et à Limoges, le samedi 8 mars, à 16 beures, en l'église

Les personnes qui avaient l'intention d'envoyer des fieurs sont invitées à faire des dons à une œuvre charitable.

La délégation générale du Québec apprend avec une profonde tristesse le décès de

Pani de BLOCISZEWSKI, directeur du secrétariat général de la questure du Sénat et président de l'Association

Nous nous joignous à ses très nombreux amis français et québécois pour exprimer à la famille nos plus sincères

- Nicole Bonnefous,

Vincent Bonnefons, Christine, José et Niels Bonnefons

Brigitte et Arielle Delebecque François et Astride Delebecque Vartanian, Denis et Claire Delebecque Neirac.

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris positions auront lieu la veille des veutes, de 11 à 18 beures, sauf indications particulières, * expo le matin de la veute.

SAMEDI 1º MARS S. 12. - Tabacologie Col. Laffout (6° vte). - M° BOISGIRARD. M. Ferment, expert.

LUNDI 3 MARS

S. 1. - Art islamique. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Lucien

Arcache, expert.

S. 2. – Livres. - M- PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.
M. Blanschong, expert.

S. 3. - Bijoux. - Mª GROS, DELETTREZ. S. 4. - Tableaux anciens, Haute Epoque. - Me ROGEON.

S. 5/6. - Tapis d'Orient de prestige. - Me CORNETTE de SAINT-CYR.

S. 7. - Flacons de parfium. COUTAU-BEGARIE. Ms NERET-MINET.

S. 9. – Faïences anciennes. M. Nicolier, exp. Trés belles collections de mouchoirs dentelles anciennes. M∞ Daniel, exp. Art oriental et islamique. MM. Soustiel et David, exp. - M∞ LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 11. - Affiches de la Belle Époque. - Mª MILLON, JUTHEAU.

M= Camard, expert. *S. 12. - Timbres poste. - Mª LENORMAND, DAYEN.

S. 14. – Cartes postales, photographies anciennes, appareils de photographie anciens et de collection. - Ma ADER, PICARD, TAJAN. MM. Cipière, Benelli, experts.

S. 15. - Tab., bib., mob. - Ma OGER, DUMONT.

S. 16. — Atelier SOUZOUKI, Tableaux des années 1950, Tableaux contemporains. - M- HŒBANX, COUTURIER.

S. 1. - Art islamique. - Ma ADER, PICARD, TAJAN. M. Lucien Arcache, exp. (suite).

MERCREDI 5 MARS

S. 4. - Objets de collections et de curiosité. Faïences. - Mai PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. M. Vandermeersch, exp.

S. 5/6. - Importants tableaux anciens, collection A. Trampitsch divers amateurs notamment par ou attribués à Bicci di Lorenzo, Bouman, Brueghel, Charpentier, Lairesse, Largilière, Van Loo, Neells, Perronneau, Picard, Recco, H. Robert, Saraceni, Saftleven, Sellaer, Teniers, Tilborgh, Van Troyen, Vernet, Willaerts. - Ma ADER, PICARD, TAJAN, MM. Herdhebaut, Latreille, Ryaaz, experts. S. 7. - Livres illustrés modernes. - Me RENAUD.

S. 11. - Atelier GUEROULT. - Mª CORNETTE de SAINT-CYR.

S. 12. - Archéologie. - Mª BOIGTRARD. M. Galliano, expert.

S. 13. - Beau mobilier. - Mª DELORME.

S. 16. - Andio-visuel. - Mc BOSCHER.

JEUDI 6 MARS

S. 1. - Dessins anciens, collection A. Trampitsch et à divers amateurs. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. de Bayser. *S. 12. - Cartes postales. - M^c MORAND.

VENDREDI 7 MARS

S. 1. - 16 h 30. Tapis d'Orient. - Ma ADER, PICARD, TAJAN. M. Berthéol, expert, expo le 7/3 de 11 h à 16 h.

Gravures anciennes, ouvrages sur le jardinage et la botanique. Beaux arts divers. - Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET.

Bijoux ea or, argenterie. Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. MM. Déchant et Stetten.

Dessins anciens, litho., et peintures. Bijx, argie, dentelles, faïences, bon mob. d'époque, et de style. - M° MORELLE. S. 5/6. - 11 h. Belles montres anciennes. 11 h 30, Tableaux modernes.

14 h, dessins et tableaux anc. et 19. Il peintures de Meissonier. Inst. de musique, mbles et objt d'art des 17. 18 et 19 s. Tapisserie, bx tapis. - Ma LIBERT, CASTOR.

S. 7. – Impis tabix mod., tabix et dessins anciens, mbles d'époque. M° RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY.

9. Dessins et tableaux anciens. - Ma ADER, PICARD, TAJAN. MM. Herdhebaut, Latreille et Ryaux, experts.
 S. 13. Tablx, Bijx, argie, bel amblt. - Ma PESCHETEAU, BADIN, ECORDICAL

S. 14. - Tab., bib., mob. - Ma BOISGIRARD.

Tableaux modernes. - M[®] MILLON, JUTHEAU.
 M. Camard, expert.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BOSGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 47-70-83-04.
HEERANX, COUTURIER, 10, rue Chanchat (75009), 47-70-82-66.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ancienpetment RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouor (75009), 42-46-46-44.
MORAND, 7, rue Ernest-Renan (75015), 47-34-81-13.
MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002), 42-96-69-22.

NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE, 31, rue Le Peletier (75009),

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.
RABOURDIN, CHOPPIN de JANYRY, 4, rue Rossini (75009),

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. ROGEON, 5, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

ses petits-enfants et arrière-petits- | 21 février 1986, de

Les familles Quemener, Subileau, Bonnefous, Roger, Journel, Arkwight,

font part du décès de Lacie Gabrielle BONNEFONS, пес Очен

survenu le 22 février 1986, dans sa quatre-vingt-septième année.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le 26 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. 65. avenue Verdier.

92120 Montrouge. - Claude. Emilie Bourdier, Denyse et Michel Layet

Jean-Paul et Alexandrine Bourdier

et leur filie, Dominique Lajeunesse t ses fils,

Christine Bourdier, Jacques et Colette Quignard et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de Paul-Emile Bourdier.

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, commandeur de l'ordre national du Mérite.

maire honoraire de Ruan-sur-Egyonne,

conseiller général de Loir-et-Cher, rvenu le 25 février 1986, dans sa quatre-vingt-onzième année, muni des

crements de l'Eglise. La cérémone religieuse sera célébrée samedi 1º mars, à 11 heures, en l'église de Ruan-sur-Egyonne, 41270

Ni fleurs ni couronnes.

(Loir-et-Cher).

Dons à la Ligue nationale contre le cancer, 16, rue des Rouillis, 41000 Blois. CCP 905-30 T, La Source.

Une cérémonie religieuse aura lieu en l'église de la Madeleine à Paris, le mercredi 5 mars, à 12 h 15.

12 bis, avenue Mac-Mahon Machn Picchu. 41270 Ruan-sur-Egyonne. 41270 Ruan-sur-Egyonne.

- M. et M= Louis-Emile Galey,

es parents, M. et M∝ Laurent Galey, M™ Geneviève Galey, ses frère et sœurs, Béatrice Galey,

Les familles Galey, Bechmann, Olive, See.

ont le chagrin de faire part du décès de

Matthieu GALEY,

survenu le 23 février 1986. L'inhumation a eu lien dans l'intimité

an Baucet (Vaucluse). Une messe sera célébrée à son inten-

tion le mercredi 5 mars, à 17 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Lorette. Ni fleurs ni couronnes, mais des dons

souhaités à l'ARS (Association pour la recherche contre la sciérose latérale

3, rue Antoine, 50700 Metz.

(Le Monde daté 24 février.)

- M= Alix Delage, MCU parasitologiste au CHR de Nîmes.

M^{ss} Lauraire et le personnel du labo-ratoire de Nîmes, Ses amis et les étudiants en médecine des premières promotions de la section de Nîmes de la faculté de médecine de

ont la grande tristesse de faire part du décès du

professeur Hervé HARANT,

professeur Fierre FIAKANI,

Mé en 1901, étudiant à Paris, Montpelier et
Strasbourg, il traveille dans les laboratoires
d'O. Dubosor, E. Bezailon et E. Chetton. Doctorat en médecine, 1929; doctorat és sciences
raturelles en Sorbonne, 1931; diplôme d'Etat
en pharmacie, 1937. Agrégé à la faculté de
médecine de Montpellier, puls titulaire de la
chaire d'histoire naturelle, parasitològie et
pathologie exotique juaqu'à sa retraita, en
1971. Directeur du Centre régional d'éducation
sanitaire de 1944 à 1951, puis directeur du Jardin des plantas de Montpellier jusqu'en 1976.
Correspondant national de l'Academie de médecine, correspondant du Muséum national d'hientoire naturelle. Officier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre national du Mérita, commendeur dus Palmas académiques, commandeur du Mérita agrícole.

- M= Daniel Laval,

son épouse, _ Le professeur et M™ Maurice Laval-

M. et M∝ Guy Laval. M. et M≈ François Chappuis.

M. et M™ Christian Laval, M. et M™ Serge Langrand, as culants et petits-enfants. ses enfants et petits-enfants, M. et Mar Jean Henrypierro-Bizot

et leurs enfants, M™ Jean Laval

Mª Marcel Laval

Et ses nombreux amis et collaborateurs, ont le douleur de faire part du décès.

ses belies-sœurs et bean-frère,

M. Daniel LAVAL, commandeur de la Légion d'honneur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ingénieur général honoraire des ponts et chanssées.

La cérémonie religieuse a ea lieu dans l'intimité en l'église de Montanges (Ain), le jeudi 27 février. messe sera célébrée ultérieure nent à Paris.

33, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris.

- Georges Bichet, leurs fils, Nicolas-Daniel et Rémi-Les familles Bras, Lawski, Mirkin,

ont la tristesse de faire part du décès brutal, survenu le 23 janvier 1986, de

Tabla MIRKIN-BICHET, diplômée en art archéologique, onservateur au musée de Tel-Aviv

Les obsèques se sont déroulées dans l'intimité à Tel-Aviv.

Cet avis tient lieu de faire-part. - Mª Marcel Petit, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,

out la tristesse d'annoucer le décès, dans sa quatre-vingt-dix-huitième année, le 25 février 1986, du professeur Marcel PETIT, inspecteur général honoraire des Ecoles vétérinaires, déporté résistant, Buchenwald, Dora,

commandeur de la Légion d'honneur.

croix de guerre, rosette de la Résistan « L'Imerina », 11, rue du Docteur-Fabre, 06160, Juan-les-Pins. - Edouard Thermoz,

ont la douleur d'annoncer le décès de

M= Françoise THERMOZ. Romans (Drôme), le samedi

Les obsèques auront lieu dans l'intimité, en l'église Saint-Pierre-

Le présent avis tient lieu de faire-

1, cité Jules-Nadi, 26100 Romans. 28, rue Carnot, 35000 Rennes 4 bis, rue de l'Abbaye, 92160 Antony.

 M. et M= Jacques Danon et leurs enfants, Philippe et Béatrice, et leurs enfants, Claire, Laure et

Noël, Hervé et Anne Le Gall, M. et M∞ Edouard Weisman, M™ Marcelle Laubray,

ses enlants et petits-enlants, M. et M. Gérard Mazet et leurs enfants, M. et M= Lorenzo Weisman M≃ Max Jourdan

M™ Emilia Diaz Hernandez,

Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^m Raymond ZIVY, uée Madeleine Loeb, leur mère, grand-mère, sœur, belle-Sœur, tante et amie, survenu le 24 février 1986.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité de la famille, qui, ne souhaitant par recevoir, remercie tous ceux qui prennent part à sa peine.

Cet avis tient lieu de faire-part.

67, rue La Fontaine, 75016 Paris. Anniversaires

– Ilyaunan. Marie-Jo PONTILLON

Pour honorer sa mémoire et nous ras-mbler dans son souvenir, une MESSE ANNIVERSAIRE sera célébrée le samedi 1" mars 1986, à 11 heures, à la chapelle Saint-Louis, 83, rue Voltaire, à

Avis de messes

- Une messe sera célébrée le ven-

dredi 28 février 1986, à 18 heures, en la chapelle des Catéchismes, 29, rue Las-Cases, à Paris-7c (paroisse Sainte-Clotilde), à l'intention de Laurest MICHARD,

décédé le 27 février 1984. Communications diverses

Société des études rens lundi 3 mars 1986, à 17 h 15, dans la salle VI du Collège de France, confé-rence de M. Jean-Yves Mollier, docteur ès lettres, sur : « Ernest Renan et ses éditeurs. »

> Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & C*

> > 43-20-74-52

. .

LE MATCH FRAN Jenni

Dans le cacire de leur prépa- égo ration a service theme Compe du minde te le real les equipes de France de Triande du Nord de tracer out o à 0, moron tall ferrier au Parc des princes desent moins de singtbutter desirence by same Les rene latte faussée par le the true et le terrain per directions but because and quant

337

guin come de tirer beancoop d'enspienements dans la perspective de leur été ment g a g 200 - of Pat Jennings. to the second se a depute this control of the second of the s The state of the s and proceedings 20 miles 200 miles

A to the second A PER COMME The second secon ्राप्त । प्राप्त विशेष ्रिक्त । नाम त्र व्यवस्थि **व्य** TOTAL SALES OF THE The second secon

and the second of the second o

And the second second second

Carlo Carlo Carlo Carlo and the second of the que detail The second of th 3 19 million surer pu implioner THE PERSON NAMED IN o market a 😂 at Pur tre en er gard en state maggrett er einer er tochen, et som

DÉFENSE

-7.:

le généraux Clario receivent feur qui

Suprimer of the measure de Anafelige = tiere in energedi 25 100 and the state of t

9 % - Le erre au mag et & . chi erret en entere de corps gen a a a a chail namh i 1954 a 200 tellente de de l'illiaire de de Paris de division de Civision de Civision

Batterif .. t. : ce Soultrait. at

er eine eine de briggite de brigade gin

ANMAUX Suris en fourrière

े (210 at de loi présenté le 28 है est and est ent chots second that Fall of fature maitres. Le délai firm kes qui étan de quatre ji The first yours pour les and 🚉 🦖 furra être proto**ngé selon le** to column ne pourre plus e 📑 🐃 s de tombole. Un aries

k automatiquem**ent abstitu** :

+ Titt := Devra s'engager & te - 113.11 sum anma: pourre être Second Second Committee and ESP 1=

Ur s≱ilite sans poin To sometique, Coember 17

ens les hautes couches de tonnes require les l re car haute sa trejecto * Cosmos-1714 surgei e de secondes, **ce dui** T' e point d'impact de T-Cours ennées is de 1983, on and ence d'un réacteur l'

Cas - Covail Tonger PARIS

Sercy, atre mois d la proporte de Beneral de Company

of récessite d'import

de la cara d'inses, d'amiliant à de la cara ginet de la septimient de la s

SCIENCES

FOOTBALL

LE MATCH FRANCE-IRLANDE DU NORD (0-0)

Jennings, l'ange gardien

Dans le cadre de leur préparation à la prochaine Coupe du monde de football, les équipes monde de Iootball, les équipes de France et d'Irlande du Nord ont fait match aul 0 à 0, mer-credi 26 février au Parc des princes, devant moins de vingtnenf mille spectateurs payants. Une rencontre faussée par le froid sibérien et le terrain gelé qui n'aura pas permis aux deux sélectionneurs de tirer beancoup d'enseignements dans la perspective de leur été mexi-

Il y a des soirs où Pat Jennings, doit regretter de ne pas avoir pris sa retraite plus tôt. Certes, le gardien de but irlandais qui a disputé près de onze cents matches dans sa carrière professionnelle, ne connaiss pas encore le Parc des princes. Mais lorsqu'on a « des douleurs dans les articulations, le genou gauche qui se dérobe, le cou en marmelade et l'épaule droite qui grince comme une barrière de ferme » (1), mieux vaut éviter de le découvrir un soir où sa pelouse est aussi dure que son

Lorsqu'il a arrêté sa carriète en première division anglaise, il y a deux ans, Pat Jennings, avait d'ail-leurs annoncé au sélectionneur irlan-dais Billy Bingham qu'il renonçait à l'équipe nationale. « Sauf, si jamais tu as vraiment besoin de moi », avait-il ajouté. A l'automne dernier, la situation de l'Irlande du Nord dans son groupe de qualification était quasi désespérée. Pour disputer sa deuxième Coupe du monde consécutive, l'équipe britannique devait prendre trois on quatre points au ours de ses trois derniers déplacenents en Turquie, en Roumanie et

Billy Bingham aurait pu implorer sant Patrick. Il a préféré rappeler Pa Jennings. Et le miracle a eu lies! Par trois sois le gardien irlandas a gardé sa cage inviolée, et son

la diense, M. Paul Quilès, le

conscides ministres du mercredi 26

févrica approuvé les promotions et

aérien le général de division aérien Paul Clariond, nommé ins-

Sont ammés : général de division

aérienne le général de brigade

aérienne acques Gaudart ; général de brigge aérienne, les colonels

JacquesRichard de Soultrait,

Suris en fourrière

ANNAUX

ESPAE

PARIS

. ´==

Anniversaires

Avis de messes

Marie-Je FONTILLON

Laurest MiCHARD

Communications diverses

- Such it are crudes remained

DÉFENSE

équipe, habile en contre-attaque, s'est même imposée en Roumanie (1-0). Pour se maiatenir en forme, il accepté de retourner à Tottenham, où il avait passé les treize meilleures es de sa carrière. Payé cette fois au match, avec un engagement de non contract player pour remplacer, en équipe réserve, le suppléant blessé de Ray Clemence. C'est pour-tant ce semi-retraité de quarante ans qui, sauf accident d'ici là, sera, avec cent seize sélections au moment d'aborder la Coupe du monde, le joueur le plus « capé » de l'histoire du football (2).

Fier comme un Irlandais, Pat Jennings, n'ignore pas qu'il a peut-être plus à perdre qu'à gagner dans ce supplément d'aventures. Mais il sait aussi qu'il pourra toujours compter sur « sa famille », la trentaine de footballeurs en exil de ce pays qui compte à peine soixant-dix mille urs pour moins de deux millions d'habitants. . Il n'y a pas tellement de grands joueurs chez nous, dit-il. On se connaît, on s'apprécie et nous sommes d'autant plus loyaux les uns avec les autres qu'il n'y a pas de réelle concurrence entre nous. Nous sommes obligés de faire beaucoup d'efforts les uns pour les autres. Sinon, ce n'est pas la peine d'entrer

Sur le terrain. Plus que des champions d'Europe en titre, peu motivés par ce match dangereux et sans enjeu, le péril pour les Irlandais pouvait venir de... Belgique, où opère Jean-Pierre

Comme Pat Jennings, le dernier appelé en équipe de France n'avait, curieusement, jamais joué au Parc des princes, qu'il avait découvert, comme spectateur, lors du match de qualification pour la Coupe du monde contre la Yougoslavie. A vingt-deux ans, Jean-Pierre Papin connaît en effet une réussite qu'il qualific lui-même de « phénoménale ». En dix-huit mois, cet élève de

André Merola (nommé directeur de

● Terre. - Sont nommés : sous-

chef du Centre d'exploitation du

élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Guy Rouchaud, nommé inspecteur général de la gendarme-

Gendarmerie nationale. – Est

de division Paul Hanrion:

Les généraux Clariond et Rouchaud

recoivent leur quatrième étoile

nomittions suivantes dans les tion aérienne) et Jean Duverdier.

●A. – Est élevé au rang et à chef d'état-major des armées, le

Si projet de loi présenté le 26 février au conseil des ministres

est adté, chiens et chats seront mieux protégés en France - mais

aussi irs futurs maîtres. Le délai de garde en fourrière avant

cauthasie», qui était de quatre jours pour les animaux cano-nymes it de huit jours pour les animaux identifiables (tatouage ou

d'accue Et celui-ci ne pourre plus vendre ni donner ses pension-

naires às laboratoires. De même, il sers interdit d'offrir chiens ou

chats cone lots de tombola. Un animal mordu par un renard enragé

ne sera is automatiquement abattu s'il est tatoué et vacciné. Mais

le propraire devra s'engager à le refaire vacciner et surveiller.

L'acquér d'un animal pourra être remboursé si une maladie se

Un satre soviétique, Cosmos-1714, devrait se désintégrer pro-

chaînementans les hautes couches de l'atmosphère. Cet engin d'une dizaide tonnes inquiète les autorités ouest-allemandes, qui

font suivre are par heure sa trajectoire quelque peu erratique. Cha-

que jour enet, Cosmos-1714 survole l'Allemagne fédérale pendant une quarane de secondes, ce qui fait craindre la chute toujours

possible de xis sur le territoire allemand. Reste qu'il est difficile de

prévoir l'heuet le point d'impact de tels objets, comme l'avait bien

montré voiquelques années la chute du Skylab américain. De même, en rvier 1983, on avait estimé que la satellite

Cosmos-14(équipé d'un réacteur nucléaire - ce qui n'est pas le

cas de Cosm 1714 - devait tomber dans la mer d'Oman. Il n'en

Le Paleis nisports de Bercy à Paris fermera ses portes le 15 mai procheour quatre mois. C'est ce qu'ont ennoncé, mercredi 26 février, ses cionnaires, MM. Jacques Goddet et Robert Thomi-net. Motif: le ps nécessite d'importants travaux, dont le coût total

s'élèvera à 50 lions de francs. Il s'agit de réaménager les loges louées à des enrises, d'améliorer les capacités de transformation

de la salle, d'inter un écran géant et de renforcer les superstruc-

tures. Bercy n'ra le 1º septembre avec des compétitions de volley-ball et deping. On annonce même le retour de Johnny Hai-

fut rien et le :litte s'écrase à l'est des côtes brésiliennes.

Bercy, catre mois de relâche

lyday et, en octs, le présentation d'un grand opéra.

collier), surra être prolongé selon les capacités de l'établis

Un sallite sans point de chute

déclare as l'achat sous garantie sanitaire.

aérienn Paul Clariond, nommé inspecteur su personnel militaire de de brigade Michel Fleutiaux.

l'Institut national du football de Vichy est passé de la réserve de Valenciennes (troisième division) à l'équipe de France, via le Football-Club de Bruges, où il a déjà marqué cette saison cinq buts en Coupe d'Europe et treize en championnat.

SPORTS

Titulatisé en raison des forfaits de Bruno Bellone et de José Touré, Jean-Pierre Papin n'ignorait pas que le temps lui était compté pour faire ses preuves avant la Coupe du monde. En première mi-temps, il a souvent piassé d'impatience et multiplié en vain les appels de balle devant des partenaires hésitant à prendre des risques sur ce terrain gelé. Il a du attendre la quarantedeuxième minute pour recevoir un ballon, comme il les aime, lancé en profondeur par Michel Platini. Mais son tir instantané du pied gauche est passé au-dessus

Beaucoup plus sollicité en deuxième mi-temps, où l'équipe de France a campé dans le camp irlandais, Jean-Pierre Papin, comme ses partenaires, n'a toutofois pu tromper la vigilance de Pat Jennings et de ses coéquipiers arc-boutés devant leur but. « Il est difficile de tirer des enseignements d'un tel match, reconnaissait Henri Michel, le sélectionneur français. J'ai eu une satisfaction avec Papin, qui a manqué de éussite, mais a confirmé ses qualités et son culot. »

Dans l'immédiat, Jean-Pierre Papin va revenir avec les espoirs français, toujours qualifiés en championnat d'Europe, Avec l'ambition de gagner su sélection pour la Coupe du monde et de retrouver Pat Jennings et les Irlandais pour une revanche. En des jours meilleurs.

(1) France-Football du 25 février. (2) Devant Bjorn Nordqvist (115), Dino Zoff (112), Bobby Moore (108), Bobby Charlton (106) et Billy Wright (105).

GÉRARD ALBOUY.

• BASKET-BALL : Coupe Korac. - Antibes a été battu à Rome (83-75), mercredi 26 février. en match retour des demi-finales de la Coupe Korac. L'équipe française, qui s'était inclinée à l'aller (78-69),

• TENNIS : Tournoi de La Quinta. - Thierry Tulasne s'est qua-lifié, mercredi 26 février, pour le la circulation aérienne militaire et vice-président du conseil supérieur de l'infrastructure et de la navigatroisième tour du Tournoi de La Quinta (Californie), doté de 405 000 dollars, en battant l'Allemand de l'Ouest Mike Westphal

> . VOILE : Course autour du monde. - L'Esprit-d'équipe, le seul bateau français engagé dans la Course autour du monde en équipage, a « flambé » (tordu) son måt, mercredi 26 février, alors qu'il occupait la première place en temps compensé de la troisième étape. Lionel Péan et son équipage, qui étaient encore à 3 294 milles de l'arrivée à Punta del Este (Uruguay), poursuivent leur route sous voilure réduite.

EDUCATION LA CRÉATION

DE « BASSINS DE FORMATION »

M. André Casadevall, professeur à l'université de Paris VII et ancien recteur de l'académie de Versailles a été chargé mercredi 26 février, par M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'Education nationale, d'une mission de réflexion sur l'amélioration des relations entre les établissements scolaires d'une même zone et

leurs différents partenaires loczaux.

Cette mission s'appuie sur l'expérience des «bassins de formation» menée dans l'académie de Versnilles depuis la rentrée 1983. Elle consiste à susciter entre 25 on 30 établissements d'une zone géographique un système de concertation permettrait de mettre en œuvre de façon plus efficace bon nombre de décisions (carte scolaire, carte des spécialités pour les langues et les enseignements professionnels, formationcontinue des enseignants, mise en place de centres de ressources informatiques).

Dans les 24 · bassins de formation » progressivement constitués dans l'académie de Versailles, cette structure de coordination contractuelle, a permis, selon M. Casadevall, une planification scolaire plus facile, une ouverture des établissements is uns sur les autres, et une meilleure concertation entre les établissements, les élus locaux, les acteurs économiques et les parents d'élèves.

Une découverte préhistorique au Zaïre

PREMIERS OUTILS HUMAINS

Des outils de pierre, faits probablement il y a 2 ou 2,5 millions d'années, ont été déconverts dans l'est du Zaïre, dans la portion du rift africain situé entre les lacs Amin (ex-Edouard) et Mobutu (ex-Albert). Selon le docteur John W.K. Harris, de l'université du Wis-consin à Milwaukee, ces outils peuvent être approximativement datés par la faune qui leur est associée. Le site paléolithique zaïrois serait ainsi, après ceux de la vallée de l'Omo (Ethiopie) et de la vallée de l'Awash (Ethiopie), le troisième où ont été trouvés des ontils aussi

PLUS DE PRESSIONS A LA NASA

La Maison Blanche a vigoureusement démenti avoir exercé des pressions sur la NASA pour qu'elle lance la navette Challen ger le 28 janvier, afin que le pré-sident Reagan puisse s'entrete-nir avec les astronautes pendant son discours sur l'état de

« C'est la rumeur la plus viciouse et la plus fausse que j'ai jamais entendue », a affirmé M. Larry Speakes, le porteparole de la présidence.

Témoignant, le mercredi 26 févner, devant la commission présidentielle d'enquête sur la catastrophe, le responsable fusées d'appoint à la NASA. M. Lawrence Mulloy, a lui aussi nie avoir fait pression pour lancer Challenger en dépit des objections formulées par des incénieurs de la firme Morton Thiokol (le constructeur des boosters

Selon M. Mulloy, les inquié tudes exprimées par ces ingé-nieurs sur l'effet du froid sur les joints d'étanchéité des boosters na reposaient sur aucune preuve évidente et leurs recommanda-tions manquaient de logique.

LIBRAIRIE DU CNRS **NOUVEAUX HORAIRES:** DU LUNDITĂU SAMEDI 10 h - 18 h 295 RUE ST. JACQUES 5005 PARIS - TEL. 46.34.79.09

L'ABANDON DE LA LUTTE **CONTRE LES CRIQUETS MIGRATEURS**

Nouvelle menace de famine sur l'Afrique

L'Organisation internationale contre le criquet migrateur en Afrique (OICMA) a été dissoute le 25 février par son conseil d'administration réuni à Barnako (Mali). Sur dix-sept pays mem-bres, trois seulement étaient à jour de leurs cotisations...

De son côté, l'Organisation commune de lutte anti-aviaire et anti-acridienne (OCLALAV), dont le siège est à Dakar, est en complète déliquescence. Elle a refusé de se réformer et de se réorganisar, ce qui a entraîné l'arrêt des aides que lui apportaient la France et l'ONU. La situation risque de devenir

catastrophique en mai ou en juin à la prochaine saison des pluies. Les criquets migrateurs (souvent appelés à tort sauterelles) ont, en effet, des cycles très particuiers. En temps normal, ils vivent isolés, sédentaires, et ne sont pas nombreux. Mais, de temps à autre, sous l'influence très probable de facteurs météorologiques et agricoles, les populations de criquets migrateurs connaissent une explosion démographique. Ils changent d'aspect et de comportement. Ils deviennent grégaires et migrateurs. Regroupés en essaims pouvant compter un ou plusieurs milliards d'insectes, ils volent, entraînés par le vent, pendant le jour. Tous

les soirs, ils se posent et dévo-rent toute la végétation, avant de recommencer le lendemain.

Depuis la querre et lusque vers 1975 ou 1980, des organisations internationales avaient maî-trisé le phénomène. Les zones de reproduction - et de pullulation - étaient connues, surveillées et essaims migrateurs sont formés. on ne peut plus nen faire.

Actuellement sont apparus, pour la première fois depuis longtemps, les premiers signes d'une prochaine pullulation des acridiens autour des massifs monta-gneux sahariens (Adrar de Mauritanie, Adrar des Iforas du Mali et Air du Niger), aussi bien gu'au Yémen, en Arabie saoudite et au peut savoir ce qui se prépare autour de l'Ennedi et du Tibesti du Tchad

En outre, d'autres acridiens non migrateurs, mais tout aussi voraces, les sauteriaux risquent de se mettre à pulluler au Sahel après la fin de la période de

Devant une telle menace, on peut espérer que la lutte va reprendre à l'échelle internationale, quand il en est encore

Spot : gros plan sur la planéte

Mission réussie pour le satellite français d'observation de la Terre Spot. Et de quelle manière! Vingtquatre heures seulement après la mise sur orbite, les caméras du satellite ont fourni leurs premières images, alors que l'on ne pensait pas pouvoir le faire avant deux à quatre semaines. Tout a parfaitement fonctionné, au point même qu'aujourd'hui les responsables du programme peuvent avancer que la durée de vie de Spot (deux ans et demi) sera légèrement supérieure à celle qui avait été initialement fixée.

Sur la quinzaine de scènes traitées dans les installations du Centre national d'études spatiales, du LERTS et de la société Spot-Image, deux sculement ont été montrées à Centre national d'études spatiales.

La netteté de certains détails prouve à quel point les instruments de Spot tiennent leurs promesses. Mais il est clair que, dans de bonnes conditions, avec des scènes très contrastées, il est possible d'observer depuis l'altitude à laquelle croise Spot (832 kilomètres) des détails plus fins encore. Et ce point-là est important. Car même si les responsables de ce programme de 21,3 milliards de francs (aux conditions économiques de 1985) affirment que Spot n'est qu'un satellite civil et que toutes les scènes qu'il prendra seront disponibles pour autant qu'on en paie le prix (de 850 à 9 500 francs selon les documents), il est évident que les militaires français n'ont pas joué les philanthropes en finançant la presse, jeudi 26 février, par le ce programme à hauteur de 500 millions de francs.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL onstitutions de Sociétés et sus services. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

MONCEAU

dans imm. très grand stand, 3 burz luxususement décorés-bell 3-9-9. Sans reprise, vis-ce jr 14-17 h., 4, av. Hoche-8-esc. A. I" ét. droite. JAPERE BMMOBILER. 47-68-29-79 at +.

SIÈGE SOCIAL

Près ARGENTON-S/CREUSE 300 km Paris, belle demours de caractère, 10 P., gd eft parc 5.000 m² clos, bordé ri-vière. Urgant, cause reconver-sion. 1.000.000 F. Cebiner JARGEAU, 47500 Monagement

RGEAU, 47500 Monsemp Libos. Tél. 53-71-01-28.

domaines

Achète VASTE DOMAINE

préférence Sologne ou région Centre, discrétion assurée Ecr. Haves Orléens, nº 204,458 B.P. 1518, 48005 Orléens Cedex,

propriétés

Locations

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements ventes

1≃ arrdt BOURBONNAIS Hôtel de VILLEROY, 118 m, haut pla-fond à aménager, déduction facale MATIMO. 42-72-33-25.

OFFRES D'EMPLOIS

FESTIVAL DE LA FRANCOPHONIE recherche son ADMINISTRATEUR

Expér. pour développer sa poi-tique mécénat. Selaire ann. 140.000 F. Adr. C.V. 15, rue ig Montmartre, 75009 Paris. CONSEILLERS
COMMERCIAUX (HF)
SI vous souhaitez intégrer
une entreprise dynamique
(Progression CA 86 : + 39 %)
Rejoignez-nous. 45-53-20-00.

CABINET CONSEIL

H , ou F, à vocation commerciale pour posts évolutif dans le domaine financier Rémunération : fibe + participation aux résultats

CHERCHE

Institut de documentation tinancière Téléphone : 48-24-28-56, automobiles

ventes

VENDS CX GTI 82 Gris métallisé, toit ouvrant glaces taintées, preus feuils 78.000 km. Px : 45.00 F Tél. hros repas : 84-05-47-47. Part. vend RENAULT 20 GT Diesel. 1980, 143 000 km, vert sigue métalliée, tissu gris, bon étati, 2 pneux neuts, ahgr-nateur neuf. Prix 15 % sous Argus. Tél. : 30-55-03-58 (sprès 18 haures).

6° arrdt SUR LE LUXEMBOURG gde classe, très bel appt de réception, 225 m², CSA. Le matin. Tél.: 42-80-42-20.

7° arrdt DUROC Studio avec MEZZANINE POUTRES, CHEMINÉE GARBI. 45-67-22-88.

14° arrdt OBSERVATOIRE, VDS Original, 80 m² + tarrasse schète 130 m², R.G. 47-03-32-31

Hauts-de-Seine 3' PORTE D'ORLÉANS BEL ATELIER D'ARTISTE mezzanine + chbre, 80 m² 4° ét., esc. 45-67-22-88.

Province Côte d'Azur, Juan-lea-Pins, part, vand appt standing tout meublé. 3 pièces, a. de bns, cuis. américaine améragée, sois marbre, murs tissus, baicors Ecrire J. SAVY, 44, av. Thiers 93340 Ls Raincy Tél.: (16-1) 43-81-13-85.

appartements

achats Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère 5°, 5°, 7°, 12°, 14°, 15°, 15°, avec ou seris treveux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

domaines Achète
VASTE DOMAINE
prét. Sologne ou réglon centre
decrétion assurée
Ecr. Haves Oriéens, n° 204.219
8.P. 1519
45005 ORLEANS CEDEX.

TÉL. 45-62-78-99.

2-3-4 pers. 1.200 F semaine GANDOLFI. 48-83-04-89. 10 minutes Paris per métro. locations

non meublées

offres

Province

Usset-lee-Bains, Ariège, ski, cures, vacances, studios. Prix modérés, demandes

dérés, demander no C.L. B.P. 15 - 31780 Castelginast.

locations

non meublées

demandes

(Région parisienne

Pour Stés européennes cherche viltas, pavillons pour CADRES. (1) 48-89-89-66, 42-83-57-02.

locations

meublées

offres

(Région parisienne

APPT. HOTEL + PARK.

meublees demandes **Paris**

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 45-26-18-95.

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine 75008 PARIS recherche

/ 6008 PARIS recherche en location ou à l'achet APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ÉTRANGER corps diplomatique et cadres de Stés Multinationales

Dans bel imm. récent, près Me Anatole-France - Levalicis, gd sudo, tt ett. 170,000 F + 1.360. Occupé ime 82 ans Viagers F. Cruz. 42-66-19-00. F. CRUZ - 42-66-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8*
Conseil 48 ans d'expérience
Px rentes indexées garanties
Etude gratuite discrète.

The Transfer of France of Miller Board of France o م جيونين Pompes Fundbres Marbrerie CAHEN & C'

Commission of the Legan of homes of the post of the po HE BONNEFONS, Company and religionize 2 or to provide the provided to the provided the provided to the provi ORGENICA. fewrier 1935, Cabs to Committee and the ್ರತನ ಸಂಚಿತ್ರಕ ಕೊನ್ನು ಗ್ರಾಕ್ಷ್ಮ Must Promite de Neuman Experience Paymond-Pouncaré - Gourge Bung tica de la magaza. 0.5 Sicher of Res ----Later and Steel Lancks, Murtin -7one de la region de faire part de éta onese, servano de 13 janvier 1986 de ್ಷ ಚಿತ್ರಗಳು Table MIRKIN-BICHET Merandrice Boundary archeologique,

and of arriero petition (Callennar (945), de

· Quemaser, Surlique,

ger, learne, Areaman,

- curerse Les des des la Cont dérodies la Cet and here are de faire pain. Chestaria. - Viscouring Peak a faire rest du decès de se, entire destinentant et amb s begins disconnect. (appropriation, also See and the constitution of the decks on the constitution of the c a de l'ordin tale nul Mount e de la Langue Elevente.

professor Marcel PEIII, What I was the first Seneral bonorane Specific (200, 420) as a contract of an incomment State 20000 mura des communicates de la Legion d'home. coveres de la Résidance. religiouse sons celébrae : 20-84-504-0004 415-0 20-84-504-0004 415-0 Line of Landsup Fabra - Education Termon 1 Januarien Tremmia

See Caracte a proper to the Control of the Control M= Françoise THERMOZ And hymens dans lett en la Roman (Orden), le sauch Calonia à Rama le marc (Ditemps 1955) Sin B Les transport der int neu dans fine Saint-Pierro Also Manag

ere ger eine nicht bereicht und best ben de fan الهيب محمدي أأذراق Court Wyrre) 4 no mu co Accepe. 52 no my cop i en en En e

- Miller Man Jacobs Draws Wall of the Man Propert Beauty Wall Man Jacobs Propert Le Gall one a Beaute at auf an unter Claire, Lauren November of Article Galle V — 1 — 1 — 1 — 3 % с<u>ытап</u>, up, on less of determinate. More Ware person M<u>ere</u> SE 1. 12 5 1. Miles of the Artist Westign

ngre Nguy Silvetye Nguy San Living Trom**andez** Alika Sala Living Litemate. ್ಷಾಗ್ ಆಗು ಮುಗ್ಗ 'ವರ್ಯ'ಕ್ಕ om la deuteur de la repart de décis é 25 Mrs. Raymond ZIVY, a क्रीडियाहर ए जाता, शहरून States and Street at . V Lieleine Lock. इन्द्राच्या (अस्तर १० laum mana grundimata s**am beb**

್ರಗಳ ಕಲ್ಪು ಗಿನ್ನು ಕೆಡುತ್ತಿಗೆ. ಕೆ. ಮಿತ್ತಾಯಿಯು ಅವರ ಸಾಮಿ kum end le 24 le met 1458 a witten Graffent The articles of the first that the case find toni punis di pulse Cat aver trant, the ale faire-pert. CLOS 24 tenments

New Mill constitute Section 2. ing remainment to 1400fearing in the transfer 🗕 🏗 ಕಿರಿ ಅನ್ಯರ್ಥ

ಯಾವುದ್ಯಾಪ್ ಎಸರ್ಕಾರಿ hade to mater. The وتنبات والمتهري Partition of the Medical College is the Medical in Meses de Come para de

MY HARAYI.

Santing Santing and Santing Voltage SETTE FRANCE FOR THE SET OF THE S - ing manage and plebree k at decore is a second of the seco Cauline a manting de

decade le 2º le level e 1444 272 Ma Maurec Litma Charpert,

ter Largi learypeane-flank

al _. MAID FORE (apper et coliabate

43-20-74-52 uice para de décès, le

economie

- REPÈRES

Prix: + 0,1 % en janvier

L'indice des prix à la consommation a augmenté, en France, de 0,1 % en janvier, selon le calcul définitif publié par l'INSEE. La hausse sur les douze derniers mois (+ 4,2 %) est la plus basse enregistrée depuis 1968. Elle se situe au-dessous de la moyenne de la CEE (4,7 %). En janvier, les prix de l'alimentation ont augmenté de 0,1 % et ceux des services de 0,5 %. En revanche, ceux des produits manufacturés ont diminué de 0,4 %. On note encore plusieurs baisses significatives (de 4,8 % sur les produits pétroliers, de 2,9 % sur l'énergie et de 2 % sur l'ensemble tarifs publics-énergie). Pour l'ensemble des prix à la consommation, l'indice est passé de 160,3 en décembre 1985 à 160,4 en janvier 1986 (bese 100 en 1980).

Balance courante : meilleur excédent britannique depuis trois ans

La balance des paiements courants de la Grande-Bretagne a enregistré, en janvier, un excédent de 1 141 millions de livres, le meilleur depuis mars 1983. Tout en se félicitant de ce résultat (+ 548 millions de livres en décembre 1985 et + 402 millions en janvier 1986), le gouvernement britannique reconnaît qu'il reflète une situation doublement particulière. Le mois dernier, l'excédent de la balance pétrolière a pratiquement doublé à 997 millions de livres, grace notamment à un fort raientissement des importations. En outre, la balance des paiements courants a bénéficié d'une rentrée exceptionnelle au titre des « invisibles » : la restitution de 438 millions de livres effectuée par la Commission européenne dans le cadre de l'accord pour la réduction de la contribution britannique au budget de la CEE.

Agence de cotation : les industriels se retirent

Les groupes industriels Total, BSN, Moēt-Hennessy, en attendant l'arrivée, initialement prévue, de deux autres sociétés, ont finalement décidé de se retirer du projet de création de la première agence de cotation (rating) en France, dont le Crédit national avait récemment annoncé la constitution (le Monde du 8 février). Ces sociétés industrielles se sont finalement rangées à l'argument selon lequel il leur était difficile d'être luge et partie puisqu'elles émettent elles-même des billets de trésorerie, soumis, précisément, à la cotation de l'agence en question.

Salaires 1985 : application de la clause de sauvegarde aux Charbonnages de France

Conformément à l'accord salarial du 15 mai 1985, la direction générale de Charbonnages de France a annoncé qu'un apurement des mesures salariales, prévu par la clause de sauvegarde, a été décidé. Elle a constaté un écart de 0,62 % entre l'évolution prévue pour la masse salariale (5,20 %) et la hausse moyenne des prix en 1985 (5,82 %), et y a ajouté la part non distribuée de la «prime de progrès > (0,50 %). Une somme correspondant à une hausse de 1,12 % (calculée par convention sur la masse de l'ensemble de l'année 1984) sera versée fin mars aux salariés de Charbonnages de France sous forme d'une prime hiérarchisée.

LE BILAN DES ENTREPRISES NATIONALISÉES

Une hirondelle ne fait pas le printemps

M. Fabius tient ses engagements: les nationalisées de 1982 (hormis la sidérurgie) sont désormais bénéficiaires. C'est en octobre 1983, lors d'un débat parlementains que le stratégie industrielle de taire sur la stratégie industrielle de la France, que M. Fabius, ministre de l'industrie, de l'époque, avait fixé ses pupilles l'horizon 1986 comme ligne de mire et avait donné l'équilibre des comptes comme consigne. Il faut dire que les entreprises publiques étaient alors en bien piteux état : Pechiney avait affiché 4,6 milliards de francs de pertes en 1982, Thomson 2,2 milliards, Bull 1,8 milliard...

Fidèle à ses rendez-vous, le chef da gouvernement entendait, en ces parages pré-électoraux, prendre acte du succès de son entreprise, et M∞ Cresson, actuelle titulaire de l'ancien portefeuille de M. Fabius, n'eut qu'à s'exécuter en dressant, lors du conseil des ministres du 26 février, un précoce bilan 1985 des entreprises passées, d'une façon ou d'une autre, sous contrôle public en 1982. Ce critère, qui présente une certaine logique, permit à M= Cresson de retenir onze groupes (1), mais élimina, du même coup, deux entreprises nettement déficitaires : Renault (dont les pertes 1985 pourraient frôler les 10 milliards de francs) et CdF-Chimie (1 milliard de pertes).

L'engouement de la Bourse

Quatre entreprises (CGE, Saint-Gobain, Pechiney, Rhône-Poulenc) ont conforté leurs bénéfices de 1984. Thomson et Bull ont dépassé l'objectif de simple retour à l'équilibre. Du coup, ces six entreprises out dégagé un bénéfice d'environ 6 milliards de francs en 1985 (contre 4 en 1984). Quant aux groupes siderurgiques, Usinor et Sacilor, ils ont, dans le même temps, diminué de plus de moitié leurs pertes. La CGCT, pour sa part, a divisé par cinq son déficit. Enfin, Matra et Dassault devraient avoir des résultats à peu près équivalents à ceux

de 1984 (respectivement 100 et la Bourse pour les titres émis par 430 millions de francs de béné- les nationalisées (titres participafices).

Mises à part l'amélioration des comptes - une tendance au demeurant clairement établie depuis 1984 – et une progression globale de l'investissement des onze groupes concernés (+ 15 % avec quelque 24 milliards de

les nationalisées (titres participa-tifs, certificats d'investissement) ne peut que conforter cette satisfaction. Les 50 milliards de francs de dotations en capital que l'Etat leur a injectés de 1982 à 1985 ont largement contribué à remettre à flot des entreprises que leurs précé-

grands champions, très lies aux commandes d'Etat, plus à l'aise dans l'équipement professionne que dans les produits grand public. Thomson, Matra ou la CGE en témoignent. Mais ces champions nationaux laissent autour d'enx de grandes zones désertiques, que cerdes entreprises que leurs précé-dents actionnaires avaient quelque tre à profit, d'autant plus facilefrancs), le bilan de M. Cresson peu délaissées. Il ne faut pas pour ment qu'il se trouve peu de était à ce point précoce qu'il ne autant sous-estimer l'impact de la capitaux français pour s'investir pen délaissées. Il ne fant pas pour ment qu'il se trouve pen de

		PAFFAIRES ds de francs)	RÉSULT (en milliards (EFFECTIPS (en milliers de personnes		
_	1985	1984	1985	1984	1985	1984	
RENAULT	122	118	NC	- 12,7	195	214	
CGE	79,4	74,1	+ 0,9 à + 1	+ 0,8	155	162	
SAINT-GOBAIN	66,7	61	+ 1,5	+ l	148	125	
THOMSON	59 57		+ 0,4 à + 0,5	0	109	112	
RHONE-POULENC	56,5	51	+ 2,2	+ 2	49	50	
PECHINEY	35,8	35,5	+ 0,85	+ 0,7	48	48,2	
SACILOR	47,4	45	- 4,5	- 8,1	64	74	
USINOR	36,4	33,5	-2	- 7,4	45	56	
CDF-CHIMIE	25,3	25,7	-1	- 0,9	16	17	
EMC	14	13,4	+ 0,1	0	13	13	
BULL	16,1		+ 0,05 à + 0,1	- 0,5	2 6	26	
CGCT	2.8	2,7	- 0,2	- 1	7	8,2	

Source: Observatoire des entreprises publiques (ministère du redéploiement industriel) Le rapport 1985 de l'Observatoire des entreprises publiques, diffusé le même jour que la commistres de M= Cresson sur les nationalisées, repose sur un pérmètre différent de cette communication. munication. Les chiffres 1985 sont encore considérés comme provisoires.

permettait de chiffrer ni l'évolution des dépenses de recherche et de développement, ni la balance des échanges extérieurs, ni la diminution des effectifs (qui devrait se situer autour de 6%). Toutes choses pour lesquelles, il est vrai, M. Fabius n'avait pas pris d'enga-

Que le gouvernement soit satis-fait des résultats des nationalisées et ait des raisons de l'être, nul n'en disconviendra, et l'engouement de

-ENTREPRISES

L'américain

Apollo Computers

s'associe avec ATT

constructeur américain de sta-

tions de travail assistées par

ordinateur (CAO), qui avait

enregistré, en 1985, une perte

de 1 million de dollars, contre

un bénéfice de 24 millions en

1984, vient de conclure plu-

sieurs alliances : Apollo

(300 millions de dollars de

chiffre d'affaires) a signé un

accord avec ATT, portant sur

es applications du système

Unix, un accord commercial

avec la société de logiciels

Omnicad, un accord technique

avec Phoenix Software (pour

développer une compatibilité

IBM) et, avec Belmont Compu-

ter, pour augmenter la puis-

sance de ses stations de tra-

Computers,

Apollo

conjoncture mondiale, qui a notamment favorisé l'activité à l'étranger de sociétés gênées aux entournures par un marché intérieur rétréci. Il n'empêche. Les satisfecits de

rigueur en période électorale de la part des gouvernants ne doivent pas dissimuler les faiblesses d'une industrie, auxquelles la dénationalisation ne changerait d'ailleurs pas grand-chose. Ce sont les pertes de parts de marché dénoncées à chaque annonce de résultat du commerce extérieur. C'est l'incapacité à diffuser dans le tissu industriel les innovations technlologiques mises à jour grâce à quelques grands programmes (nucléaire, Ariane...) d'envergure nationale, comme le soulignait récemment un rapport de l'OCDE (le Monde du 20 février 1986).

C'est l'insuffisance d'adaptation commerciale, mise en lumière par le Plan (le Monde du 28 janvier 1986) qui empêche un bon « positionnement » des produits face à la demande. C'est l'absence de grands opérateurs capables de mener à bien des projets industriels dans des secteurs aussi différents que la productique ou l'électronique automobile.

Bonne un peu en tout, mais sans

véritable spécialisation, la France n'a su que se forger quelques dans l'industrie. L'exemple actuel du rachat de 19 % de Valeo, numéro un français de l'équipement automobile, par l'italien De Benedetti en est un bon témoin.

Pourquoi le cas Valéo ne ferait-il pas de petits? Ne risque-t-on pas de voir un certain nombre d'entre prises françaises, modernisées, res tructurées et allégées de leux sureffectifs, investies par des étragers en mal de placement que, la D'autant plus facilement que, la content européens, la gers en mal de placements! ces étrangers sont européens, pouvoirs publics français n'et aucun moyen de les empêcher le prendre des participations qu'en qu'en soit la hauteur. Dans pe telle optique, la dénationalisaon ne peut être qu'une aubaine vu de Londres ou de Milan. CLAIRE BLANDIN

(1) Saint-Gobain, CGE, Thoson, Pechiney, Rhône-Poulenc, ull, CGCT, Sacilor, Usinor, Matra Das-



DEMAIN NOTRE SUPPLEMEN

ARGUMENTS 1982

En vente en kiosque et maisons de la presse.

40 F.

LES GRANDES MANŒUVRES EUROPÉENNES

Suez s'allie avec des allemands

entend bien jouer un rôle actif dans les grandes manœuvres qui risquent de modifier quelque peu le paysage industriel et linancier en Europe de l'Ouest dans les mois et les années qui viennent. A cet effet, elle crée une société commune avec le groupe ouest-allemand Matuschka, orga-nisme indépendant, créé en 1970 à Munich, et qui emploie 160 personnes dans le domaine des services Snanciers.

Outre les services rendus aux investisseurs institutionnels et aux grandes entreprises (gestion de porteseuilles, conseil en devises et taux d'intérêt) et à la clientèle privée haut de gamme » (gestion de patrimoines), le groupe Matuschka exerce ses activités dans l'ingénierie financière: montages, restructurations, fusions, acquisitions. A son palmarès figurent des opérations comme tont récemment, le rachat du fabricant ouest-allemand de salaisons Herta par le groupe suisse Nestlé.

Autre objectif de Matuschka, les sociétés familiales, nombreuses en RFA, qui cherchent, soit à s'associer, soit à vendre, soit à racheter d'autres entreprises, et se mélient un peu des grandes banques ouestallemandes (Deutschebank, Dresdnerbank, Commerzbank). Ces dernières sont dotées, certes, d'équipes compétentes, mais leur appétit est grand, d'où l'intérêt d'utiliser les services d'un intermédiaire indépendant, dans le genre de Lazard Freres, en Franc

Ce genre d'intermédiaire n'est guère courant en Allemagne fédérale alors qu'aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne on en trouve à foison. En outre, relèvent les dirigeants de la Compagnie financière de Suez, MM. Jean Peyrelevade, PDG, et Gérard Worms, directeur général adjoint chargé de la politique industrielle, il n'existe pas d'organisation pour traiter les problèmes francoonest-allemands, comme il en existe pour les problèmes francoaméricains, d'où cette association avec Matuschka.

Pour le groupe Suez, dont la taille avoisine celle du grand rival Paribes, et qui effectue une brillante remon-

neviand, tunnel sous la Manche, etc.), il s'agit de se renforcer sur l'Europe, où, seion l'expression de M. Peyrelevade, «il manque des Lazard ». En même temps que cette association avec les Allemands, Suez vient d'embaucher M. Pierre Pailleret, précédemment directeur commercial d'Airbus Industries.

Agitation

Les grandes manœuvres vont se multiplier en Europe, notamment sur la France, où les perspectives des dénationalisations sont en train de «dégeler» la situation. De toute part, on s'agite, les bouillonnements de la Bourse de Paris en témoignent. Ainsi, M. Carlo de Benedetti, PDG d'Olivetti, manifestait, récemment l'intention d'investir en France des ommes relativement importantes, intention qu'il a concrétisée en rachetant, sur dix mois, près de 20 % du capital de Valéo, troisième fabricant européen d'équipements pour l'automobile, après l'ouest-allemand Bosch et l'anglais Lucas. La hausse vertigineuse du titre en Bourse n'avait donc pas, pour seule raison, le redressement incontestable de cette société après une crise pro-

L'opération a une logique, puis-que M. de Benedetti contrôle. notamment FIAAM, premier fabri-cant continental de filtres, égale-ment pour l'automobile, et elle fait grand bruit, car le capital de Valeo est très dispersé. On en trouve 5 % chez Bosch, déjà associé au groupe français, et qui s'inquiète. Le président de Valeo, M. Boisson s'inquiète, aussi : il y a dix-huit mois, Suez, qui détient, aussi une petite part de son capital, ramenée de 10 % à 15%, lui avait proposé une opération de restructuration qui échoua.

Aujourd'hui, le groupe Suez, devenu partenaire de M. de Benedetti, avec 5% du capital de sa holding familiale Cogide, est prêt à l'appuyer dans sont raid sur Valeo. En revanche, constatant que le groupe italien Forruzzi a maintenant « le pouvoir stratégique » chez le sucries Béghin, il envisage d'y

La Compagnie sinancière de Suez tée comme banque d'affaires (Dis-réduire sa participation, actuellement de 10% et depuis des années.

> Tout commence done vraiment à bouger ». Autre exemple, la Compagnie générale des Eaux, dont le cours en Bourse a bondi de 20 % en une séance la semain dernière, parce que M. Beffa, nouveau PDG de Saint-Gobain aurait laissé entendre que son groupe s'y intéressait tou-jours: il y détient une participation, bloquée à 20 % depuis 1983 après un « raid » manqué, pour raison d'Etat.

> On murmure bien d'autres noms de sociétés dont le capital n'est pas réellement tenu et qui, par conséquent, sont vulnérables, comme Val-lourec. Quant aux dénationalisations possibles, banques et assurances en premier, tout le monde s'y prépare et, le cas échéant, accumule des munitions, au besoin avec des partenaires étrangers, notamment européens: on sait qu'un investisseur de la CEE n'a nul besoin d'autorisation pour opérer en France.

> Certains s'offusquent de ce déchaînement d'appétits, mais il faut bien voir que, à l'extérieur de nos frontières, aux Etats-Unis, bien sûr, mais aussi en Grande-Bretagne, « raids » sont quasi-quotidiens, accélérant les restructurations de l'appareil industriel et déstabilisant des conseils d'administration assis sur une situation acquise et trop confiants dans leur - tour de table : d'investisseurs institutionnels.

En France, les nationalisations, en l'absence d'une loi de « respiration », ont contribué à figer les positions, seuls quelques groupes privés, comme BSN, continuant à manœuvrer. Mais, aujourd'hui, la glace cra-que, et les ambitions se font jour, soutenues par des disponibilités plus abondantes, qui pourraient venir de l'étranger : on n'imagine mal ce que peut représenter la masse des capitaux accumulés par les caisses de retraite et les compagnics d'assurance-vie. Une vraie provi-dence pour les banques d'affaires: chez Lazard Frères, on frétille, chez Paribas aussi, et Suez ne veut pas manquer la fête.

FRANÇOIS RENARD.

Commodore obtient

de la part de ses banques

Le constructeur américain de micro-ordinateurs Commodore a obtenu de ses créanciers un sursis d'un an pour le remboursement d'un emprunt de 135 millions de dollars. Il avait déjà bénéficié, fin janvier, d'un sursis d'un mois pour la totalité de sa dette, qui se montait à 192 millions de dollars, obtenant par la même occasion une réduction de celle-ci à 178 millions. Le groupe traverse une passe très difficile depuis plus d'un an, avec un chiffre d'affaires en régression et des pertes en aggravation (92,4 millions de dollars au cours du premier semestre du nouvel exercice). La décision des créanciers de Commodore a été motivée par les récentes mesures de restructuration industrielle prises par l'entreprise : fermeture de l'usine britannique, réorganisation des usines aux Etats-Unis et en Asie du Sud-Est.

Les résultats 85 lycée par lycée, section par section. 150 pages de tableaux, d'analyses et de commentaires.



7.5 millions o pront soumis à la

COMMU

Reserved to the second e in the state of .. 25: 54% Service Man And the second s The second of th

> −್ಯಾಂಡ ವಿಷ**್**ತ X2 . . . est SOCIAL Laterra contro la chômage 🔠

STEP TO THE STEP T

MANORE DES SALARIÉS NE SE PROMOMOGRAT PAS SUR EFFORCTE DE LA MAJO RITE OU DE L'OPPOSITION Serrie er er er rom se aueris.

The properties

received the particle of the p T Benefit in the second of pulse to the comment of the comment ್ಯಾಂ: ೯೩ ನಿಯಮಗಾದಕ್ಕ and a promotion 10 to chez les Tarre 19 7 chez les 18-19 10 10 10 10 cadres supé-ture 10 cadres supérintes et 10 10 10 10 capitagés et and the complete of arte - e de la cher les tierr ... 75, 255 et 30 % cher And the properties publiques et and the properties to the properties. The properties the properties are properties. uns que l'apposition impimi, color 13 m pontre 24 🛼 -SOFRES public par Stram Sau 21 fermer (sur un amente e committe milie pererre creatif de la popular inclusion des Français esti-

- consider de

THE WESTERN OF ME

Espaire moins). Strange réalisé par IPSOS. king to their cent cinquante per-The state de la population sale. 12 ic. interrogées du 29 passer

Tribati qui e purait encore plus de

tilination car de victoire socia-

lute i firmmes et 19 % qu'il y en

TRANSPORTS LES TE ANSPORTEURS ROUTERS DENONCENT

以是AUVAISE QUALITÉ DU GAZOLE La Pitteration nationale des trans-

le go ornement et l'industrie pétrotenu leur promesse de ten promiere de - 12 contre - 8 en
Opposite de les camions
Opposite de les camions Contact ent actueriement des cannis Personal et leurs chauffeurs sont Contract of utiliser des réchaufleur. 2 -01 addittis pour ne pas être

le secrétaire d'Etat chargé des transports lui ayant suggéré de mettre en place un dispositif de controls de l'active le font comrole de qualité, comme le fort de commence de quante, comme le jour-de commenceuser organisations de consummateurs., M. Maurice Voi-ton, Frésident de la FNTR, a cette proposition et 2 récisme les moyens de réaliser cet cortroles, c'est-à-dire une ristourne our la taxe intérieure sur les Produit! Petroliers ..

La FNTR demande surtout de Pauvoir récupérer la TVA sur les edunits rendus nécessaires par la mauvaise qualité du gazele et un report des échéances fiscales et sociale, pour les entreprises les plus touchées, Enfin, la FNTR réclame un sazole utilisable par - 180.

NATIONALISÉES

as le printemps

Marcs At Ment Quelque

ser les tures émis par sées (utres participa- la circulation de la commandes d'Etat, plus à l'au dans l'équipement professer le capital que l'Etat icur l'homson. Matra on la Cole a mationaux laissem autour d'au grandes zones désertiques que le capital de la capital que l'Etat icur l'homson. Matra on la Cole a mationaux laissem autour d'au grandes zones désertiques que le capital de la capital de la capital de la capital que l'état le capital de la capital de l Crances zones deserriques de la caracter sones deserriques de la caracter son temés de la caracter de la caract na Li no faut pas pour ment qu'il se trouve per sanction par le capitale français pour se

1084 1985 1984 1985 1984 118 NC -12.7 195 214 61 +1.5 + 1 148 125 57 +0.4 a + 0.5 0 109 112 35.5 +0.85 +0.7 48 424 33.5 -2 -7.4 45 56 13.4 +0.1 0 13 13.5 +0.95 a + 0.1 - 0.5 26 25.7 -0.2 -1 26 26	STAIRES 4 inum!	RÉSULT (ma milliones	ATS de francis	EFFE	
74.1 $+ 0.9 \pm 1 + 1 + 0.8$ 155 214 61 $+ 1.5 + 1$ 148 162 57 $+ 0.4 \pm 0.5 + 0$ 109 112 35.5 $+ 0.85 + 0.7 + 48$ 421 33.5 $- 2 + 0.7 + 45$ 56 13.4 $+ 0.1 + 0.1 + 0.5 + 0.7$ 13 13.5 $+ 0.05 \pm 0.1 + 0.5 + 0.5$ 26	118			- Liners	OR PERSON
82	61 57 51 35.5 45 33.5 25.7 13.4	+ 0.9 a + 1 + 1.5 + 0.4 a + 0.5 + 2.2 + 0.85 - 4.5 - 2 - 1 + 0.1 + 0.05 a + 0.1	+ 0.8 + 1 0 + 2 + 0.7 - 2.1 - 7.4 - 0.9 0	155 148 109 49 48 64 45 16	214 162 125 112 50 483 74 56 17

ne da rederiniement industrie.)

subliques. diffuse la mêma pour que la communication en maid la périonière différent de cette communication. Les chiffes 186 et periodères différent de cette communication.

monaule, qui a notam- dans l'industrie. L'exemple and du rachat de 19 % de Vile. it mierem réven.

sime Les entirients de criate discorrate de la Averments of Selvent ೯೯ ರ್ಷ (ಮಿರಿದಾಸಿದ್ದು ವಿಭಾರ Michiga la Constional -RESERVAN COLORS DAS Co with the poster deseine dierroldes is ander ್ ಆರ್ಥ ಮುಖ್ಯಮ ಬಿ. ಮಲ್ಲಾ san Continuesing Mar is there insuring! Many township was ar grace a quelques grammen inducesire. Errecteure Salaria. address recomment on UNION see Monde do

ಪ್ರಕ್ಷಿಣಿಯಗಳು ವಿಶಿಯಾಗುಗಳಿಗ Muse an luminor par-Minute ou 15 janvier. moviety or bordepose esso products taken a la සින් විධිපත්තය වන අත්තර්ග greet madelitate dans assay conferents que la **ಾಟ**್ ಕೆಸಿಕಾರ್ಯಗಳಿಂದ ಅವರ

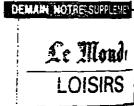
Note that the control of the States Late 1 France BE AMBER GES CLES

numero un trançais de l'éque ment automobile, par finde à Benedett: en est un bon temm

Pourquoi le cas Valéo se lessi pas de pents? Ne risqueta p de voir un cortain nombre d'ent Prises francises, modernies, is involuines et allégées de les Superieduris, imvesties par des ére gars en ma! de placemens Dautont plus facilemen ge, i CO: CITATIZETS SORE CHROPERS : paulairs publics français s'e audun monen de les empédies prendre des participations que Cules sen la hauteur, Dan e table optique, la dénationalism no tout être qu'une aubaine mè Londres du de Milan.

CLATRE BLAND

Sami-Gobain, CGE The Pearings, Raine-Poulem, A.





CIDE MARS

AGRICULTURE

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

7,5 millions d'hectolitres de vin de table seront soumis à la distillation obligatoire dans la CEE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — La distillation obliga-toire à bas prix (50 % du prix d'orientation), dont l'objectif est d'assainir le marché, en réduisant récart entre l'offre et la demande de vin de table, portera, cette année, dans la Communauté, sur 7,5 mil-tons d'hectolitres, dont l'essentiel lions d'hectolitres, dont l'essentiel sera supporté par la France avec 3,850 millions d'hectolitres, et par l'Italie, 3 350 millions d'hectolitres. C'est ce que devrait décider, ce jeudi 27 lévrier, la Commission sprès avis du «comité de gestion» où siègent les représentants des pays

La production de vin de table dans la Communauté à Dix n'a pas dépassé 99 millions d'hectolites, ce qui demeure très raisonnable. Mais ontre l'existence de stocks encore importants, c'est la baisse de la consommation — impressionmente ruisqu'elle atteint 7 millions d'hec-- qui rend nécessaire le déclenchement de la distillation

obligatoire. Celle-ci constitue le principal élément de régulation du marché dans la nouvelle réglementation approu-vée depuis 1985 et qui s'applique pour la première fois. Elle n'est

guère populaire puisque le prix payé aux viticulteurs qui y sont assujettis ne leur permet pas de gagner leur vie. La philosophie du système au niveau des pays producteurs comme à celui des exploitants consiste à sanctionner ceux qui ont augmenté leur production et leur rendement. Ce problème de la répartition équitable de la charge a, semble-t-il, causé bien du sonci aux experts de la Commission, qui ont dû trouver le moyen de concilier des contraintes contradictoires. Les Français, pour les raisons politiques qu'on devine, leur expliquaient que la distillation obligatoire ne devait pas dépasser le montant de la campagne préce-

Distillation préventive

Notons qu'en 1985 la distillation obligatoire était encore payée à 60 % du prix d'orientation. Les Italiens faisaient valoir que, conformé-ment à la nouvelle réglementation, l'opération devait surtout pénaliser l'opération devait suriour penauser les Français puisque c'étaient eux qui avaient augmenté leur production par rapport à celle de la période de référence. Le résultat de la négociation à coloration méridionale qui a été menée à Bruxelles entre la France, l'Italie et la Commission

semble donner satisfaction aux principaux protagonistes.

Si l'on veut le compren savoir que chaque viticulteur - taxé - (car la distillation obligatoire est perçue comme une sorte d'impôt) peut diminuer des quantités qu'on lui demande de porter à cette distillation à bas prix, celles qu'il a livrées en début de campagne au titre de la distillation dite préventive », payée à 65 % du prix d'orientation, ce qui est beaucoup plus convenable. Les acrobaties auxquelles se sont livrés les experts bruxellois pour contenter tout le monde ont consisté à jouer sur cette distillation préventive. Le gouvernement français pourra faire valoir à ses viticulteurs qu'il est parvenu à ce qu'ils ne soient pas moins bien traités, malgré le règlement, que leurs concurrents italiens

Mais la distillation obligatoire Mais is distincted tongstore effective après qu'on a soustrait les quantités ayant fait l'objet de la distillation préventive fait apparaître une tout autre relation : 1,9 million d'hectolitres en France et 950 000 bectolitres en Italie. Un écart suffisamment important pour que le gouvernement de Rome isse affirmer à ses gens que justice leur a été rendue.

PHILIPPE LEMAITRE.

SOCIAL

La lutte contre le chômage

LA MOITIÉ DES SALARIÉS NE SE PRONONCENT PAS SUR L'EFFICACITÉ DE LA MAJO-RITÉ OU DE L'OPPOSITION

Selon un sondage réalisé auprès de la seule population salariée (1) et publié par Gestion sociale du 24 sévrier, 49 % des salariés ne se prononcent pas entre le gouverne-ment actuel et l'opposition RPR-UDF pour indiquer qui leur paraît le plus capable de lutter contre le chômage; 30 % estiment que le gouvernement actuel serait le plus capable et 21 % l'opposition. Dans toutes les catégories, la confiance est plus grande pour le gouvernement que pour l'opposition sur la lutte contre le chômage : 33 % chez les hommes, 26 % chez les femmes, 30 % chez les

Inquiétudes pour l'emploi et les retraites chez le personnel de la Sécurité sociale

Les organismes du régime général de Sécurité sociale connaissent actuellement quelques remous. Le syndicat CFDT du personnel a appelé à une journée d'action, ce jeudi 27 février, à l'occasion de la réunion du conseil d'administration de l'UCANSS (Union des caisses nationales de Sécurité sociale), organisme qui gère le personnel; il demande le versement d'une prime uniforme de 210 F et une modification de la structure des salaires, en prévoyant une part fixe et une part hiérarchisée pour favoriser les bas salaires. En fait, les syndicats, divisés sur les propositions, estiment tous que les salaires n'ont pas suivi l'évolution des prix en 1984, mais le ministère des affaires sociales s'est opposé à toutes les formules de « remise à niveau » rétroactive tentées en 1985 par le conseil d'administration de l'UCANSS.

cats, mise en avant aussi par la CFDT: l'évolution des effectifs des caisses. Depuis 1984, ceux-ci ont cessé d'augmenter comme ils l'avaient fait de façon quasi conti-nue depuis les débuts de l'institution. lis pourraient diminuer sensi-blement dans les années à venir, par suite de l'informatisation d'un certain nombre d'opérations : en octo-bre dernier, M. Van der Meulen, président (CNPF) de l'UCANSS, chiffrait à 25 000 la réduction du nombre d'emplois dans les cinq années à venir, soit 13 % de l'effectif actual (193 000).

Des discussions ont été entamées entre l'UCANSS, les caisses et les syndicats pour préciser cette évolution et déterminer l'utilisation possible des gains de productivité obtenus par l'informatisation : éco-

nomics pour le budget des caisses, amélioration du service rendu aux assurés, ce qui exige une formation

du personnel, amélioration des

conditions de travail. Imancement de la retraite... En effet, la situation de la Caisse de prévoyance du personnel (CPPOSS), qui apporte aux sala-riés le complément de retraite, est particulièrement menacée. Les cotisations actuelles, inférieures à celles des salariés du secteur privé, ne suffisent pas à couvrir le montant des retraites (supérieures à 70 % du der-nier salaire). Une étude d'un cabinet d'audit en 1984 évaluait à 40 % de la masse salariale la charge des retraites vers 2040 sur les bases actuelles

Malgré une première réduction. du taux des pensions à la suite d'un accord signé par le seul syndicat CFDT en avril 1983, la CPPOSS risque de se trouver à la fin de janrerie de 252 millions de francs. La majorité du conseil d'administration de l'UCANSS (le CNPF, FO, la CGC et la CFTC) a décidé d'augmenter le « taux d'appel » des cotisations pour faire face. Mais le ministère des affaires sociales a refusé d'agréer la décision, souhaitant une réforme complète du régime de retraite. Le ministre des affaires sociales et celui de l'économie ont aussi refusé le prêt de 100 millions de francs de l'Etat initialement prévu, faute d'un accord entre les partenaires sociaux sur une réforme, accordant seulement un prêt de la Banque de France sur les titres détenus par la CPPOSS.

Mais celui-ci ne suffira sans doute pas à combler le trou prévisible dès uillet prochain. Le président de l'UCANSS, dans un communiqué publié le mardi 25 février, a demandé aux deux ministres de e revenir sur leur décision ». Sinon, estime-t-il. . toutes les voies de solution dépendant du conseil d'administration - seraiem fermées et « un coup sévère serait porté à la politique contractuelle ».

GUY HERZLICH.

• Le remboursement des prothèses auditives est amélioré. arrêté publié au Journal officiel du 21 février a amélioré le remboursement des prothèses auditives, qui n'avait pas changé depuis 1970 : le gouvernement accomplit ainsi une promesse faire pratiquement à son arrivée au pouvoir et renouvelée à plusieurs reprises. Le coût de la mesure est évalué à 100 millions de francs en 1986. Jusqu'ici, ce remboursement était forfaitaire et le montant en était de 736 F. alors que le prix réel peut dépasser 5 000 F.

Désormais , pour les enfants jusqu'à seize ans, le remboursement est calculé à partir de tarifs fixés par appareil: une liste est publiée au Journal officiel, allant de 2 345 F à 5 405 F; deux prothèses (une par oreille) pourront être remboursées en cas de besoin. Pour les adultes, le forfait est porté à 1 472 F. Pour les appareils bomologués mais ne figurant pas sur la liste, le système ancien reste en vigueur : le remboursement est de 736 F par prothèse, les enfants jusqu'à seize ans pouvant bénéficier, eux, de deux prothèses remboursées. Selon le ministère, la fonctionnemnt inférieurs à ceux de liste publiée comprend 90 % des appareils actuellement en vente

Avec SPOT, satellite civil d'observation de la terre, doté de l'œil le plus performant du monde,

plus que jamais, l'espace porte ses fruits. Le succès de SPOT est le résultat d'un magnifique travail d'équipe réunissant, autaur du CNES, MATRA et les industries spatiales françaises, belges et suédoises.

Et maintenant SPOT-IMAGE, filiale du CNES, prend le relais pour commercialiser les images de SPOT dans le monde entier : géologie, cartographie, agriculture, urbanisme, environnement,

ARIANE, ARGOS, TELECOM 1... bientôt TDF 1, et demain l'avion spatial HERMES: SPOT s'inscrit dans la lignée de la grande entreprise spatiale conduite par le CNES et ses partenaires français et européens. L'avenir est plein de promesses pour la France et pour l'Europe. Oui, le CNES voit loin



LES RACINES DE L'ESPACE

2, PLACE MAURICE QUENTIN, PARIS

CNES/EVRY, CNES/TOULOUSE, CHES/KOLIROU

UTA VEUT DÉVELOPPER UNE POLITIQUE SOCIALE DIS-TINCTE DE CELLE D'AIR

La compagnie UTA se retire du Comité des transports aériens fran-çais (CTAF) qui regroupait les trois grandes compagnies Air France, Air Inter et UTA. Le CTAF a, notamment, pour vocation de négocier avec les syndicats la convention collective du personnel navigant. UTA estime que « des solutions mieux adaptées aux problèmes de chaque

la compagnie nationale.

transports lui ayant suggéré de La décision d'UTA est une nou « mettre en place un dispositif de velle expression du désir de son pré-sident, M. René Lapantre, de se discontrôle de qualité, comme le font de nombreuses organisations de consommateurs », M. Maurice Voitinguer de la compagnie Air France: il avait protesté, seul, en 1985, contre le remboursement antiron, président de la FNTR, a accepté cette proposition et a réclamé les moyens de réaliser ces contrôles, c'est-à-dire « une ris-tourne sur la taxe intérieure sur les cipé des prêts du FDES par Aéro ports de Paris et contre le renchéris sement des taxes d'aéroports qui s'ensuivraient. Il est entré en concurproduits pétroliers ». rence avec Air France pour la des La FNTR demande surtout de serte de la ville de San-Francisco. pouvoir récupérer la TVA sur les additifs rendus nécessaires par la mauvaise qualité du gazole et un Selon toute vraisemblance, il sou haite développer une politique sala-riale et sociale originale qui lui perreport des échéances fiscales et mette d'obtenir des coûts de sociales pour les entreprises les plus

cadres supérieurs, 36 % chez les 18-34 ans, 30 % chez les cadres supérieurs, 29 % chez les employés et cadres moyens, 31 % chez les onvriers, 30 % chez les salariés des entreprises privées et 30 % chez ceux des entreprises publiques et nationalisées. Il n'y a que dans la tranche 36-65 ans que l'opposition l'emporte, avec 25 % contre 24 %... Un sondage SOFRES publié par l'Expansion du 21 février (sur un échantillon national de mille personnes, représentatif de la popula-tion française) donnait un résultat inverse: 31 % des Français estimaient qu'il y aurait encore plus de chômeurs en cas de victoire socialiste (15 % moins) et 19 % qu'il y en gurait davantage en cas de victoire RPR-UDF (27 % moins). (1) Sondage réalisé par IPSOS, auprès de quatre cent cinquante per-sonnes constituant un échantillon national représentatif de la population sala-riée française, interrogées du 29 janvier au 3 février. TRANSPORTS LES TRANSPORTEURS ROUTIERS DÉNONCENT LA MAUVAISE QUALITÉ **DU GAZOLE** FRANCE La Fédération nationale des transports routiers (FNTR) estime que le gouvernement et l'industrie petrolière n'ont pas tenu leur promesse de livrer un gazole utilisable par une température de ~ 12° contre ~ 8° en 1984. Selon elle, les camions connaissent actuellement des ennuis permanents, et leurs chanfieurs sont contraints d'utiliser des réchaufentreprise peuvent être plus facile-ment trouvées au sein de chacune feurs et des additifs pour ne pas être

Le secrétaire d'Etat chargé des

touchées. Enfin, la FNTR réclame

ETRANGER

Veillée d'armes des surendettés d'Amérique latine à Punta-del-Este

Les pays les plus lourdements endettés d'Amérique latine se retrouvent, ce jeudi 27 février, à Punta-del-Este, en Uruguay. fourbir leurs armes au sein du « groupe de Carthacène ». Il s'agit d'obtenir un soutien accru de leurs créanciers, une démarche dont la portée itique ne peut masquer les implications financières immédiates au moment où la chute des cours pétroliers défavorise les producteurs d'« or noir », mais où les importateurs de brut, qui dépendent toujours largement de l'exportation de matières premières, se débatteut eux aussi avec une baisse des prix mondiaux.

De passage à Paris, le vice-président de la Banque mondiale pour l'Amérique latine, M. David Knox, a pour sa part reconnu que le problème de l'endettement latino-américain pomrait être résolu « d'ici quatre à cinq ans » si les banques commerciales acceptent de reprendre leurs prêts platôt que de courir le risque majeur d'un défaut de paiement. Une approche qui peut paraître logique, mais qui met en œuvre des sommes importantes : les estima-tions les plus prudentes évaluent à 20 milliards de dollars par an les besoins de nouveaux crédits de l'Amérique latine.

Ponsser les banques créancières, mais aussi les gouvernements créanciers et les organ multilatéraux, à faciliter la mise en place d'une telle mobilisation des capitaux - seul espoir d'un retour à la croissance - constituera le principal souci des ouze pays représentés à Puntadel-Este. Avec des intérêts nationaux et des stratégies différentes : le Pérou entend continuer à jouer les champions d'une nouvelle stratégie sans pour autant rompre les ponts avec ses créanciers ou avec le Fonds monétaire international pourtant présenté comme un bouc émis-

Le Pérou durcit le ton mais se refuse à « défier » le FMI

De notre correspondante

Lima. ~ . Défier le FMI? Il n'en est pas question. Je ne suis ni un torero ni un boxeur. Maintenant, quelle attitude adopter face à son ultimatum nous donnant jusqu'au 14 avril pour nous acquitter de nos arriérés? Je vous répondrai le 13 avril. • C'est ainsi que le président Alan Garcia vient de définir devant la presse étrangère à Lima son attitude vis-à-vis du Fonds monétaire international.

Le Pérou a actuellement un arriéré de 72 millions de dollars avec le FMI. Avant le 31 décembre, il

Sur le plan des principes:

Rorement d'eux-memes:

doit rembourser 270 millions sur une dette totale de 600 millions. Les réserves en devises du pays -1,5 milliard de dollars – permettent de l'envisager. Mais le régime social-démocrate du président Alan Garcia estime que celles-ci doivent constituer un fonds de réserve pour financer certains projets de développement. Ces réserves vont d'ailleurs enregistrer une baisse sensible à cause de la chute des cours des prin-

cipaux produits d'exportation. La position de M. Garcia face au FMI a été amplement exposée au cours de son discours d'investiture le 28 juillet dernier, puis devant les Nations unies, et enfin an cours de la conférence du FMI et de la

Banque mondiale à Séoul. Si l'on d'orientation marxiste. l'attitude des sociaux-démocrates au pouvoir, face s'en tient aux déclarations de ces dernières semaines, il semble que la position péruvienne, loin de s'être

aspects, a expliqué le chef de l'Etat. D'une part, le FMI est une organisation à laquelle nous devons 600 millions de dollars. Mais, momentanément, nous n'avons pas de quoi payer, il n'existe donc pas d'autre remède que la patience... D'autre part, le FMI a été conçu pour fonctionner comme une institution régulatrice de l'économie mondiale. Nous appartenons à cette institution, mais nous ne pouvons pas accepter qu'elle tire les sicelles comme si nous étions des marionnettes, et qu'elle nous assujétisse à une monnaie, le dollar.

Cans la piscine »

- Nous restons membre de cet organisme pour pouvoir dénoncer l'invalidité de ses théories, et son inutilité comme facteur d'équilibre de l'économie mondiale, mais nous considérons que notre présence est chaque fois plus contradictoire avec les objectifs de notre gouverne-

Il a conclu: « Nous nous sommes jetés dans la piscine, mais nous sommes décidés à traverser le fleuve Une réponse imagée à l'ultimatum du FMÌ.

Pour la Gauche unie (IU), la deuxième force politique du pays,

• Rééchelonnement de la dette du Venezuela. - Le Venezuela a signé, le 26 février, un accord de rééchelonnement d'une partie de sa dette extérieure, qui comporte une clause de sauvegarde en cas de catastrophe naturelle ou économique. Cet accord porte sur la restructuration de 21,2 milliards de dollars de la dette publique sur douze ans à un taux du Libor majoré de 1,18% (le Monde du 27 février). Le Venezuela effectuera prochainement un premier versement de 750 millions de dollars et les échéances de la période 1985-1986 seront honorées

CONJONCTURE

en 1987 et 1988.

En 1985

LES PETITES ENTREPRISES ONT MOINS BÉNÉFICIÉ **DE LA REPRISE QUE LES GRANDES**

Alors qu'en 1983, toutes les entreprises avaient été pareillement touchées par la crise, en 1985, les PME ont peu bénéficié de la reprise, qui a surtout été le fait des plus grandes firmes, indique l'enquête menée par l'UFB-Locabail. Les PME n'ont pas pu bénéficier de la progression de l'exportation, élément moteur de la demande l'an dernier, la taille de l'entreprise influant sur ses débouchés. Sans progression suffisante de leur activité, les PME n'ont guère ассти leurs investissements en 1985, qui n'a progressé que de 1 % en volume, contre plus de 12 % pour les grandes compagnies. Et encore s'agit-il de plus en plus d'un investissement de productivité (56 % du montant en 1985, contre 54 % en 1984), et de moins en moins de capacité (43 % en 1985 contre 60 % en 1984). Cette situation n'a pas favorisé l'emploi, qui a diminué (-5% en 1985), alors qu'en 1981 il n'avait pas baissé autant que l'activité aurait pu le laisser craindre. De plus, la vive reprise attendue par les PME en 1986 semble ne devoir avoir qu'un effet limité sur les effectifs employés, les entreprises attendant sans doute une confirmation de la tendance pour embaucher.

HURRY UP! Achetez vite L'ANGLAIS DE A à Z Le répertoire qui sait tout. HATIER 💝

au remboursement de la dette, est loin d'être aussi inflexible qu'ils l'affirment. La 1U estime que « le adoucie, se soit radicalisée. gouvernement joue sur les mots et · Lorsque nous parlons du FMI. jongle avec les chiffres », lorsqu'il nous devons distinguer deux assirme ne destiner que 10 % de ses exportations à l'acquittement de ses dettes. La IU s'appuie sur l'état des comptes présenté par la Banque centrale. Entre août et décembre 1985, c'est-à-dire pendant le premier semestre de la présidence d'Alan Garcia, les exportations ont atteint 1 295 millions de dollars. Les remboursements de la dette ont représenté un total de 728 millions de dollars, soit 56,2 % des exportations de ce semestre...

Il est vrai que ce pourcentage de 10 % a toujours été ambigu, sa portée restant plus politique que comptable, et ne s'applique qu'à la dette publique, à moyen et long terme. Il ne tient notamment pas compte du remboursement de la dette envers les pays socialistes, qui s'effectue en biens de production.

Le FMI a accordé un délai de soixante jours au Pérou. Le Steering Comitee, qui représente les banques créancières du Pérou, après avoir déclaré - douteuses - les créances péruviennes, le 29 octobre dernier, a renoussé la réunion d'études de la situation péruvienne. Les économistes du régime social-démocrate jouissent donc d'un court répit pour négocier avec leurs créanciers, si telle est leur intention, afin d'éviter un probable blocus financier.

NICOLE BONNET.

CHANGES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

WARCHES FILL

20 g =

	COURS DU JOUR		COURS DU JOUR UN MOIS			5	DEUX MOIS			SEX MICES			_	
	+ bas	+ haut	Re	p. +	ou d	бр. –	Re	p. +0	70 , d	έφ	Re	p. +c	z dép.	=
E-U	6,8110	6,8160	+	39	+	45		78	+	199	 +	238	+ 331)
CEL	4,8685	4,3755	-	187	_	166	-	306	-	275	۱-	531	- 438	
ez (100)	3,8114	3,8163	<u>+</u>	66	<u>+</u>	_79_	÷	153	<u>.</u>	176	<u> +</u>	_533	+ 591	•
М	3,0742	3,8779	+	93	+	107	+	286	+	227	+	606	+ 667	7
loria	2,7217	2,7253	+	-56	÷	64	+	119	+	134	+	361	+ 411	
.R. (100)	15,0088	15,6265	-	248	-	182	-	439	-	388	l –	646	- 232	
<u>s</u>	3,6364	3,6410	+	133	+	151	+	282 791	+	308 730	†	834	+ 910	
(1 600)	4,5136	4,5199	-	395	_	357 315	-	688	_	682	! -	1842	- 1727	
	16,1288	10,1422	_	357	_	212	<u>_</u>	900	<u>-</u>		ᄄ	1565	1379	,

TALLY DES FUROMONNAIES

	IAUX DES EUROMONITAILS										
S E-U DM Florin F.B. (100) F.S.	5 5/8 6	6 1/4	7 13/16 4 1/2 5 13/16 10 1/8	4 5/8 5 15/16 10 1/2	9 7/8	7 15/16 4 5/8 5 15/16 10 1/4 3 15/16	4 7/16 5 3/4 9 1/4	715/16 4 9/16 5 7/8 9 5/8			
L(1 999) £ F. franç	15 12 3/8	16 12 5/8	3 3/4 18 12 9/16 12 1/4	19 12 11/16	18 1/8 12 3/8	18 7/8 12 1/2 14 5/8	16 7/8 11 13/16	3 15/16 17 3/8 11 15/16 13 1/2			

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

BICM

BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAIS 15, rue des Pyramides, 75001 PARIS

Le conseil d'administration réuni le 25 février 1986, sous la présidence de M. Jean-Marc Vernes, a arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui se soldent par un bénéfice net de 17 028 367 F contre 8 296 163 F pour l'exe par un penence net de 17 0.25 30/ r contre 8 290 103 r pour l'exércice précédent, ce bénéfice s'entend après impôt sur les sociétés de 18 089 070 F.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire convoquée le 29 avril prochain la mise en distribution d'un dividende net de 6 F par action, soit 9 F après l'impôt déjà payé au Trésor et représentant une distribution globale de 6 millions de francs contre 3 millions en 1985.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE ~ Obligations 11 % juin 1977

Les intérets courus du 20 mars 1985 au 19 mars 1986 sur les obligations Electricité de France 11 % juin 1977 seront payables, à partir du 20 mars 1986 à raison de 99 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 9 ou estampilage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 F (montant global: 110 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément e prélèvement libératoire sera de 16,49 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1.10 F faisant essortir un net de 81,41 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ci-après, sont rappelées les séries d'obligations sorties aux tirages antérieurs :

- amortissement 1981 : séries «N» et «P» ; - amortissement 1984 : séries «F» et «K».

IMNOVATION TECHNOLOGIQUE, EXPANSION INTERNATIONALE. DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL. INGÉNIERIE FINANCIÈRE. Voilà, pour paribas, les idées-forces de l'avenir.

Groupe International aux métiers multiples, présent sur tous les continents avec 1 350 implantations dans 60 pays, Paribas occupe une place de premier rang parmi les grandes institutions financières en France et dans le monde. Outre sa compétence industrielle et sa capacité d'imagination, Paribas a la volonté de jouer un rôle de pointe au service de l'économie française et de son rayonnement international. L'année 1985 a été, pour le groupe, placée sous le triple signe du développement de ses activités, de la croissance de ses moyens et de la performance.

Le total du bilan du groupe est passé de 288 milliards de francs en 1981 à 600 milliards de francs en 1985, et le résultat consolidé, de 1 359 millions de francs à 2 100 millions de francs, faisant de Paribas l'une des très rares institutions à avoir dénassé les 2 milliards de bénéfice (la part de la Compagnie Financière est, en 1985, supérieure à 1 milliard de francs).

Le groupe s'engage aujourd'hui dans une phase nouvelle de son expansion.

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIBAS RERIFORCE SES FONDS PROPRES

Emission de 3 200 000 certificats d'investissement privilégiés de F 100 nominal. Prix d'émission : 625 F par titre

Souscription : A partir du 3 mars 1986 aux guichets de la Banque Paribas. Clôture sans préavis. B.A.L.O. du 24 févner 1986

Une note d'information (visa C.O.B. nº 86.72 du 21 février 1986) est mise sans frais à la disposition du public.



Compagnie Financière de Paribas - 5, rue d'Antin - 75002 Paris - R.C.S. Paris 8 542055 157

comparse en partie leurs nombreuses carences en particuliers vis-à-vis des accidents articulaires, et des maladies classées comme chroniques par la médecine officielle, ce qui montre son impussance à les traiter; que l'absence de statut pour une profession dont les membres ont tous des connaissances d'un niveau indiscutable, leisse la porte ouverte à l'exercice d'un grand nombre de chariatans qui n'éstient pas à emprunter le même vocable pour exploiter la population à de l'acceptant le la contra le la contra la

-- que l'activité des étiopathes et par conséquent l'existence de la médecine mécaniste étiopathique est indispensable au maintien de la santé publique;

— que l'activité des etopathes ne contrarie en nen celle des médecins classiques, mais

(Publicité)

APPEL DE 600 MAIRES

DE NORMANDIE EN FAVEUR DE

LA MÉDECINE ÉTIOPATHIQUE

Plus de 600 maires de Basse-Normandie, reflétant l'opinion de leurs 500.000 admi-nistrés, sont intervenus auprès du Président de la République pet ont contresigné la motion sulvante actuellement adoptée par des milliers d'élus locaux de France.

LES MAIRES DES COMMUNES DE FRANÇE DONT LES SIGNATURES SUI-

VENT. ADRESSENT A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. A

MONSIEUR LE PRÉMIER MINISTRE, A MONSIEUR LE GARDE DES SCEAUX ET A MONSIEUR LE MINISTRE DE LA SANTE, LA MOTION SUIVANTE:

Ayant pris connaissance de l'initiative de plusieurs centaines de mairies de Normandie qui ont adressé a Monsieur le Président de la République une lettre ouvene denmandant le libre exercice de la médécine edopathique, ils s'en déclarent solidaires et constatent avac eux.

- que le monopole medical porte directement attenta au droit des citoyens à dispot

- au une leaislation specifique à un proupe de crovens met en cause le principe fonde-

que les poursuites exercées contre les écopathes matérialisent, à l'évidence, la réaction d'une corporation en vue de la delense de ses intérêts particuliers, même si ceux-ci vont à l'ancontre de l'intérêt général de la population.

qu'enfin le libre exercice de l'étopethie et sa généralisation permettaient, outre le fait capital de soulager un grand nombre de malades, d'opérar des économies évidentes et tres importantes sur le budget de la sécurité sociale.

Qu'en conséquence et reflétant ainsi l'opinion de leurs administrés

 l'abolition du monopole médicel et la liberté du droit à disposer d'eux-mêmes pour tous l'égalité de tous devent une seule et même loi, ce qui revient au respect de notre constituion;

— le libre exercice de la médecine étiopathique et son remboursement par les organismes

- l'octroi aux facultés fore de médecine étiopathique de Pans et de Marseille du statut d'atablissement d'utilité publiqué et l'inscription des diplômes délivrés comme diplômes

MAIRIES SIGNATAIRES

CALYADOS: Any Aren. Arrayo agr-One. Arrayo agr-Spuller. Arr-
the Antocyllo, Arest Argently, Assessed on Bessel Augustivitie
Auftenn-auf Ceigeing Best Avenig Brimmelle auf Agen, Barwele. Beron-auf-Onton Berox-en-Auge Bassinger Bassin Bestende, Ber
nous Bernanous Adv Bernanous Para Barno Rat Assalana.
Boury Burty Bu-sar-Floures Rei Casta, Cathorines Cathornelles.
Cane let Garan Canagry Carpous Countril Evens, Causte.
Corqueus Chaffaguille Torramatur, Chanadrille, Chuchaganille Charterparty Cyre, Collegie Managarrery Colombian, Com-
tres Country Country Country in Maurice: Cressions, Cresty.
pray Country Country Country & Sanatra: Creatures, Creaty, Creatures Creatures Country
Demounts Dives-sur-law, Conney Douwes-el-Conness. Eller.
Emityde, Epirov Epinay-sur-Otim, Braines, Estaty-Hoto-Osmo. Estato-sur-Sculles, Epinado Fautuarion Forvitarios, Fouquerillos-
Bully Formany-Flourishus Formany-in-Marmon Formany-in-
Pesnel Formeron, Fouldance Founded Framey-to-Voyal Frame
Pesnel Farmonen, Foutraines Fourches Frames-te-Vioux, Frame Carnily for Frame-te-there Cateriales-Sociative Seam-te-out-Odon Grammognia Graye-sur-Moy Hamantville-san-Hoy Hamantville-san-Hamantville-
Horseway of Takes Takes House Trains Trains and
Southers, Lancon and - sur-Mor Lasson, Lorental, Lancour Her Lines La-
ges (test Longraye Luc-out-May Magny-on-Resert Magny-to-
Frysit Maraynophin-la-Jourden, Maraynophin-au-Apm, Marayna, Manayte Maray-u-Chapelle (le), Marolles, May-sur-Ome Maray-
According to the constitution of the second
Autorial Des, Magne-Mauger (les, Megne-Patry tiet Meulitis, Mausemos. Mezden-Cangn, Moncreus-en-Besser, Mondrelle Mondrervelle.
Martingly Martin Martin California Maria State on Maria.
Bosago Clongo Controlatina Octava, Cutosas desp. Cutos (1). Curb-le-Tessar Custrelleri Pomeros, Pierres, Planette, Port-
l'Evenue Pré-d'Augo (les Prude-le-Ches) Randy Rancarens Rou-
rans, Ruffe Russe, Saint-Agratin-pa-Cromograf, Saint-Agratin-pa-
Orre, Sant-Auton-sur-Argot, Sept-Auton-dur-Hor, Sant-Done-
Marconcolles Same-Georges of Autroy. Samt-Georges de- Marticonnelly Saint-Georges-de-Tallovendo-le-Lance-vauntoni.
Sant-Jaar-16-Blanc, Sant-Jour, Sant-Lauren-09-Condul, Sant-
Caused du Hont Sant Logo-Ducosa, Sant-Marrow Bocage
Sami-Monrous-Horney Screen-Manguento-d'Elle. Sons-Mante-de- Fordersky Sons-Mante-Sons-Auto-de-Sons-Porter-Sons-Porter- Hous, Sant-Part Sons-Porter-Jobs In. Samt-Porter-Sold-Mark Sant-
House State Park State Participates State Participated State
Permy It Viete Sans-Pietre Taroname, Sons-Sylven Sans-Vasel- sur Sudies Susty Sont-Frens Sylventor Sontrolles Solves
Samuel Samuel and Substitution of the Samuel
Sourcer Sans-Queren, Suples, Survier, Tracket, Toronal Querintry, Toronambert, Tournesses, Tournale-ear-Quer, Tracket, Troom.
Traditional 40-Grand Traditional to-Post Valcation, Valcation
Hat Vigues, Viggon, View, View-Park Villy-Bacage Viey-las- Falage Vimorg Virg Voully MANCAE: Arraysy Anciente Arrayside-
audien American Sim British Arthub Phris Luterale
Autopelle-16-taget Austri. Bucky Barbou Beautomor.
Bournott-Hague Bollstotteno Bowells, Blancke-Std-Her Boulure
Auditoritio-In-Happet Austics. Burshy Bartous Beauticompt. Bounters-Higgas Bolleconpus Bowells, Barnello-rus viles Boulevers (81 Bourous Bonneylis (61 Beautic)-Hope Brussles, Buildweis, Brutheylis, Cartestup Carartilly Cararelle, Caltorite, Calyny
Champosy, Chappile-Cooten (DI, Champion and Disselle Champion-
le-Rougest Charle Rest Decures, Corpny, Colomby Coastande
Coundin-set-Some, Coundin, Crosmon, Cros-Automatin day, Donos- ully Decet (let Equaption-lite-Hammanille, Agelly, Etimole Fougo-
ses Fouravelle, Fournesse, Gellings Graficeses, Garnie, Garnie-
es Foucavelle, Fournesse, Gelleung Graficense, Germin, Germin- in-Foret, Golgmanne (m.), Genleunde, Gerges, Gestittense, Gened-
Callend Hot, Conside-Hopus, Nam Rev. Hamber, Hamilto, Hamberdell.
Hausenile-in-Guizzerich Hausenile-Bucage, Manuelle, Mayera. Hausenil-d'Armenay (les. Hausenile Hubernile Mademyani Mayera.
Inches In the Control of the Control
Marchs (lest, Epose-sur-Borow) Real, Lorent (Mr. Marcheseux, Mar-
cay Maucorius, Mauporius-ser-New, Mesmi-Arminy (An Massel-Argo)

Catte motion, par suite des circonstances électorales, ne pourra être communiquée aux responsables/gouvernementaux/qu'après le 16 mars. Nous/mettons ce détai à profit pour enregistrer les nouvelles mairies qui nous parvienne encore chaque jour. Depuis 25 ans, le médecine étiopathique lest pratiquée dens notre région. Elle est devenue un fait social irreversible par le mouvement que nous avons déc

Pour tous ceux qui ont eu recours à jostte médecine, pour tous les malades actuellement en traitement, pour tous ceux d'entre nousiqui auront uni jour besoin de ses services, nous remercions lious les élus qui sej sont engagés (dans cette action et taisons appel à tous ceux qui n'auraient pas encore été contactés pour qu'ils manifestent leur solidarité avec l'ensemble de la population.

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ÉTIOPATHIE 1, RUE VAUGUELIN, 14300 CAEN

72.G 17000 7010

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISE 13163

3.6 9 + 93 2 253 + 56 15.0245 - 548 2.6419 + 133 4.5199 - 395 18.1422 - 35

+ 167 | - 206 + 64 | - 119 - 182 | - 439 + 151 | - 439 - 36" | + 282 - 36" | - 791 - 315 | - 680 TAUX DES EUROMONNAIES Contra par ene grande boaque de la piece des devises non tor le la contra partir de la piece

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ANOUSE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARA 15 rue des Pyramides, 75001 PARIS

Capacita d'administration reuns le 25 février 1986, sous le prédate de Marc. S'ennes à arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui mais l'extration par de 17 CES 165 Févriers à 298 165 F pour l'exercice pour l'exercice pour l'exercice après impos sur les sonnetés de 18 089 0706 pur le present de 18 089 0706 and promises a plantament of the distinguishment of the second of the se ara propose e l'ascernance generale organiste convoquée le 3 mb la trans en distribution d'un distribution et de 6 F par action (m). L'impét deju payé au Trèsor et representant une distribution gibble.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGE

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 11 % juin 1977 CHARA S MAN THE COURSE 1646 LE 19 THEN 1956 SUF LES OBLIGHES LE COURSE 165 OBLIGHES LE COURSE 165 OBLIGHES LE COURSE 165 OBLIGHES LE COURSE 165 OBLIGHES 165 OBLI Since it in Just 19 server happen by a harrier du 20 mars 1964 and the une tous 1969 F recepture, comme destautement du coupon n'9 mars montéres une martier de coupon n'9 mars montéres une retaine du la source dominant des la fille formation plotte.

diagnosti permite regione du pretevament d'impôt ferfataire, le materiale de l'estate de la retente de la second de la retente de la second de la retente de la second de la s or the Control Production to account pas to present the personal training Live 18 A du Cate génera, des implis of the section is sever a particular time and make interest

discovered the testion (No et al). Martin 9:1 Mart . F. at . K .

IQUE. EXPANSION INTERNATIONALE STRIEL. INGÉNIERIE FINANCIÈRE LES IDÉES-FORCES DE L'AVENIR

. Parritas purupe una ciace de premier rangiparm is en France et dans le monde. Outre sa comp magination. Parioas a la volonte de jouer un me r française et de son rayonnement international : placee sous le single signe ou developpementé as mayers et de la performance.

rese de 288 maisards de francs en 1981 à 600 résultat consolide, de 1 359 millions de franca e Paribas Tune des tres rares institutions à aor ce (la part de la Compagnie Financière est el rans).

ats une phase nouveile de son expansion.

PARISAS RENFORCE SES FONDS PROPRE

certificats d'investissement privilegies F 130 nomina; ission : 625 F par titre

ars 1966 aux guicners de la Banque Panbas. aire sams preases.

2581 Service 1985

#6'Anta - 75002 Paris - 9.03 Paris 8 543 (58157

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 26 février

Forte résistance

Commencée une fois encore, mais officieusement, avec dix minutes de retard à cause de l'encombrement des ordres, la séamce de mercredi a donné de nouveau à la Bourse de Paris l'occosion d'administrer la preuve de sa résistance. De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produites, mais d'une façon générale leur effet s'est atténué au fil des cotations. Quelques valeurs ont un peu décroché, comme Schneider, Carrefour, Dassault, BSN, Redoute, CSF, Lafarge, voire L'Oréal, Mais d'autres se sont mises à remonter: d'autres se sont mises à remonter : Alcasel, Sanofi, CFAO, Beghin, Colas, nueme Peugeot. Les pétroles, enfin, se sont bien comportés. Bref, l'indicateur instantané, initialement en baisse de

1,5 %, n'accusait plus en clôture qu'un recul de 1,1 %. Comme New-York, Paris s'arcboute, refusant de céder au facteur technique. Un professionnel allait plus loin eucore. « La consolidation s'achève aujourd'hui », disait-il de façon péremptoire. Diantre! Une chose est certaine: les ordres d'achat continueront d'affluer de l'étranger, étalant les prises de bénéfices effectués par les investisseurs français. Du jamais vu. La Bourse est bien passée du stade artissand à l'ère industrielle.

Sur le MATIF, la fièvre est un peu tombée. A 11 h 53, 2287 contrats avaient été noués (5029 pour la journée de mardi). Mais la pause-café a été allongée; jusqu'au 7 avril, elle aura lieu de 11 h 45 à 12 h 30.

Côté obligations, la tendance a été loin excore. « La consolidation s'achève

Côté obligations, la tendance a été plus hésitante en raison de la légère tension observée sur le marché monétaire, également sur la rumeur d'une adjudication de la Banque de France le 27 février, alors qu'une telle opération a lieu le premier jeudi du mois.

Repli de l'or à Londres, avec l'once de métal précieux à 345,10 dollars (contre 352,40 dollars). A Paris, le lingot a reperdu I 100 F à 77 900 F, et le napoléon 10 F à 589 F.

NEW-YORK

Plus irrégulier

Le ton est apparu plus irrégulier à New-York mercredi, où le volume d'affaires a atteint 158,02 millions d'actions, contre 147,96 millions la voille. Plus de 4 millions de titres ont été traités sur Union Carbide Eastern Airlines et Eastman Kodak.

Après avoir fluctué dans les deux sen pendant la majeure partie de la séance, l'indice des valeurs industrielles a battu, une heure avant la clôture, son précédent record de 1 698,27, atteint lundi dernier, et a passé le cap des 1 700, avant de se détendre partiellement. Cet indice s'est finalement de la company d'abble à 1 696 00 per basse de la company d'abble à 1 696 00 per basse de la company d'abble à 1 696 00 per basse de la company d'abble à 1 696 00 per basse de la company d'abble à 1 696 00 per basse de la company d ment établi à 1 696,90, en hausse de 4,24 points.

Le nombre des hausses a dépassé celu des baisses : 825 contre 758. 468 titres on

Bien qu'ano résistance se manifeste nur aleutours de 1 700, les analystes attribuen la force du marché à la conjoncture écono mique positive. La chute des prix pétrolier s'est, en effet, déjà traduite par des baisse sensibles des taux d'intérêt hors banque et devrait contenir l'inflation. Les prix de détail, qui ont diminué de 0,3 %, en janvier, devraient enregistrer un déclin plus accen-tué en février, lorsque la baisse du pétrole se reflétera sur ces statistiques, ont indiqué les experts.

Alcon	VALEURS	Cours du 25 fév.	Cours du 26 fév.
Booking SD 5/8 52 3/8 Chairs Marchant Bank 38 1/8 38 1/8 38 1/8 38 1/8 38 1/8 38 1/8 38 1/8 39 1/2 Eastman Kodak 54 3/4 58 1/2 Eastman Kodak 54 3/4 58 1/2 54 Eastman Kodak 54 1/2 54 Ford 89 3/8 70 5/8 General Bactric 75 1/2 75			
Classe Machagton Bink 38 1/8 38 1/8 58 1/2 58 1			
Du Poot de Namouris 70 7/8 89 1/2	Chara Stantones Brok	50 5/8	
Eastman Kotalt 54 3/4 58 1/2 Exctan 54 1/2 54 Ford 69 3/8 70 5/8 General Bactric 75 1/2 75 1/2 General Motors 78 1/8 78 1/4 Geochyster 34 6/8 36 1.B.Na. 157 1/2 158 3/8 1.T. 42 5/8 44 Mebbi 02 30 29 3/4 Mebbi 02 30 29 3/4 Mebbi 03 30 34 30 3/8 Sechumberger 30 3/4 30 3/8 Tember 29 1/2 30 1.A.L. Inc. 55 5/8 57 1/8 Union Carbide 93 1/2 97 3/4 U.S. Sheel 22 5/8 23 1/2 Westinghouse 47 1/2 47 5/8			
Exon S4 1/2 54 Ford 98 3/8 70 5/8 General Electric 75 1/2 75 1/2 General Motors 78 1/8 78 1/8 Goodyeer 34 5/8 1.B. M. 157 1/2 158 3/8 1.T.T. 42 5/8 Mebbi 09 30 29 3/4 Mebbi 09 30 3/8 5/8 55 1/8 Schlumberger 30 3/4 30 3/8 Tember 29 1/2 30 U.A.L. Inc. 55 5/8 57 1/8 Union Carbide 93 1/2 97 3/4 U.S. Shed 22 5/8 23 1/2 Westinghouse 47 1/2 47 5/8			
Ford 89 3/8 70 5/8 Gentral Electric 75 1/2 75 1/2 General Motors 78 1/8 78 1/4 Goodyser 34 5/8 35 LR.N. 157 1/2 158 3/8 LT.T. 42 5/8 44 Motors 52 3/8 51 3/8 Schluroberger 52 3/8 51 3/8 Schluroberger 30 3/4 30 3/8 Testico 29 1/2 30 U.A.L. Inc. 55 5/8 57 1/8 Union Cardide 93 1/2 97 3/4 U.S. Steel 22 5/8 23 1/2 Westinghouse 47 1/2 47 5/8	From		
General Sectic 75 1/2 75 1/2 75 1/2 General Motors 78 1/8 78 1/4 General Motors 34 5/8 35 18.18 157 1/2 158 3/8 18.18 157 1/2 158 3/8 17.17 42 5/8 44 Mebil Oil 30 29 3/4 Mebil Oil 30 29 3/4 30 29 3/4 30 37 38 38 38 38 38 38 38			
General Motors 78 1/8 78 1/8 78 1/8 78 1/8 50 50 50 50 50 50 50 5	General Electric	75 1/2	
18.1 167 1 2 158 3 4 17.7 42 5 5 4 4 17.7 42 5 5 4 4 4 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6	General Motors	78 1/8	78 1/4
1.1.1 42.5/8 44			
Mebbit 02 30 29 3/4			
Pitter			
Schiumberger 30 3/4 30 3/8 Tentico 29 1/2 30 U.A.L. Inc. 55 5/8 57 1/8 Uvico Carbide 93 1/2 97 3/4 U.S. Steel 22 5/8 23 1/2 Westinghouse 47 1/2 47 5/8	MICH UP		
Tember 29 1/2 30 ILAL Inc. 55 5/8 57 1/8 Union Carbide 93 1/2 97 3/4 U.S. Stael 22 5/8 23 1/2 Westinghouse 47 1/2 47 5/8	Carl	22 4/8	
U.A.L. Inc. 55 5/8 57 1/8 Union Carticle 93 1/2 97 3/4 U.S. Stael 22 5/8 23 1/2 Westinghous 47 1/2 47 5/8	Terrer	20 1/2	
Union Carticle			
U.S. State! 22 5/8 23 1/2 Westinghouse 27 5/8 47 1/2 47 5/8			
Westinghouse			
	Xertox Corp	69 1/8	89 1/2

AUTOUR DE LA CORBEILLE

VALÉO: PAS D'ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE, FAUTE DE QUORUM. – L'assemblée générale extraordinaire de la société Valéo, convoextrorunaire de la societe valeo, convo-quée pour le 26 février, afin de se pronon-cer sur diverses dispositions financières visant à renforcer les fonds propres de cette société dans laquelle le groupe Oli-vetti de M. Carlo de Benedetti a pris une participation de 19 %, n'a finalement pas pu avoir lieu, faute de réunir le quorum précessaire.

CRÉDIT SUESSE: BÊNÉFICE NET RECORD EN 1985. – Le Crédit suisse, troisième banque helvétique, a, de non-veau, réalisé, en 1985, un bénéfice net record de 507 millions de francs suisses, soit une augmentation de 21 % sur l'année

B1040C0 01107		. —
INDICES QUOT		
(INSEE, base 100 : 28	déc. 1984	n .
	25 (év.	-
Valeurs françaises	123.9	
Valeurs étrangères	104 6	
C* DES AGENTS D		NGE
(Base 100 : 31 déc	. I981)	
•	25 fév.	26 (6v.
Indice général	323.5	
The Barrett		

VALEURS	% du nom.	% del coupon
3% 6%	32 40	1 225 0 356
3 % arout. 45-54	7370 124 100 50	1 728 6 751 6 175
9,80 % 78/83 8,80 % 78/86 10,80 % 79/84 13,25 % 80/90	99 93 103 60 106 70	1 858 5 208 9 765
13.80 % 80/87 13.80 % 81/89 15,75 % 81/87	106 70 111 15 110 35	5 068 1 628 7 801
16,20 % 82/90 16 % juin 82 ED.F. 7,8 % 61	120 83 121 65	1 997 11 529 1 401
ED.F. 14,5 % 80-92 Ct. France 3 %	186 40 101 80	9 796
CNS Paribes CNS Suez CNI janv. 82	104 56 104 30 101 80	1 684 1 684 1 684

Comptant **26 FEVRIER**

289 44 Paraeropa 238 41 Paribas Epargus 673 45 Paribas Gastion

Placement J . . . P.M.E. St. House Pris' Association

12214 35 12033 84 Phenix Pincements

452 58 160 11

\$85 33 429 78

553 85

1053 20

257 35 638 65

432 06

5619 23

558 79 410 29

12375 67

10672 07

381 63

721 59 1291 12

572 68 299 09

451 53

1135.69 80f 32

1067 26 477 35

107 38 384 53

699 17 667 47 11290 05 11200 49

5)253 29 51253 29 344 50 328 88

								<u>. P.</u>	4681	L		20	1 - V	8 5 5 5	
-	VALEURS	Cours préc_	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Distrior Cours	VALEURS	Coors pric.	Demier cours	VALEURS	Cours pole.	Demier count	VALEURS	Coors préc_	Dermier cours
	Actions a		ptant	Maritimes Part M. H. Métal Déployé	309 40 87 90 390	90 390	Honeywell Inc Hoogoven	560 225 310	555 314	SECOND	MAR	CHÉ	Harmie-Deltmas Om, Gost, Ric	717 315 301 10	717 323
	Aciers Peoples	250 7010	255 7290	Mors Neval Worps	170 131 30	165 143 40d	LHLC. Calend NLV.	60 231	232	Personalla R.D.	2801	l	Petrofiguz	1020	291 1035
W -	Amnap	27 20		Navis, (Net, da)	112 40		Johannesburg	770	730	Alain Manachen	505	515	Resi	870	670
2	André Roudière	250	265	Micoles	572	595 đ		12 80		BAFP	888	988	St-Gobeln Surballage S.C.B.P.M.	1089 222	1089 222
re i	Applic, Hydraul	582	\$59	OPB Parties	430	485	Letoria	254	253 50	RLP	790	822 d	Settle-Metra	750	762
65	Arbei	98	101	Optorg	178 315 90	180 324 90	Manattenana	910		Bolloré Yecterologies	560	561	SEP.	843	930
ic.	Asserg	280	280	Palais Nouveless	549	550	Michael Bank Pic	47 10		Calberton	560	537	SEPR		1330
•	Averir Publicité	1215	1240	Pares France	305	300	Mineral-Reseourc Norenda	56 05 80 10		Cardi	1435	1470	Solibus	27:	275
	Sain C. Moraco Banzos Hypoth, Esr.	580 382	589	Paris-Ortégna	244 40	249	Ofweth	3990		Cap Gerrini Sogeti	1497	1535	Valeurs de France	317	
200	BG1	333	382 338	Part Fig. Goog, Im	1637	1702	Pakhoad Holding	170	182	CDME	845	813	Michigan	310	318
Σ,	Blanzy-Ouest	480	461	Pathé-Ciném	238	235	Play he	329	387	C. Equip. Block	295	300	•		
70.	B.N.P. Interpenter.	280	275 10	Pechiney (cert. inv.) Piles Wooder	275 20 1100	280 10	Procter Genicle	490	486	C. Occid. Forestiere .	122	122	1		
et.	Bénédictine	3695	3550	Poer-Hadnesk	610	1080 628	Ricots Cy Ltd	35 10		Defea	205	209	l uam		
et	Bon-Marché	500	465 50	PLM	252	245	Rolinco	202	201 50	Desphin O.T.A	1695	1690) non	-cote	
.D-	CNF	730	730	Porcher	280	280	Robeco	235	236	Desantty	940 884	950	AGP.SA	1645 :	1850
le- i	Cambodga	298	381 d	Providence S.A	2560		Rodernes	377	376	Drough-Assurances	515	856 518	CELL		
le	CAME	185	165	Publics	1910	1850	Saipera	20 50 73		Editions Belland			Cochery	81 20	****
1	Campenon Bent	230 40		Reff. Soul R	248 90		S.K.F. Aktieholog	291	283	Elect. S. Dansteit	183 20		Coperez		416
lui	Carbone-Lorreine	470	465	Révillos	400	400	Sperry Rand	392 50		Expand	839 270	835 278	Dubois law, (Casto.)	600 l	800
σt	CEGFig	598	ļ	Rhône-Poul. (c. inv.) Ricolhe-Zes	440 140	****	Steel Cy of Can	132	132	Figenti	270 804	278 596	Haro-Emergia		
u	Centan, Slanzy	1833	l ::::	Rochelortaise S.A.	245	142	Stilliomain	57	55.20	Guy Degrange	305	819	Romato N.V.	130 40	132
	Contract (My)	146 80		Rochetta Cence	56 20	60 30 4	Swedich Match	252		100	318	315	SPR		211
uz.	Cerabeti	B4	91 80#	Rosario (Fig.)	218 90		Tenneco	275	400	EIN Informations	405	415	Utinex		
ot.	Chembourcy (NL) Chempex (Ny)	1100 139 40	1070 135	Rouger et Fils	72 40	71 50	Thom EMI	45		Loca-investigation	343	343	Union Brasseries		••••
Ю-	C.I. Maritime	520	135 529	Sacer	204	229 50	Thysten c. 1 000	510		Manufacture	343 398	414	1		••••
13	Cotracts (ES)	227 60		Sector	25	24 80	Toray indust, inc	20 30		Marin konstiller	330 505	505			
22	Clause	985	965	SAFAA	255	252	Veille Montagna	821 820	900 d 915	Métaltes Minin	194 10		1		
el	Cotradel (Lv)	595	599	Sefic-Alcan	398	395	Wagone Lits			MALKER	455	455	í		
de	Coniti	435	435	Sage	1020 199 40	1020 218 d	AABS (ABD)	29 (3)	49 19	MLMLD	450	433	•		
.	Comichos	385	384	Seins du Midi	492	49150	}								
	Cia industrielle	3554	3696	Sams-Fé	169	188 50	ļ	4 .			4			4.5.	
de	Comp. Lyco-Alean	355	360	Satam	180	****	VALEURS	Emission Francisco	Rechet	VALEURS	Emission Frais Incl.	Racket.	VALEURS	Emission Françaci	Rachet
	Concords (La)	1736	1666	Saumes et Corcy	74	75		//E Mg.				-		may bo	<u>_</u>
ué	CMP	17 25	19 d	Sauner-Duvel	40	40	Į.								
	Crédit (C.F.B.)	580	561	Savoisiams (M)	135		ļ								
!	Créd. Géa. Incl	1161	1	SCAC	330	330	l			SICAV	26/	2			
. .	Cr. Universal (Cie)	950	950	Serville Marbauge	590	566 a]				•				
_ !	Créditel	180	176 20	S.E.P. 80	192 76 80	199	(
В	Derbley S.A	470	475	Serv. Equip. Veh	89 60	80 80	LAA	616 95	601 90	Facticapi	273 48	25944	Paraerope	743 70.	709 98
	Denty Act. d. p	2100	1900	Scotol	420	420	Actors France	408 22		Fractidor	239 96	238 41	Paribes Eparges		
. !	Plante.	1750	1200	(J.,400	744	420				/					

			Créd. Géa. Ind	1161		SCAC
VALEURS	Cours du	Cours du	Cr. Universel (Ciel	950		Serelle M
VALEUNO	25 fev.	26 fév.	Créditel	190		S.E.P. OC
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	443/4	44 7/8	Darbby S.A	470	475	Serv. Equ
	22 1/4	22 1/4	Danty Act. d. p	2100	1900	Sei
g	50 5/8	62 3/4	De Dietrich	1250	1200	5cmi
Machattan Bank	38 1/8	38 1/8	Detaiende S.A	1194		Sector Alc
oot de Namours	70 778	B9 1/2	Delmas Viels (Fig.)	1060	1066	Simen
men Kodesk		58 1/2	Didot-Bottin	550	200	Sph (Pten
1	54 1/2	54				SMAC AC
	89 3/8	70 5/B	Drag. Trav. Pub.	, <u>69</u>	78 50 d	Sul Gánái
ral Electric	75 1/2	75 1/2	Eaux Basa, Victry	1499	1489	Solal ficar
ral Motors	78 1/8	78 1/4	Easter Vittel	1035	1010	Sotto
1667	34 5/8	35	Economets Centre	520	615	Software .
	157 1/2	158 3/8	Electro-Banque	420	420	SOFIP.
œ	42 5/8 30	29 3/4	Sectro-Franc	820	E30	Schagi .
•	52 3/8	51 3/8	Elf-Actorgoz	308 20	305	Soneiem
Haberger	30 3/4	303/8	ELM Leiderc	599	623	Soudare /
25	29 1/2	30 7	Englif-Brotagns	227	238	Souther
inc.	55 5/8	57 1/8	Engrapolta Paris	651		Specialism
Carbide	93 1/2	97 3/4	Epargna (B)	1520		SP1
200	22 5/8	23 1/2			,	Spe Bass
inghouse	47 1/2	47 5/8	Europ. Accumul	79 90	4040	Sury (Fee

àre (Cie)

Foncina
Forintar
Fougerolle
France (L.R.D.
France (

220 to 148 70 d

681 595 725

562 5300

11210

précédente. Le dividende proposé aux actionnaires sera porté de 95 FS à 100 FS actionnaires sera porte de 95 r.S. à 100 r.S. par action au porteur et de 19 F.S. à 20 F.S. par action ordinaire. D'autre part, le Crédit suisse va procéder à une augmentation de capital en deux tranches, viaant à porter le capital social à 1,8 milliard de francs suisses et les fonds propres à 5,8 milliards de franca suisses.

8 milliards de fr	ance enicees	• •	IGAN	11300	
o minna es es ti	متحسباد نحسو		Gauraont	760	735
			Geret Euro	2326	2280
	1 %	% du	Gévelot	315	
VALEURS	du nora.	COUDON	Gr. Fist. Constr	428	440
			Gds Moul, Paris	475	456
			Groupe Victoire	3888	3863
3%	32.40	1 225	G. Transp. Ind	291	295
6%	- T- T-	0.356	ignominato S.A	432	432
3 % arrort. 46-54	l ::::	1726	Imminust	345	344 9
Emp. 7 % 1973	7370		immobel	501	500
Emp. 8.80 % 77	124	6751	immobanges	830	825
9.80 % 78/93	100.50	6 175	bronch, Macsaille	7500	7500
8,80 % 78/86	99 93	1858	Immofice	485	485
10.80 % 79/94	103 60	5 208	invest. (Stá Care.)	2700	2710
13,25 % 80/90	106 70	9765	Specier	220	
13.80 % 80/87	106 70	5 068	Lufitta-Rail	541	530
13,80 % 81/89	111 15	1 628	Lambert Frence	74 90	
16,75 % 81/87	110 35	7801	Lite-Boussieres	857	891
16,20 % 82/90	120 83	1 997	Locabel immob	227	820
16 % juin 82	12165	11 529	Loca-Expansion	35E	350
EDF.7,8%61		1 401	Locationocites	445	2.50
EDJ. 14,5 % 80-92	****	9 798	Locate	313	309
Ch. France 3 %	186 4D		Lordex Divi		
CNB Bouns pany. 82 .	101 80	1 684		167 90	1950
CNB Paribes	104 56	1 684	Louvre	1900	
CMB Sunz	104 30	1 684	Machines Bull	64	83
CNU jenv, 82	101 80	1 684	Magasins Uniprix	190	185

429 785 133 705 515 1289 507 1882 565 566 550 811 2457 520 1028 7 50

1	89 60	D2 204	AAA	61695		Fracticapi	27348	
1	420	420	Actors France	40822	389 71	Fractidar	239 96	238 41
ļ	890	890	Actors silectors	549 16	524 25	Frictings	690 29	673 45
٦	260 20		Austraci	604 36	575 95	Fryctony	74721 48	74535 15
1	306 90		AGF, 5000	458 24	437 48	(Foodi BCU)	[[,
	85	B6 50	AGF.BU	1123 80	1107 19	Fracti-Propolite	12214 35	12033 84
ŀ	1700	1090	A.G.F. feredoods	429 82	410 23	Gestion	60535 41	60384 45
-	1330	1350	AGF.OEIG.	1083.24	1077 BS	Gestica Associations	137 09	133 75
J	300	300	Actino	805 37		Garcon Mobiling	642 16	
ŀ	800	800	Altefi	227 52		Gest, Rendement	499 38	
	91	****	ALTO	207 21		Gest, S& France	655 59	
ł	900	909	Américos Gertico	401 13		Figuration Associat	5271325	
·	400	459 40	Argonautat	348.55		Haussteam court sease	60387 40	
1	429 785	787	Aggrega	1141 59		Haussann Entrone	1251 75	
1	133	133	Arres	1159 13		Haustrana Chievana	60071 98	
1	705	705	Borne-Inselber	428 98		Hasann Chicatica	1489 89	
	515	505	Sind Associations	2483.57		Horizon	1124 83	
Į	1289	1280	Capital Plea	1555.89		LMSI	550 59	
,	507	512	Columbia (ex W.L)	79141		Indo-Susz Valent	57048	
Į	1882	1849	Convertence	34077		led fraccine	12657 15	
4	555	545	Corpi cost tisme	11527 13		interchic		10633 25
ŀ	588	543	Corporation	936 42		Internaliset France	398 19	
1	550	551	Cardenar	415 D4		intervalues point	536 01	
ł	B11	811	Cross Marcus	2299 24			13333 30	
ŀ	2457	2448		544 90		invest.pg		
ı	520 1028		Cross inmobil	298 11			16131 48 1037 17	
1	750	750	Croics, Prestige			lovest. Placements		
ı	2390	2801	Dénése	12422 93		Japanic	131 89	125 91
1	510	510	Drouge France	542.75		Latina en terma	124227 54	
1	182 70		Drouge Investige	938 48		Latino Espanico	777 50	
1	460	478.40	Drougt-Sicosci	224 80		Laffeth France	306 43	
1	124 20		Drouge-Selection	133 16	127 12	Lefficte-Japon	267	254 89

	loans har det over '		1 200	jupana	1222003	1222 62	WEST	25 nec	10 63 61	Street Little	401/9	
	Stemi	507	512	Cohendrie (est W.L.)	79141	海亞	Indo-Suz Valent	570 48	540 08	St-Honord Read	10947 93	
0	Tattinger	1882 555	1849 545	Conversation	34077	327 66	ind fracquine	12657 15	1241877	Sa Honoré Randonaux .	12437 75	1
٥d	Tour Edital	568	543	Cortal sport terms ,	11527 13	11527 13	transition	11055 58	10533 25	St-House Technol	699 17	
-	USener S.M.D.	550	551	Corona	936 42	893 96	Installed France	398 19	380 13	St-Honoré Vator	11290 09	
	United	B11	811	Condense	415 04	396 22	intervalues inches	596 01	568 98	Sécricit	10582.74	•
	NAP.	2457	2448	Croise Marcan	2299 24	2222.56	inest, pet	13333 30	(3306.69	Séar Mebilin	399 76	
	Un, ionos, France	520	1:	Cross. icerachil	544 90	520 19	Inset Chicotaice	16131 48		SA court turbs	12448 41	•
	Up, Incl. Chésit	1028	l	Croix Prestine	298 11	284 59	lovest, Placements	1037 17	990 14	Secreto (Codes 97)	732 41	
	Usmor	7 50	750	Démès	12422 93	12422.93	Service	131 89	125 91	Sign-Associations	1293 70	
-	UTA	2390	2801	Douge-France	542.75	518 14	Laffette-CT-terms	124227 54		SFL ft. et der.	523 08	
	Vicat	518	510	Omno-louenies	938.48		Latito-Espirator	777 60	742 24	Scanne	704 63	
	Vigaz	182 70		Dront-Signal	224 80		Laffeth-France	306 43		Scav 8000	307 31	
	Weterman S.A	460	478 40	Orong-Selection	133 15	127 12	Leffette-Jacon	267	254 89	Sindan	483 85	
)	Brass.du Marce 📖	124 30	ſ .	Force	1083 88	1087 86	Laffitte-Oblin	149 38	142.61	Separation	372.09	
	1			Biomo Scar	1061288	10586 21		119387 31		Signature	215 67	
-	É	ممدم			237 32	226 SE	Leffste-Rend	206 84	197 46	Shirter	215 Q/ 352 10	
	Etran	i A de L des	•	Esegia								
				Space	64634 47	84505 33	Laffatia-Tokyo	989 21	944.35	S1-6t	1189 53	
1	AEG	899	865	Epitecount Sicar	7569 83	7550 95	Lion-Associations	11096 83	11095 83	SUG	845 01	
	Akan	898 438	865 437	Épit que Associations .	25386 64		Lien-Institutionals	22795 55		SXL	111795	
	Alcan Alons	211		Epargeo-Capital	7247 90		Liceptus	T	66\$06 BB	Soliment	500 QZ	
_]	Algemena Sank	1501	1505	Epargra-Croise	1397 99	1334 60	Livert portafolita	546 37	530 46	Sogephyse	389 44	
9	Amencan Brands	521	522	Epargrae Industr	663 BS	633 76	Médiamanée	130,10	124 20	Sogmer	980 88	
-	Am. Petrofina	290 i 515	•	Epargne later	512 21	584 4G	Mentigle imentigram.	419 30	400 29	Sogieter	1169 77	
-	Artes	313 140	140	Epargue Long-Terms	1565 93	1524 02	Monecis;	56722, 10	56722 10	Solul leastles	45176	
	Sco Poo Espanol	150	169	Epargre-Oblig	199 19	183 84	Maki-Obligations	426 58	407 24	Technolic	1144 47	
	Banque Morgan	486	481	Epargne Unie	1081 90	1032 84	Marcada (See Sel	136 82	130 62	U.A.P. breatist	378 49	
-	Banque Ottomana	1139		Epargne Valeur	394 55	376 86	Mario_Assoc	6328 67	6316 O4	Uni-Avaccimient	107 38	
	B. Régl. Internat	35000	34990	Eczyphia	1196 13	1123 74 e	Natio - Energies	13876 25	13738 88	Uniform	402.80	
	Br. Lambert	472	477 50	Euroca:	8366 SB	8464 90	Mario Inter	982 78	965 48	Unitessiar	1153.92	
	Carradian-Pacific	86 40	84	Euro-Croissance	493 57	471 19	Katin-Obligations	478 OE	46526	(b) Gazado	1273 71	
1	Commerchank	950 320 10	325 10	Europe Investment.	1655 40	1580 33	Namo - Patrimoine	1270 31	1236 31	Unicestice	791 09	
	De Bears (port.)	43 80	4530	Francisco Plant	24127 92		Natio, Placements	61189 29	61 129 29	Uni-Jacon	1109 96	
- 1	Dow Chemical	373	359	Fencier Inventors	1004 97	959 45	StatioRevenu	1052 16	1041.74	Uni-Réciona	2213 33	
1	Dreether Bank	1175	1162	Forcial	248.99	235 79	Netio Sicuriti	E0892 33	50892 33	Linication	2137 47	
	Gén, Belgique	387	384	France-Garastia	307 54	306 83	Natio -Valents	583 8G	652 50	live	161 39	
	Gevært	810		France-Inventor	512.75	489 50	Nord-Sed Dévelons	1160 73		Univers Chilestines	1324 79	
	Glamo	98	104 50	France-Net	125 50	122 68	Obligage State	1384 90	1338 14	Valorer	455.82	
Ì	Goodyste	255	256 367	Fried Objection	43048	426 22	Obline	1049 82	1021 53	Valori	1375 60	
	Grace and Co	385	357			333 87				Valori	73408 08 7	,
J	Guilt Oil Casada	79	80 j	Fatoric	349 73	333 6/	Oriesa-Gention	123 64	118 03	**************************************	13402.00 /	ļ

TAU Effets p	énéral X DU MAR rivés du 27 fé S DU DO	31 dec 1981) 25 fée 323,5 CHÉ MONI vrier DLLAR A 26 fée	320,4 ETAIRE 8 1/2 9 TOKYO	- 1	E.D.F. 7, E.D.F. 14 Cr. Fran CNB Box CNB Pari CNB Sue CNI igny.	a 82	121 65 186 40 101 80 104 56 104 30 101 80 106	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	529 401) 798 684 584 684 684	Locatel par Locatel	iciprix	327 358 350 445 313 309 167 900 1900 1950 64 62 190 185 129 10 130	Dos Ora Gas Gas Gas Gas Gas	Bears (port w Chemical scher Bani n. Belgique seert coopyste ce and Co if Oil Casad	11	173 35 175 118 187 38 110	9 Fe 2 Fe 4 Fm 4 50 Fm 7 Fm	neciar Pos	1004 97 248 95 307 54 512 75 125 50 430 44	959 40 235 70 305 83 489 50 122 60 426 22	Natio, Piaceto Natio, Flavous Natio, Sécurio Natio, Valento Natio, Valento National Surio Obligas Oriena Gattion	1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000	22 15 1041 74 12 33 50882 33 13 80 652 50 10 73 1158 41 14 90 1336 14 19 82 1021 53	Lis-Japon Lis-Prégons Lis-Prégons Lis-ent	2133 161 1624 1324 1377	333 2112 96 7 47 2067 19 1 39 161 39 4 79 1281 23 5 82 444 70 5 60 1374 23
	tions on pot	trième colonn resatèges, de rapport à	e cours di	ia séanc					R	èg	lei	mer	١t	n	ne	ns	ue	el 💮				(: : coupon dét : : offert; d :		troit détaché; + : prix préc	
Compen- sation	VALEURS	Cours Premie précéd. Premie cours		% +~	Compan- section	VALEURS	Cours précéd,	Promier cours	Demier coars	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS			mier 9 purs +	Compen estion	VALEURS		Terrier Decris	
910 300 450 7320 155 1470 205 205 1470 205 1470 205 205 205 205 205 205 205 205 205 20	Casino A.D.F Casis	1520 1595 3821 1058 1070 1131 1132 2080 2100 1308 1308 1309 1308 1309 1308 1309 1308 1309 1309 1308 1309 1240 1230 244 430 450 450 450 450 1050 1056 1246 1255 1255 190 1255 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1720 1650 361 3445 3210 3830 3455 3330 3338 1330 133	1593 3855 1078 1132 2107 11329 1309 1308 1239 389 1230 881 1230 881 1230 881 1240 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	- 1567 + 238 + + 0027 + + 0030 + + + 0030 + + + 0030 + 0030	220 205 2250 2250 2250 2250 2250 2250 2	Ell-Aquitaina Lorrific L	243 230 1910 2299 4229 4229 1970 1880 1615 789 1075 128 94 296 1075 1880 658 91 330 545 1880 658 91 330 542 1330 543 1330 543 1330 543 1330 543 1330 543 1330 543 1330 543 1330 1430 1430 1430 1430 1430 1430 14	242 225 26 1850 2255 429 3080 971 1861 1580 1580 1580 290 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10	13190	- 041 - 086 - 191 - 247 + 082 - 123 + 082 - 123 + 124 + 120 - 123 - 144 + 120 - 123 - 143 - 144 - 243 - 124 -	200 470 3100 3100 420 925 1180 988 889 880 1050 720 1880 1450 485 1150 1250 1250 220 2400 220 2400 2100 2150 1250 485 485 1150 220 2400 2100 2150 2150 2150 2150 2150 2150 21	Olide-Caby Opis-Paribas Opis-Paribas Opis-Paribas Opis-Paribas Papet. Genorgie Papet. Genorgie Parnot Ricero Perhoten Perhoten Peroten Peroten Peroten Peroten Proten Proten Proten Printenger	1520 493 500 1160 313 50 635 2320 1475 1240 4190 235 2603 358 2145	350 1490 945 1211 960 117 896 107 90 1055 680 2019 1490 475 499 1168 291 60 631 2158 1260 4100 4100 4100 4100 4255 2818 3290	219 545 3300 3500 14800 565 1220 107 90 1058 2330 1490 505 1105 500 1165 500 2180 1170 505 1180 1255 50 2180 1710 5560 568 138 1117 478 478 478 478 478 478 478 478 478 47	+ 1862年 1852年 1852	215 48 2440 73 138 500 365 37 250 240 370 600 91 535 535 575 49	ies Gabon Amerikac Amerikac Amerikac Amerikac Amerikac Amglo Amerikac	585 562 233 3790 3853 853 853 850 920 484 160 550 620 970 988 196 225 628 227 48 50 228 148 50 2360 240 48 50 251 108 50 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	600 60 905 9952 975 18133 975 1823 538 53 247 15 43 367 227 7145 14 504 190 4 247 237 190 5 504 50 50391 393 393 393 500 92 106 106 106 50 55 51 50 5	77	5 51 91 91 92 92 93 93 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	Hittachi Hit	1145 304 140 50 47 20 1093 1 685 218 80 33180 1014 728 172 20 418 713 484 86 113 217 50 74 20 142 50 142 50 142 50 142 50 312 322	22 80 22 80 945 945 945 95 87 80 97 87 80 97 81 105 40 105 40 105 40 105 40 1074 704 46 50 774 1074 704 1215 32870 32870 1230 90 230 104 1020 721 172 80 173 80 64 40 65 40 65 64 40 65 64 40 65 64 40 65 64 40 65 64 40 65 64 40 65 64 40 65 64 40 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	- 0.52 + 0.038 - 0.038
1250 1430 345 1100	CFAO. CFOE CGIP	1137 1124	418 1122	- 324 - 131	975 650 1200	Locindus L Vuicton S.A. Lucheire Lyonn, East	1011 790 1215	1040 740 1201	1049 750 1200	+ 375 - 506 - 123	1560 58 420	S.F.L.M. S.G.ES.B. Sign. Ent. B.	161D 64 428	1575 64 438	1580 63 60 438	- 186 - 062 + 233	CC	TE DES	CHA	NGES	AUX G	DES BILLETS GUICHETS	MAR	CHÉ LI	BRE DE	L'OR
1100 64 685 1500	Chiera-Chieri	1178 1234 74 74 770 765 1560 1568	1206 73 50 762 1568	+ 229 - 967 - 103 + 116	205 685 104	Majoretta (Ly) Majoretta (Ly) Manushin	205 655 110	203 655 109 50	200 855 109	- 243 - 090	950 530 375	Silico-U.P.H Simoo-U.P.H	870 547 373 50	870 550 369 80	970 555 369 80	+ 146 - 099		HÉ OFFICIEL	COURS préc.	26/2	Acher	Vente	MONNAIES		prec.	COURS 26/2
420 189 370 460 235 390	Colors	484 455 190 20 190 21 386 90 400 433 450 242 245 446 435	458 190 20 389 461 245 435 1330 488 1519 293 2003 2561 428 1780 1150	+ 3 12 + 4 15 + 1 23 - 2 46 - 1 11 - 4 69 + 2 83	380 1410 1550 3180 2200 5200 385 580 580 885 825 183 500 350 755	Alex: Wandel Martel Martel Martel Marter Marin M	5430 408	403 1520 1849 3000 2200 5200 395	403 1848 3000 2230 5210 397 580 66 2170 714 68 850 191 525 415 813 1360	- 242 + 059 - 306 - 5105 - 269 + 140 + 056 - 075 + 140 + 056 - 255 - 255 + 1037 + 145	182 1680 525 1080 515	Stas Resignet Starines Sediero	960 185 1899 543 1035 546	545 995 635	1200 885 865 185 2076 545 532 1479 451 258 630 335 950 335 78 36 132 2000 1041	- 1151 - 097 - 286 - 117 - 125	SCJ Allemegr Belgique Pays San Danetose Horvège Grace / H Izalie (1 C Sunsse (1 S Sunsse (1 Autriche Espagne Portunal	is (\$ 7) is (\$ 7) is (\$ 100 DM) (100 P) (100 P) (100 Nd (100	96 160 43 770 4 880 4 681	6 64 307 45 15 02 272 28 32 28 38 52 10 28 4 51 365 20 96 15 4 86 4 86 4 94	8 0 298 0 14 450 0 283 500 79 94 500 2 9 956 7 4 250 0 358 0 358 0 42 800 5 4 850 5 4 700 5 4 700	315 15 300 280 500 88 3 101 10 600 5 4 750 375 99 500 4 480 0 5 200 0 5 200	Or the Ballo are his Or time than Regard Prices française i Prices française i Prices trançaise i Prices de 20 debit Prices de 10 debit Or Londres Or Zusich Or Honglong Arguet Londres	20 fd	79000 589 478 550 493 530 1820 1220 1220 1220 1220 3295 520 343 35	345 50 347 25

Le gouvernement renonce à ouvrir des négociations salariales pour 1986 dans la fonction publique

Le gouvernement a finalement décidé de ne pas ouvrir de négocia-tions salariales pour 1986 dans la fonction publique avant les élections législatives. M. Laurent Fabius semblait pourtant décidé à revenir sur sa première décision, à la mi-janvier, et à envisager de négocier dans la perspective d'aboutir à un accord avec la FFN et la CFDT sur la base d'une hausse en niveau de 2 %, conforme au glissement des prix attendu (le Monde daté 23-24 février).

La publication de cette information dans le Monde avait provoqué une vive réaction des fédérations CGT de la fonction publique, protestant contre des - négociations salariales par médias interposés 🧸

Aujourd'hui, l'analyse qui est faite à Matignon est de souligner que c'est · politiquement peu joua-ble ». L'Elysée semble avoir pesé fortement dans cette décision en estimant qu'un accord salarial dans la fonction publique serait politiquement bon pour les fonctionnaires, mais risquerait d'être mal vu par les salariés du secteur privé. Le pouvoir a également redouté d'être accusé de prendre des engagements salariaux à bon compte, en en laissant l'ardoise à l'opposition si elle devient maioritaire.

A la FEN, on ne dissimule pas une certaine amertume, M. Jean-Paul Roux constatant que le gouvernement - n'apporte aucune réponse

à notre demande .

La FEN, nous a déclaré M. Roux, prend acte de cette décision et la déplore. Elle déplore en particulier que cet attentisme conforte l'attitude de ceux dont l'objectif est de geler le dialogue social jusqu'aux élections. Cette attitude n'est pas saine. Au gouvernement de s'interroger sur les conséquences de sa décision dans le contexte actuel. A chacun ses resnonsabilités. •

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Nantes-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Toulouse (88.6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96.6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Douai (97,1 MHz) à Valenciennes (97,1 MHz) à Lens (97,1 MHz)

JEUDI 27 FÉVRIER «Le Monde » reçoit DANIEL MESGUISCH metteur en scène et comédien avec PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 28 FÉVRIER RERNARD KOLICHNER président d'honneur de Médecins du monde, sera

avec FRANÇOIS KOCH et ROGER CANS

- (Publicité)

Machine à écrire

Une Franceuse BCBG: la Xerox 575 chez **Duriez**

MISS BCBG! Voici votre Secrétaire de charme : la

Ultra-facile, in-pannable, soignée, jolie, impeccable, pratique, portable, obéissante, élégante, d'une simplicité surprenante, performante comme un champion, pas chère...

Imprime en beauté (qualité pro).

Corrige électroniquement (255 signes mémorisés) « Force de frappe réglable, centrage, soulignage « Alinéas, retraits et tabul. décimai presse-bouton » Prix chez Duriez, ttc 3790 f. — Arrêtez, je craque... — Attendez! Option pour hommes: Branchement ordinateur. C'est chez Duriez. 112, Bd St-Germain. M° Odéon.

Distributeur **RANK XEROX**

Le Monde Intos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

ABCDEFG

Prête à discuter avec le prochain gouvernement quel qu'il soit, la FEN le met d'ores et déjà en garde en soulignant que la négociation doit s'engager - dans le cadre d'une poli-tique de désinflation confirmée. Tout changement de stratégie sur cette question essentielle appelerait de notre part une exigence de garan-

Pour autant, le gouvernement - n'exclut pas » l'ouverture d'une négociation salariale, avant le scrutin du 16 mars dans une entreprise publique, même si un tel coup de sonde ne pourrait avoir le même impact politique et ne se jouerait pas avec les mêmes interlocuteurs. Cette tentative aura-t-elle lieu à EDF? Ces derniers jours, les dirigeants d'EDF estimaient que, les objectifs de variations de prix n'ayant pas été arrêtés pour 1986, une négociation ne pouvait s'ouvrir. Les objectifs étant désormais précisés, plus rien ne s'y oppose. Ou presque.

LA PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL DU PACIFIQUE SUD

Une université française à vocation régionale va être créée à Tahiti

Le Conseil du Pacifique Sud, organisme crée en décembre dernier pour assurer une meilleure coordination de la politique française, et qui en regroupe les principaux responsables civils et militaires, s'est réuni pour la première fois mercredi 26 février après-midi à l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand. Outre ce dernier, le conseil est composé du premier ministre, des membres du gouvernement concernés (relations extérieures, défense, DOM-TOM), des ambassadeurs en poste dans les capitales des Etats riverains, des hauts-commissaires en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie. ainsi que des chefs militaires du Pacifique Sud.

A l'occasion de cette première réunion, le ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevènement, et celui de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, ont pris part aux travaux du Conseil. Celui-ci a en effet décidé, parmi

d'autres mesures, la création d'une

université française à Tahiti. La coopération avec les Etats de la région va en outre être renforcée, une mission - de dialogue et d'information » devant prochainement être envoyée auprès d'eux. Au cours de la réunion de mercredi, la construction de la base militaire de Nouméa et le sort des faux époux Turenge ont également été évoqués.

Les autorités françaises, a-t-on appris d'autre part à Paris, ont décidé de suspendre l'importation de cervelles d'agneau en provenance de la Nouvelle-Zélande. La Fédération nationale de l'industrie et des commerces en gros de viande envisage de norter l'affaire devant la justice. Dans l'entretien qu'il a accordé à notre envoyé spécial à Wellington (lire page 7), le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, juge inadmissibles les pressions économi ques de la France en faveur de la libération du commandant Maffart et du capitaine Prieur.

-Sur le vif

Gâteries

Ce qu'il est mimi, mon Mitterrand, c'est pas croyable. Je ne sais pas ca qu'il a en ce moment, il ne sait pas quoi inventer pour me faire plaisir. Vous avez vu ses deux derniers cadeaux, la 5 et la 6 à la télé ? Il ne se moque pas de moi, mon bonhomme. hein I D'ailleurs, c'est pas compliqué, tous les matins, sur l'oreiller, mon transistor m'annonce d'une voix tendre une nouvelle surprise, une attention délicate, affectueuse : Vous êtes en cloque, ma petite chérie ? Ça fatigue, je sais, ca file des nausées. Alors, vous savez quoi ? Je vais vous autoriser à monter en première avec un ticket de aux heures de pointe, oui, je vous assure. A partir de guand ? Là, maintenant, tout de suite. Avant le 16 mars. Hier, c'était encore autre chose. Vous portez un Sonotone, ma pauvre amie ? Je vais vous le rembourser. Si, si i'v tiens absolument.

Alors, yous comprenez, quand ie lis dans la presse qu'il n'y en a que pour ses copains, son toubib, ses familiers, que tous les mercredis, au conseil des ministres, il s'installe derrière une pile de fromages et qu'au bout de deux heures il n'y a plus rien, même pas un trou de gruyère, il a tout distribué, je suis indignée. Ce sont des basses calomnies. C'est pas vrai, il ne pense pas qu'à eux. Moi, il m'aime aussi. Je

vais même vous faire une confidence, depuis cinq ans qu'on est ensemble, il ne m'a jamais témoigné autant de bonté, gentille, prévenante, et complètement désintéressée. C'est ça qui me touche le plus.

ii n'y a pas que moi, du reste. Avec les mecs, c'est pareil, il est d'une générosité i La carte Vermeil à partir de soixante ans, c'est pas rien ! Et il n'y a pas que les mecs. Il y a les chats et les chiens. Ils ont eu droit à une belle găterie, eux. aujourd'hui. Ils vont pouvoir rester à la fourrière, bien tranquilles, bien peinards. Ils n aimaient pas tellement être envoyés au labo. Terminé, ils ne seront plus obligés d'y aller.

Chirac aussi se montre incroyablement prévenant avec les clébards ces temps-ci. Il a envoyé une lettre à toutes les mères-chien de Paris : pensez à nettoyer les papattes de trésor après son petit pipi. Elles peuvent être irritées par le sel mélangé à la neige autour des réverbères. Ca vous étonne, cette surenchère ? Evidemment, vous, c'est pas comme moi, vous n'êtes pas dans le secret des dieux. Pour être sûr d'avoir ses 30 %, Mitterrand va donner le droit de vote à tous les toutous de plus de quatre ans.

Pour nous caresser dans le sens du poil, ils s'y entendent. CLAUDE SARRAUTE.

TROIS MINISTÈRES LIVRENT BATAILLE

Les illettrés du contingent

Pour lutter contre l'illettrisme, trois ministres conjuguent leurs efforts. M= Georgina Dusoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, M™ Edwige Avice, secrétaire d'Etat à la défense, et un représentant de M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, viennent de signer un protocole d'accord. Ce document engage pour trois ans au moins ces administrations à mettre dans toutes les unités des armées des moyens à la disposition des jeunes les plus défavorisés afin de faciliter leur

Cette décision s'inscrit dans l'action du groupe permanent de lutte contre l'illettrisme (GPLI) mis en place par le gouvernement en octobre 1984 et présidé par M. Jean-Michel Belorgey, député socialiste

moderne et élégante de l'anal-

phabétisme ? Il faut le croire

puisque la France a voulu dis-

tinguer, par ce néologisme, les

ignorants évolués des pays dé-

veloppés de ceux, primitifs, du

tiers-monde. S'ils ont en com-

mun de ni savoir ni lire et

écrire, on sent bien que les

premiers ne sont pas tout à

fait de la même espèce que

les seconds. Ils évoluent dans

un univers plus raffiné. Les

« illettrés » ne s'opposent pas

seulement à ceux dui connais-

sent leur alphabet, mais aux (lettrés) — c'est-a-dire aux

savants, à ceux qui ont été

frottés à la culture humaniste

C'est que pour survivre

dans la société moderne, dé-

chiffrér les lettres ne suffit

de l'Allier. Plus de quinze ministères

sentés dans cet organisme, qui réunit

aussi des membres de la Commis-

sion nationale pour le développe-

ment social des quartiers, de la délégation interministérielle à l'insertion

professionnelle et sociale des jeunes en difficulté, du Fonds d'éducation

culturelle et d'associations telles que

Ce garagiste d'une ville de province

n'a pas son égal en mécanique.

Impossible de trouver mieux pour

réparer, mettre au point un moteur

Jusqu'au jour où le garage qui l'emploie décide de moderniser sa

gestion. Désormais, chaque ouvrier

devra remplir une fiche pour le

client. Le mécanicien modèle en est

incapable. Faire un réglage, oui, il

sait. Mais écrire, non. Il est licencié.

Cette histoire exemplaire illustre

le mai dont souffrent des millions de

Français aujourd'hui. Le protocole

d'accord signé mardi 25 février est

l'une des étapes dans la lutte contre

un phénomène plus massif qu'on ne

Le recensement des illettrés est

difficile. Les analphabètes au sens

strict seraient trois cent mille à qua-

• Prix Albert-Londres 1986. -

Le prix Albert-Londres 1986 sera

décerné le 14 mai prochain. Créé en

1933 par Florise Martinet-Londres,

à la mémoire de son père, le journaliste Albert Londres, ce prix cou-ronne, dpuis l'année dernière, à la

fois le meilleur grand reportage écrit

et le meilleur grand reportage télé-

visé. Le montant du prix est de Jacques, 75014 Paris avant le 5 000 francs pour chacun des deux 31 mars 1986.

voudrait le croire.

Aide à toute détresse-Quart Monde.

ou secrétariats d'État sont repré-

des lycées d'autrefois.

illettrés beaucoup plus nombreux. Ce sont, selon l'UNESCO, les individus incapables - de lire ou d'écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de saits en rapport avec la vie quotidienne. Des hommes et des femmes qui, en France, en 1986, ne comprennent pas une annonce d'emploi, ni une feuille de paie, ni le plan d'un quartier, ni un horaire de trains, qui ne savent pas remplir un formulaire ni organiser un rendez-vous, qui donnent leur porte-monnaie au commerçant afin qu'il se paie. Ces personnes atteignent près de 15 % de la popu-

lation. Un rapport intitulé « Les illettrés en France ., remis il y a deux ans au premier ministre (le Monde du 12 janvier 1984), l'avouait claire-

pour les moindres actes de la

vie quotidienne - de compren-

dre des textes, d'interpréter

des signes, de suivre des rai-

sonnements. Contrairement à

ce qu'on dit souvent, l'écrit a

pris, dans notre société techni-

cienne et audiovisuelle, une

place de plus en plus grande

En englobant ceux cui ont

appris à lire mais l'ont oublié,

l'illettrisme a fait reculer consi-

dérablement les frontières sta-

tistiques de l'analphabétisme.

Que sera-ce lorsqu'il faudra

lancer un nouveau programme

d'urgence contre le fléau qui

guette la société de demain :

ment sinon avec précision: • Le

nombre de personnes qui ne maîtri-

sent pas la lecture ou l'écriture, ou

sont gravement gênées pour utiliser

celles-ci doit se compter par mil-

lions plutôt que par centaines de mille. - Le ministère de la défense

rappelait recemment que, sur

420 000 jeunes incorporés chaque année, 30 000 rencontrent d'énormes difficultés pour lire et écrire (le Monde du 19 février).

Comme le phénomène ne date pas

d'aujourd'hui, il révélerait l'exis-tence de 1 200 000 illettrés sur

40 classes d'âge. Puisque rien ne permet de penser que les femmes

n'ont pas les mêmes difficultés, c'est

bien aux environs de 2 500 000

Cing mille volontaires

eu l'effet d'une bombe. Pour la pre-

mière fois, le problème était porté au grand jour, dans une ampleur qui surprenait un siècle après l'instaura-

tion de l'école obligatoire. Mais si

l'école porte sa part de responsabi-

lités, dans la mesure où trop d'élèves

ont mal appris à lire et à écrire, com-

bien aussi n'ont plus eu l'occasion

d'utiliser couramment ensuite la lec-

lauréats, qui deviennent membres de

l'Association du Prix Albert-

Londres et font partie du jury sui-

vant. Les candidats doivent être

iournalistes, âgés de moins de qua-

rante ans et de langue française. Nes

dossiers doivent être remis au secré-

tariat du prix (Société des gens de

lettres, 38, rue du Faubourg Saint-

Le rapport publié en 1984 avait

qu'évolue le nombre des illettrés.

F.G.

et sophistiquée.

l'inculture !...

Le nouvel analphabète

L'illettrisme est-il la forme plus. Il faut quelque chose de

tre cent mille en France, mais les ture et l'écriture qu'ils ont, en quelque sorte, - désapprises -.

L'idée de profiter du temps du service national pour lutter contre l'illettrisme a fait son chemin. Le protocole d'accord prévoit que, dans chaque corps, dans chaque base dans chaque unité, l'officier-conseil - il en existe 291 à temps plein et 479 à temps partiel - organisera des cycles de formation. Les jeunes appelés. - encore incapables d'autonomie dans la gestion de leur propre vie administrative, sociale ou privée », bénéficieront de l'aide, soit d'instituteurs effectuant eux-mêmes leur service national, soit d'organismes spécialisés dans l'éducation des adultes; ces organismes utiliseront les ordinateurs et les logiciels d'entraînement à la lecture dont dispose l'armée dans ses 244 ateliers informatiques ou interviendront à l'extérieur du casemement. Les formations ainsi dispensées pourront être validées ensuite par l'éducation

Cette action devrait atteindre Le GPLI ne limite pas toutefois son souci aux jeunes recrues. Depuis dix-huit mois, il a multiplié les initiatives pour mettre en connexion tous les organismes et associations qui concourent à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, des demandeurs d'emplois, des adultes démunis qu'il s'agit d'animer d'un · nouveau désir d'apprendre -. Le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale consacre en 1986 1 million de francs au programme national - pauvreté - de lutte dontre l'illettrisme, et les préfets peuvent eux-mêmes, désormais, débloquer des crédits complémentaires. Le ministère du travail attribue 4 millions (au lieu de deux en 1985) à la formation d'adultes de très bon niveau qui ne peuvent accéder aux formations habituelles; il développe, en outre, des ateliers pédagogiques personnalisés qui devraient intéresser 6 500 jeunes l'an prochain.

CHARLES VIAL.

Le numéro du « Monde » daté 27 février 1986 a été tiré à 471 730 exemplaires

M. Juquin prend date pour l'après-16 mars

De notre correspondant

Vic-le-Comte. - M. Pierre Juquin oose la question : « Suis-je membre du comité central, oui ou non? C'est une façon de signifier son regret de n'être pas davantage sollicité pour participer à la campagne du Parti communiste français. Deux apparitions officielles lui ont été pro-

Le jeudi 6 mars, il se rendra en Moselle dans le bassin minier, mais auparavant, en cette fin de journée du 26 février, il s'apprête à tenir un meeting de soutien aux listes communistes dans la salle des fêtes de DELITE VIIIE GE 3 900 habitants située à une trentaine de kilomètres de Clermont-

Ferrand. Le chef de file des - rénovateurs - est l'invité de la section locale, mais aussi de la fédération du Puy-de-Dôme. Réuni le 16 décem-bre, le comité fédéral s'était mis d'accord sur le principe de sa venue

dans un cadre officiel. Cette décision avait clos provisoirement une intense période de crise, à l'origine de laquelle se trouvait jus-tement M. Juquin, dont une visite à Clermont-Ferrand, sa ville natale. pour la sortie de son livre Autocritique avait déclenché une offensive contre les - rénovateurs - de la direction fédérale, accusés de s'être montrés publiquement aux côtés de l'ancien porte-parole du parti.

Ce retour de M. Juquin s'est fait sans excès de publicité. Mais le public était visiblement en attente de son discours. M. Juquin a parlé pendant plus d'une heure, essentiellement pour prendre date pour le lendemain de la période des élec-

Premier thème : le score du Parti communiste. • Si notre parti n'obte-nait qu'un score égal ou un peu

supérieur en pourcentage aux quelque 11 % des élections européennes de 1984, dit M. Juquin, il se trouve-rait à un niveau plus bas qu'aux précédentes élections comparables, les législatives de 1981. Un tel recul confirmerait que l'élection de 1984 n'avait pas que des causes conjoncturelles. Si par malheur le score communiste était inférieur à celui de juin 1984, ce serait un nouvei et grave échec pour notre parti et sa direction. . Précédemment, en apparté, il avait sixé la barre minimum à 15 % en-dessous de laquelle " un vaste et profond débat interne : est inévitable sous peine de disparition >.

Au détour d'une phrase sur la ten tation - dangereuse et inopérante du maximalisme - en matière économique, M. Juquin a glissé : • Je me garderai d'avancer des chiffres péremptoires ».

L'allusion vise la proposition émise récemment par le bureau politique de la création, à court terme, d'un million d'emplois. Et M. Juquin a consacré la plus grande part de son discours à une série de propositions d'- amorçage - du renouveau dans le cadre d'une gau che « rééquilibrée ». Au-delà, il a esquissé un vaste projet économique et social à long terme dont les accents ressemblaient en tous points à ceux d'une résolution de congrès.

LLIBERT TARAGO.

• RECTIFICATIF. - M. Pierret, le compromis historique et la cohabitation. - M. Christian Pierret. député PS des Vosges, nous prie de préciser qu'il ne s'est jamais déclaré · pret à participer à un ministère d'un gouvernement de *l'opposition* • contrairement à ce qu'une erreur de transmission nous de fait écrire dans nos premières éditions du jeudi 27 février

NAVETTE : LE PLAN DE SAUVETAGE

Tous les cas imaginables de pannes ou d'accidents avaient été prévus. Tous, sauf la catastrophe qui s'est

produite le 28 ianvier. A chaque cas sa parade. Si une panne survenait par exemple au-dessus du Pacifique Sud, le vaisseau pourrait se poser sur l'île de Pâques... SCIENCE & VIE vous offre un dépliant "spécial

navette" pour tout comprendre. Egalement dans ce numéro :

- Interleukine contre cancer: espoir et prudence. Les mondes étranges d'Uranus : étonnantes photos.
- La meilleure arme antichar : l'hélicoptère de combat. • Inoui : les singes qui parient enseignent notre langage à leur progéniture !



